RosDok Rostocker Dokumentenserver
Dieses Werk wurde Ihnen durch die Universitätsbibliothek Rostock zum Download bereitgestellt.
Für Fragen und Hinweise wenden Sie sich bitte an: digibib.ub@uni-rostock.de

Philip Doddridge

Les Commencemens Et Les Progrès De La Vraie Piété

Tome II

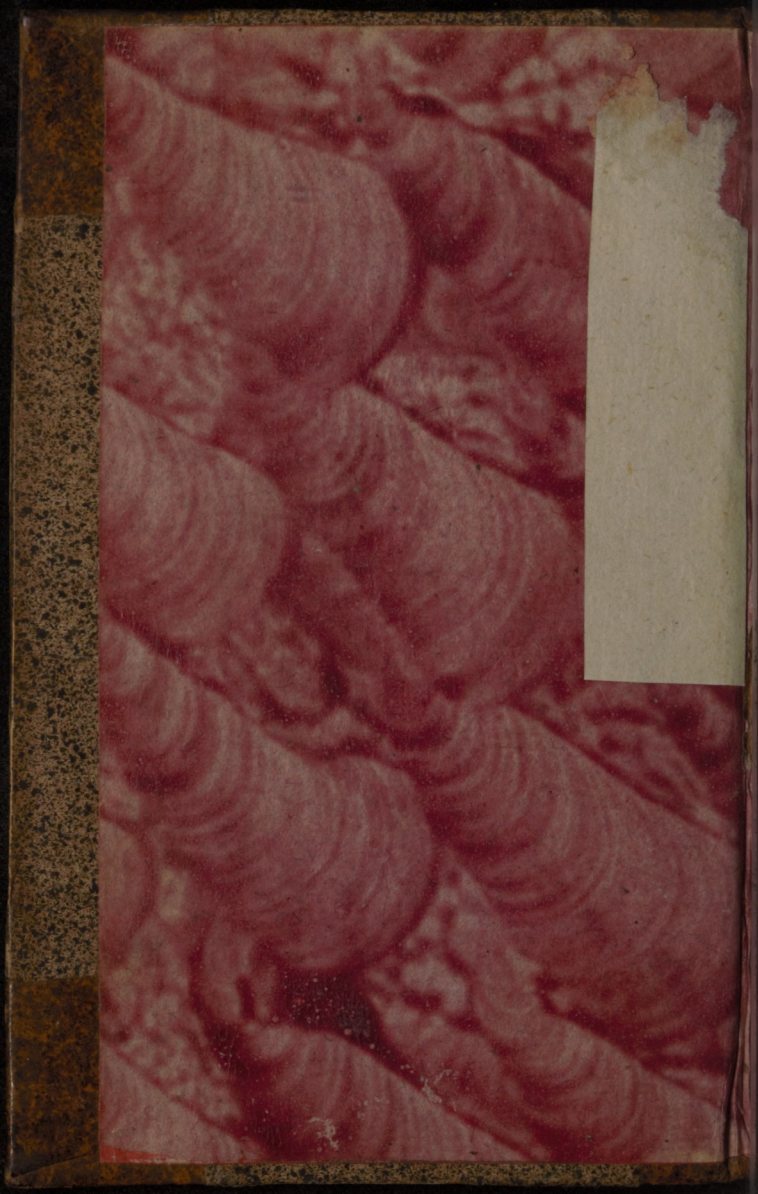
à Berlin: Chez Etienne De Bourdeaux, MDCCLII

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601

Band (Druck) Freier Zugang PUBLIC DOMAIN



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0001
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0002
DFG


Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0003
DFG

369–701 p Tabl

42.9.

Be VIII 1
602 vt
Bd. 2

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0004
DFG

LES

COMMENCEMENS

ET LES

PROGRÈS

DE LA

VRAIE PIÉTÉ.

OU

EXPOSITION

DES DIFFERENS ETATS

Dans lesquels un CHRÉTIEN *peut se trouver par par rapport au* SALUT:

AVEC DES

MÉDITATIONS OU DES PRIÈRES,

Convenables au sujet de chaque Chapitre.

PAR P. DODDRIDGE,

DOCTEUR EN THEOLOGIE.

Traduit de l'Anglois par

J. S. VERNEDE,

Pasteur de l'Eglise Wallonne de *Maestricht.*

Exhortant tout homme, & enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en JESUS-CHRIST. Coloss. I. 28.

TOME II.

à BERLIN,

CHEZ ETIENNE DE BOURDEAUX,

LIBRAIRE DU ROI ET DE LA COUR.

MDCCLII.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0007

DFG

Ex
Bibliotheca
Academiae
Rostochiensis

Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de
/rosdok/ppn1744336601/phys_0008
DFG

LES COMMENCEMENS ET LES PROGRÈS DE LA VRAIE PIÉTÉ.

CHAPITRE XVIII.

Le Chrétien entrant dans la communion de l'Eglise par la participation au sacrement de la SAINTE CENE.

On suppose, que le lecteur s'est déjà consacré solemnellement à DIEU; & on l'exhorte à sceller publiquement à la table sacrée les engagemens qu'il a con-

tractés, §. 1. *On tâche de l'y porter en lui représentant*, (1) *la soumission qu'il doit aux ordres de Jésus-Christ, qui a institué ce sacrement*, (2) *les fins importantes de cette institution*, §. 2, 3. & (3) *l'utilité de cette cérémonie*, —— *pour les Particuliers qui la célèbrent*, §. 4. & —— *pour les sociétés Chrétiennes en général*, §. 5. *On répond en peu de mots aux objections tirées de l'indignité des sujets*, §. 6. *des défauts de* —— *leur piété*, —— *de l'exemple*, —— & *de la crainte d'une rechûte*, §. 7. *Et l'on exige du moins de sérieuses réflexions sur cette matière*, §. 8.

PRIE`RE d'un Chrétien, qui désire de communier, mais à qui il reste des doutes à cet égard.

CHAP. XVII.

§. 1. J'ESPE`RE que, quand vous lirez ce Chapitre, vous ferez déjà entré solemnellement dans l'alliance de DIEU ; que vous vous ferez consacré de tout votre cœur à son ser-

service; & je forme les vœux les plus ardents pour que les engagemens, que vous avez contractés sur la Terre, soient *ratifiés* dans le Ciel. Mais je dois ajouter, pour votre instruction & votre édification, que *notre Seigneur Jésus-Christ* a établi lui-même un *moyen* particulier de lui témoigner notre attachement, & de *renouveller notre alliance avec lui: moyen* qui, s'il ne nous empêche point d'en employer d'autres convenables, ne doit pas non plus être omis, ou négligé pour aucun moyen humain, quelque utile qu'il nous paroisse.

CHAP. XVIII. Deut. VIII. 18.

§. 2. NOTRE charitable Sauveur a voulu que nous trouvassions dans la société religieuse des avantages, du même genre, que ceux que procure aux hommes la société civile. Car d'un côté, il a commandé à ceux, qui professent le Christianisme, de se réunir pour vaquer au culte extérieur de la Religion; & de l'autre, il a institué une *cérémonie*, dans laquelle une assemblée entière de Chrétiens doit s'approcher de sa table, pour y *manger le même pain & y boire de la même coupe.* Cé-

CHAP. XVIII.

rémonie qu'ils célèbrent pour témoigner publiquement, —— qu'ils se *rappellent* avec une vive reconnoissance *l'amour qui l'a porté à mourir en leur faveur* ; —— qu'ils se *donnent à DIEU* sincèrement & sans réserve, —— & qu'ils ont une véritable *affection les uns pour les autres, & pour tous leurs frères en Jésus-Christ.*

§. 3. JE ne m'arrêterai pas longtems à prouver, que telles sont en effet les grandes fins du sacrement de la *Sainte Cène.* Il ne faut, pour vous en convaincre, que lire ce que *saint Paul* en a écrit dans les *Chapitres dix & onzième* de sa *prémière Epitre* aux *Corinthiens.* Il nous y déclare expressément, que *notre Seigneur* a commandé de *manger du pain*, & de *boire du vin, en mémoire de lui* ; c'est-à-dire, pour faire une commémoration solemnelle de ses souffrances ; ensorte que, *toutes les fois*, que nous participons à ce sacrement, *nous annonçons la mort du Seigneur*, ce que nous devons faire *jusqu'à ce qu'il vienne.* Il est dit en particulier, que *la coupe est la nouvelle alliance en son sang*, c'est-

1 Cor. XI. 24, 25.

1 Cor. XI. 26.

- vs. 25.

c'eſt-à-dire, qu'elle eſt *un ſceau de l'al-* CHAP.
liance, qui a été faite en ſon ſang. Une XVIII.
conſéquence néceſſaire de ceci, c'eſt
que dans cette pratique nous devons
avoir cette alliance en vuë, déſirant
d'en obtenir les bénéfices, & réſolus à
en remplir les conditions, moyennant
la grace de DIEU. C'eſt pourquoi,
comme s'exprime l'Apôtre, nous y a-
vons *communion au corps & au ſang de* 1 Cor. X.
Chriſt; & étant *participans de ſa table*, 16.
nous formons avec lui les relations les - - vſ. 21.
plus intimes; nous nous uniſſons à lui
comme ſon peuple: de même que les
Gentils, dans leurs rites idolâtres, avoient- - vſ. 20.
communion avec leurs fauſſes divinités,
& que les *Juifs*, *en mangeant leurs ſa-* 1 Cor. X.
crifices, faiſoient profeſſion d'apparte- 18.
nir à l'ETERNEL leur DIEU com-
me ſa Nation élue. L'Apôtre remar-
que encore, que, quoique les Chré-
tiens *fuſſent pluſieurs*, *ils n'étoient qu'un-* - vſ. 17.
ſeul corps, *étant tous participans d'un mê-*
me pain, & *ayant tous été abreuvés d'un*
même eſprit: c'eſt-à-dire, qu'ils s'as- 1 Cor.
ſembloient comme s'ils ne formoient XII. 13.
qu'une ſeule famille; & cela en mémoi-

CHAP. XVIII.

re de ce sang, qui seul étoit leur commune rançon, & de ce Jésus, l'unique chef du corps dont ils étoient tous les membres. Or il est évident, que tous ces raisonnemens peuvent être également appliqués aux Chrétiens des siècles suivans. Permettez moi donc de vous exhorter à obéir à ce précepte par l'autorité souveraine du maître qui vous l'a donné.

§. 4. JE ne puis que vous y engager aussi par la considération des secours, que vous en retirerez pour avancer vos plus chers intérêts. Vous voulez mener desormais une vie vraiment Chrétienne, & je vous ai exposé les obstacles, que vous rencontrerez dans l'exécution de ce dessein. C'est l'*amour de Christ*, qui doit vous les faire surmonter. Que devez-vous donc souhaiter avec plus d'ardeur, que d'être vivement touché de cet amour? Et qu'y a-t-il de plus propre à en pénétrer votre ame, que l'image frappante de la mort de votre Rédempteur, que ce sacrement vous offre? Qui pourra contempler *le pain rompu*, & *le vin versé*, sans se rappeller comment *le corps* de Jé-

Jésus fut déchiré par les tourmens les plus cruels, & *son sang* découla en terre *comme de l'eau!* Qui envisagera les *angoisses mortelles* du fils de DIEU comme le prix de notre rédemption & de notre salut, sans se sentir ému jusques au fond du cœur, & transporté de reconnoissance! Quelles grandes idées ne devons-nous pas concevoir des bénédictions de l'*alliance de grace*, quand nous nous la représentons comme *fondée sur le sang du fils unique de DIEU!* —— cette solemnité, dans laquelle nous nous approchons de DIEU comme de notre père céleste, & nous nous consacrons si solemnellement à son service; quelle efficace n'aura-t-elle pas encore pour nous persuader, que *nous ne sommes plus à nous-mêmes*, ayant été *rachetés par prix*, & par un tel *prix?* Quelle efficace, pour nous défendre contre *la séduction de ce péché*, auquel nous avons renoncé à toujours, & pour nous rendre fidèles à celui auquel nous avons *engagé nos ames* comme *par serment?* —— *Nos cœurs* aussi ne seront-ils pas *joints ensemble dans la charité*,

CHAP. XVIII. Pf. LXXIX. 3. Matth. XXVIII. 36. Héb. X. 29. 1 Cor. VI. 19, 20. Héb. III. 13. Nomb. XXX. 11. Coll. II. 2. Gal. III. 28. 1 Cor. I. 2.

CHAP. XVIII.

quand nous nous considérerons comme *étant tous un en Christ*? C'est son sang, qui cimente cette sainte société, & qui nous unit en esprit, non seulement, l'un avec l'autre, mais encore *avec tous ceux, qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de Jésus-Christ, leur Seigneur, & le nôtre:* tellement que nous anticipons par les plus douces espérances sur le jour heureux, où l'illustre *as-*

Héb. XII. 23. *semblée des prémiers-nés* sera complette,

1 Thess. IV. 17. & où *nous serons* tous & pour *toujours avec le Seigneur.* Y a-t-il rien de plus

Matth. XVI. 24. propre, que ces idées, à nous porter à *renoncer à nous-mêmes*, à *charger sur nous notre croix à la suite de notre maître crucifié*, & à faire tout ce qui dépendra de nous, par nos prières & par nos travaux, pour nous rendre utiles à ses dis-

Jean XV. 15. Act. XX. 28. ciples & à ses *amis*, à ceux qu'*il s'est acquis par son propre sang*, & qui doivent partager avec lui & avec nous les délices d'une glorieuse immortalité?

§. 5. CE divin Rédempteur a ordonné encore de la manière la plus formelle, que les membres de ces sociétés s'intéressassent vivement à l'état spirituel

les

les uns des autres, & qu'ils s'efforçassent de conserver ses Eglises pures & saintes, en *se retirant de tout frère qui se conduit d'une façon irrégulière*; en *prenant garde à ceux qui causent des divisions & des scandales parmi eux, contre la doctrine qu'ils ont apprise, & en s'éloignant d'eux*; en *n'ayant point de commerce* ou de communion *avec celui qui n'obéit pas à la parole de Christ afin qu'il en ait honte*; *& en ne mangeant pas* même *avec ceux*, dont la conduite est *notoirement déréglée*; mais au contraire en *ôtant d'entre eux ces méchans.* Il est donc clair, que des associations semblables, & les loix qui en sont les bases, sont aussi honorables au Christianisme, qu'avantageuses aux Particuliers qui le professent. Ainsi l'obéissance, que nous devons à notre commun maître, le soin de notre propre bonheur, & la part que nous devons prendre à celui de nos frères, demandent également, que tous ceux, qui *aiment* sincèrement *le Seigneur Jésus-Christ*, entrent dans ces sociétés, dont il est le fondateur, & qu'à sa table ils rendent ensemble le témoignage

CHAP. XVIII.
2 Thess. III. 6. Rom. XVI. 17. 2 Thess. III. 14. 1 Cor. III. 11--13.
1 Pier. I. 8.

CHAP. XVIII.

le plus solemnel, & reçoivent ensemble le sceau le plus authentique de leur union.

§. 6. JE vous conjure donc, &, si j'ose le dire, je vous *somme*, *au nom & par l'autorité de notre Sauveur*, de ne pas envisager un ordre, qu'il nous a donné en mourant, comme s'il ne vous concernoit point; mais, si vous *l'aimez* en effet, de lui obéir en ce point comme en tous les autres. Je sai, que vous pouvez me faire ici des *objections*. J'en ai examiné ailleurs les principales, & j'espère, que ç'aura été avec quelque succès (*). La grande question se rapporte aux *dispositions nécessaires pour communier dignement*; & il me paroit qu'en conséquence de ce que j'ai dit ci-dessus, cette question peut être bientôt décidée. Vous êtes-vous *consacré solemnellement à DIEU par Jésus-Christ*, comme je vous l'ai recommandé dans le Chapitre précedent? Et, autant que vous connoissez votre propre cœur, après en avoir fait un mûr examen, pouvez-vous déclarer, que cette consécration

1 Cor. V. 1.

a

(*) Voyez mon *quatrième Sermon à la Jeunesse*.

a été sincère? En ce cas, soit que vous ayiez fait cet acte de la manière que j'ai indiquée, ou de quelque autre, vous êtes certainement *entré dans l'alliance*; & par conséquent vous êtes en droit d'en recevoir *le signe & le sceau*, & il n'y a, ni ne sauroit y avoir dans cette cérémonie aucune autre circonstance, qui puisse vous autoriser à y renoncer. Si vous désirez de vous rappeller la mort de Jésus-Christ, de vous dévouër de nouveau à DIEU par lui, & de vous mettre au nombre de ses enfans: si vous souhaitez d'aimer de plus en plus votre prochain, & de lui faire autant de bien que vous le pourrez: si vous êtes outre cela dans la ferme résolution de ne faire jamais volontairement aucun acte, que vous saurez être illégitime, & de n'en omettre jamais avec déliberation aucun, que vous reconnoitrez faire partie de vos devoirs; dés lors, j'ose le dire avec confiance, non seulement vous êtes bien disposé pour le sacrement de l'Eucharistie, mais encore *il a été institué pour des Chrétiens tels que vous.*

CHAP. XVIII. Deut. XXIX. 12. Gen. XVII. 11.

§. 7.

CHAP. XVIII.

§. 7. QUANT aux autres objections, il me ſuffira d'y répondre en deux mots. Si *votre piété*, quoique réelle, eſt *foible encore*, cela même eſt un motif à employer un moyen auſſi propre à l'affermir, & non pas une raiſon de le rejetter. Si *tant de Chrétiens* de nom *négligent cette ſolemnité*, ne devriez-vous pas vous diſtinguer d'autant plus par votre zèle pour une cérémonie ſi injuſtement mépriſée? Par rapport à *la crainte d'aggraver votre condamnation par une* funeſte *rechûte*, ne vous y abandonnez point. Avec la bénédiction de DIEU, cette pratique elle-même pourra prévenir le mal que vous rédoutez; & il eſt conſtant, qu'après tout ce que vous avez déjà dû croire & ſentir pour arriver à l'état dans lequel je vous ſuppoſe à préſent, il ne vous eſt plus permis de penſer à *regarder en arrière*, ni même de concevoir la triſte eſpérance d'être moins malheureux, que la plupart de ceux qui ſe ſont perdus. Vous n'avez donc d'autre parti à prendre que de rendre de jour en jour votre ſalut plus *certain*, & votre deſtinée future

Luc. IX. 62.

plus

plus *glorieuse* : or je ne connois point d'inſtitution de notre divin Rédempteur, qui puiſſe mieux vous aider à atteindre ce but, que celle en faveur de laquelle je plaide ici. CHAP. XVIII. 2 Pier. I. 10.

§. 8. Du moins vous demanderai-je une choſe ; & je ne ſai comment vous oſeriez me la refuſer. C'eſt de *méditer ſérieuſement ſur cette matière*, & de rechercher avec ſoin, ſi, en conſcience, vous avez lieu de croire, que la volonté de DIEU eſt, que vous participiez maintenant à ce ſacrement, ou que vous vous en abſteniez ; & je vous conjure de ne pas ceſſer de réfléchir, d'examiner, & de prier, jusqu'à ce que vous vous ſentiez plus encouragé à vous approcher de la table ſacrée, que vous ne l'avez été jusqu'ici. Car ſoyez aſſuré, que quiconque n'a pas les diſpoſitions, que demande la communion, eſt également deſtitué des ſentimens, qui doivent rendre ſa mort heureuſe, & le royaume des cieux ſon partage. Et peut-on demeurer un ſeul jour dans cet état, à moins de vouloir s'endormir ſur les bords du plus affreux précipice ?

PRIE-

CHAP. XVIII.

PRIERE *d'un Chrétien, qui désire ardemment de communier, mais à qui il reste encore quelques doutes touchant le droit qu'il a de célébrer cette solemnité.*

„ SEIGNEUR, mon DIEU! „ j'adore ta sagesse & ta miséricorde „ dans les saintes ordonnances, que tu „ as faites pour l'édification de ton „ Eglise: je te rends graces de ce que „ tu as commandé à tes serviteurs de „ former des sociétés religieuses; & je „ bénis mon Sauveur d'avoir *institué*, „ en mourant, *le sacrement de la Sainte* „ *Cène*, pour être dans tous les âges, „ *un mémorial de l'amour qu'il nous a té-* „ *moigné, en expirant sur la croix pour* „ *nos péchés*, & *un lien de l'union étroite* „ *qu'il aime à voir régner entre ses disciples.*

„ J'ESPÈRE, ô DIEU, que le dé- „ sir que j'ai de me consacrer à toi, „ est sincère. Si je balance mainte- „ nant à m'approcher de ta table sa- „ crée, j'espère, que ce n'est nulle- „ ment, parce que je veux trangresser

„ quel-

„ quelqu'un de tes commandemens, ou CHAP.
„ négliger quelqu'un des moyens de XVIII.
„ grace, que tu daignes m'offrir. C'eſt
„ uniquement, parce que je n'apper-
„ çois pas encore aſſez clairement,
„ quel eſt mon devoir à cet égard, &
„ parce que je crains de *profaner les*
„ *viandes ſaintes* par mon indignité. Ce- Lévit.
„ pendant, Seigneur, ſi tu as imprimé XXII. 9.
„ dans mon ame un profond reſpect
„ pour tes ordres, un déſir ardent d'a-
„ voir communion avec toi, & une
„ *franche volonté* de me dévouër pour Exod.
„ toujours à ton ſervice; ne ſont-ce XXXV. 5.
„ pas là des ſignes favorables, qui
„ m'annoncent, que tu es diſpoſé à
„ me recevoir, & que je ne ſuis pas
„ entièrement deſtitué des ſentimens,
„ que demande de moi une cérémo-
„ nie, que je reſpecte autant que je
„ déſire de la célébrer? Je te ſupplie Jérém.
„ donc aujourd'hui, ô DIEU, de XLII. 3.
„ m'éclairer ſur mes obligations, & de Pſ. XXVI.
„ *me montrer la route par laquelle je dois* 2.
„ *marcher. Sonde moi, ô ETERNEL,*
„ *& m'éprouve. Examine mes reins &*
„ *mon cœur.* Y a-t-il aucun péché ſé-

„ cret

CHAP. XVIII.

„ cret, que j'incline à aimer, ou à
„ commettre? Y a-t-il aucune de tes
„ loix, que je vouluſſe transgreſſer ha-
„ bituellement, ou de deſſein prémédi-
„ té? Je me flatte de pouvoir en ap-
„ peller à toi-même ſur mon innocen-
„ ce à cet égard. Qu'ainſi je ne *pêche*
Prov. XX. 2. „ pas *contre toi*, *& contre moi-même* en
„ m'éloignant ſans raiſon de ce feſtin
„ myſtique! Que plutôt, Seigneur, ta
„ parole, ta providence, & ton Eſprit
Eſaïe XL. 4. „ concourent à *applanir mon chemin de-*
„ *vant moi!* Diſſipe les doutes qui m'ar-
„ rêtent encore, ſi tu vois qu'ils ſoient
„ mal fondés! Inſpire moi une foi plus
„ ferme, un amour plus fervent! *Dé-*
Eſaïe I. 18. „ *bats* tellement *tes droits* auprès de mon
„ cœur, qu'il ne me ſoit plus poſſible
„ de différer de m'approcher de toi
„ dans une cérémonie, qui, ſi je ſuis
„ du nombre de tes fidèles ſerviteurs,
„ m'offre également & une obligation
„ indiſpenſable, & le privilége le plus
„ précieux! Fais moi la grace en at-
„ tendant de ne perdre jamais longtems
„ de vuë un auſſi intéreſſant objet:
„ mais ſi quelques ſcrupules m'agitent

„ en-

„ encore, que je me hâte de les écar- CHAP.
„ ter, en évitant, avec un redouble- XVIII.
„ ment de vigilance, tout ce qui pour-
„ roit *déplaire à tes yeux*, & en remplis- Pſ. LI. 6.
„ ſant mes engagemens dans toute leur
„ étendue! Et puiſſe l'idée de *Jéſus-* 1 Cor. II.
„ *Chriſt crucifié* devenir ſi familière à 2.
„ mon eſprit, & *ſon* immenſe *charité* 2 Cor. V.
„ *étreindre* tellement mon cœur, que 14.
„ mes progrès continuels à l'un & à
„ l'autre égard ne me permettent plus
„ de douter, que je ne ſois en effet un
„ de ceux, pour leſquels notre divin
„ Rédempteur a inſtitué ce repas d'a-
„ mour!

„ DE'S maintenant même, uni à tes
„ Egliſes en eſprit & en charité, quoi-
„ que je ne le ſois pas encore par des
„ liens auſſi forts & auſſi étroits que je
„ le ſouhaiterois, je te ſupplie inſtam-
„ ment de *commander à ta bénédiction de* Lévit.
„ *ſe répandre ſurtout ton peuple*, de *re-* XXV. 21.
„ *paître ton héritage*, & de *l'élever éter-* Pſ.
„ *nellement*. Puiſſe chaque ſociété Chré- XXVIII.
„ tienne fleurir en connoiſſance, en 9.
„ ſainteté, & en charité! Puiſſent tous Pſ.
„ *tes ſacrificateurs être revêtus de ſalut*, CXXXII.
16.

CHAP. XVIII. „ afin que par leur moyen *tes bien-aimés*
„ *chantent de joie!* Puiſſe ton Egliſe voir
„ entrer en tous lieux dans ſon ſein une
„ multitude de nouveaux enfans, qui
Eſaïe LX. 8. „ *volent* à elle *comme des nuées, & com-*
„ *me des pigeons à leurs nids!* Puiſſe *ta*
Matth. XXII. 10. „ *table*, ô DIEU, *être* toujours *rem-*
Pſ. XXXV. 27. „ *plie de conviés!* & puiſſent *tous ceux*,
„ *qui s'affectionnent à ta juſtice, ſe ré-*
„ *jouïr avec chant de triomphe, & dire*
„ *inceſſamment*; *magnifié ſoit L'ETER-*
„ *NEL, qui prend plaiſir à la paix de*
„ *ſes ſerviteurs!* que tous ceux enfin,
„ qui font profeſſion *d'avoir reçu le Sei-*
Coll. II. 6. „ *gneur Jéſus-Chriſt, marchent* auſſi *en*
„ *lui!* que nous nous rendions tous ca-
„ pables de groſſir *l'aſſemblée* générale
„ *des prémiers nés!* & que nous ſoyions
„ aſſociés avec eux à un culte plus no-
„ ble & plus immédiat dans l'heureux
„ ſéjour, où il n'y aura plus ni types,
„ ni ombres, & où nous n'aurons plus
„ beſoin de mémoriaux, puiſqu'un *Ré-*
Job XIX. 25. „ *dempteur vivant* & préſent fera la joie
„ éternelle de ceux qui, ici-bas en ſon
„ abſence, auront fait leurs délices *d'an-*
„ *noncer ſa mort! Amen.*"

NB.

NB. Je m'étois proposé d'ajouter ici quelques réflexions sur les devoirs, qu'il est nécessaire ou utile de remplir *avant*, *pendant*, & *après la communion.* Mais ce Traité grossissant sous ma plume beaucoup plus que je ne l'avois cru d'abord, & cette matière ayant été traitée par tant d'habiles Auteurs, j'aime mieux renvoyer mon lecteur à leurs Ecrits, & particulièrement aux suivans; *Dr. Earle's sacramental exercises*; & *Mr. Grove's devotional exercises relating to the Lords Supper.* Traités que je regarde comme très-excellens en leur genre, & qu'on peut se procurer à peu de fraix. Peut-être publierai-je un petit volume de *Méditations sur des textes choisis de L'Ecriture Sainte à l'usage des vrais Communians*, si DIEU daigne me conserver la vie, jusqu'à ce que j'aie achevé mon *Commentaire sur le Nouveau Testament*, & quelques *autres ouvrages*, auxquels je travaille actuellement. CHAP. XVIII.

ADD. Les lecteurs François connoitront assez les excellens ouvrages de Messieurs *Claude*, De *Superville*, *Basnage*, & *la Placette*, relatifs à la Commu-

 nion,

CHAP. XVIII.

nion, pour que je sois dispensé de les leur indiquer. Mais peut-être connoitront-ils moins un Traité sur *les devoirs des Communians, par Mr. Ostervald*, Fils; *Basle*, 1745; & un *Essai sur l'Eucharistie*, *Londres*, 1745; dont je crois pouvoir leur recommander la lecture.

CHA-

CHAPITRE XIX.

Directions pour les Chrétiens, qui veulent *marcher* continuellement *avec* DIEU, & passer tous leurs jours dans sa crainte.

On croit ne pouvoir mieux faire que d'inférer ici une lettre sur ce sujet, écrite par l'Auteur à un ami pieux, §. 1. *On en trace d'abord le plan général*, §. 2. *Il contient* [I.] des *directions pour bien commencer la journée*, §. 3. (1) *en élevant son ame à* DIEU, *aussitôt qu'on s'est réveillé*, §. 4. & (2) *en faisant ses devotions secrettes du matin, sur lesquelles on donne quelques avis*, §. 5-10. [II.] *des directions pour le cours de la journée*, §. 11. *concernant*, (1) *les dispositions, avec lesquelles on doit servir* DIEU *en public, & en particulier*, §. 12. (2) *la diligence dans ses occupations temporelles*, §. 13. (3) *la prudence & la modération dans ses ré-*

créations, §. 14. (4) *l'attention aux voies de la providence*, §. 15. (5) *la vigilance contre les tentations*, §. 16. (6) *le recours à l'assistance de* DIEU, §. 17. (7) *le soin de régler ses pensées dans la solitude*, §. 18. & (8) *le gouvernement de sa langue dans les conversations*, §. 19. [III.] *des directions pour terminer religieusement la journée*, §. 20. (1) *en s'appliquant à ses devotions sécrettes du soir*, §. 21. *dont l'examen de soi-même doit être une partie, sur laquelle on insiste*, §. 22, 23. & (2) *en se préparant au sommeil par des réflexions & des sentimens convenables*, §. 24. *Conclusion de la Lettre*, §. 25. & *du Chapitre*, §. 26.

MEDITATION sur la mort, très-propre à faire la clôture de chaque jour.

CHAP. XIX.

§. 1. J'ESPÈRE, mon cher lecteur, que de mûres délibérations, un sévère examen de vous-même, & de ferventes prières, vous auront déjà mis en état de vous approcher de la table sacrée, & d'y sceeller les promes-

messes, que vous avez faites à L'ETERNEL. Je suppose donc, qu'en participant à ce sacrement, ou par quelque autre acte solemnel, vous vous êtes consacré au service de DIEU, & que vous recherchez maintenant, quelle doit être *journellement* votre conduite pour être fidèle à vos engagemens. Je vais vous aider dans ces recherches, en ajoutant à l'exposition, que j'ai faite des dispositions d'un vrai Chrétien, quelques *directions* plus particulières sur les *moyens* de mener cette vie pieuse, spirituelle, & céleste, que L'Ecriture Sainte désigne par ces expressions; *Cheminer avec DIEU, ou s'addonner à sa crainte tout le jour.* Je ne saurois tracer d'une manière plus claire & plus précise le *plan* que j'ai formé à cet égard, qu'en insérant ici une *lettre*, que j'écrivis, il y a plusieurs années, à un *jeune homme* d'une piété distinguée, & avec lequel j'étois alors étroitement lié. Au grand regret de tous ceux qui le connoissoient, il mourut peu de mois après l'avoir reçue. J'espère cependant, qu'il aura vêcu encore assez longtems pour

CHAP. XIX.

Gen. V. 22. Prov. XXIII. 17.

CHAP. XIX.

profiter de mes conseils ; & je prie DIEU, que tous mes lecteurs les mettent en pratique, les envisageant comme leur étant donnés à eux-mêmes, autant qu'ils seront convenables à leur état particulier. Je dis *autant qu'ils seront convenables à leur état particulier ;* car je ne prétens nullement en faire des loix universelles pour *tous* les Chrétiens, ni pour aucun Chrétien *dans tous les tems* de sa vie. Je demande seulement, que vous observiez les règles que je vous proposerai, *autant*, & *lorsque* vous le pourrez, & que vous tâchiez de suivre du moins les plus importantes, s'il vous est impossible de les garder toutes. Après cet avertissement, je ne crains plus qu'on envisage la *lettre* suivante sous un faux point de vuë, ni que *le Chrétien le plus foible* y trouve des sujets réels de découragement. Non ; *tout ce que nous avons le moyen de faire, faisons le selon notre pouvoir*, avec humilité, avec confiance, & en nous réjouïssant de ce que nous avons un *père miséricordieux, qui sait de quoi nous sommes faits, & un souverain sacrificateur, qui peut avoir compassion de nos in-*

Eccléſ. IX. 10.

Pſ. CIII. 13, 14. Héb. IV. 15.

infirmités, & rendre agréables aux yeux de DIEU nos efforts sincères, quoique défectueux. CHAP. XIX.

Mon cher ami,

Vous me demandez de coucher par écrit, & avec quelque étenduë, mes idées „ sur la manière, dont nous de„ vons passer chacun de nos jours, afin „ de mener constamment une vie reli„ gieuse, & utile." Je vais avec joie me rappeller, & mettre en ordre les réflexions, que je vous ai ci-devant indiquées à ce sujet. J'espère, que vous pourrez en tirer quelques secours pour avancer vos plus chers intérêts; & qu'en même tems, je me pénétrerai plus vivement moi-même de l'obligation, qui m'est imposée, de remplir la tâche que je prescris aux autres. Je regarde un travail de ce genre comme un des fruits les plus doux, & des liens les plus forts, d'une véritable amitié; & comme j'ose me promettre, que la nôtre durera à jamais, je suis persuadé aussi, que le souvenir de ce que nous

CHAP. XIX.

aurons fait ici-bas, pour nous affermir mutuellement dans nos dispositions Chrétiennes, ne pourra qu'ajouter aux délices, dont cette amitié sera pour nous dans le ciel une source éternelle.

§. 2. LES directions, que vous attendez de moi, se rangent naturellement sous *trois chefs*. Il s'agit d'examiner ce que nous devons *être* & *faire* par rapport à DIEU, *au commencement de chaque journée durant son cours*, & *à sa fin*. Je vous ouvrirai librement mon cœur sur ces articles; & ce sera à vous à juger, jusques où mes conseils seront appliquables aux circonstances, dans lesquelles vous êtes placé. Je tâcherai d'éviter les deux extrêmes, d'une rigidité superstitieuse pour des minuties, & d'un relâchement dangereux, qui, si on se le permet dans de petites choses, conduit souvent, d'abord à des négligences moins pardonnables, & enfin à des excès encore plus odieux.

§. 3. [I.] EN *commençant chaque jour*, notre devoir est certainement, —— *d'élever notre ame à DIEU*, aussitôt que nous nous réveillons, & pendant que nous

nous nous levons, & —— de vaquer immédiatement après avec recueillement à nos *devotions ſécrettes du matin.* CHAP. XIX.

§. 4. RIEN n'eſt plus juſte ni plus naturel, que le prémier de ces actes. Il y a tant de ſujets, qui peuvent nous ſuggérer une multitude de réflexions pieuſes, & de ſaints élans, & ces ſujets ſont *ſi près de nous*, qu'il devroit être difficile à un homme qui penſe, de ne pas y faire attention. Le calme & la ſérénité de notre eſprit à notre réveil; le délaſſement, que le ſommeil nous a procuré; notre délivrance de mille dangers, contre leſquels nous étions ſans défenſe; les vêtemens, dont nous ſommes pourvus pour garantir notre corps; l'aimable lumière, qui a diſſipé de triſtes ténèbres; ou, ce dont il n'eſt pas hors de propos de *vous* parler, les moyens, que l'induſtrie a inventé pour prolonger en quelque ſorte notre vie active, en ſuppléant par une clarté artificielle à l'abſence du ſoleil; moyens, dont nous ſommes toujours redevables à cet Etre, l'unique ſource de l'intelligence & du génie; l'eſpérance de jouïr Deut. XXXI. 14.

de

CHAP. XIX.

de nouveau du doux commerce de nos amis; l'idée d'employer encore un jour à servir DIEU, & à perfectionner notre ame; & sur-tout la ferme attente d'une heureuse résurrection, par laquelle nous passerons de la nuit du tombeau à un jour éternel de félicité & de gloire; tous ces sujets, & mille autres, qu'il seroit trop long d'indiquer ici, peuvent, pendant que nous nous levons, fournir une riche matière aux méditations les plus agréables, & aux plus légitimes actions de graces. Si nous sommes seuls alors, il ne sera pas inutile de *nous adresser*, tantôt à nous-mêmes, & tantôt à notre père céleste, en exprimant notre joie & notre reconnoissance. J'ajoute, Monsieur, que, quand notre cœur est dans de semblables dispositions à notre réveil, *cela-même* est un motif puissant à bénir DIEU, d'autant plus qu'il exauce probablement par-là les prières, par lesquelles nous avions terminé la journée précedente.

§. 5. JE passe aux *devotions sécrettes du matin*, qui feront toujours, j'espère, notre prémière occupation. Mais

je

je ne saurois donner à d'autres des règles précises à cet égard. Vous devez, mon cher ami, consulter jusques à un certain point votre propre goût. En général, on sait assez, quelles sont les parties essentielles de ces devotions; & voici le plan que je formerois pour ceux, qui peuvent y destiner une demi-heure, ou trois quarts d'heure. Je doute, qu'il y ait beaucoup de personnes, qui ne le pussent point, si elles le vouloient sincèrement. CHAP. XIX.

§. 6. COMMENÇONS par un *acte* solemnel *d'hommage* & *de loüange*, que nous offrirons à DIEU à genoux, ordinairement à voix basse, quoiqu'en articulant distinctement nos paroles. Reconnoissons le prix des bienfaits, que nous nous ferons auparavant rappellés; n'oubliant jamais de faire mention de *Jésus-Christ*, entant que ce divin Rédempteur est l'unique fondement de toutes nos joies & de toutes nos espérances, & remerciant DIEU du don qu'il nous a fait de son *Saint Esprit*, qui lui a déjà soumis nos cœurs, ou qui nous détermine à *chercher* maintenant *sa face*.

Cet-

CHAP. XIX. Cette partie de nos devotions, aussi bien que toutes les autres, dont je parlerai
Ps. XXVII. 8. dans la suite, doivent être accompagnées d'attention & de sincérité; puis-
Esaïe XXIX. 13. que *ne s'approcher de DIEU que de sa bouche, & ne l'honorer que de ses lèvres*, c'est, à ses yeux, *être éloigné de lui.* Finissons ce prémier hommage que nous lui rendrons, en renouvellant le vœu
Ps. XXV. 10. de *garder son alliance*, & en nous engageant de nous dévouër à son service, & en particulier de consacrer ce nouveau jour à sa gloire.

§. 7. EXAMINONS ensuite avec soin, *où, & comment nous passerons ce jour*, autant du moins qu'il nous sera possible de le prévoir; & disons nous à nous-mêmes; „ Que ferai-je aujourd'hui pour DIEU, & dans la vuë „ de lui plaire? A quelles affaires dois-je m'appliquer, & quel ordre y observerai-je? Quelles occasions s'offriront probablement à moi de faire „ du bien aux autres, ou d'en recevoir „ de leur part? A quelles tentations y „ a-t-il apparence que je serai exposé, en allant dans de certains lieux,

„ en

„ en fréquentant certaines personnes, CHAP.
„ ou en me trouvant dans de certaines XIX.
„ conjonctures ? Quelles ont été les
„ causes de mes dernières chûtes, &
„ quelles précautions dois-je prendre
„ pour en éviter de nouvelles ? ”

§. 8. APRE`S cet examen, *addressons à DIEU une courte prière*, le suppliant de nous animer à remplir les devoirs, auxquels nous serons appellés; de nous garantir des périls, dont nous nous croirons menacés, & de faire réussir nos justes entreprises. Prions le en même tems de nous aider à appercevoir, & à mettre à profit les circonstances favorables qui pourront naître; à résister avec courage aux tentations inopinées, & à supporter avec patience & avec résignation les afflictions, que nous n'aurons pas prévues.

§. 9. JE vous recommande de *lire* après cela *L'Ecriture Sainte*, non pas la Bible tout de suite, ni plusieurs Chapitres chaque fois, mais d'en lire quelques endroits choisis, environ dix ou douze versets, tirés des livres les plus utiles; & cela dans des vuës de devotion

CHAP. XIX.

tion & de pratique, sans vous arrêter beaucoup à des remarques critiques, ou à la suite du discours. C'est bien là une étude, à laquelle vous devez vous attacher en d'autres tems, selon votre capacité & votre loisir, & rien n'est plus important pour vous. Mais alors contentez-vous de recueillir de votre lecture les instructions qui se présenteront le plus naturellement, de les graver profondement dans votre cœur, & de vous obliger saintement à régler par elles votre conduite, en reconnoissant l'autorité divine dont elles sont soutenues. Si, tandis que ces passages sont encore sous vos yeux, vous faites une prière qui y soit relative, ils s'imprimeront mieux dans votre mémoire; votre ame en sera plus vivement touchée, & vous vous amasserez un riche *trésor* de pensées & d'expressions pour les requêtes que vous présenterez à DIEU.

Matth. XII. 35.

§. 10. ENFIN qu'un *Pseaume*, ou un *Cantique* fasse la clôture de ces exercices. Je me félicite avec vous de ce que le pieux *Dr. Watts*, & quelques autres Poëtes sacrés, nous ont fourni tant

tant & de si excellens secours à ce dernier égard, soit pour les devotions domestiques, soit pour le *service du sanctuaire.* CHAP. XIX. Exod. XXXVI. 1.

§. 11. [II.] VOICI les *avis* les plus importans qui s'offrent à mon esprit concernant *tout le cours de la journée.* Soyons —— *pénétrés* dans nos *devotions* de *sentimens* convenables; —— *diligens* & *actifs* dans nos *affaires* & pour notre vocation temporelle; —— *modérés* & *prudens* dans nos *recréations*; —— *attentifs* aux *voies* de la *providence* à notre égard; —— *vigilans* contre les *tentations*; —— *habituellement convaincus* de l'entière *dépendance* où nous sommes de DIEU, & du *besoin* que nous avons en toute occasion de son *assistance*; —— soigneux de bien *gouverner* nos *pensées* dans la *solitude*, —— & notre *langue* dans nos *conversations* avec nos semblables. C'est là, *Monsieur*, la substance d'un sermon, que vous m'entendîtes prononcer dernièrement, & duquel vous faites mention dans la demande, à laquelle je tâche de satisfaire aujourd'hui. Je vais donc indiquer en peu de mots les idées particulières, que

CHAP. XIX.

je rangeai sous chacun de ces chefs.

§. 12. (1) VOULONS-nous apporter à nos *devotions* publiques & particulières les *dispositions* qu'elles exigent? *Préparons-nous* y par quelques momens de recueillement. Méditons sur les perfections adorables du DIEU que nous servons, sur l'importance du culte que nous allons lui rendre; sur la satisfaction & les avantages que nous en retirerons, s'il est accompagné de sincérité & de ferveur, & sur la folie qu'on manifeste, & le crime qu'on commet, en n'en faisant qu'une formalité hypocrite. —— *Pendant* que nous vaquons à ce culte, veillons exactement sur nos pensées, pour prévenir les distractions, ou pour les écarter aussitôt. —— *Après* avoir rempli ce devoir, examinons immédiatement, comment nous nous en sommes acquités; & que notre conscience témoigne, si nous avons lieu de croire, que DIEU ait *accepté* nos hommages: car il y a *telle manière* de le servir, que nous savons nous-mêmes, que DIEU ne sauroit *approuver*. Et si nous avons à nous reprocher une négligence pa-

pareille, humilions-nous devant lui avec confusion & avec douleur, de peur que *notre prière*-même ne *tourne en péché.* CHAP. XIX. Ps. CIX. 7.

§. 13. (2) Si nous avons été destinés, soit, comme vous, à l'étude de sciences, qui ne soient pas proprement rélatives à la Religion, appliquons-nous à nos *occupations temporelles*, en reconnoissant les droits sacrés, que DIEU a sur nous quelle que soit notre vocation, & en la rapportant à sa gloire. Evitons la paresse, la lenteur, l'indolence, qui sont cause que nous concevons du dégoût pour notre ouvrage, & que nous employons plusieurs heures à ce que nous pourrions faire aisément en une seule. Au-lieu d'être entâchés de ces défauts, qu'on remarque en tant de gens, qui s'imaginent cependant de n'être jamais oisifs, tâchons d'achever le plus d'affaires que nous pourrons en finir bien, & en peu de tems. Considérons, que nous n'avons en effet que peu de tems en tout, & que la perte en est irréparable. N'oublions jamais surtout que, sans la bénédiction du ciel, tous nos efforts ne peuvent être qu'infructueux.

CHAP. XIX.

§. 14. (3) PRENONS garde de bien choisir nos *délassemens*, & nos *recréations*. Ne nous les permettons que dans la vuë de nous mettre en état de reprendre ensuite avec plus de succès nos travaux : subordonnons les ainsi toujours à la volonté de DIEU, qui est la règle universelle de nos actions; & à son honneur, qui doit en être le grand but. Ayons soin, que ces Recréations n'éloignent pas nos cœurs de DIEU, & qu'elles ne consument pas une partie trop considérable de notre tems. Souvenons-nous toujours, que ce n'est pas en vain que nos facultés naturelles, & les lumières de l'Evangile nous ont été données, mais que nous devons tendre toujours à quelque fin importante & loüable, & ne nous permettre les divertissemens, qu'autant qu'ils *entrent dans le plan* d'une conduite raisonnable, sage, sociable, bienfaisante, & pieuse.

§. 15. (4) QUOI de plus utile que d'*observer* avec attention *les voies de la providence*, soit dans les *biens*, soit dans les *maux*, qu'elle nous envoie? — Reconnoissons là cette providence, 1. dans ses

ſes *bienfaits*, ou plus communs, ou moins ordinaires. Avons-nous une ſanté ferme? le néceſſaire, & les commodités, que nous pouvons raiſonnablement ſouhaiter? divers moyens d'employer notre tems d'une façon agréable & utile? des amis, & des amis pieux & heureux? Nos deſſeins légitimes réuſſiſſent-ils au gré de nos vœux? Sommes-nous préſervés de mille & mille périls? Notre ame jouït-elle de ce calme, de ce contentement, ſans leſquels il n'y a point de plaiſirs ni de biens réels? Ce ſont là autant de *faveurs* de DIEU, dont nous devons ſentir le prix, & lui rendre graces à meſure qu'il daigne nous les départir. —— 2. D'un autre côté, nous ne devons pas moins lever nos yeux vers lui dans tous nos *mauvais ſuccès*, dans toutes nos *pertes*, dans tous nos *chagrins*, dans toutes les marques *de haine*, *d'injuſtice*, ou *d'ingratitude*, que nous donnent nos ſemblables, & quelquefois ceux-là mêmes, ſur la bienveillance & l'affection deſquels nous croyions pouvoir compter. Tâchons de ſupporter toutes ces épreuves CHAP. XIX.

CHAP. XIX.

avec patience, en considérant qu'il n'en est aucune, dans laquelle la main de DIEU n'intervienne, médiatement, si ce n'est pas immédiatement; & que, si elles ne sont pas toujours, à proprement parler, son ouvrage, elles sont toujours soumises à sa direction. C'est là une réflexion, que nous devons faire, en particulier, par rapport à ces *peines légères*, comme nous les appellons nous-mêmes; à ces défauts ou ces caprices, qui nous choquent dans le caractère & dans la conduite de nos meilleurs amis, & qui sans cela peuvent empoisonner notre vie. Il est d'autant plus nécessaire d'être sur ses gardes en ce point, que des hommes, d'ailleurs sensés, & pieux, ne sont souvent pas maîtres d'eux-mêmes dans de certaines occasions ordinaires; quoiqu'avec le secours de la raison & de la Religion, ils soutiennent avec fermété & avec courage les plus fâcheux revers.

§. 16. (5) POUR nous *garantir des piéges*, semés par-tout sous nos pas, disons nous à nous-mêmes, en changeant de lieu ou d'occupations; „ A quelles „ ten-

„ tentations vais-je être maintenant „ exposé"? Si c'est là une précaution, que nous devons prendre toujours, elle doit sur-tout avoir pour objet les tentations, que nous aurons prévues le matin; & quand l'heure est venue, où nous nous attendons à être attaqués, principalement si le danger est grand, fortifions-nous par ce langage intérieur; „ C'est à présent que le combat com- „ mence. Maintenant mon juge suprê- „ me, & ses saints Anges, observent, „ combien mon ame a de force & de „ vertu, & combien ma soumission „ aux ordres de mon DIEU, & le „ souvenir de mes promesses & de „ mes prières auront de pouvoir, pour „ me faire repousser les assauts, qui „ vont m'être livrés." CHAP. XIX.

§. 17. (6.) NOTRE *recours à la protection de DIEU* doit être *universel* & *perpétuel*. Puisque son assistance nous est *toujours* également *nécessaire*, aussi ne devons-nous *jamais oublier* le besoin que nous en avons. Un moment employé à implorer son secours avec humilité & avec ferveur nous fortifiera souvent plus

CHAP. XIX. qu'une heure consacrée à de simples raisonnemens. Certainement ces derniers ne doivent pas être négligés, puisque notre raison est aussi une lumière émanée du ciel; mais, dans l'usage que nous en faisons, nous devons reconnoitre toujours notre dépendance du
Jacq. I. 17. *père des lumières:* sans quoi, *en nous*
Rom. I. 21, 22. *croyant sages, nous deviendrons vains dans nos discours.* Elevons donc toujours notre ame à DIEU, & disons lui, quand, par exemple, nous voulons le „ prier; Seigneur, rens moi attentif! „ excites au dedans de moi de saintes „ affections, & *répands sur moi l'esprit*
Zach. XII. 10. „ *de grace & de supplication!*" Quand
Ps. CXIX. 18. nous nous préparons à lire l'Ecriture Sainte, ou quelque livre pieux; „ *Découvres mes yeux, afin que je regarde „ aux merveilles de ta loi!* éclaire mon „ esprit! touche mon cœur! puisse „ cette lecture m'affermir dans mes „ résolutions salutaires, & m'engager „ à conformer de plus en plus toute „ ma conduite à tes saints commandemens!" Quand nous entreprenons
Ps. XC. 17. quelque affaire temporelle; „ *Dispose,*

„ *ô*

„ *ô ETERNEL, l'œuvre de mes mains!* CHAP.
„ béni la droiture de mes intentions, XIX.
„ & la sincérité de mes efforts!" Quand
„ nous croyons avoir besoin de quel-
„ que recréation; „ O DIEU, veuil-
„ les approuver les plaisirs innocens,
„ que je recherche! ne permets pas,
„ que je t'oublie en les goûtant; mais
„ que ta gloire soit en toute chose ma
„ dernière fin!" Quand nous allons
jouïr du commerce de nos semblables; „
Seigneur, que cette conversation me
soit utile, & qu'elle le soit aux autres!
„ *Qu'aucun discours malhonnête ne sorte* Ephés.
„ *de ma bouche; mais plutôt celui qui est* IV. 29.
„ *propre à édifier, afin qu'il donne grace*
„ *à ceux qui l'entendront!*" Quand nous
„ nous trouvons dans des conjonctures
„ difficiles;" O ETERNEL, accor-
„ des moi„ cette *sagesse*, qui est *une*
„ *addresse excellente! enseigne moi ta voie* Eccléc. X.
„ & *me conduis par un sentier uni!*" 10.
„ Quand nous sommes environnés de Ps.
tentations; „ Que *ta vertu*, ô mon di- XXVII.
„ vin Rédempteur, *s'accomplisse en mon* 11. 2 Cor.
„ *infirmité!*" Ces exemples suffiront pour XII. 9.
vous faire appercevoir le but de cette

CHAP. XIX.

Direction, quoiqu'ils ne vous indiquent pas à beaucoup près toutes les circonſtances, dans leſquelles je vous exhorte à la ſuivre.

§. 18. (7) QUE nos *penſées* ſoient *bien réglées* dans la *ſolitude*. Travaillons à acquérir ſur elles en toute occaſion un ſalutaire empire; & comme nous ne ſommes jamais moins en état de l'exercer, que quand nous ſommes agités par quelque paſſion, ou que nous avons trop à cœur un intérêt préſent, des deſſeins temporels; ſoyons ſur nos gardes à cet égard. Occupons notre eſprit de quelque ſujet utile, comme des perfections de l'Être Suprême, de l'amour de Jéſus-Chriſt, du prix du tems, de la certitude de la mort & d'un Jugement à-venir, & de l'importance de l'éternité heureuſe ou malheureuſe qui les ſuivra. Rappellons-nous auſſi dans ces momens les obſervations, que nous aurons faites ſur l'état de notre ame, ſuivant qu'elle a fait plus ou moins de progrès dans la piété, ou ſur le dernier ſermon que nous aurons entendu, ou ſur la dernière lecture ſacrée que nous aurons faite.

Vous

Vous vous souviendrez peut-être, *Monsieur*, d'un conseil, que je vous donnai, ce me semble, sur cet article dans notre conversation; *savoir*, de choisir quelques passages de l'Ecriture, que vous aurez lu le matin, & de le confier à votre mémoire, afin d'en faire la matière de vos méditations dans des intervalles de loisir, & lorsque d'autres idées pieuses ne s'offriront pas à votre esprit. Nous nous ouvrirons souvent par cette méthode une source féconde de réflexions utiles & agréables, dont nous n'aurons peut-être jamais senti si bien la vérité ou la force. Et quand cela ne seroit point, je suis persuadé, qu'il vaudroit mieux répéter cent fois par jour le même passage avec attention, & en y joignant quelque mouvement religieux, que de laisser notre ame à la merci de toutes les vaines imaginations, qui sans cela ne manqueront pas de la remplir, & qui, pour être plus variées, n'en seront que plus frivoles. CHAP. XIX.

§. 19. (8) ENFIN, dans nos *conversations*, étudions-nous à ne laisser échapper rien, qui expose au blâme, soit nous-

CHAP. XIX.

nous-mêmes, soit la Religion que nous professons; rien qui soit injurieux soit aux présens, soit aux absens; rien de malin, ni de faux; rien qui puisse, corrompre, offenser, ou abuser notre Prochain. C'est peu encore, que nos discours soient innocens, aspirons à les faire contribuër à notre édification, & à celle de nos semblables. Dans cette vuë, soyons toujours préparés sur quelque sujet important, & profitons pour cela des considérations, que j'ai faites dans le Paragraphe précedent, sur ce *trésor* de pensées saintes, que nous devons amasser dans notre *cœur*. Saisissons alors avec prudence & avec modestie les occasions convenables de les mettre au jour; & si quelque ami pieux nous prévient dans cette bonne œuvre, sécondons avec empressement ses efforts. Lorsque la conversation ne roulera pas directement sur la Religion, tâchons de la rendre utile d'une autre manière. Attentifs à l'état, au caractère, & à la capacité de ceux avec qui nous nous trouvons, engageons les à parler de ce qu'ils savent le mieux. Par-là, ils nous entretien-

tiendront avec plus de satisfaction, & nous recueillirons plus de fruit de leur commerce. Dans les momens de silence, demandons à DIEU, par un *élan* de zèle intérieur, que nous & nos amis atteignions par sa grace le but que nous nous proposons, de nous faire mutuellement du bien; & que nos paroles, aussi bien que nos actions, soient dignes de créatures raisonnables & de Chrétiens. CHAP. XIX.

§. 20. [III] JE ne donnerai que *deux Directions pour finir religieusement la journée.* —— Apportons à nos *devotions sécrettes du soir* les dispositions qu'elles demandent; —— & *nourrissons-nous de pensées saintes*, jusques à ce que *nous nous livrions au sommeil.*

§. 21. (1) JE vous conseillerois de suivre, *dans vos devotions sécrettes du soir*, une méthode un peu différente de celle que j'ai proposée pour le matin: en supposant toujours, que vous y ferez les changemens, qu'exigeront des circonstances extraordinaires & inopinées. Je voudrois donc, *Monsieur*, que vous commençassiez par la lecture de quelques versets de l'Ecriture Sainte, en l'accom-

CHAP. XIX.

compagnant des réflexions qu'elle vous fourniroit, & d'une prière qui s'y rapportât, comme ci-dessus; que vous lussiez ensuite un pseaume ou un cantique; qu'après cela vous examinassiez, comment vous auriez employé la journée; que vous joignissiez à cet examen une prière rélative, plus longue que la précedente. Dans cette dernière Requête, demandons à DIEU le pardon des péchés d'omission & de commission, dont nous nous serons rendus coupables: rendons lui nos actions de graces des bienfaits temporels, & spirituels, dont il nous aura comblés: implorons sa puissante protection pour la nuit suivante; & ajoutons des supplications pour notre Prochain, qui soient conformes à ses besoins & qui nous soient dictées par une tendre charité; nous intéressant sur-tout pour les amis, avec lesquels nous aurons eu commerce ce jour-là, soit de bouche, soit par lettres. Il pourra se présenter encore divers autres sujets, qu'il sera convenable de faire entrer dans nos prières du matin & du soir; mais mon dessein actuel n'exige point une énu-

énumération plus détaillée à cet égard. CHAP. XIX.

§. 22. AVANT que de passer à un autre article, permettez moi de vous représenter, que *l'examen de soi-même* est un devoir si important, qu'il mérite bien que je m'y arrête quelques momens. Ce devoir, dans la partie que j'en envisage ici, est si aisé à remplir, que l'homme le plus simple peut se promettre de s'en acquiter avec fruit, moyennant la grace de DIEU, & pourvu qu'on lui marque les chefs, sur lesquels il doit s'interroger. Voici donc quelques *questions*, que je vous exhorte à vous proposer *journellement*, vous laissant la liberté d'y faire les changemens nécessaires. „ Me suis-je „ réveillé ce matin, comme étant avec „ DIEU, & ai-je été pénétré, en me „ levant, d'une vive reconnoissance de „ ses bienfaits? Comment lui ai-je rendu „ mes *prémiers hommages*? lui ai-je *offert* „ *le sacrifice de mes loüanges*, & me suis- „ je dévoué de nouveau à son service, „ avec attention, avec sincérité, & „ avec ferveur? Ai-je formé de sages „ & de saints *projets* pour l'emploi de „ cette journée? Ai-je *lu l'Ecriture* „ *Sain-*

Héb. XIII. 13.

CHAP. XIX.

„ *Sainte*, ou quelque autre livre pieux, „ avec recueillement, & de manière „ que cette lecture puisse m'être profitable dans la suite? Mon ame en a-„ t-elle été nourrie, & touchée, ou „ n'a-ce été de ma part qu'une simple „ formalité? —— Durant le cours de la „ journée, quelles ont été mes dispo-„ sitions dans mes *devotions* publiques, „ ou domestiques? Ai-je vaqué à mes „ *affaires temporelles* diligemment, & „ chrétiennement; faisant *chaque chose* „ dans *sa saison*, avec activité, *de bon* „ *cœur*, & *comme pour le Seigneur*? Com-„ bien de tems ai-je perdu, ce matin, „ avant ou après midi, ou ce soir"? „ (Car ces divisions aideront votre mé-moire) „ & quelles ont été les causes de „ cette perte? Dans quelles vuës ai-je „ cherché des *recréations*, & les ai-je „ prises avec innocence & avec modé-„ ration? Ai-je apperçu *la main pa-„ ternelle de DIEU* dans les *Biens* dont „ j'ai joui; ce qui comprend ma santé, „ mon contentement, ma nourriture, „ mon vêtement, mes livres, ma préser-„ vation dans des voyages, la réussite „ de

Eccléf. III. 1. Coll. III. 23.

„ de mes desseins, le commerce & les bienfaits de mes amis, &c? Ai-je reconnu cette même providence de mon DIEU dans mes *afflictions*, & en particulier dans ces petits desagrémens, propres à inquiéter & à aigrir mon esprit? Par rapport à toutes ces dispensations de la providence, ai-je reçu ses faveurs avec gratitude, & ses jugemens avec résignation? Comment ai-je évité, ou surmonté les *tantations*, & sur-tout celles, auxquelles j'avois prévu que je serois exposé? Convaincu de mon impuissance, n'ai-je rien attendu que du *secours d'enhaut*? Ai-je *vêcu* aujourd'hui *dans la foi du fils de DIEU*, & envisagé *Jésus-Christ*, comme ma lumière, ma vie, & mon salut; comme ma rançon, mon sacrificateur, & mon avocat; comme mon Roi, mon modèle & mon guide; comme ma garde, ma force, & mon avant-coureur? Ai-je porté souvent mes regards sur la mort, & sur l'éternité? Ai-je considéré la Terre comme une mer orageuse, & le Ciel comme le port assuré, „ que

CHAP. XIX.

Galat. II, 20.

CHAP. XIX.

„ que la miſericorde de DIEU me
„ prépare? Mes penſées ont-elles été
„ bien réglées, particulièrement dans
„ ma ſolitude? Sur quels ſujets ai-je
„ tâché de les fixer, & comment y
„ ai-je réuſſi? Mes *diſcours* ont-ils
„ été tels qu'ils devoient être? Ne
„ m'eſt-il rien échappé, qui m'ait été
„ inſpiré par la colère, la malignité,
„ l'envie, ou l'orgueil: rien qui puiſ-
„ ſe être taxé de calomnie, de mé-
„ diſance, ou de jugement téméraire:
„ rien d'impur, d'imprudent, ou d'ab-
„ ſurde? Mon cœur a-t-il été rem-
„ pli d'amour pour DIEU, & pour
„ tous mes ſemblables? Ai-je cher-
„ ché, trouvé & mis à profit les oc-
„ caſions de faire du bien aux autres,
„ & de tirer d'eux quelque utilité?
„ —— Ai-je *lu* ce ſoir avec recueil-
„ lement & avec fruit *la parole de*
Pſ. „ *DIEU*? Comment ai-je *fait* hier
CXIX. „ *le compte de mes voies*, & quel uſa-
59. „ ge ai-je fait aujourd'hui de mes ré-
„ flexions ſur les fautes que j'avois
„ commiſes? Dans quelles *diſpoſitions*
„ enfin me ſuis-je alors *abandonné au ſom-*
„ *meil?*"

§. 23.

§. 23. Vous voyez, *Monsieur*, que ces questions sont une récapitulation des avis les plus importans, que cette Lettre renferme; & il seroit superflu de prouver à un Chrétien aussi éclairé que vous l'êtes, l'utilité d'un pareil examen. Il ne faudra que peu de momens à notre conscience pour *nous juger* sur les articles qui le composent. Cependant, s'il vous paroissoit trop étendu & trop détaillé, vous pourriez en faire un abrégé, dont vous vous serviriez ordinairement, en reservant celui-ci pour les jours, où vous voudriez *vous éprouver vous-même* avec plus d'exactitude; ce qui sera, j'espère, du moins une fois par semaine. Après avoir ainsi vaqué à nos devotions, avant que l'assoupissement nous en rende incapables, faisons un usage salutaire du tems, qui s'écoulera encore jusques à ce que nous allions prendre notre repos. CHAP. XIX. 1 Cor. XI. 31. 1 Cor. XI. 28.

§. 24. Il ne me reste plus, en effet, à considérer ici, que les *sentimens*, avec lesquels nous devons *chercher*, & *attendre le sommeil*. Or quoi

CHAP. XIX.

de plus naturel, & de plus indispensable, que de nous occuper alors de la bonté de DIEU, qui vient d'ajouter encore un nouveau jour & de nouvelles faveurs aux jours & aux faveurs dont nous lui étions déjà redevables! que de rendre justice aux soins de sa providence, qui nous accorde un domicile assuré, les commodités de la vie, assez de santé & de tranquillité d'esprit pour que nous ayions lieu d'espérer un doux & utile sommeil? sommeil, auquel nous devons nous abandonner, non pas uniquement parce que notre corps en a besoin, & beaucoup moins encore parce que notre paresse s'en accommode; mais en considérant toujours, que notre sage Créateur a jugé à propos de nous le rendre *nécessaire* pour pouvoir le servir avec une nouvelle ardeur; & cela afin que tant d'infirmités, auxquelles notre nature est sujette, nous mettent devant les yeux notre entière dépendance, & nous donnent une leçon perpétuelle d'humilité. C'est ainsi que notre dormir peut, en quelque sorte, être consacré à DIEU, aussi-bien que

nos

nos veilles. Enfin lorsque nous serons prets à entrer dans cet état, qui est *une image* si naturelle *de la mort*, & qu'un Ancien appelloit à juste titre *ses premiers mystères*; qui ne voit combien il est convenable de penser sérieusement à cette fin de tous les vivans, & de réitérer les actes de repentance & de foi, que nous nous croirions obligés de faire, si nous dévions descendre à cette heure même dans la nuit du tombeau. Vous avez vu chez moi, *Monsieur*, une *méditation* sur cet important sujet; & comme je la transcrirai à la fin de cette *Lettre*, je mets ici des bornes aux directions que vous m'avez demandées. CHAP. XIX.

§. 25. Je suis persuadé, que les plus essentielles de ces directions vous sont déjà familières, & vous ont depuis longtems servi de règles. Ce sera pour moi un grand sujet de satisfaction, si, en vous engageant à vous rappeller celles-ci, & à faire l'épreuve des autres, je puis contribuër à vous faire *approcher* de plus en plus *de DIEU*, & rendre par ce moyen votre vie présente plus douce & plus utile, & votre vie à-venir plus glo- Ps. LXXIII. 28.

CHAP. XIX.

glorieuse, à quelque heure qu'elle puisse commencer. Il n'y a point d'homme sur la Terre, à qui je ne rendisse un service aussi important avec le plus sensible plaisir: combien plus le rends-je à vous, de qui je suis avec une estime toute particulière,

Mon cher Monsieur,

le très-affectionné serviteur & ami.

§. 26. VOILA, lecteur, à quelques expressions près, *la Lettre*, que j'écrivis, il y a environ *seize ans*, à un digne ami, qui sans doute est actuellement avec DIEU. Je puis affirmer avec vérité, que chacune de ces années m'a affermi dans mes idées à cet égard, & m'a persuadé, *qu'un* seul *jour*, employé de cette manière, *vaut mieux* que des années entières, consacrées à la mondanité, & passées dans l'oubli de la Religion. J'ai inséré ici cette Lettre, telle qu'elle fut écrite; parce que j'ai cru, qu'en la laissant dans sa forme originale, on ne seroit pas surpris de trouver tant de franchise & de détail dans mes conseils. Comme je

Ps. LXXXIV. 11.

me

me propose de les justifier dans le *Chapitre suivant*, je terminerai celui-ci par la *méditation* que je promettois à mon ami; & je souhaite de tout mon cœur, que vous vous la rendiez assez familière, pour que vous puissiez vous la rappeller en substance, toutes les fois que vous vous disposerez à vous livrer au sommeil. CHAP. XIX.

MEDITATION *sur la* MORT, *très-propre à faire la clôture de chacune de nos journées.*

„ MON ame, consacre encore Deut.
„ quelques momens à penser à l'ave- XXXII.
„ nir. O si tu pouvois *devenir sage*, *en* 29. Gen.
„ *considérant ta dernière fin!* Voilà en- XLVII.
„ core un des *jours de mon pélérinage*, 9.
„ *compté* & fini. De même que je me Ps. XC.
„ suis dépouillé de mes vêtemens, & 12.
„ me suis couché sur mon lit pour y
„ chercher du repos: ainsi le jour en-
„ tier de ma vie parviendra bientôt à
„ son terme: ainsi je me dépouillerai
„ de ce corps-même & je le laisserai
„ étendu sur *un lit de poudre*. Qu'il y Job VII.
„ repose! car je ne le regretterai pas 81.
„ plus alors, que je ne regrette les ha-

CHAP. XIX.

„ bits que je viens de quitter. Il eſt des
„ intérêts infiniment plus dignes de tou-
„ te mon attention. Penſes, ô mon
„ ame, que quand ta loge d'argile tom-
„ bera en ruïnes, tu *entreras dans le*
„ *monde éternel*, & ton habitation ſera
„ fixée pour toujours *dans le ciel*, ou
„ *dans les enfers*. Tous les projets &
„ tous les travaux, toutes les eſpéran-
„ ces & toutes les craintes, tous les
„ plaiſirs & tous les chagrins de ce pré-
„ ſent ſiècle, s'évanouïront alors tout-
„ à-coup, & le monde des Eſprits
„ s'ouvrira pour toi. En combien *peu*
„ *de tems* le voile, qui te le cache en-
„ core, ſera-t-il peut-être levé! Peut-
„ être avant que le ſoleil par ſon re-
„ tour ait chaſſé les ombres de cette
„ nuit! Peut-être la lumière ne brille-
„ ra plus demain à mes yeux, & ne
„ ſera que reſplendir autour d'un *cada-*
„ *vre*, qui aura pris la place de ce corps
„ animé. Du moins l'exemple de tant
„ de mes ſemblables, qui ont été en-
„ levés à la fleur de leur âge, & de
„ pluſieurs d'entre eux, qui m'étoient
„ ſi ſupérieurs en talens, & en piété,

„ &

„ & qui sembloient promettre bien plus CHAP.
„ d'utilité à la société que moi, m'a- XIX.
„ vertit à haute voix de ne pas comp-
„ ter sur une longue vie, & d'être plus
„ étonné de ce que j'ai pu demeurer
„ si longtems sur la Terre, que sur-
„ pris, si j'en suis bientôt arraché.

„ RÉPONS maintenant, mon ame,
„ comme en la présence de DIEU.
„ *Es-tu prête* à *déloger*? *Es-tu prête?* Matth.
„ N'y a-t-il pas quelque péché, au XXIV. 44.
„ quel tu n'aie point renoncé, & qui, Philip. I.
„ par conséquent puisse te remplir d'an 23.
„ goisses dans ces derniers momens, &
„ te faire trembler sur les bords de l'é-
„ ternité? Ah! crains, en ce cas, de
„ demeurer sous la condamnation; &
„ ne diffère pas d'un instant de recou-
„ rir avec ardeur à la miséricorde de
„ ton DIEU, & au sang de ton Rédem-
„ pteur, pour obtenir ta délivrance.

„ MAIS si le grand *compte* que tu Matth.
„ auras à rendre est déjà réglé: si tu XVIII. 23.
„ as eu un véritable repentir de tes
„ nombreuses iniquités: si tu t'es jettée
„ sincèrement par la foi entre les bras
„ de Jésus-Christ; & si tu n'as pas

CHAP. XIX.

„ rompu, par des péchés, volontaires
„ ou d'habitude, l'alliance que tu avois
„ traitée avec lui: alors, que l'idée de
„ cette séparation ne t'épouvante point.
1 Cor. XV. 55. „ *La mort* n'a point *d'éguillon* pour une
„ ame, qui s'est consacrée à son DIEU,
„ & unie à son Sauveur. Elle peut
„ me ravir les douceurs, que je goûte
„ ici-bas: elle peut renverser les pro-
„ jets salutaires que j'y forme: mais,
„ ô mon ame, des plaisirs plus purs,
„ & des occupations plus nobles, t'at-
„ tendent au delà du tombeau. Bénie
„ soit à jamais la charité de DIEU,
„ & la dilection de Christ, qui me don-
„ nent de si consolantes, de si glorieu-
Ps. IV. 9. „ ses, de si ravissantes espérances! *Je*
„ *me coucherai* donc, *& je dormirai en*
„ *paix*, sans craindre ce que cette nuit
„ me prépare, soit que la vie, ou la
„ mort doivent en être l'issue. *Père, je*
„ *remets mon esprit entre tes mains*; car *tu*
Luc. XXIII. 46. „ *m'as racheté, ô ETERNEL, le DIEU*
Ps. XXXI. 6. „ *fort de vérité!* Décide selon ton bon-
„ plaisir, & j'y acquiesce de tout mon
„ cœur; décide, si je me réveillerai dans
„ ce monde, ou dans le monde à-venir."

CHA-

CHAPITRE XX.

Les directions, contenues dans le Chapitre précedent, justifiées.

La plupart des Chrétiens ne se forment pas d'assez hautes idées de leur sainte vocation, & des efforts qu'elle exige d'eux; c'est pourquoi on se croit obligé de justifier ici le plan de conduite, qu'on leur a tracé, §. 1, 2. & on tâche de les porter à le suivre, en leur prouvant, (1.) qu'une telle conduite doit leur paroitre très-raisonnable, lorsqu'ils se considèrent comme des créatures de DIEU, & comme ayant été rachetés par le sang de Jésus-Christ, §. 3. (2.) qu'elle contribuera à leur bonheur présent, §. 4. (3.) qu'elle rendra leur vie plus utile à leurs Prochains, §. 5. (4.) qu'elle allégera leurs maux temporels, §. 6. (5.) qu'elle les remplira d'espérance, de force, & de joie à l'heure de la mort, §. 7. & qu'elle leur assurera une immortalité

plus

plus glorieuse, §. 8. au-lieu qu'au-contraire, quiconque n'aspire pas à croître journellement en grace, ne connoit pas encore la vraie piété, §. 9.

PRIE`RE d'un Chrétien, qui désire sincèrement de passer tous les jours de sa vie de la manière qui lui a été proposée.

CHAP. XX. §. 1. JE ne doute point, que plusieurs de mes lecteurs ne trouvent la tâche, que je leur ai prescrite dans le Chapitre précedent, si pénible, qu'ils manqueront de courage pour entreprendre de la remplir. Je leur ai tracé en effet un plan de conduite, qui, à divers égards, est fort au dessus de ce que les Chrétiens pratiquent communement. J'appréhende même, que quelques-uns de ceux, qui ne sont pas indignes de ce titre, ne croient que mes directions, malgré la circonspection avec laquelle je les ai proposées, sont plus précises & plus austères que la nécessité ne le requiert. Mais je suis persuadé, qu'un grand nombre de ceux, qui font profession de la Religion Chrétien-

tienne, lui font perdre beaucoup de son efficace & de ses consolations, en ne portant pas leurs vuës assez haut, & en ne se formant pas de leur *sainte & céleste vocation* une idée aussi relevée, & aussi sublime, que celle que la parole de DIEU nous en donne, & que la nature de la véritable piété le demande. Je suis persuadé, que ces expressions, *marcher avec DIEU; s'addonner à la crainte de L'ETERNEL tout le jour;* & sur-tout, *aimer le Seigneur son DIEU de tout son cœur, de toute son ame, de toute sa pensée, & de toute sa force*; que ces expressions, dis-je, emportent tous les devoirs sur lesquels j'ai insisté; si ce n'est pas en détail, du moins en substance, & autant que nous avons la capacité, les occasions & le tems de nous en acquiter. Je suis persuadé encore, que ce tems seroit moins court, ces occasions moins rares, & cette capacité moins bornée pour plusieurs Chrétiens, s'ils étoient plus soigneux de régler leur conduite, s'ils renonçoient à des distractions frivoles & inutiles, à certains plaisirs qui ne regardent & n'affectent que

CHAP. XX.

2 Tim. I. 9. Phil. III. 14.

Gen. VI. 9. Prov. XXIII. 17. Marc. XII. 30.

Chap. XX. que la partie la plus vile de nous-mêmes, & qui, pour en porter le jugement le plus addouci, nous privent de plaisirs infiniment plus désirables, s'ils ne nous font pas tomber dans le crime. On trouveroit la plupart des règles, que j'ai indiquées, aisées à pratiquer, si l'on apprenoit à connoitre tout le prix du tems, & en particulier à dérober bien des heures précieuses à un sommeil superflu: heures, où tant de serviteurs de DIEU *se réjouïssent en lui*, & boivent à longs traits *les eaux saillantes en vie éternelle*, —— pendant que leurs frères sont comme dans les bras de la mort, ou se repaissent de songes imposteurs, qui sont autant au dessous des joies ordinaires d'une créature raisonnable, que ces dernières sont inférieures aux délices que la piété fait goûter aux Saints.

Habac. III. 18. Jean IV. 14.

§. 2. Je sai encore, combien l'esprit de l'homme est leger & inconstant; & qu'il est très-difficile d'acquerir sur ses pensées autant de pouvoir qu'on souhaiteroit, & qu'il seroit nécessaire pour le plan que j'ai proposé. Mais aussi la gloi-

gloire de DIEU, & votre véritable félicité y sont si intéressées, que je vous prie de m'écouter encore ici avec une attention favorable. Pésez du moins mûrement mes raisons; & jugez après cela, si la conduite, que je vous ai recommandée, n'est pas très-raisonnable en elle-même; si elle ne contribuera pas nécessairement à rendre votre vie plus douce, & plus utile; à vous procurer une mort heureuse, & à vous assurer une plus glorieuse immortalité. CHAP. XX.

§. 3. QUE votre conscience déclare d'abord, si *cette conduite* n'est pas *très-raisonnable en elle-même.* Lisez une seconde fois la description, que j'en ai faite; & examinez en rigoureusement toutes les parties. Car je suis sûr, qu'on fera contre *le tout* des objections, qui, dans leurs conséquences, porteront sur *des articles particuliers* qu'aucun homme sensé n'oseroit seulement attaquer. Rappellez-vous, en faisant cet examen, & gravez le dans votre mémoire & dans votre cœur, que vous êtes une créature de DIEU, que vous avez été racheté par le sang de Jésus-Christ, & dé-

CHAP. XX. décidez, si ces relations n'exigent pas de vous tous les soins & tous les efforts, auxquels j'ai voulu vous engager. Supposons, qu'un Chrétien suivît tous mes conseils: supposons, qu'il commençât & finît chacun de ses jours par d'humbles & ferventes devotions; que, dans une sainte retraite, il conversât le matin & le soir avec DIEU & avec lui-même; & qu'il se fût fait une habitude d'examiner journellement, d'abord comment il pourroit employer le mieux son tems, & ensuite quel usage il en auroit fait: supposons, que le respect profond pour DIEU, le vif sentiment de sa présence, le zèle actif pour sa gloire, que j'ai dépeints; ce Chrétien les manifestât dans le culte qu'il rendroit à DIEU, dans ses occupations temporelles, & dans ses recréations même: supposons en lui l'attention aux voies de la providence, la vigilance contre les tentations, le recours à l'assistance du ciel, l'empire sur ses pensées dans la solitude, & la circonspection dans ses discours, que j'ai recommandées: supposons, en un mot, qu'il

qu'il se conformât exactement à toutes mes directions, excepté dans des cas extraordinaires, où il pourroit dire en conscience; „ Je m'écarte de la route „ que je m'étois tracée, non par pa- „ resse ou par négligence, mais parce „ que je crois me rendre actuellement „ plus agréable à DIEU, en m'en „ écartant:" (car de pareilles excep- tions se rencontreront souvent dans la vie, quelque excellentes que soient les règles générales, que nous nous soyions prescrites:) supposons, dis-je, qu'il fît tout cela, non seulement un jour ou une semaine, mais tout le reste de sa vie, quelle que dût en être la durée; & supposons enfin, qu'il se le rapellât à la fin de sa course, pendant qu'il auroit encore le libre usage de la raison; auroit-il lieu de dire alors? „ Je me „ suis donné trop de peine pour mon „ salut. Je ne devois pas de si grands „ sacrifices à l'Auteur de mon être. „ Moins de diligence, de fidélité, & „ de zèle, m'auroient acquité envers „ ce Rédempteur, qui a versé pour „ moi tout son sang. Une moindre CHAP. XX.

CHAP. XX. „ partie de mon cœur, de mon tems,
„ & de mon travail, auroit suffi pour
„ celui, duquel ce cœur, ce tems, &
„ ce travail sont autant de dons pré-
Rom. VIII. 31. „ cieux; pour celui qui *n'a pas épargné*
„ *son propre fils*; pour celui qui m'a mis
„ à couvert d'une condamnation, par
„ laquelle mon existence éternelle n'au-
„ roit servi qu'à me rendre capable de
„ souffrir éternellement; pour celui qui
„ me destine un séjour immuable de fé-
„ licité & de gloire." Seriez-vous as-sez insensé & assez profane pour tenir en pareil cas ce langage? Et si cette seule idée vous fait trembler, votre conscience témoigne par cela-même, que je ne vous ai rien proposé que de juste; rien, à quoi la reconnoissance ne vous engage, aussi-bien que le devoir. Par conséquent refuser opiniatrément de vous y soumettre, c'est vous rendre inexcusable; c'est outrager votre législateur suprême, & vous montrer indigne du nom de Chrétien.

§. 4. JE vous conjure encore d'examiner, combien la conduite, que je vous exhorte à tenir, *contribuera* néces-

sai-

sairement *à rendre votre vie, agréable* CHAP. XX.
pour vous-même, & *utile* aux autres.
En quoi consiste le vrai bonheur? Est-
ce à *s'éloigner de* DIEU, ou à *s'appro-* Ps.
cher de lui? Certainement il ne faut LXXIII.
être, ni disciple de l'Evangile, ni mê- 27, 28.
me doué de raison, pour douter, qu'u-
ne union étroite avec *le Père des Esprits* Héb. XII.
ne soit une source de consolations & de 9.
joie. Cela posé, il est clair, que cet-
te source sera la plus féconde, pour
ceux qui perdront le moins DIEU de
vuë. Vous savez, que la présence de
DIEU fait la félicité des *bourgeois des* Phil. III.
cieux: ainsi plus nous jouïssons de cet- 20.
te présence sur la Terre, & plus le Ciel
descend, pour ainsi dire, dans nos ames.
Si vous vous êtes addonné à la piété,
quand ce ne seroit que depuis peu de
mois ou de semaines, vous devez déjà
être jusques à un certain point en état
de décider par votre propre expérien-
ce, quels ont été les plus heureux de
vos jours. N'a-ce pas été ceux, où
vous avez observé ces maximes salu-
taires avec le plus d'exactitude & d'ar-
deur? Les combats, que vous avez dû

CHAP. XX. livrer souvent à vos passions, vous ont paru fâcheux ; mais n'avez-vous pas été richement dédommagé de ces peines par la satisfaction, que vous avez ressentie, d'être parvenu à vous vaincre vous-même, & d'avoir obtenu sur vos pensées, sur vos penchants, & sur vos actions, une autorité bien plus glorieuse, qu'aucune autre que vous puissiez exercer sur la Terre?

§. 5. CONSIDEREZ encore, je vous prie, l'*influence*, que cette conduite aura *sur le bonheur des autres*. Comment n'en seriez-vous pas convaincu, si vous pensez, que, toujours attentif à toutes les occasions de leur faire du bien, vous saisirez toujours ces occasions avec avidité? Vous ferez votre étude & votre occupation favorite de régler les choses de manière, que *la fin d'un acte de bénéficence & de charité* soit *le commencement d'un autre* ; & l'inclination à les multiplier incessamment vous deviendra aussi naturelle, que l'est aux animaux d'une classe inférieure l'instinct qui les guide vers ce qui leur est avantageux, ou que l'est à la Terre la vertu

tu de produire les plantes & les fruits nécessaires à ses habitans. Quoique, dans *ce siècle corrompu*, les hommes soient malheureusement si portés à suivre les mauvais exemples plutôt que les bons, il y a cependant lieu d'espérer, qu'en *faisant luire votre lumière* à leurs yeux, quelques-uns, *voyant vos bonnes œuvres*, s'efforceront de les imiter, & *glorifieront ainsi votre père céleste.* Il y en aura indubitablement, sur lesquels de si beaux modèles feront impression, qui voudront essayer de s'y conformer; & chaque essai de ce genre leur inspirera le désir d'en faire de nouveaux. Ainsi, par la bonté de DIEU, vous aurez part aux loüanges & aux recompenses, non seulement du bien que vous aurez fait vous-même, mais encore de celui que vous aurez engagé d'autres à faire. Il n'y a que DIEU seul, dont la science est infinie, qui puisse appercevoir, jusques à quels tems, & à quels lieux, les effets de votre piété pourront s'étendre; & chacun de ces effets, dont vous serez le témoin, ne remplira-t-il pas votre cœur d'une joie noble, magnanime?

CHAP. XX. Galat. I. 4. Matth. V. 16.

CHAP. XX. joie, que le succès temporel le plus favorable ne procura jamais, & qui est une belle image des délices, que goûte le DIEU bien-heureux, en faisant le bonheur de ses créatures.

§. 6. IL est vrai que, malgré vos pieux & charitable efforts, vous pourrez essuyer des *malheurs*, qui traverseront vos salutaires desseins. Mais *les*
2 Cor. IV. 17. *afflictions* vous paroitront certainement bien plus *légères*, quand vous serez soutenu par de consolantes réflexions sur le bon état de votre ame, & par le glo-
Act. XXIV. 16. rieux témoignage *d'une conscience sans reproche devant DIEU & devant les hommes.* Avec quelle satisfaction vous rappellerez-vous le passé, & penserez-vous que, non seulement vous vous êtes repenti des iniquités, que vos revers vous remettront en mémoire, mais encore que vous avez donné des marques non équivoques de la sincérité de cette répentance, en revenant de vos égaremens, & en suivant avec courage & avec persévérance un chemin directement opposé? Quand vous ferez votre grande affaire & votre plaisir de ser-

servir DIEU, & de faire du bien aux hommes, vous trouverez mille sujets de contentement au milieu même des calamités, & dans un tems, où, bien loin d'être en état de goûter les plaisirs des sens, vous le proposer seulement vous paroitroit un reproche & une insulte. CHAP. XX.

§. 7. D'AILLEURS, l'*heure de votre mort viendra.* Heure inévitable & décisive! Heure déjà passée pour tant de milliers de Chrétiens, qui ont vêcu comme je vous exhorte à vivre; & pour tant de millions d'autres, qui n'ont pas pu s'y résoudre! Or croyez-vous en conscience, que de ces millions, il y en ait eu un seul, qui ait pu s'applaudir *alors* de son obstination? ou qu'il y ait eu un seul de ces milliers, même de ceux dont la conduite a été la plus austère, qui se soit repenti *alors* d'avoir consacré à DIEU avec trop de rigidité son cœur & ses actions? Croyez-vous en conscience, qu'aucun de ces derniers eût souhaité qu'une partie du tems, qu'il employa de cette manière, lui eût été rendue, pour pouvoir *se*

CHAP. XX. Rom. XII. 2. *conformer* davantage *à ce préſent ſiècle*; pour ſe livrer avec moins de retenue à ſes vanités, pour rechercher ſes honneurs, ſes richeſſes, ou ſes plaiſirs avec plus d'ardeur qu'auparavant? Si vous même étiez prêt à expirer; ſi vous voyiez auprès de vous un ami, ou un enfant chéri; & que vous vous ſouvinſſiez alors du Chapitre qui précède celui-ci; diſſuaderiez-vous cet ami ou cet enfant de ſuivre les conſeils, qu'il contient? Votre réponſe eſt ſi peu douteuſe, que la queſtion peut ſembler inutile. Ah! Apprenez donc *comment vous devez vivre*, en conſidérant *comment vous déſirerez de mourir*, & quel genre de vie vous ſouhaiterez de pouvoir vous rappeller à l'inſtant où vous quitterez ce monde pour entrer dans le monde à-venir! Penſez-y ſérieuſement. Quoi? ſi la mort venoit tout-à-coup vous ſurprendre; & ſi l'ordre de *diſpoſer de votre maiſon* étoit ſi preſſant, qu'il ne vous laiſſât qu'une heure, ou quelques minutes, pour vous y préparer; ne voudriez-vous pas avoir commencé le dernier de vos jours, & l'avoir paſſé tout

Eſaïe XXXVIII. 1.

en-

entier de cette manière, au cas que votre ſanté & vos forces vous l'euſſent permis? Ne voudriez-vous pas que votre divin maître vous trouvât occupé de telles penſées, & formant de ſemblables projets? Ne paſſeriez-vous pas alors, ou plutôt ne voleriez-vous pas de la Terre au Ciel, avec bien plus de tranquillité & de joie? D'un autre côté, ſi votre fin s'approche par dégrés & avec plus de lenteur; quelle efficace n'aura pas le ſouvenir d'une vie pieuſe, ſainte, humble, active, & utile, pour bannir de votre *lit de mort* les doutes, les regrets, & les terreurs? A DIEU ne plaiſe, que ce ſouvenir fût l'unique fondement de votre confiance! Connoiſſant toute votre foibleſſe & toutes vos imperfections, vous vous jetteriez ſans doute de cœur aux piés de Jéſus-Chriſt, afin de paroitre devant DIEU, *revêtu* de ſa juſtice, & *lavé de vos péchés par ſan ſang.* Votre bouche, prête à ſe fermer, attribueroit aux *richeſſes de ſa grace* toutes les ſaintes diſpoſitions de votre ame, & toutes les bonnes *oeuvres de vos mains.* Mais ne trouveriez-vous

CHAP. XX.

Rom. XIII. 14. Apoc. I. 6. Ephéſ. I. 7. Pſ. XC. 17.

CHAP. XX. pas une satisfaction, infiniment supérieure à celle que pourroit vous causer *le gain du monde entier*, dans cette pensée, que *la grace de DIEU envers vous n'auroit pas été vaine*; qu'en suivant les mouvemens d'une tendre reconnoissance, vous auriez *glorifié sur la Terre votre père céleste*; que vous auriez *achevé l'oeuvre qu'il vous auroit donnée à faire*, sinon aussi parfaitement que vous l'eussiez désiré, du moins selon votre pouvoir; que vous auriez passé ici-bas plusieurs années, comme vous tenant déjà à *la porte du ciel*, & ne travaillant qu'à former en vous les sentimens, & qu'à anticiper sur les occupations de ses saints & éternels habitans!

Matth. XVI. 26. 1 Cor. XV. 10. Jean XVII. 4. Gen. XXVIII. 17.

§. 8. ENFIN sous quelle face envisagerez-vous ces choses, *quand vous entrerez dans le monde invisible & glorieux*; si, comme je l'espère & le souhaite de tout mon cœur, DIEU vous fait la grace de vous y recevoir? Votre exactitude ou votre négligence, par rapport aux devoirs que je vous ai tracés, n'auront-elles rien de commun avec la sentence qui vous sera alors prononcée?

Se-

Sera-t-il indifférent aux yeux de ce Jésus, qui distribuera *les couronnes de justice*, que vous ayiez été du nombre de ses serviteurs *les plus froids*, ou *les plus bouillans*? Vous ne pouvez que souhaiter, que *l'entrée au royaume éternel de notre Seigneur & Sauveur vous soit abondamment donnée*; & qu'est-ce qui peut mieux vous en assurer, que d'être *toujours abondant en son oeuvre*? Il n'est pas possible, que vous pensiez assez desavantageusement de ce royaume, pour soupçonner, que quand vous y serez admis, il ne répondra point aux espérances, que vous en aviez conçues; que vous aurez du regret de vous être formé une trop grande idée de *l'héritage des Saints*, d'avoir employé trop de tems à l'obtenir, & de l'avoir acheté par trop de travaux & de combats. N'est-il pas certain, au contraire, que, si alors nous pouvions encore être accessibles au chagrin, ce qui seul pourroit nous en donner, ce seroit de n'en avoir pas fait davantage pour nous assurer un tel prix, malgré tant de motifs & tant de secours?

CHAP. XX.
2 Tim. IV. 8.
Apoc. III. 15.
2 Pier. I. 11.
1 Cor. XV. 58.
Coll. I. 12.

§. 9.

CHAP. XX. §. 9. MAIS il seroit superflu d'alléguer plus d'argumens en faveur d'une vérité si évidente. Je finis donc ce Chapitre, en vous déclarant solemnellement, que si, content de quelques dispositions imparfaites, vous vous déterminez à en demeurer là; si vous n'aspirez pas à un dégré de piété plus éminent, & si vous prenez même en secret la résolution de ne pas travailler à l'atteindre; que cela-même prouve de la manière la plus forte & la plus funeste, que vous n'avez pas encore les prémiers principes de la vraie piété.

PRIERE *d'un Chrétien, qui désire de suivre les conseils qui lui ont été donnés ci-dessus.*

„ MON DIEU! je ne saurois éluder la force des raisons, qui viennent de m'être alléguées. Puissent-elles faire sur moi des impressions plus vives & plus durables que par le passé! Tu es l'unique & l'intarissable source de *l'être* & du *bonheur*. Comme c'est toi, qui m'as donné l'exi-

„ l'exiſtence, c'eſt toi ſeul auſſi qui CHAP. XX.
„ peux me rendre heureux; & plus je
„ m'approcherai de toi, plus ma féli-
„ cité ſera pure & parfaite. *La ſour-* Pſ.
„ *ce de la vie eſt par devers toi; par ta* XXXVI.
„ *clarté* puiſſè-je *voir clair!* Le grand 10.
„ objet de mes eſpérances, c'eſt d'ha-
„ biter avec toi éternellement. Ac-
„ corde moi dés maintenant quelques
„ avant-goûts de ces délices! Donne
„ moi, je t'en ſupplie, de connoitre
„ par ma propre expérience, quel eſt
„ *le bonheur d'un homme, qui te craint,* Pſ. CXII.
„ *ô ETERNEL! & qui prend un ſin-* 1.
„ *gulier plaiſir en tes commandemens!* &
„ diſpoſe tellement mon cœur par ta
„ grace, que *je m'addonne à ta crainte* Prov.
„ *tout le jour!* XXIII.
„ QU'A mon reveil, *mes prémières* 17.
„ *penſées* s'élèvent juſques à toi; & au
„ moment, où le prémier rayon de lu-
„ mière brillera à mes yeux, *lève ſur moi,*
„ *ô ETERNEL, la clarté de ta face!* Pſ. IV. 7.
„ Lorſque je ſerai ſorti d'un état, où
„ les facultés de mon ame ſont oiſives
„ & comme anéanties par le ſommeil;
„ que mes prémières actions te ſoient

„ con-

CHAP. XX. „ consacrées, ô DIEU, qui me rens
„ pour ainsi dire chaque matin une
„ nouvelle vie & une nouvelle intelli-
1 Sam. I. „ gence! Fais moi la grace de pouvoir
15. „ *répandre mon ame devant toi*, avec une
„ vénération, une confiance, & une
Zach. VI. „ satisfaction vraiment filiales! *que j'é-*
15.
Pſ. „ *coute attentivement ta voix*, comme je
XXXIX. „ souhaite que *tu prêtes l'oreille à la mienne!*
13. „ que je lise *ta sainte parole* avec re-
„ cueillement & avec joie; que j'y con-
„ forme mes idées & mes sentimens;
Pſ.
CXIX. 11. „ & que *je la serre dans mon cœur*, *afin*
„ *que je ne pèche point contre toi*! qu'en-
„ seigné & guidé par elle, *chaque matin*
„ je me *dévoue* avec un nouveau zèle à
„ toi, *par Jésus-Christ* ton fils bien ai-
„ mé; & que je reçoive de lui une nou-
„ velle mesure de ces dons de *ton Esprit*
„ *Saint*, qui sont la vie de mon ame!
Pſ. „ ETANT ainsi disposé, Veuille, ô
LXXIII. „ ETERNEL, *me prendre par la main*
23, 24. „ *droite & me conduire par ton conseil*,
„ dans tous les *devoirs* que j'aurai à rem-
„ plir, & dans toutes les *circonstances*
„ où je me trouverai durant le cours de
1 Cor. „ la journée! Que *je demeure* avec toi
VIII. 20.

„ *dans*

„ *dans la condition*, à *laquelle* il t'a plu CHAP. XX.
„ de *m'appeller*; *n'étant point pareſſeux* Rom.
„ *dans mes occupations*, mais *fervent d'eſ-* XII. 11.
„ *prit en te ſervant!* Puiſſè-je diſcerner
„ le prix ineſtimable du tems, & en
„ faire toujours le meilleur uſage; m'ap-
„ pliquant avec diligence à *l'œuvre que*
„ *tu m'as donnée à faire*, quelque vile
„ qu'elle paroiſſe, & quelque pénible
„ qu'elle ſoit! que ta gloire, ô ETER-
„ NEL, ſoit le but auquel je rapporte,
„ & les travaux, & les douceurs de
„ ma vie! *ſoit que je mange*, *ou que je*
„ *boive*; *quoique je faſſe*, que je ne perde
„ jamais de vuë cette fin principale de I Cor. X.
„ mon exiſtence, & que mes heures de 31.
„ relâche & de récréation me mettent
„ en état de te ſervir avec plus d'ar-
„ deur & de ſuccès!

„ ATTENTIF aux *faveurs* dont tu
„ me combles, qu'elles m'inſpirent la
„ plus vive reconnioſſance; & que les
„ Biens, dont je jouïs, me paroiſſent
„ d'autant plus précieux, qu'ils ſont
„ des *préſens de ta main*! Quand *les af-*
„ *flictions ſurviendront*; & ne dois-je
„ pas m'y attendre & m'y préparer

„ dans

CHAP. XX. „ dans un monde tel que celui-ci? Ah!
„ que je n'oublie jamais, qu'elles *procèdent* auſſi *de toi*! Que cette perſuaſion
Lam. III. 38. „ me reconcilie avec elles, ſachant que
Matth. VI. 11. „ cette même bonté, qui *nous donne notre pain quotidien*, nous aſſigne auſſi *nos*
Marc VII. 34. „ *épreuves journalières*! Que j'apprenne à *charger ſur moi ma croix*, & à *ſuivre mon cher Rédempteur*, avec des
„ ſentimens ſemblables à ceux qu'il fit
„ éclater, quand il monta au *Calvaire*
„ en ma faveur; diſant avec lui; *La*
Jean XVIII. 11. „ *coupe que mon père m'a donnée, ne la*
Matth. VI. 13. „ *boirai-je pas?* Quand je ſerai *induit en tentation*, Seigneur, *délivre moi du*
„ *malin.* Fais moi ſentir vivement, je
„ t'en ſupplie, ma fragilité & mon im-
„ puiſſance; enſorte que je n'attende
„ que de toi, & que je ne cherche qu'au-
„ près de toi, les ſecours & les forces,
Rom. VIII. 36. „ qui doivent me rendre *plus que vainqueur!* Dans le commerce, que j'aurai
„ avec mon Prochain, que l'objet de
„ mes déſirs & de mes ſoins ſoit de lui
„ faire, & de recevoir de lui, tout le
„ bien poſſible; & que je réponde à ma
„ deſtination ici-bas, en m'appliquant
„ ſans

„ ſans ceſſe à te glorifier, & à répandre CHAP.
„ dans ce monde les connoiſſances utiles, XX.
„ & le bonheur ! que je me ſouvienne
„ toujours dans ma *ſolitude*, *ô mon père* Matth.
„ *céleſte*, *que tu es avec moi*; Que l'idée VI. 6.
„ de ta préſence ſoit pour moi un ſujet
„ d'allégreſſe, & qu'elle m'excite puiſ-
„ ſamment à penſer, & à agir, com-
„ me étant ſous tes yeux !

„ QU'AINSI *ſe paſſent tous mes jours !*
„ Que je n'en *finiſſe* aucun auſſi, que
„ dans ta crainte, & en me *propoſant*
„ *l'ETERNEL devant moi !* Sois avec
„ moi, ô DIEU, dans mes *devotions* Pſ. XVI.
„ *du ſoir !* Que j'y conſacre le tems le 8.
„ plus convenable; que je ſois aſſidu
„ à mes lectures, & à mes prières; &
„ qu'en examinant ma conduite, j'y
„ apporte de la diligence & de la ſin-
„ cérité; que l'amour propre ne me la
„ déguiſe point par ſes illuſions funeſtes;
„ mais que *je me juge moi-même*, com- 1 Cor. XI.
„ me m'attendant à être bientôt *jugé par* 31.
„ *le Seigneur !* Que rien ne m'intéreſſe 2 Tim. II.
„ autant que d'être *approuvé de toi* ô 15.
„ DIEU ! qui *ſondes tous les cœurs*, & Jérém.
„ qui *n'oublies aucune de mes actions !* Que XVII. 11.
Amos.
VIII. 7.

CHAP. XX. Ps. CXLI. 2. „ *ma requête monte* chaque jour *vers*
„ *toi comme le parfum*, & que *l'élévation*
„ *de mes mains soit comme l'oblation* du
„ matin & *du soir!* Puissè-je être dispo-
„ sé á goûter un sommeil tranquille par
„ une douce sérénité d'ame, fondée
„ sur le témoignage, que me rendra ma
„ conscience d'avoir vêcu ce jour-là
„ pour toi, ô DIEU; sur une assurance
„ légitime d'avoir trouvé grace auprès
„ de toi par Jésus-Christ mon Seigneur;
„ & sur une ferme, quoique humble,
„ espérance de vivre par lui dans ta
Deut. XI. 9. „ dilection, soit que *mes jours soient pro-*
„ *longés sur la Terre*, ou que *je sois privé*
Esaïe XXXVIII. 10. „ *de ce qui reste de mes années.* Si *la mort*
„ *s'avance* vers moi à pas lents, puisse-
Matth. XXIV. 46. „ t-elle *me trouver faisant ainsi!* Et si je
„ sors de ce monde d'une manière
„ soudaine & inopinée, Puissè-je avoir
„ employé mes derniers jours & mes
„ dernières heures suivant les conseils qui
„ m'ont été donnés! afin que ce soit,
„ non à regret, mais avec une joie in-
„ exprimable, qu'après t'avoir servi si
„ imparfaitement dans ce lieu d'exil,
„ j'aille te rendre des hommages plus

„ dig-

„ dignes de ton infinie majesté dans ma CHAP.
„ céleste patrie. Je te demande ces gra- XX.
„ ce, ô mon DIEU, au nom de ce
„ Jésus, qui fut ici-bas un parfait mo-
„ dèle de piété & de vertu, & qui main-
„ tenant *vit* & *règne* avec toi *capable de*
„ *sauver à plein.* C'est à lui, qu'*après* Héb. VII.
„ *avoir fait toutes ces choses*, j'aurai mon 25.
„ unique recours, reconnoissant que *je* Luc XVII. 10.
„ *ne suis qu'un serviteur inutile. A lui soit* 2 Tim.
„ *gloire aux siècles des siècles!* Amen." IV. 18.

CHAPITRE XXI.

Préservatifs contre diverses tentations, qui peuvent empêcher des pécheurs nouvellement convertis de suivre constamment la route qu'on leur a tracée.

Ceux-là même qui auront surmonté les obstacles, dont on a parlé dans le Chap. XVI. doivent s'attendre à en rencontrer de nouveaux, §. 1. *C'est pourquoi on tâche de les munir, & sur-tout les jeunes gens*, (1.) *contre la paresse & la nonchalance*, §. 2. (2.) *contre l'amour des plaisirs charnels*, §. 3. *qui les engageroit à négliger leurs devoirs, & à faire de ruïneuses dépenses*, §. 4. (3.) *contre les mauvaises compagnies*, §. 5. (4.) *contre un attachement excessif au monde & à ses intérêts*, §. 6. *attachement, dont on leur expose les funestes suites*, §. 7. *On finit ce Chapitre, en les*

les exhortant à mourir à ce présent siècle, & à vivre pour le ciel, §. 8.

PRIERE d'un Chrétien nouvellement converti, qui demande à DIEU de le délivrer de tous ces périls.

§. 1. J'ESPERE, mon cher lecteur, que la peinture, que je viens de faire, de l'utilité & des douceurs d'une vie consacrée à DIEU, & passée dans sa communion, vous aura engagé à former le dessein d'en faire une heureuse expérience, & à mettre la main à l'œuvre pour l'exécuter. Mais quand je considère ce que j'ai exigé de vous, & l'état actuel du monde, je ne puis que prévoir pour vous de nouveaux dangers. Je vous ai déjà indiqué les obstacles, que vous rencontrerez vraisemblablement, en entrant dans le chemin du ciel: Mais après même que vous les aurez surmontés avec courage, *combien d'autres* naîtront journellement sous vos pas, lorsque vous entreprendrez de vous distinguer par une piété peu commune, & par une con- CHAP. XXI.

CHAP. XXI.

duite édifiante & exemplaire! Au-lieu que vous aurez pu triompher d'une partie de vos prémiers ennemis par quelques vigoureux efforts, les derniers reviendront continuellement à la charge, & vous forceront à leur livrer inceſſamment de nouveaux combats. Votre intérêt demande donc que je vous muniſſe par des avis particuliers contre leurs principales attaques; & pour cet effet je me propoſe d'examiner les *périls*, auxquels vous expoſeront *l'indolence*, *l'amour des plaiſirs*, *les mauvaiſes compagnies*, & *les ſoucis terreſtres*. Autant de piéges, qui peuvent devenir funeſtes, ſur-tout à la jeuneſſe, que j'ai ici ſpécialement en vuë.

§. 2. JE vous exhorte d'abord à vous garantir de *l'indolence* & de *la pareſſe*. L'amour du repos s'inſinuë dans le cœur ſous divers prétextes ſpécieux, par leſquels on ſe laiſſe gagner dans le tems-même qu'on reſiſteroit certainement à des tentations plus groſſières. Des hommes, d'ailleurs ſages & vertueux, regardent comme *une choſe presque indifférente* de *perdre* quelque-fois *un peu de tems*;

tems; & cependant cela peut avoir de très-facheuses suites. Ils seront peut-être engagés par-là à retrancher des momens destinés à leurs devotions. En remettant de jour à autre des affaires, qu'ils auroient pu expédier d'abord, ils ne les termineront peut-être jamais; & en conséquence, leur vie présente n'aura pas été aussi utile qu'elle auroit pu l'être, & leur vie à-venir sera moins heureuse à proportion: sans dire, qu'il n'est que trop apparent que leurs ennemis spirituels profiteront du vuide, qu'ils laisseront entre leurs occupations, pour leur livrer des assauts, contre lesquels ils les trouveront sans défense. Veillez donc exactement sur vous-même à cet égard. Considérez, que notre ame est active par sa nature, & qu'elle ne peut avoir de satisfaction qu'autant qu'elle agit. C'est pourquoi *ayez les reins de votre entendement ceints.* Tâchez d'avoir toujours quelque chose de bon à faire. Soyez *assidu à votre commerce avec DIEU*, s'il m'est permis de me servir avec respect de cette expression. *Cherchez le de grand matin*; & quand votre

CHAP. XXI.

1 Pier. I. 13.

Osée V. 15.

CHAP. XXI.

tre corps aura eu le repos qui lui est nécessaire, ne dites point avec le *paresseux; encore un peu de sommeil, encore un peu de dormir.* Donnez à vos amis, ou à d'autres récréations, autant de *tems*, que la sagesse vous conseillera de leur en accorder: mais dés qu'il sera écoulé, *levez-vous, & vous en allez*, à moins que quelque raison forte & imprévue ne vous arrête. Quittez la compagnie la plus agréable; & allez *faire vos propres affaires*, soit dans les champs, soit dans votre comptoir, soit dans votre cabinet. Car quand il ne s'agiroit que de l'emploi d'une *demi-heure;* en refusant de faire ce que votre conscience vous dictera être actuellement le plus conforme à vos obligations & à votre intérêt, vous vous rendrez coupable jusques à un certain point, & vous contracterez ou vous fortifierez une habitude, qui pourra devenir dans la suite une source de plus grands péchés. Examinez donc de quels devoirs vous êtes appellé à vous acquiter, & dans quel ordre. Formez votre plan avec prudence; & exécutez le avec fermété: à moins

Prov. VI. 9, 10.

1 Thess. IV. 11.

moins qu'il ne survienne quelque incident, qui vous offre un devoir plus pressant à remplir. Vous devez certainement vous prêter à ces circonstances inopinées: mais si elles vous obligent de laisser là une affaire importante, que vous vous étiez proposé de terminer *aujourd'hui*; faites là, s'il est possible, *demain*. Ne vous prescrivez point de nouvelle tâche, que vous n'ayiez achevé la précedente: à moins que vous ne soyiez réellement persuadé, qu'elle sera, non seulement plus agréable, mais aussi plus nécessaire; & souvenez-vous toujours, qu'un *serviteur de Jésus-Christ* doit se déterminer dans ces occasions, comme étant *sous les yeux de son maître suprême*. CHAP. XXI.

§. 3. SOYEZ en garde encore contre *un amour immodéré des plaisirs sensibles & charnels*; il ne pourroit que retarder beaucoup vos progrès dans *la course* que je vous ai *proposée*. Vous n'ignorez pas, que Jésus-Christ a déclaré, que *celui, qui veut venir après lui*, doit *renoncer à soi-même*, & *charger sur soi de jour en jour sa croix*. Le fils-même Héb. XII. 1. Luc. IX. 23.

CHAP. XXI. Coll. I. 15. me de DIEU, *le prémier-né de toute créature, & l'héritier de toutes choses, n'a pas voulu se complaire à soi-même.* Il s'est
Héb. I. 2. Rom. XV. 3. Jean IV. 34. exposé à la misère, à la fatigue, & à la douleur, pour *accomplir son oeuvre.* Il a même essuyé tout ce qu'on peut concevoir de plus rude & de plus terrible en tous ces genres, pour la gloire de DIEU, & le salut des hommes. C'est dans ce chemin que nous devons le suivre ; & comme nous ne savons jamais, si nous ne serons pas bientôt
Héb. XII. 4. appellés à *résister*, même *jusqu'au sang, en combattant contre le péché ;* rien ne nous est certainement plus avantageux, que de nous former de bonne heure à ce *renoncement à nous-mêmes*, que nous serons peut-être obligés de porter à son plus haut dégré. Une vie molle & sensuelle rend formidables des tentations,
2 Tim. II. 3. dont celui qui s'est accoutumé à *endurer les travaux, comme un bon soldat de Christ*, triomphe sans peine. Elle produit encore un attachement au monde, & une répugnance à le quitter, qui convien-
Héb. XI. 13-16. nent peu à ceux qui sont *étrangers & pélerins sur la Terre*, & qui s'attendent

à

à être bientôt transportés dans ce *meilleur pays*, qu'ils font profession de *chercher*. J'ajoute, que ce que les mondains appellent, *vivre dans les plaisirs*, c'est vivre dans le faste & dans la prodigalité. Genre de vie, qui, selon toutes les apparences, vous engageroit dans des *dépenses* plus fortes que vos revenus, & qu'il ne vous seroit pas possible de soutenir longtems: ensorte qu'à l'exemple de tant d'autres, & en particulier de tant de jeunes gens, qui commençoient à s'établir, après quelques années de profusion, vous tomberiez dans une honteuse pauvrété. Je dis *honteuse*; car si, en tout autre cas, les indigens méritent notre compassion, il n'est pas moins vrai, qu'une indigence, qui est la suite d'une folie volontaire, s'attire un juste mépris. Or quand *la disette viendra sur vous comme un homme armé*, non seulement vous vous serez mis hors d'état de faire ces oeuvres de charité, qui assortissent si bien la profession du Christianisme, mais vous serez exposé encore à la dangereuse tentation de recourir à des détours, ou à des

CHAP. XXI.

Prov. VI. 11.

CHAP. XXI.

des bassesses, indignes d'un honnête-homme, & bien plus encore d'un Chrétien. Combien en est-il, entre ceux qui faisoient la figure la plus brillante, qui, après s'être soutenus quelque tems encore par de lâches & frauduleuses pratiques, ont été réduits enfin à faire de tristes, & souvent d'*infames banqueroutes:* je veux dire, qu'ils ont détourné, ou consumé ce qui appartenoit à d'autres, qu'ils ont fait tort à des citoyens utiles & laborieux, qu'ils les ont ruïné peut-être; & cela, pour satisfaire leurs caprices, leur orgueil, leur faste, ou leur impudicité. Passions funestes, par lesquelles ils ont été *l'opprobre* de leurs propres familles, tant qu'ils ont pu s'y livrer; & qui, maintenant qu'ils n'en ont plus les moyens, font leur plus cruel *supplice.* Ce sont là des scandales si odieux, qu'un homme de bien aimeroit mieux ne vivre que de pain & d'eau, ou même mourir de faim, que d'en être l'auteur.

§. 4. EVITEZ donc tout ce qui pourroit vous entraîner dans ces malheurs. Soyez *prudent & actif dans votre vocation,*

tion, réglé & modéré dans vos dépenses. Par-là vous verrez, avec la bénédiction de DIEU, vos affaires prospérer, votre santé s'affermir, & votre ame jouïr de la plus douce tranquillité. Mais vous ne sauriez obtenir ces avantages, qu'en veillant continuellement sur vous-mêmes, & qu'en étouffant avec courage bien des désirs, que la vanité, la paresse, ou la sensualité vous inspireront. Elles s'efforceront de les justifier à vos yeux: elles allégueront en leur faveur, „ qu'il faudroit si peu „ de chose pour les contenter." Mais n'imitez point à cet égard ces parens foibles, qui, en accordant à leurs enfans toutes les bagatelles, dont ils peuvent avoir envie, les encouragent à demander de jour en jour des choses plus considérables, & à s'opiniâtrer jusqu'à ce qu'ils les aient obtenues: comme s'ils avoient pris la résolution insensée de se plonger avec eux dans la misère, plutôt que de s'opposer à leurs fantaisies les plus déraisonnables. Souvenez-vous, & profitez d'une maxime, dont la ruïne de plusieurs milliers de CHAP. XXI.

CHAP. XXI.

de vos semblables a prouvé l'importance & la vérité; c'est que „ celui, qui „ qui mépriſe les petites choſes, ſe per- „ dra peu-à-peu par les grandes."

§. 5. C'EST par la même raiſon, que je vous exhorte fortement à vous garder des *mauvaiſes compagnies*. Je ne parle plus ici, comme ci-devant, de celles, qui ſont des écoles publiques de libertinage & de vice. J'eſpère, que vous êtes à préſent dans des diſpoſitions, qui ne vous inſpirent que de l'horreur pour elles, & qui vous engagent à les fuir avec déteſtation. Mais ſachez, qu'il y a des amis, dont le commerce peut devenir très-dangereux, quoique d'abord il ne paroiſſe pas tel. Je déſigne par-là ceux, qui ne ſont point des ennemis déclarés de la Religion, qui ne ſont pas à proprement parler des *ouvriers d'iniquité*, mais dont cependant les diſcours & la conduite ne marquent point, qu'ils ſoient vivement touchés des choſes ſpirituelles & céleſtes. Vous ne ſauriez vous diſpenſer de vous trouver ſouvent avec des gens de cet ordre; & alors le Chriſtianisme vous

vous permet, vous oblige même, d'a- CHAP.
voir pour eux de la politeſſe & des é- XXI.
gards. Mais qu'ils ne ſoient point pour vous des *amis intimes*, avec lesquels vous paſſiez ordinairement le tems de votre loiſir: parce qu'il ſeroit à craindre, que des liaiſons ſemblables n'éloignaſſent votre ame de DIEU, & ne portaſſent quelque atteinte à votre communion ſpirituelle avec lui. Voulez-vous vous en convaincre? Rappellez-vous l'expérience que vous en avez faite. Quand vous avez été pluſieurs heures de ſuite avec des perſonnes de ce caractère, n'avez-vous pas éprouvé, que vous avez eu moins de recueillement & de ferveur dans les actes ordinaires de vos devotions, moins d'averſion pour les vanités de ce préſent ſiècle, & moins de goût pour les objets & les occupations, que la raiſon & la revélation vous repréſentent comme *le tout de l'homme*? Soyez donc at- Eccléſ.
tentif à ces indices, & prenez à tems XII. 15.
des précautions pour parer ce danger. Formez à cette fin des amitiés, dont la piété ſoit le fondement & le lien. *Ac-*

com-

CHAP. XXI. *compagnez-vous de ceux qui craignent l'ETERNEL, & qui gardent ſes commandemens.* Vous ſavez, qu'à ſes yeux ce ſont là *les gens notables de la Terre; prenez* donc auſſi *en eux tout votre plaiſir.* Afin de recueillir les fruits les plus doux, & les avantages les plus précieux de ces affections, mettez à profit toutes les heures, que vous paſſerez avec ceux qui en ſeront les objets. Le plus ſage des mortels a obſervé, que, quand *le conſeil eſt dans le cœur d'un perſonnage comme des eaux profondes*, c'eſt-à-dire, qu'il y eſt caché, *un homme entendu l'y puiſera.* Tâchez donc, dans ces occaſions, de faire rouler la converſation ſur des ſujets utiles & religieux, autant que vous le pourrez ſans affectation & avec modeſtie. Si quelqu'un propoſe quelque réflexion ſage & pieuſe, faites vous un devoir & une joie de l'appuyer; & pour cet effet, *que la parole de Chriſt habite abondamment en vous*, & que *les témoignages de L'ETERNEL* ſoient toujours *les gens de votre conſeil.*

Pſ. CXIX. 63. Pſ. XVI. 3. Prov. XX. 5. Coll. III. 16. Pſ. CXIX. 24.

§. 6. PAR-LA vous éviterez, non ſeu-

seulement les tentations de la paresse, & de la sensualité; mais vous vous mettrez à l'abri de la contagion des mauvais exemples. Alors aussi vous ne vous livrerez point à ces *inquiétudes par rapport aux choses du monde*, qui absorberoient toutes vos pensées, & tout votre tems; qui *étoufferoient la bonne parole de DIEU*, & *la rendroient* en grande mesure, si ce n'est pas entièrement, *infructueuse*. Les jeunes gens sont d'ordinaire entreprenans. Connoissant peu la difficulté des affaires, & les embarras de la vie, leur imagination vive écarte, anéantit, pour ainsi dire, les obstacles, & leur fait croire, qu'ils les surmonteront infailliblement par leur ardeur, leur application, & leur habileté. Mais l'évènement prouve, combien ils s'abusent. Je vous conjure donc de ne pas vous charger de plus de projets, qu'il ne vous sera possible d'en exécuter légitimement; c'est-à-dire, sans manquer aux soins, que le service de DIEU, & le salut de votre ame, exigent: soins, qu'aucune considéra-

CHAP. XXI.

Matth. XIII. 22.

Héb. VI, 5.

CHAP. XXI.

tion, quelle qu'elle ſoit, ne peut vous autoriſer à négliger. D'ailleurs votre intérêt temporel même vous y engage. Combien de gens ont échoué dans leurs entrepriſes, parce qu'ils en formoient de trop vaſtes, ou trop à la fois! Pendant qu'ils ſembloient *vouloir* abſolument *devenir riches*, ils ſe ſont *enſerrés dans pluſieurs douleurs*; ils ont ruïné leurs propres familles, & ils en ont entraîné d'autres avec eux dans leur chûte. Au lieu que s'ils avoient ſû borner leur gain & leurs vuës, ils auroient pu ſe promettre les plus heureux ſuccès, & ſe faire, avec la bénédiction de DIEU, des établiſſemens honorables & ſolides. Mais quand vous ne courreriez aucun risque d'être déçu dans votre attente à cet égard; quand vous ſeriez auſſi aſſuré d'amaſſer des richeſſes, ou de vous élever dans la ſociété, qu'il eſt certain que vous eſſuierez bien des peines & des allarmes, en y travaillant; conſidérez encore l'inſuffiſance & la fragilité de tous ces avantages terreſtres. Conſidérez, que ſouvent *une table bien fournie ſe tourne en lacs*, & que *ce qui devroit*

1 Tim. VI. 9, 10.

Pſ. LXIX. 23.

vroit tendre à prospérité, devient un piége. CHAP.
N'oubliez pas cette leçon, si courte XXI.
pour l'expression, mais si pleine de
sens, & si digne d'avoir été donnée
par la sagesse éternelle; *Une chose est* Luc X.
nécessaire. Quand le monde étalera à 42.
vos yeux sa gloire & ses joies, pensez,
en combien peu de tems la mort vien-
dra, & fera disparoitre toute cette pom-
pe & tous ces plaisirs: en combien peu
de tems, elle vous dépouillera de tout
ce que vous aurez possédé, à l'excep-
tion de ce qu'une ame, séparée de son
corps, peut emporter avec elle. O E'-
TERNITE'! ETERNITE'! Pus-
sions-nous ne te perdre pas un instant
de vuë, durant toutes *les années de notre* Gen.
pélérinage! Pussions-nous être pleine- XLVII. 9.
ment persuadés, que tout ce qui nous
est préjudiciable, rélativement à l'au-
tre vie, ne peut être un bien pour nous
dans celle-ci! Il est vrai, que la plu-
part des hommes se conduisent, com-
me si tout ce que DIEU demande
d'eux, afin qu'ils obtiennent sa faveur,
c'étoit de *travailler après la viande qui* Jean VI.
périt; & de se procurer autant de biens 27.

CHAP. XXI.

temporels, qu'ils peuvent en acquérir sans commettre des crimes atroces, ou sans risquer de perdre, par une imprudente cupidité, tout ce qu'ils ont déjà acquis. Ils semblent vouloir déguiser un principe aussi odieux, en faisant croire aux autres, & peut-être en s'imaginant eux-mêmes, que, dans tous leurs efforts pour s'enrichir & pour s'élever, ils n'ont pour but que de pouvoir être *plus utiles à la société.* Mais la plupart se font une illusion grossière, s'ils entendent par-là quelque chose de plus *qu'un simple pouvoir de faire du bien*, dont ils ne feront jamais usage, s'ils parviennent à en jouïr; & de manière ou d'autre leur prétexte est faux ou frivole. En effet, les hommes tâchent ordinairement d'accumuler des trésors, —— tantôt pour avoir la honteuse & absurde satisfaction de les contempler avec complaisance pendant leur vie, & de penser, qu'on dira après leur mort, qu'ils ont laissé des monceaux d'or & d'argent en héritage, & trop souvent en piége à leurs enfans, ou à quelque étranger: car ce genre de folie n'est point

point particulier aux pères. —— Tantôt les hommes veulent être dans l'abondance pour satisfaire leurs passions déréglées; pour se livrer à des plaisirs charnels, qui, s'ils ne leur font pas perdre la raison, étouffent bientôt en eux tout sentiment de piété, & les privent par cela même des plaisirs les plus purs & les plus nobles, que leur cœur soit capable de goûter. Les Riches, envisagés sous ce point de vuë, me paroissent en général plus dignes de compassion que les Pauvres: sur-tout, parce que, quand les uns & les autres *n'ont pas la crainte de DIEU*; (ce qui n'arrive que trop souvent) les prémiers abusent de beaucoup plus de bienfaits de la providence, que les autres, & seront par cela-même bien plus sensibles à cette misère éternelle, qui sera le partage des pécheurs impénitens dans l'autre monde. CHAP. XXI. Pf. XXXVI. 2.

§. 7. J'AJOUTE, mon cher lecteur, pour prévenir votre sécurité à cet égard, qu'entre ceux, dont la situation est actuellement la plus triste par rapport au salut, il y en a plusieurs, qui paroissoient

CHAP. XXI.

soient avoir de l'attachement pour la Religion, lorsqu'ils étoient dans la médiocrité, mais qui depuis ont abandonné DIEU pour *Mammon*, & qui se glorifient aujourd'hui de porter ces *chaînes d'or*, desquelles il est à craindre qu'ils ne sortent bientôt, que pour être liés de *chaînes d'obscurité*. Puis donc que l'amour du monde traîne des maux si terribles à sa suite; *que votre cœur ne porte point d'envie aux pécheurs*; & ne soyez pas assez insensé pour vous exposer, en poursuivant leur félicité chimérique, au double péril, ou *d'échouër dans votre dessein*, ou *de périr par le succès*. Sachez mettre des bornes à vos désirs. Apprenez à être *content de peu*; & si DIEU juge à propos de vous placer dans une condition plus opulente, ou plus élevée, acceptez la comme un présent de sa bonté; mais rangez la en même tems dans la classe des épreuves, qui demandent le plus de secours du ciel, & le plus de vigilance de votre part, pour la soutenir chrétiennement. Soyez assuré, qu'à mesure que vous acquerrez plus de richesses & de crédit, vous aurez

2 Pier. II. 4. Prov. XXIII. 17.

Philip. IV. 11.

rez plus de soins à prendre, plus de de- CHAP.
voirs à remplir; & probablement aussi XXI.
plus d'inquiétudes & de revers à essuyer.

§. 8. EN un mot, instruit à l'Ecole de Jésus-Christ, & soutenu par la grace de DIEU, *mourez* dés à present *au monde*. Regardez la Terre comme un lieu, où vous ne devez passer que la plus courte, & la moindre partie de votre durée, & où DIEU ne place nullement ses enfans, afin qu'ils y trouvent un bonheur final & parfait, & qu'ils en fassent l'objet principal de leurs soins. Regardez la comme un lieu, où il daigne à la vérité nous faire goûter quelques douceurs, mais que nous devons chercher sur-tout en lui; & qui du reste sont toujours accompagnées d'afflictions, qui ouvrent un vaste champ à notre résignation & à notre patience. Regardez la enfin comme un lieu, où nous sommes appellés à nous acquiter de devoirs, & a être *exercés par une discipline*, qui doivent nous préparer pour un meilleur état, auquel vous avez droit comme Chrétien, & où DIEU vous transportera peut-être à *l'heure* que vous

Galat. VI. 17.

Héb. XII. 11.

CHAP. XXI.

y penserez le moins; mais certainement dans le tems le plus convenable, & de la manière qui vous sera la plus avantageuse, si vous continuez à lui être fidèle. Remettez-vous en donc avec confiance à son bon-plaisir sur cet article. Travaillez à affoiblir de plus en plus vos espérances & vos craintes, vos désirs & vos regrets, rélativement à ce présent siècle; &, autant qu'il vous sera possible, que toutes vos pensées se réünissent en ce seul point: „ Qu'est-ce que DIEU veut, que je „ sois, ou que je fasse, dans les circ- „ constances où je me trouve? Par Ps. XIX. 15. „ quelles *méditations de mon cœur*, par „ quels *propos de ma bouche*, & par „ quelles oeuvres de mes mains, puis- „ je être le plus assuré de le glorifier, „ & de lui plaire? "

PRIERE *d'un Chrétien nouvellement converti, & implorant le secours de DIEU contre tous les dangers dont on vient de parler.*

Ps. LXXII. 19. „ O DIEU, *bénit éternellement!* En- „ vi-

„ vironné de piéges de toutes parts, CHAP.
„ exposé à des périls sans nombre, soit XXI.
„ au dedans soit au dehors; à qui *re-*
„ *garderai-je qu'à toi*; en te suppliant Esaïe
„ avec ardeur *de me délivrer de mes en-* XLV. 22.
„ *nemis*, & de *mettre sur moi tes yeux* Ps. LIX. 2.
„ *en bien?* quand je serai prêt à m'en- Jérém.
„ dormir dans la nonchalance & dans XXIV. 6.
„ la sécurité, réveille moi de ce som-
„ meil funeste, en élevant mes vuës
„ & mes affections jusques à ce mon-
„ de invisible, vers lequel je m'avan-
„ ce à grands pas! Fais moi compren-
„ dre, combien il est de mon devoir
„ & de mon intérêt de mettre à profit
„ les momens, que tu daignes encore
„ m'accorder, & qui, bientôt écou-
„ lés, décideront pour moi d'un bon-
„ heur ou d'un malheur sans fin.

„ SI *les pécheurs veulent m'attirer*, que Prov. I.
„ je n'y *consente point!* Qu'une union 10.
„ étroite avec toi, Seigneur, m'inspire
„ une sainte aversion pour le commerce
„ de ceux, qui ne sont pas à toi, & qui
„ voudroient éloigner de toi mon ame!
„ Que *j'honore ceux qui te craignent*; & Ps. XV. 4.
„ qu'en *conversant avec les Sages* & les

CHAP. XXI. Prov. XIII. 20. Luc. XXII. 32.

„ Saints, je *croisse* journellement moi-
„ même *en sagesse* & en sainteté! *Forti-*
fie moi par leur moyen, ô mon DIEU,
„ afin qu'à mon tour je sois un instru-
„ ment en ta main pour *fortifier mes frè-*
res, pour allumer & entretenir dans
„ leur sein le feu de ton amour! Que
„ cette flamme divine se communique
„ incessamment d'un cœur à un autre
„ cœur, & qu'à mesure qu'elle s'éten-
„ dra davantage, elle devienne plus vi-
„ ve & plus ardente!

Rom. VIII. 6.

„ PRESERVE moi, ô DIEU, de *l'a-*
„ *mour des choses sensibles!* Que je n'oublie
„ jamais, que *l'affection de la chair est la*
„ *mort!* Purifie tellement mon ame, par
„ les influences de ton Saint Esprit, que
„ je fuie les plaisirs illégitimes avec
„ plus d'ardeur, que d'autres ne les re-
„ cherchent; & que je goûte avec tem-
„ pérance & avec modération ceux que
„ notre constitution exige, & que tu nous
„ permets! Que je me rappelle toujours,
„ combien le principe spirituel & intel-
„ ligent, qui m'anime, est plus excel-
„ lent que la loge terrestre, qui le ren-
„ ferme; & qu'il n'y ait de véritable
„ bon-

„ bonheur à mes yeux, que celui qui CHAP.
„ est digne *d'un Etre raisonnable*, & *d'un* XXI.
„ *disciple de Jesus-Christ*! Que par de
„ saintes méditations mon ame s'élève
„ jusques aux régions invisibles de la
„ gloire; & qu'aidé par ta grace, je
„ me forme à partager un jour les occu- 1 Rois XXII. 19.
„ pations & les délices de ces *Esprits*
„ *qui environnent ton trône*, & qui se
„ trouvent dans une heureuse impuis-
„ sance de goûter les plaisirs grossiers,
„ par lesquels des Esprits, unis à une
„ chair infirme, sont si souvent séduits,
„ & dans la jouïssance desquels ils per-
„ dent le souvenir de leur origine céleste
„ & des glorieuses espérances, qui seu-
„ les le peuvent assortir.

„ FAIS, ô ETERNEL, que je me
„ forme de justes idées de la situation,
„ dans laquelle il t'a plu me placer, &
„ que je m'acquite avec zèle & avec
„ fidélité des devoirs qu'elle m'impose!
„ Mais affranchis moi de ces *soucis ter-*
„ *restres*, qui me feroient oublier *la seu-*
„ *le chose nécessaire!* Que l'incertitude &
„ le néant de tous les biens du monde
„ m'empêchent de les désirer avec trop

„ d'ar-

CHAP. XXI. Matth. VI. 19. Luc. XII. 21. 2 Cor. IV. 18. Pſ. CXIX. 19. Matth. VI. 21. Héb. XI. 14. 1 Cor. XV. 52. 1 Tim. VI. 16.

„ d'ardeur ; & pendant que d'autres „ *s'amaſſent des tréſors ſur la Terre* que „ je ſois *riche en toi*, ô DIEU! que „ je ne ſois jamais, ni trop occupé pour „ vaquer à la grande affaire de ton ſer- „ vice & de mon ſalut, ni ſi attaché à „ ce qui *n'eſt que pour un tems*, que je „ néglige les intérêts de l'éternité! *Vo-* „ *yageur ici-bas*, que mon *cœur* & mon „ *tréſor* ſoient au ciel ; & que je ſoupire „ plus vivement après ma *patrie*, à me- „ ſure que j'approcherai davantage du „ terme de mon exil : juſqu'à ce que le „ moment heureux arrive, où tous les „ objets charnels ſe déroberont à ma „ vuë ; où le monde céleſte s'offrira à „ mes regards avec toute ſa gloire ; & „ où, en conſéquence d'une *transforma-* „ *tion* merveilleuſe, je contemplerai a- „ vec raviſſement cette *lumière inacceſ-* „ *ſible*, dont aujourd'hui mes foibles „ yeux ne pourroient ſoutenir l'éclat! „ Amen."

CHA-

CHAPITRE XXII.

Le Chrétien converti, sentant sa piété décheoir.

Il n'arrive que trop souvent que des Chrétiens, après s'être convertis, se relâchent dans la pratique de leurs devoirs, & retombent dans le péché; ce qui les expose aux plus grands périls, §. 1. *C'est pourquoi on examine l'état de langueur & de décadence dans la piété. On écarte d'abord les fausses idées qu'on pourroit s'en former,* §. 2. *On fait voir ensuite, en quoi il consiste proprement,* §. 3. *& à quelles marques on peut le reconnoître. Ces Marques sont,* (1.) *un dégoût pour ses devotions particulières,* §. 4. (2.) *Une négligence par rapport au culte public,* §. 5. (3.) *une indifférence pour le bien spirituel de son Prochain,* §. 6. (4.) *un attachement excessif aux plaisirs des sens ou aux intérêts du monde,* §. 7. *enfin* (5.) *des préventions contre des principes capitaux*

taux de la Religion, §. 8. *On prouve, combien ces dernières sont sur-tout dangereuses*, §. 9. *Après quoi on indique les moyens de se tirer d'un état aussi triste*, §. 10. *& l'on montre, qu'ils doivent être mis en oeuvre sans délai*, §. 11.

PRIERE d'un Chrétien qui se trouve dans cette déplorable situation.

CHAP. XXII.

§. 1. SI j'ai eu le bonheur de vous avoir engagé à suivre mes exhortations & mes conseils, il y a tout lieu de croire, que vous ferez de jour en jour de nouveaux progrès dans la piété; que ces progrès seront accompgnés de consolation & de joie; & qu'en général *votre sentier* sera *comme la clarté de l'aurore, qui reluit de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit en sa perfection.* Cependant je n'ose, ni me promettre, ni vous faire espérer un succès assez heureux, pour que vous n'éprouviez dans la suite, par rapport à vos sentimens, à votre conduite, & à votre état, aucune de ces *variations*, qui ont fourni plus ou moins matière aux re-

Prov. IV. 18.

regrets des plus saints hommes. Quelques impressions, que les vérités, que les vérités, que je vous ai proposées, aient faites sur vous ; & quoique les grands objets de votre foi & de votre espérance soient immuables, je crains, que vous ne les envisagiez pas toujours sous le même point de vuë. Je crains, qu'il ne vous arrive de marcher dans le chemin du salut avec *lenteur*, avec *dégoût* ; de faire même quelque pas pour vous en écarter, & de *succomber* ainsi sous quelqu'une des *tentations*, que vous regardez maintenant avec une sainte horreur. Quelles en seront les suites, sinon que DIEU *cachera sa face arrière de vous*, qu'*il appésantira sur vous sa main*, & que vous verrez *le jour de la détresse*, avec quelque confiance que *vous vous réjouïssiez* aujourd'hui *en L'ETERNEL*, & que *vous vous égayiez au DIEU de votre délivrance*? Dans cette supposition, qui n'est malheureusement que trop fondée, j'espère, qu'il ne sera pas inutile d'examiner ces cas particuliers avec quelque étenduë. CHAP. XXII. Esaïe LXIV. 7. Ps. XXXII. 4. Esaïe IX. 20. Hab. III. 18.

CHAP. XXII.

duë. DIEU veuille, que les réflexions, que j'y deſtine, ſervent par ſa grace à ramener, à conſoler, & à fortifier votre ame, s'il permet qu'elle s'éloigne encore de lui!

§. 2. LE *prémier* état, que je conſidèrerai, eſt celui de la *décadence dans la piété*, ou de la *langueur en matière de Religion.* Remarquez d'abord, que je ne déſigne point par-là tout *refroidiſſement*, quel qu'il ſoit, de la ferveur extraordinaire, dont un Chrétien peut être animé dans les prémiers tems de ſa converſion, & lorsqu'il a commencé à

1 Cor. II. 14.

comprendre par ſa propre expérience *les choſes qui ſont de l'Eſprit de DIEU.* Nous ſommes faits de manière, que des objets nouveaux nous frappent toujours davantage; ſans dire, que nous ſommes touchés bien plus aiſément & plus vivement dans notre jeuneſſe, que dans un âge plus avancé. C'eſt à quoi on ne fait peut-être pas aſſez d'attention. On fait communement trop de cas de ces *émotions*, de ces *paſſions religieuſes*, ſi je puis les appeller ainſi; & ſouvent un Chrétien, qui ne les trouve pas dans ſon

son cœur, quoiqu'il soit affermi dans le bien, & déjà très-avancé dans la route du ciel, peut se plaindre d'une *tiédeur*, qui n'est qu'*imaginaire*, & s'écrier sans raison; *O qui me feroit être comme j'étois autrefois!* On ne sauroit répéter trop souvent, que l'essence de la *vraie piété* consiste dans une *ferme résolution* de vivre pour DIEU, & dans un *soin assidu* d'éviter tout ce que nous regardons comme lui étant desagréable, de remplir avec exactitude & avec persévérance la tâche qu'il nous a prescrite ici-bas, & de travailler à l'avancement de sa gloire, en contribuant au bonheur des hommes. C'est principalement par-là, que nous devons *nous juger nous-mêmes*: recherchant en toutes choses, si les motifs, qui nous font agir, sont purs, si nos intentions sont droites, & nos efforts sincères; puisque nous savons, que c'est à cela qu'aura égard un DIEU, qui *sonde les cœurs*; nous humiliant en même tems devant lui dans le sentiment de nos nombreuses foiblesses, & ayant notre unique recours, pour en obtenir le pardon, au

CHAP. XXII.

Job XXIX. 2.

1 Cor. XI. 31.

1 Chron. XXVIII. 9.

CHAP. XXII.

sang de Jésus-Christ, & à la grace de l'Evangile.

§. 3. APRE`S cet avertissement, je vais caractériser avec plus de précision *l'état d'un Chrétien, qui décheoit par rapport à la piété:* autant du moins que cet état ne coïncide pas avec ceux, dont je parlerai dans les Chapitres suivans. Celui, que je considère ici, consiste principalement à *perdre de vuë les objets spirituels & célestes*, & à ne s'acquiter plus qu'avec *langueur* des différens *devoirs*, auxquels on s'est obligé, en se *dévouant solemnellement* au service de DIEU. On peut reconnoitre ce mal à divers *symptomes*; & quoiqu'ils varient selon les circonstances où l'on est placé, & les relations qu'on peut avoir; il y en a cependant quelques-uns qui sont plus généraux & moins équivoques: il sera donc à propos d'y insister; & cela parce qu'il en est de ce mal, comme des *cheveux blancs d'Ephraïm*, qui étoient *parsémés en lui, sans qu'il en connût rien.*

Osée VII. 9.

§. 4. SI vous avez le malheur, mon cher lecteur, de tomber dans cet état, vous

vous en trouverez probablement le premier indice dans vos *omissions par rapport à vos devotions secrettes*. Je ne dis pas que d'abord, ou même dans la suite, vous y renonciez absolument: mais vous n'y apporterez plus que de la froideur, & vous n'en ferez presque plus qu'une formalité. La paresse, ou quelqu'autre de ces tentations, contre lesquelles je vous ai muni dans le Chapitre précedent, aura tant de force sur vous, que, quoique vous sachiez, & que peut-être vous vous rappelliez, que l'*heure de vous retirer dans votre cabinet est venuë*; tantôt vous prolongerez votre *sommeil le matin*, tantôt vous donnerez *la soirée à vos amis* ou *à vos affaires*, ensorte qu'il ne vous restera pas assez de tems pour vaquer à vos exercices particuliers. Ou bien, peut-être serez-vous porté à les *différer*, pour quelque lecture que vous souhaiterez de faire, pour quelques écritures que vous voudrez achever, ou pour quelque autre amusement de ce genre: vous y consacrerez plus de tems que vous ne l'aviez cru vous-même; &, en conséquence, vous ferez CHAP. XXII.

CHAP. XXII.

vos prières avec précipitation ; vous lirez L'Ecriture Sainte à la hâte, ou vous ne la lirez point du tout. Tâchant de vous disculper à vos propres yeux, vous allégueréz, que ce ne sera que *pour une fois*. Mais comptez, qu'ensuite vous vous permettrez une *seconde*, puis une *troisième* faute semblable ; & qu'à mesure que vous les commettrez plus fréquemment, elles vous feront moins de peine, jusqu'à ce qu'elles dégénèrent en *habitude*. Vous oublierez ainsi, que *DIEU ne peut être moqué* ; vous priverez votre ame de sa *nourriture spirituelle* ; vous dédaignerez la parole de DIEU ; vous cesserez d'examiner votre conduite ; la prière-même deviendra pour vous un fardeau, plutôt qu'une source de consolations, & une simple cérémonie, plutôt qu'un hommage digne d'être présenté à votre père céleste.

Gal. VI. 7.

§. 5. Si vous ne faites pas de promts, & de sincères efforts pour vaincre ces répugnances, elles n'en demeureront pas là, elles s'étendront bientôt jusques aux *actes de votre culte* public & domesti-

stique; & si vous ne vous en *apperce-vez point*, le signe n'en sera que *plus mauvais*. Des distractions perpétuelles écarteront les idées, & étoufferont les mouvemens, qui doivent être l'ame de ce culte. Je ne crois pas, que les Chrétiens les plus saints aient le privilége d'être entièrement exempts de ces distractions. Mais ce qui vous distinguera d'eux à cet égard, c'est que les momens d'intervalle, où votre esprit sera attentif, & où votre cœur sera touché, seront & bien rares, & bien courts. Et quand vous aurez ainsi servi DIEU, si c'est là le servir en effet, peut-être ne penserez-vous pas même, combien peu *on s'approche de lui*, & combien peu on le glorifie par de tels sacrifices. Il est à présumer, que le sacrement de la *Sainte Cène*, étant si propre à fixer toute l'attention de notre ame, & à y allumer un feu céleste, se ressentira le *dernier* de cette *tiédeur*. Cependant, qui osera affirmer, que la table sacrée même soit un azile contre elle? Quand vous aurez négligé volontairement de vous préparer à vous en

CHAP. XXII.

Esaïe LVIII. 2.

CHAP. XXII.

approcher, vous y viendrez certainement aussi avec moins de recueillement & de ferveur. Peut-être l'indifférence, le dégoût, que vous n'aurez pu que remarquer en vous, en faisant la revuë de vos sentimens, vous inspirera le dessein de vous *éloigner de la Communion;* & quand une fois vos ennemis spirituels auront obtenu sur vous cet avantage, soyez persuadé, qu'ils vous feront desormais *retourner en arrière* d'un pas bien plus rapide, & que votre résistance à leurs attaques deviendra plus foible de jour en jour.

Osée VII. 16.

§. 6. A MESURE que votre amour pour DIEU *notre Père*, & pour Jésus-Christ *Notre Seigneur*, diminuera, votre affection pour vos *frères en Christ* se refroidira à proportion, aussi bien que le désir de leur être utile, sur-tout quand il s'agira de contribuër à leur édification spirituelle. Lorsque les occasions se présenteront de les entretenir de sujets importans & religieux, vous trouverez toujours quelque prétexte pour vous en dispenser; & cela, non seulement à l'égard de gens, avec qui vous n'au-

n'aurez que peu de liaisons, mais aussi par rapport à ceux, qui ne composeront avec vous qu'une même famille; &, si votre état vous donne quelque inspection sur d'autres, par rapport à ceux-là même qui seront confiés à vos soins. CHAP. XXII.

§. 7. A mesure que vous serez moins exact à remplir vos engagemens, vous vous addonnerez davantage ou aux *plaisirs des sens*, ou aux *affaires du monde*. Car l'ame ne peut se passer de *quelque* occupation, & d'une occupation qui lui plaise. Or quel que soit ici votre choix, vous vous exposerez à de dangereuses tentations. D'un côté, les *compagnies*, dont vous ne pourrez plus vous passer, & les *agrémens* qu'elles vous procureront, vous feront franchir les bornes de la tempérance, & manquer aux devoirs de votre vocation. D'un autre côté, votre *intérêt temporel* vous paroissant plus considérable, & vous tenant plus au cœur qu'auparavant, dés qu'il se trouvera en opposition avec ceux des autres, vous serez en proie à mille inquiétudes, ou vous entrerez

CHAP. XXII.

dans des *débats*, dans des *procès*, au milieu desquels il sera très-difficile de conserver votre *tranquilité* & votre *innocence*. Si des Ministres de l'Evangile, ou d'autres amis pieux, touchés de vos égaremens, tâchent de vous en ramener par de sincères & fidèles avis, une *fausse délicatesse*, très-ordinaire dans un pareil état, vous rendra leurs conseils insupportables: vous ne pourrez souffrir qu'on *touche* à votre *plaie*, lorsqu'elle aura le plus besoin d'être *pansée*; & l'office le plus généreux & le plus essentiel d'une *amitié Chrétienne*, deviendra une occasion de refroidissement, de rupture, si ce n'est pas même d'inimitié.

§. 8. ENFIN, il n'est pas impossible, vu le desordre de votre ame, qu'elle ne se *prévienne* contre les *principes*-mêmes, seuls capables d'*opérer votre guérison*; & que votre grand ennemi ne réussisse dans ses projets, jusqu'à vous persuader, que votre *piété* n'a reçu aucune atteinte, dans le tems-même qu'il ne vous en restera plus que l'*apparence*. Il voudra vous faire croire, que les

2 Tim. III. 5.

mou-

mouvemens de devotion, que vous avez ci-devant ressentis, n'étoient qu'un pur *enthousiasme*; que la sainte circonspection, avec laquelle *vous marchiez devant DIEU*, n'étoit qu'une austérité superflue, qu'une *superstition* toujours fertile en scrupules. Il y a plus: vous pourrez vous imaginer d'avoir acquis des connoissances fort précieuses, en apprenant de vos *nouveaux maîtres*, qu'un homme, quoiqu'il ne soit guères assidu à converser avec DIEU, est cependant dans un très-bon état; pourvu qu'il pense avec respect à la Divinité, qu'il ne l'outrage point par de grands crimes; & que du reste doux & humain envers ses semblables, il ne se permette de *juger* & de *parler* desavantageusement que de ceux, qui veulent troubler les autres par leurs *maximes rigides*: car pour ceux-ci on n'étend guères jusqu'à eux l'exercice de cette *bienveillance universelle & desintéressée*, dont on fait de si grands éloges.

CHAP. XXII. Esaïe XXXVIII. 3.

§. 9. Je représente ceci comme le *dernier dégré de la décadence dans la piété*; & je m'y crois autorisé, parce que je

CHAP. XXII.

crains, que l'expérience ne vérifie, que celui, qui en est venu jusques-là, est sur les bords de ces fatales rechûtes dans des péchés volontaires & de présomption, dont je parlerai dans le Chapitre suivant; & parce que rien n'est plus propre que cet état à détruire la vertu des remèdes, qu'on pourroit encore employer, ou même à empêcher, qu'on n'y ait recours, en conséquence de la persuasion si pernicieuse & si mal fondée, où l'on est, qu'on n'en a aucun besoin. Si je puis me servir de cette image; il en est ici comme de ces accès d'un assoupissement léthargique, qui sont souvent les avant-coureurs d'une apoplexie mortelle.

§. 10. MON dessein n'est nullement de faire ici l'énumération, & beaucoup moins encore d'entrer dans un examen détaillé, des principes dangereux, que vous pourrez alors adopter, & qui pourront vous endormir dans une fausse sécurité. Ces principes varient extrêmement, & pourront vous jetter dans des excès directement oppo-

opposés. Mais si DIEU vous fait encore la grace de *lire sa parole* avec attention, & d'en saisir *l'esprit*, il n'y aura point de page, qui ne suffise pour desiller vos yeux, & qui ne vous offre une *lumière de vie*, qui dissipera bientôt ces *ombres de mort.* CHAP. XXII.

§. 11. MON but principal est de vous engager à être sur vos gardes aussitôt que vous appercevrez *les prémiers symptomes* de cette *langueur*, & à travailler sans délai à en arreter les progrès. Souvenez-vous que vous devez commencer cette *cure* dans le lieu-même, où le *mal* s'est d'abord manifesté, je veux dire, *dans le cabinet.* Prenez quelque tems pour vous recueillir, & demandez à votre conscience, quel est son état par rapport à DIEU? s'il est tel qu'il l'a été autrefois? tel que vous souhaiteriez qu'il le fût, si vous tendiez à votre fin, & si vous étiez à la veille de passer dans un autre monde? La seule idée de l'éternité fera disparoitre mille illusions frivoles, dont vous vous bercerez, tant que vous perdrez cet objet de vuë; & si vous trouvez dans

CHAP. XXII.

dans votre cœur ces reproches amers, ces sombres préfages, qu'une situation pareille doit naturellement occasionner, ne vous étudiez pas à les étouffer, ni à pallier par de vaines excuses ce que vous ne pourrez vous empêcher de condamner en secret. Convenez plutôt ingénument de votre faute, vous humiliant profondement devant DIEU, & implorant de nouveaux secours de son Esprit & de sa grace. Soyez plus assidu à vos devotions particulières. Examinez votre conduite avec plus de sévérité. Lisez plus *diligemment les Ecritures*, & sur-tout les endroits de ces Ecritures les plus capables de faire impression sur vous, & de ranimer votre zèle. Gravez les dans votre ame; & revêtez, autant que les circonstances, dans lesquelles vous serez placé, le permettront, revêtez les sentimens, dont vous aurez lieu de croire, que les Auteurs sacrés ont été pénétrés eux-mêmes en écrivant. Que votre *cœur s'ouvre* à toutes les leçons, que DIEU vous donnera dans sa parole. Evitez avec soin tout ce que vous aurez reconnu

Jean V. 39.

Act. XVI. 14.

connu propre à nourrir votre tiédeur, quand même vous n'y remarqueriez rien de criminel. Ce qui est *permis* en général, ce qui peut même être *expédient* à d'autres, vous est *interdit*, dés qu'il en resulte de pareils effets. Recherchez, sur-tout alors, le commerce des Chrétiens, qui paroissent les plus *mûrs en grace*, & dont les mœurs assortissent le mieux la croyance. Formez-vous sur ces excellens modèles. Ouvrez leur votre cœur avec franchise, quoique toujours avec prudence. Consacrez vos momens de loisir à la lecture de ces livres de piété & de morale, dans lesquels le caractère & les dispositions de l'Ecrivain sont dépeints au naturel, & où tout respire le vrai *génie du Christianisme*. Enfin profitez de la prémière occasion, qui se présentera, de vous approcher de la Table sacrée, & n'épargnez ni tems, ni peines pour vous y bien préparer. Là renouvellez votre alliance avec DIEU, & ratifiez les engagemens, dans lesquels vous étiez ci-devant entré à son égard. *Remettez* de nouveau *votre ame entre les mains* de Jé-

CHAP. XXII.

1 Cor. X. 23.

Ps. XXXI. 6.

CHAP. XXII. Jésus-Christ, & adorez la charité immense, dont son sacrifice a été le sceau. A cet aspect, que le feu presqu'éteint de votre amour se rallume, & prenez une résolution plus ferme que jamais
2 Cor. V. 15. de *vivre pour celui qui est mort pour vous.*
Prov. IV. 23. *Gardez* après cela *votre cœur avec diligence*, afin que les impressions salutaires, qu'il aura reçues, soient durables.
Ps. CXXXII. 4. *Ne goûtez point de repos*, que vous ne marchiez d'un pas plus ferme, & que
Ps. XVI. 11. vous n'ayiez fait plus de progrès qu'auparavant dans *le chemin de la vie.* Il vous en restera toujours davantage encore à parcourir; & il n'y a que votre
Phil. III. 14. ardeur à aller *en avant*, qui puisse vous faire éviter le péril de retourner *en arrière*, & même de vous égarer pour jamais.

§. 12. JE n'ai plus rien à ajouter ici, sinon que les exhortations, que je vous ai addressées, il faut absolument les suivre *sans différer.* Autrement vous trouverez le courant, qui vous entraînera, bien plus rapide que vous ne l'aurez cru; & DIEU permettra peut-être, que vous retombiez dans quelque pé-

péché atroce, qui remplira votre ame d'angoisses & de terreurs, que David n'exprimoit que foiblement encore en disant, que *ses os* en avoient été brisés. CHAP. XXII. Ps. LI. 10.

PRIERE *d'un Chrétien, qui gémit du refroidissement de sa piété.*

„ JEHOVAH! Etre, dont la durée „ est sans bornes, & *par devers lequel il* „ *n'y a point de variation!* ainsi que ton „ existence, ta gloire & tes perfections „ sont immuables. *Jésus-Christ* ton „ fils *est le même hier, aujourd'hui, & éternellement.* Le monde éternel, vers „ lequel je m'avance à grands pas, est „ toujours également digne de toute „ mon attention; & plus je m'en ap- „ proche, plus il doit m'occuper. „ Mais, hélas! il en est de mes idées, „ de mes sentimens, & de mes meil- „ leures résolutions, comme de mon „ corps fragile, qui ne demeure pas un „ seul jour, pas une seule heure, dans „ le même état. D'où vient, ô mon „ DIEU, le triste changement, que „ j'éprouve dans mes dispositions à Jacq. I. 17. Héb. XIII. 8.

„ ton

CHAP. XXII.

„ ton égard ? D'où vient, que *mon*
„ *cœur eſt ſi éloigné de toi* ? Pourquoi ne
„ puis-je pas venir à toi, comme ci-
„ devant, avec toute la confiance d'un
„ amour filial ? Pourquoi y a-t-il tant
„ de tiédeur dans le culte que je te
„ rens ; ſi je te le rens en effet ? Et
„ pourquoi ce qui faiſoit mes plaiſirs
„ les plus doux, eſt-il devenu pour
„ moi un péſant fardeau ? Où eſt, ô
Gal. IV. 15. „ DIEU, ce bonheur, dont *j'aimois*
„ *à m'entretenir* ; quand je goûtois en
„ toi, comme en mon père céleſte,
„ une joie ſi vive, que mon Prochain
„ même l'appercevoit aiſément ; quand
„ mon cœur étoit ſi rempli d'amour
„ pour toi, & de zèle pour ton ſervi-
„ ce, que c'étoit en quelque façon *re-*
„ *noncer à moi-même* que de retenir ou
„ de cacher les mouvemens impétueux
„ de mon ame, lorſque l'humilité ou la
„ prudence m'y obligeoient ?

Apoc. II. 5. „ HÉLAS ! Seigneur, *d'où ſuis-je dé-*
„ *chu* ? Je ſuis encore ſous tes yeux ;
„ mais bien différent de ce que j'étois
„ par le paſſé. J'en rougis, j'en gémis,
„ quelque froid & inſenſible que je
„ ſois.

„ fois — *Tu me vois en ſécret*; & tu me Chap.
„ vois peut-être perdant dans de frivo- XXII.
„ les diſtractions ces heures, que j'avois Matth.
„ coutume de conſacrer ſolemnellement VI. 6.
„ à ton ſervice. Tu me vois me pré-
„ ſenter devant toi comme *à regret* & 2 Cor.
„ *par contrainte*; & quand je parois en IX. 7.
„ ta préſence, j'y apporte une ame ſi
„ ſtérile, qu'à peine me fournit-elle
„ ce que j'ai à te dire; quoique tu ſois
„ l'arbitre ſuprême de ma deſtinée, &
„ que l'affaire la plus importante &
„ la plus indiſpenſable de ma vie, ce ſoit
„ certainement de converſer avec toi
„ en toute humilité. Que de froideur,
„ que de formalité dans les vœux que
„ je t'addreſſe! mon eſprit ou ma mé-
„ moire me les dicte; ma bouche les
„ prononce; mais où ſont ces déſirs ar-
„ dens que je formois, quand *je ſoupi-* Pſ. XLII.
„ *rois après mon DIEU*? Où eſt ce cal- 2.
„ me heureux, que je trouvois en toi? Eſaïe XLI. 14.
„ J'étois proche de mon divin garant; Pſ.
„ je faiſois de cette *proximité* tout mon LXXIII.
„ *bonheur*, & jétois réſolu à ne jamais 28.
„ plus m'éloigner de toi. Mais quelle
„ diſtance m'en ſépare à préſent? Après

CHAP. XXII.

„ avoir vaqué quelques momens à mes
„ devotions, si elles peuvent porter ce
„ titre; combien de tems ne se passe
„ point sans que je pense à toi: paroiſ-
„ sant si peu touché de tes bienfaits, &
„ si peu dévoué à ton service, qu'un
„ étranger pourroit me fréquenter long-
„ tems, sans savoir que j'aie jamais eu
„ communion avec toi; sans remar-
„ quer que je t'aie connu, que jaie
„ seulement entendu parler de toi. ——
„ Tu *m'ouvres les portes de ta maiſon*, ô
Pſ. CXVIII. 19. „ ETERNEL, dans les jours de
„ ton repos. Mais que mon cœur a
„ peu de part à mon culte! Je ne t'offre
„ presque qu'un *cadavre* inanimé. Mes
„ pensées & mes affections s'égarent a-
Esaïe XXIX. 13. „ près d'autres objets, pendant que *je*
„ *m'approche de toi de ma bouche*, & que
„ *je t'honore de mes lèvres.* —— Tu m'in-
„ vites à m'asseoir à ta *Table sacrée:*
„ mais mon cœur est si endurci, qu'à
Rom. VII. 24. „ peine se sent-il touché aux piés même
„ de la croix, & ramolli par le *sang de*
„ *son Rédempteur. Miſérable que je ſuis!*
„ indigne de t'appartenir! indigne d'oc-
Luc. XV. 19. „ cuper une place entre *tes enfans*, de
„ te-

„ tenir le *moindre rang* dans ta famille; CHAP.
„ digne plutôt d'être abandonné, d'être XXII.
„ rejetté, & de périr à jamais!

„ EST-ce là, ô DIEU, ce que je
„ t'avois promis si solemnellement, &
„ ce que tu pouvois attendre de moi à
„ si juste titre? Est-ce là le retour,
„ qu'exigeoient les soins continuels de
„ ta providence, le don de ton propre
„ fils, les communications de ton Es-
„ prit, le pardon de mes grandes &
„ nombreuses iniquités, & les espéran-
„ ces d'une immortalité glorieuse? Es-
„ pérances si peu méritées, & tant de
„ fois foulées aux piés! Seigneur, j'ai
„ honte de me présenter, ou de me
„ prosterner devant ton trône. Mais,
„ aie pitié de moi, & *viens à mon aide*, Pſ. XXXVIII.
„ car je suis en effet un objet de com- 23.
„ passion. *Mon ame est attachée à la pou-* Pſ.
„ *dre*, & *s'abbaisse jusques dans la pous-* CXIX. 25.
„ *sière*; mais *fais moi revivre selon ta pa-* Pſ. XLIV. 26.
„ *role!* Placé sur le bord du précipice,
„ que je ne m'abandonne pas de nou-
„ veau au sommeil! *Je fais le compte de* Pſ.
„ *mes voies*; fais moi la grace de *rebrous-* CXIX.
„ *ser chemin vers tes témoignages*; de *me* 59, 60.

CHAP. XXII. Ps. CXXXIX. 23. „ *hâter*, & *de ne point différer de garder* „ *tes commandemens! O DIEU fort*, „ *sondes moi*, & *m'éprouves:* Veuilles „ aller jusques à la racine de ce mal, „ qui a infecté mon ame, & veuilles le „ guérir! Seigneur, fais moi envisager „ le *péché* sous une face si hideuse, qu'il „ ne m'inspire plus que de l'horreur; & Galat. III. 2. „ *représentes* si vivement à mes yeux „ *Jésus crucifié*, que *je regarde vers lui*, Zach. XII. 10. „ & que *je mène deuil*; que *je regarde* „ *vers lui*, & que j'aime! Puisse-je „ me réveiller de ma funeste léthar- „ gie; & puisse mon Sauveur me ren- „ dre une vie spirituelle plus active, „ que la mienne ne le fut jamais! „ Qu'encouragé & fortifié par lui, je „ ne me contente pas de regagner le „ terrain que j'ai perdu; mais que „ j'avance avec plus de viteſſe & d'ar- „ deur que je ne l'ai fait dans les „ plus beaux de mes jours. Pour cet „ effet, veuilles me départir, ô DIEU, „ une mesure plus abondante des dons 1 Cor. III. 16. „ de ton bon Esprit! Puisse-t-il *ha-* „ *biter dans mon cœur*, comme dans un „ *temple* qui lui soit consacré! Qu'il

„ diri-

„ dirige, & qu'il anime tous les hom- CHAP.
„ mages, qui t'y ſeront rendus! Qu'ain- XXII.
„ ſi des *ſacrifices ſaints, vivants, & a-* Rom.
„ *gréables à tes yeux* t'y ſoient journel- XII. 1.
„ lement offerts! Que l'encens y *fume* Lévit. I. 9.
„ continuellement, & que *ſa fumée*
„ monte vers toi *en odeur de bonne ſen-*
„ *teur!* que *le feu* ſacré *y ſoit toujours* Lévit. VI.
„ *allumé*, y jette toujours des flam- 13.
„ mes; & qu'aucun des vaiſſeaux de
„ ce temple ne ſoit jamais profané
„ par des uſages impurs, ou illégiti-
„ mes! Amen."

CHAPITRE XXIII.

Le Chrétien retombant, après sa conversion, dans des péchés volontaires & prémédités.

Après s'être dévoué à DIEU, & nonobstant de saintes résolutions, on peut faire des honteuses & criminelles rechûtes, §. 1. *& se réduire par-là aux extremités les plus déplorables*, §. 2. *Cependant cet état n'est pas absolument desespéré*, §. 3. *C'est pourquoi on exhorte celui, qui a eu le malheur d'y tomber, à s'en relever aussitôt*, §. 4. *& cela*, (1.) *en s'humiliant devant DIEU, avec une douleur proportionnée à la grandeur de sa faute*, §. 5. (2.) *en recourant de nouveau à sa misericorde en Jésus-Christ*, §. 6. (3.) *en rendant sa repentance publique, si on a donné un scandale public*, §. 7. *Qu'il faut, après même qu'on a obtenu son pardon, se rap-*

rappeller ſon crime comme un motif à la vigilance, §. 8.

PRIERE du Chrétien, qui a fait une triſte rechûte, après avoir renoncé au péché.

§. 1. L'ETAT, que j'ai expoſé dans le Chapitre précedent, eſt certainement très-fâcheux. Heureux cependant, mon cher lecteur, ſi vous ne connoiſſez jamais par votre propre expérience une *ſituation* bien plus triſte encore! Quand vous ne faites attention qu'aux idées, que vous vous formez actuellement des choſes, vous croyez, que rien au monde ne ſera capable de vous porter à agir, pas même dans une ſeule occaſion, contre les lumières & les mouvemens de votre conſcience, & contre ce que l'Eſprit de DIEU vous inſpire par ſon moyen. Vous penſez, qu'il vous vaudroit mieux mourir, que de tomber dans un tel desordre; & en cela vous jugez bien. Mais *ſaint Pierre* le crut comme vous: ne tint-il pas ce langage à Jéſus-Chriſt; *Quand mê-* CHAP. XXIII.

CHAP. XXIII. Matth. XXVI. 35. Rom. XI. 20. *me il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point?* & cependant il *renia* bientôt après son Maître & son Sauveur. *Ne vous élevez donc point par orgueil, mais craignez.* Il n'est pas impossible, que vous vous rendiez coupable même de ces *péchés*, dans lesquels il vous semble, que vous courez le moins de risque de tomber; ou de *ceux*, auxquels vous avez renoncé le plus solemnellement, & dont vous vous êtes déjà si amèrement repenti. Ouï, vous pourrez y *retomber*, & même *plus d'une fois.* Mais, hélas! si ce malheur vous arrive, ne fût-ce qu'une seule fois, volontairement & avec délibération, quelle profonde plaie ne ferez-vous pas à votre ame! Que vous paierez cher le plaisir, dont l'attrait vous aura fait succomber! Quelle *séparation mettrez-vous entre vous & votre DIEU!* A quelles angoisses, à quelles cruelles angoisses ne ferez-vous pas en proie! Je frémis en me les représentant. Dés que vous serez rentré en vous-même, votre conscience sera peut-être plus agitée, plus déchirée, qu'elle ne le fut, lorsque vous re-

Esaïe LIX. 2.

revintes la prémière fois de vos égare- CHAP. XXIII.
mens ; parce que vos iniquités seront accompagnées de circonstances, qui les rendont doublement odieuses. J'ai connu particulièrement la personne, qui déclaroit, „ que la douleur d'un pé- „ cheur, dans les prémières amertu- „ mes de sa pénitence, n'est rien au „ prix de celle, que ressent *celui*, *dont* Prov. „ *le cœur est retourné en arrière*, quand XIV. 14. „ il vient ensuite à être *rassasié de ses* „ *voies.*"

§. 2. JE sens mon cœur se serrer, en songeant seulement aux angoisses du vôtre. Toute votre tranquillité sera troublée, toute votre confiance détruite, toute votre espérance renversée. Quelles épaisses ténèbres vous environneront de toutes parts? Dans ces *jours* Michée *d'obscurité*, il n'y aura plus ni soleil, ni III. 6. lune, ni étoiles pour vous dans le ciel. Vos consolations spirituelles se seront évanouïes; les plaisirs de la Terre vous paroitront insipides, vous ne serez plus en état de les goûter; & si DIEU appésantit sa main sur vous par quelque affliction; ce qu'il fera probablement

CHAP. XXIII.

pour vous ramener dans le bon chemin ; le sentiment de votre crime aiguisera & envénimera les traits, dont il vous aura percé. Alors l'ennemi de votre salut déploiera contre vous tous ses artifices, & tout son pouvoir ; encouragé par votre chûte, il tâchera de vous fouler sous ses piés pour jamais. Il voudra vous persuader, que vous êtes déjà perdu sans ressource, & que chaque effort, chaque acte de repentance, ne serviront qu'à rendre votre sort plus malheureux ici-bas, sans pouvoir vous arracher à des tourmens éternels.

§. 3. C'EST ainsi qu'en vous *effrayant*, il cherchera à vous éloigner du seul azile qui vous reste. Mais ne l'en croyez point. Certainement votre état sera déplorable ; & si c'est là déjà votre situation, vous êtes souverainement à plaindre : mais combien ne le seriez-vous pas davantage, si vous y demeuriez ? Votre cœur s'endurciroit *de plus en plus*, & vous n'auriez plus à attendre, que la plus terrible condamnation, & qu'*une destruction* soudaine. Mais graces à DIEU, *vous n'en êtes pas réduit* à cette

1 Thess. V. 3.

te funeſte extremité. *Vos meurtriſſures ſe ſont corrompues à cauſe de votre folie:* mais la gangrène peut être encore extirpée. *Il y a du baume en Galaad: Il y a un Médecin.* Ne rendez donc pas vous-même votre mal incurable, en diſant, *c'en eſt fait*; & en vous déterminant, ſur cette fauſſe ſuppoſition, à *courir après les idoles, que vous aimez.* Je puis vous addreſſer ici le langage, que DIEU addreſſa à ſes *enfans revêches*, lorſqu'ils étoient prêts à tomber dans ce même deſeſpoir, & à en tirer une conſéquence ſemblable: *Seulement retournez-vous vers moi, dit l'ETERNEL. Criez à votre DIEU*, pour obtenir de nouveaux ſecours; & ſoutenu par eux, *amendez-vous.* Dites avec *David*, quand il gémiſſoit d'une rechûte de ce genre; *J'ai été égaré comme la brebis perdue: cherche ton ſerviteur, car je n'ai pas oublié tes commandemens*; & je regarde le ſouvenir, qui m'en reſte comme un favorable préſage de mon retour.

CHAP. XXIII. Pſ. XXXVIII. 6. Jérém. VIII. 22. Jérém. II. 25. Jérém. III. 1--14. Jonas I. 6. Matth. III. 2. Pſ. CXIX. 176.

§. 4. MAIS ſi vous voulez réellement vous convertir, ne *différez* pas d'un moment. Gardez-vous de faire

un

CHAP. XXIII.

un pas de plus dans la route fatale, où vous êtes entré. N'essayez pas de grossir votre compte d'un *seul* péché encore, & puis de vous repentir, comme si l'ouvrage ne devoit pas en devenir plus difficile. Cette *seconde* erreur pourroit être *pire que la prémière*. Elle pourroit entraîner une multitude d'autres à sa suite, & vous jetter dans un abîme & de forfaits & de malheurs, plus profond qu'il ne vous est possible de le concevoir. *Hâtez-vous* donc, & *ne tardez point*; *sauvez-vous*, & *fuyez* comme s'il s'agissoit de *votre vie*; avant que *la flêche ait transpercé votre cœur*. *Ne donnez point de sommeil à vos yeux*, & *ne laissez point sommeiller vos paupières*; ne cherchez point de repos sur votre couche, tant que votre *transgression* ne vous sera pas *quittée*; de peur que vous ne soyiez *surmonté par le mal*; de peur que vous ne tombiez sous le glaive de la justice divine, & que formant le projet de vous repentir *demain*, *en cette même nuit* vous ne descendiez dans les enfers.

2 Pier. II. 20.

Gen. XIX. 17.

Prov. VII. 23.

Prov. VI. 4.

Ps. XXXII. 1.

Rom. XII. 21.

Luc. XII. 20.

§. 5. RETOURNEZ donc vers DIEU *sans délai*. J'ajoute, *retournez* y *solemnel-*

nellement. Des Théologiens habiles & pieux se sont, ce me semble, exprimés sur ce sujet en des termes, dont on pourroit abuser. Ils conseillent aux Chrétiens retombés, „ de ne pas s'arrêter à examiner le „ terrain sur lequel „ ils ont bronché ; à rechercher les „ causes de leurs chûtes ; mais de se „ relever incontinent, & de reprendre „ leur course comme auparavant." Cet avis peut être bon relativement à des fautes plus légères. Mais je ne crois pas, qu'il puisse être justifié, ni par la raison, ni par l'Ecriture Sainte, quand on a blessé si dangereusement sa conscience par des péchés connus, volontaires, & prémédités ; ce qui pourtant, j'espère, n'arrive que bien rarement à ceux, qui se sont addonnés une fois sincèrement à la piété. Sur-tout on feroit mal de suivre cet avis, quand l'action, qu'on a commise, est si odieuse, qu'on devroit en être rempli de honte, de tristesse, & d'effroi ; quand même elle auroit été l'effet de la tentation la plus violente & la plus inopinée. Ce sont là des cas de la dernière

CHAP. XXIII.

re

CHAP. XXIII.

re importance, & qui doivent aussi être traités comme tels. Si c'est le vôtre, mon cher & malheureux frère ; vous excitez toute ma compassion : *Je pleure à cause de vous* ; & si la paix, la guérison, la santé, la vie-même de votre ame, vous sont chères, je vous conjure de ne pas perdre un instant. Dés cette heure, retirez-vous pour faire les réflexions les plus sérieuses. Laissez là vos autres affaires, vos occupations accoutumées ; à moins qu'elles ne soient telles, que vous ne *puissiez* en conscience les *renvoyer pour quelque tems :* ce qui n'est guère vraisemblable dans les circonstances, où je vous suppose. C'est ici à présent *la seule chose nécessaire.* Appliquez-vous y donc, comme en la présence de DIEU ; & écoutez avec patience & avec humilité les reproches, que votre conscience vous fait, quelques durs & quelques accablans qu'ils soient. Demandez avec ardeur à DIEU, qu'il veuille vous parler lui-même par son moyen, afin que vous *sentiez* plus vivement, combien *c'est une chose mauvaise & amère, que vous l'ayiez* ainsi *aban-*

Job XXX. 25.

Luc X. 42.

Jérém. II. 19.

abandonné. Méditez sur tout ce qui a aggravé votre chûte; en particulier sur *les trésors de miséricorde, de bénignité, & de longue attente* que vous avez *méprisés*, & non seulement sur les vœux solemnels, par lesquels vous vous étiez consacré à DIEU, mais encore sur l'impression, que l'amour de votre Rédempteur avoit faite sur vous; cet amour, qui lui a coûté son sang. *Est-ce ainsi que vous l'avez recompensé?* N'étoit-ce pas assez, que Jésus-Christ eût été *outragé par ses adversaires?* Falloit-il, qu'il fût *blessé* encore *dans la maison de ses amis?* Avez-vous été *délivré pour faire toutes ces abominations?* Votre divin Sauveur a-t-il souffert tant d'angoisses, & est-il mort en votre place, afin que vous péchiez impunément & avec audace; afin que vous portiez *l'iniquité à son comble*, & que vous offensiez DIEU avec une ingratitude, qui, sans ce témoignage de sa charité, n'auroit pas été possible? AH! pensez, avec combien de justice ce DIEU irrité pourroit vous *bannir pour jamais de devant ses yeux*, & faire de vous une des

CHAP. XXIII. Rom. II. 4. Deut. XXXII. 6. Zach. XIII. 6. Jérém. VII. 10. Gen. XV. 16.

plus

CHAP. XXIII. Ezéch. XXII. 14. plus malheureuſes victimes de ſa vengeance! Penſez, ſi *votre cœur* pourroit *tenir ferme*, & *ſi vos mains auroient de la force, ſuppoſé, qu'il en agît ainſi contre vous!* Hélas! tout ce que vous auriez éprouvé de biens & de conſolations concourroit à rendre plus vif le ſentiment des tourmens & des miſères, dont une privation éternelle de la préſence & de la faveur de DIEU ſeroit une ſource intariſſable pour vous.

§. 6. NOURRISSEZ vous de *méditations ſemblables.* Soutenez cet aſpect humiliant de vos péchés: plus il vous cauſera de peines & d'effroi, plus il eſt à eſpérer qu'il vous ſera ſalutaire. Mais n'en demeurez pas là. Toutes ces réflexions ſont deſtinées à vous guérir, & non pas à vous abbattre; & elles ne doivent vous contriſter, qu'autant que votre guériſon le demandera. Vous devez fixer vos regards *ſur votre péché:* mais vous devez *regarder* auſſi à *Jéſus-Chriſt*, & dans ces triſtes circonſtances plus que jamais. *Regardez vers lui*, que vous venez de *percer* plus cruellement que vous ne l'aviez fait encore; &

Zach. XII. 10.

& *menez deuil à cauſe de lui* dans la ſincérité & l'amertume de votre ame. Le DIEU, que vous avez outragé, dont vous avez enfraint les loix, & défié, pour ainſi dire, la juſtice, par cette rechûte inſenſée & criminelle, eſt néanmoins toujours *le DIEU miſéricordieux.* Vous ne ſauriez être auſſi diſpoſé à retourner vers lui, qu'il eſt diſpoſé à vous recevoir. Actuellement il vous preſſe, par les mouvemens qu'il excite dans votre cœur, de vous reconcilier avec lui. Mais rappellez-vous, *comment il conſent à ſe reconcilier avec vous.* C'eſt de la même manière, que vous vous êtes d'abord approché de lui; au nom, & pour l'amour de ſon fils bien-aimé. Revenez donc à mettre en Jéſus toute votre confiance. Recourez encore à lui, afin que votre ame ſoit comme arroſée de ſon ſang, & que ce ſang *effa-ce vos iniquités* & vous *purifie de toute ſouillure.* Ce même péché, que vous avez commis, & que DIEU avoit prévu par ſa toute-ſcience, a concouru à augmenter les ſouffrances de votre Rédempteur. Jéſus l'a eu en vuë, en

CHAP. XXIII. Deut. IV. 31. Pſ. LI. 11. Héb. IX. 23.

CHAP. XXIII.

versant son sang sur la croix. Transportez-vous donc en esprit jusques sur le Calvaire, & faites comme couler dans vos plaies ce baume précieux, qui peut seul les guérir. Ce Sauveur charitable se plaira à soulager vos maux, quand il vous verra prosterné à ses piés, & il prendra part aux consolations & à la paix, que vous trouverez en lui. Renouvellez par son entremise votre alliance avec DIEU; cette alliance, que vous avez indignement violée, & dont l'infraction pourroit être punie *par des choses terribles, faites avec justice.* Ps. LXV. 6. Mais *sa misericorde* vous tend encore les bras. Si vous avez faussé la foi, que vous lui aviez jurée, engagez la lui de nouveau, plus convaincu que jamais de votre extrême foiblesse, & du besoin indispensable que vous avez de sa grace pour lui demeurer fidèle. Je sai que, pénétré de votre indignité, vous rougirez de vous présenter avec ses enfans dans son sanctuaire, & sur tout à sa Table sacrée. Mais s'il daigne vous y inviter, que cette honte ne vous arrête point. Vous voulez vous humi-

lier

lier devant le père céleſte, que vous avez offenſé; & il n'y a point de lieu plus propre à cette humiliation que ſa maiſon ſainte, ni d'acte de votre culte, qui puiſſe vous rabaiſſer davantage, que celui dans lequel *Chriſt eſt dépeint*, comme *crucifié à vos yeux*. Cette Table ſacrée n'eſt dreſſée que pour des *pécheurs*: les Chrétiens les plus juſtes ne s'en approchent qu'*en cette qualité:* venez y donc auſſi comme tel; & venez y comme *le prémier des pécheurs*, comme celui de tous les hommes, qui reconnoit avoir le plus de beſoin d'être *lavé dans le ſang de Jéſus-Chriſt*. CHAP. XXIII. Gal. III. 1. 1 Tim. I. 15. Apoc. I. 6.

§. 7. Je n'ajoute plus qu'un ſeul *conſeil*. Si votre chûte a été telle, que vous ayiez donné du *ſcandale* à votre Prochain, ne vous étudiez point à ſauver les apparences, ni à vous épargner les mortifications, auxquelles vous ſerez expoſé, en donnant des marques *publiques* de votre douleur. Ces mortifications, accompagnées d'ignominie, & quelquefois de mépris, ſont réellement dans cette occaſion des remèdes, que DIEU vous ordonne par ſa ſages-

CHAP. XXIII. Jacq. V. 16. se & par sa bonté. *Confessez* sans détour vos *transgressions*. N'en déguisez aucunement l'atrocité. Demandez pardon à ceux, auxquels vous avez été en achoppement, & sollicitez leurs prières en votre faveur. Alors, & alors seulement, vous serez dans *les voies de la paix*: & non pas en palliant vos fautes; en cherchant de vaines excuses, & en alléguant la manière, dont vous avez été traité à votre tour; comme si des censures trop vives, des reproches trop durs, étoient un crime égal à celui, qui vous les a attirés. Une semblable apologie ne pourroit vous être dictée que par l'amour-propre & par l'orgueil. C'est la sensibilité d'une plaie, dans laquelle il y a tumeur, dureté, inflammation, & qu'il faut rafraichir, ramollir, & nettoyer pour la guérir.

Luc. I. 79.

Ps. LI. 19. Un Chrétien, dont *le cœur* est *froissé & brisé* d'avoir encouru l'indignation du Tout-Puissant, regarde comme une peine bien légère d'être condamné & repris par ses semblables. Il *souhaitera*, au contraire, de *glorifier DIEU*, en supportant avec résignation les jugemens

mens desavantageux, qu'on portera de lui; & il craindra d'abuſer les autres, en leur faiſant concevoir une opinion trop favorable de lui-même. Voilà les ſentimens que DIEU inſpire dans ces circonſtances à un vrai pénitent. C'eſt par-là, qu'il lui fait trouver auprès de ſon Prochain ce *ſupport*, ces *égards*, qu'il ne ſauroit autrement ſe concilier, & que DIEU veut cependant qu'il obtienne pour ſa propre conſolation, & pour l'utilité des autres. Mais il y a quelque choſe de ſi grand & de ſi honorable à avouer avec ſincérité ſes fautes, & à s'humilier profondement à cauſe d'elles, qu'on s'attire infailliblement par-là l'approbation des gens de bien. Ils ont pitié d'un pécheur, qui ſe réſout à remplir une tâche ſi rude à la chair & au ſang; & ils s'efforcent de la lui rendre moins pénible par les témoignages, non ſeulement de leur affection, mais même de leur eſtime. CHAP. XXIII.

§. 8. QU'ON me pardonne ici une digreſſion, qui pourra convenir à quelques-uns de mes lecteurs, & qui con-

CHAP. XXIII.

viendroit à bien d'autres encore, si la discipline ecclésiastique étoit mieux observée. En ce cas, ceux, qui auroient commis des péchés publics & scandaleux, ne seroient admis à la participation de la Sainte-Cène, qu'après avoir fait une confession solemnelle de leurs dérèglemens, & donné des marques authentiques de leur repentir. D'un autre côté, il y a des rechûtes qui, souverainement criminelles devant DIEU, ne parviennent pas à la connoissance des hommes. Dans ces cas, souvenez-vous, que vous paroissez aussi coupable aux yeux perçants de votre Juge, que vous l'êtes en effet. Ainsi prosternez-vous, *lamentez* en sa présence, & travaillez à vous reconcilier avec lui, en faisant de la commémoration de la mort de Jésus-Christ le sceau de cette reconciliation. Mais, parce que vous aurez reçu les gages de votre pardon, ne pensez pas que vous soyiez autorisé à *perdre* aussitôt *le souvenir de votre forfait.* Que gravé dans votre mémoire, il vous soit une leçon & un préservatif pour l'avenir. Gémissez en souvent de-

Jacq. IV. 9.

devant DIEU, sur-tout dans vos dévotions particulières; & regardez avec confusion & avec douleur les cicatrices de vos plaies, lors même que la grace divine les aura entièrement guéries. Car *ainsi a dit l'ETERNEL; J'établis mon alliance avec toi*, non pas afin que tu oublies les desordres de *ta vie passée*, mais *afin que tu t'en souviennes, que tu en sois honteux, & que tu n'ouvres plus ta bouche, à cause de ton opprobre;* même *après que j'aurai été appaisé envers toi pour tout ce que tu auras fait, dit le Seigneur, l'ETERNEL.* Maintenant donc, si vous désirez de vous mettre dans ces dispositions, & de retourner vers DIEU par le chemin que je vous ai tracé, jettez vous dés ce moment aux piés de son trone, en lui addressant cette prière. CHAP. XXIII. Ezéch. XVI. 62, 63.

PRIERE *d'un Chrétien, qui, après avoir renoncé au péché, a fait une triste rechûte.*

„ O SAINT des SAINTS; E-
„ TERNEL notre DIEU! Quand

CHAP. XXIII.

„ je refléchis sur ta sainteté parfaite,
„ sur la justice exacte & impartiale,
„ avec laquelle tu gouvernes tes créa-
„ tures intelligentes, & sur la puissan-
„ ce infinie, par laquelle *tout ton bon*
„ *plaisir* est immédiatement & pleine-
Esaïe XLVI 10. „ ment *mis en exécution*, je ne puis me
Phil. II. „ présenter devant ton trône, que cou-
12. „ vert de confusion & saisi d'effroi,
Soph. I. „ que rempli de *crainte & de tremble-*
15. „ *ment*. En ce jour, ô mon DIEU!
„ *Jour de ténèbres & d'épouvante*, je me
„ rappelle la funeste origine de ma cor-
„ ruption & de mes malheurs, la chû-
„ te de nos prémiers parens; & je dis,
„ comme ton serviteur *David*, lorsqu'il
„ eut péché contre toi; *Voilà j'ai été*
Ps. LI. 7. „ *formé dans l'iniquité, & ma mère m'a*
„ *échauffé dans le péché*. En ce jour, je
„ déplore les sinistres effets de cette
„ chûte par rapport à moi-même; &
„ qu'ils ont été en grand nombre! Le
„ souvenir des crimes, dont je m'étois
„ rendu coupable avant ma conversion;
„ les infirmités & les foiblesses, que
„ j'ai eu à me reprocher depuis que
„ j'étois rentré en moi-même, suffi-
„ sent

„ sent pour me confondre; & combien CHAP.
„ plus encore me confond à cette heu- XXIII.
„ re le forfait, dont ma conscience est
„ chargée, & que je n'ai pu dérober
„ à tes yeux, *toujours ouverts sur les* Ps. LIII. 3.
„ *fils de hommes?* Tu *connois, ô DIEU,* Ps. LXIX.
„ *ma folie, & mes fautes ne te sont pas* 6. Ps. LVI.
„ *cachées. Tu as compté tous mes égare-* 9.
„ *mens, & ils sont écrits dans ton regître.*
„ Il n'y a aucun acte de desobéissance
„ à tes loix, & de rébellion contre toi,
„ qui échappe à tes regards, ni qui
„ s'efface de ton souvenir. Tu décou-
„ vres dans mes iniquités toutes les cir-
„ constances aggravantes, que j'y ap-
„ perçois moi-même; & combien d'au-
„ tres n'en renferment-elles pas, aux-
„ quelles je n'ai jamais fait attention?
„ Comment oser donc paroître en ta
„ présence, & *lever ma face vers toi?* Esd. IX. 6.
„ La honte m'arrête, & je sens une
„ repugnance sécrette à venir à toi.
„ Mais *à qui irois-je* qu'à toi, *Sei-* Jean VI.
„ *gneur?* Qu'à toi, de qui seul dépend 68.
„ ma vie ou ma mort? Qu'à toi, qui
„ peux seul ôter de dessus moi le far-
„ deau qui m'accable, & rendre à mon

CHAP. XXIII.

„ ame cette tranquillité, cette paix,
„ qu'elle a perdue, & qu'elle a mérité,
„ hélas! de perdre sans retour.

„ Tu me vois, ô ETERNEL
„ DIEU, prosterné à tes piés, con-
„ fessant mon péché en ta présence, &
„ me livrant entre les mains de cette
„ justice, à laquelle il m'est impossible
„ de me soustraire. Je n'ai rien à allé-
„ guer pour ma justification, ni pour
„ ma défense. Bien loin de pouvoir trou-
„ ver des termes pour prouver mon
„ innocence, il n'y en a point d'assez
„ forts pour exprimer toute l'atrocité
„ de mon crime. Tu sais, Seigneur,
„ & il n'y a que toi qui saches, com-
„ bien ce crime est odieux. puisqu'il
„ l'est *infiniment*, il ne faut pas moins
„ qu'une intelligence infinie pour le
„ comprendre. Quant à moi, à di-
„ vers égards je ne saurois le conce-
„ voir. Je ne puis concevoir, ni la *ma-*
„ *jesté souveraine* du législateur, dont
„ j'ai mépriſé les ordres, ni le nombre
„ des *bienfaits*, que j'avois reçus de
„ mon père céleste, & dont j'ai abusé
„ contre lui. Je ne puis concevoir le

„ prix,

„ prix, ni du sang de *ton* cher *fils*, que CHAP.
„ j'ai *foulé aux piés* avec tant d'ingra- XXIII.
„ titude, ni des dons de ton Esprit Héb. X.
„ Saint, auquel, j'ai *résisté avec* tant 29.
„ *d'obstination:* ayant travaillé, autant Act. VII.
„ que je l'ai pu, à détruire son ouvra- 51.
„ ge, & à arracher de mon cœur la
„ semence céleste, qu'il y avoit jettée,
„ & que j'aurois dû bien plutôt, si tu
„ m'y avois appellé, arroser de mon
„ sang, & préserver aux dépens de ma
„ vie. O conduite lâche & insensée!
„ Que j'aie ainsi rouvert volontaire-
„ ment des plaies, qui depuis longtems
„ m'auroient causé la mort, si ta pro-
„ pre main ne les avoit bandées, & si
„ ton fils unique n'étoit mort pour en
„ préparer le remède! Que j'aie en-
„ freint *l'alliance*, que j'avois *traitée* Ps. L. 5.
„ *avec toi sur le sacrifice*, & sur le mé-
„ morial d'un sacrifice tel que celui de
„ Jésus mon Rédempteur; me ren-
„ dant par-là *coupable de son corps & de* 1 Cor. XI.
„ *son sang!* Que j'aie deshonoré ma 27.
„ profession par des égaremens aussi
„ scandaleux! Que peut-être les plus 2 Sam.
„ grands *ennemis* de ma Religion l'aient XII. 14.

„ *blas-*

CHAP. XXIII.

„ *blasphémée à cause de moi*, & que „ d'autres aient conçu à mon occasion „ des préjugés contre elle, qui les con„ duiront à leur perte!

„ JE m'étonne, ô mon DIEU, que „ je puisse encore te faire de pareils a„ veux. Je m'étonne, que tu ne te fois
Mal. III. 5. „ pas montré comme *un témoin subit* „ *contre moi*; que tu n'aies point lancé „ sur moi les carreaux brûlans de ta „ vengeance, & que tu ne m'aies point „ précipité dans les enfers, pour y être „ un *objet d'horreur* aux autres aussi bien „ qu'à moi-même, par des supplices, „ *extraordinaires* même, pour des lieux „ où il n'y a que des misérables & des „ desespérés. ETERNEL! *ta pa„ tience* envers moi a été *merveilleuse*; „ & combien plus *merveilleuse* encore „ est *ta grace*, qui malgré mon indigni„ té daigne encore m'appeller! Quoi! „ tandis que je prononce ici ma propre „ sentence, que je déclare que j'ai mé„ rité la mort, & la mort éternelle, tu
Jean VI. 68. „ m'addresses *les paroles de la vie éternel„ le*, & tu m'invites, comme *un en*Jérém. III. 22. „ *fant revêche*, à me *convertir*, afin de

„ re-

„ *remédier à mes rébellions.* Ah! *je viens* CHAP.
„ Seigneur, encouragé par ta parole, XXIII.
„ & fortifié par ta grace. Je viens;
„ & quelque odieux qu'aient été mes
„ déréglemens, j'en implore avec humi-
„ lité, avec ardeur, & avec confiance,
„ le pardon; parce que je sai, que,
„ quoique *mes péchés se soient entresuivis* Apoc.
„ *jusques au ciel*, & *se soient élevé jus-* XVIII. 5.
„ *ques aux nues*, *ta gratuïté*, ô DIEU, Jérém. LI. 9.
„ *est grande par dessus tous les cieux.* Que Ps. CVIII.
„ cette gratuïté s'étende jusques à moi, 4.
„ ô père céleste! Fais connoitre en cet-
„ te occasion toutes les richesses de ta
„ misericorde, & toute l'efficace du
„ sang de ton fils! Certainement, si des
„ *péchés*, aussi *rouges* que les miens, sont Esaïe I. 18.
„ rendus *blancs comme la laine & la nei-*
„ *ge*; & si, après une revolte aussi dé-
„ testable, j'obtiens encore une immor-
„ talité glorieuse; la Terre doit en ê-
„ tre étonnée; les Cieux doivent exal-
„ ter ta clémence, & les plus grands
„ pécheurs pourront avoir accès au trô-
„ ne de grace, puisque *le plus grand des*
„ *pécheurs* y aura été admis. Ah! si a-
„ près que j'aurai été abbattu, & com-

„ me

CHAP. XXIII. „ me expirant à tes piés, auſſi long-
„ tems que tu le jugeras convenable,
Pſ. XLI. 5. „ tu daignes enfin *avoir pitié* de ce mal-
„ heureux, qui t'a outragé, & lui *ac-*
Eſaïe LXI. 3. „ *corder la magnificence au-lieu de la cen-*
„ *dre, l'huile de joie au-lieu du deuil, &*
„ *le manteau de loüange au-lieu de l'eſprit*
„ *de détreſſe!* Si tu daignes *me rendre* en-
Pſ. LI. 10, 14. „ fin *la joie de ton ſalut*, & *me faire en-*
„ *tendre la joie & l'allégreſſe*, enſorte
„ que *les os que tu as briſés ſe rejouïſſent!*
2 Cor. V. 14. „ *Etreint de ta charité*, & *retournant en*
Pſ. CXVI. 7. „ *mon repos* ſur les douces aſſurances de
Pſ. XXII. 23. „ ton pardon, *j'annoncerai* tes compaſ-
Pſ. LI. 15. „ ſions *à mes frères, j'enſeignerai tes voies*
„ *aux tranſgreſſeurs, & les pécheurs ſe*
„ *convertiront à toi.* Ceux, qui ſe ſont
„ éloignés de toi ſeront animés à te
„ chercher par l'heureuſe expérience
„ que j'aurai faite de ta clémence, que
„ je me plairai à publier à ta gloire,
„ quoiqu'à ma propre confuſion. Et
Néh. VIII. 10. „ puiſſe cette *joie de L'ETERNEL*
„ *être* deſormais *ma force*; enſorte que
„ je te ſerve avec une fidélité & une
„ ferveur, bien ſupérieures à tout ce
„ qu'il y a eu jamais de plus régulier
„ dans

„ dans ma conduite, & de plus vif dans mes sentimens! CHAP. XXIII.

„ C'EST ce que je te demande ardemment, mais ne me soumettant humblement à ta volonté, qui sera toujours la règle de mes désirs. Si tu juges à propos de me faire servir d'exemple aux autres, en me condamnant à passer le reste de mes jours, environné de ténèbres & de terreurs, qui ne se dissipent pas même à l'heure de ma mort; O DIEU, *que ta volonté soit faite!* Mais, pour l'amour du fils de ta dilection, que du moins mon ame criminelle ne périsse pas à jamais! Accordes moi une place, quand ce seroit la dernière, dans ton royaume éternel. Conduis moi, quand ce seroit par *la vallée* la plus *obscure*, qu'aucun des hommes ait jamais *traversée*; conduis moi dans cet heureux séjour, où l'on ne s'éloigne plus de toi, où l'on ne blesse plus sa conscience, & où *l'on n'expose plus ton nom à opprobre.* Alors *ma bouche*, si long-tems fermée par ma honte, mes remords, & mes frayeurs, *s'ouvrira.* Ezéch. XXXVI. 23. Ps. LI. 17.

„ El-

CHAP. XXIII. Apoc. I. 6.

„ Elle entonnera des cantiques éternels
„ de loüange à l'honneur de ce *ſang*
„ précieux, qui aura racheté un auſſi
„ vil eſclave du péché, que je confeſſe
„ l'être: à l'honneur de ce Rédemp-
„ teur charitable, qui briſant les fers
„ honteux, dans leſquels j'étois rentré
„ par ma rechûte, m'aura élevé à la
„ gloire, & à la ſainteté de ceux, qui
„ ſont *Rois & Sacrificateurs à DIEU*
„ aux ſiècles des ſiècles. Amen.

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Le CHRETIEN à qui DIEU cache sa face.

L'expression, dont on se sert pour désigner cet état, est tirée de l'Ecriture Sainte, §. 1. *Elle désigne une privation des graces de* DIEU, §. 2. *& particulièrement de ses graces spirituelles,* §. 3. *Tout Chrétien peut tomber dans cet état,* §. 4. *qui certainement est très-déplorable,* §. 5. *Cela posé, on lui donne les avis suivans,* (1.) *de rechercher, si la tristesse, qui l'accable, ne provient pas de la mauvaise disposition de son corps,* §. 6. *où bien des fâcheuses circonstances, dans lesquelles il se trouve,* §. 7. *Que si sa situation est telle, que le titre de ce Chapitre la représente, on l'exhorte* (2.) *à regarder cette situation comme un moyen que* DIEU *emploie dans sa misericorde pour réveiller & fortifier son ame, pour l'engager à écouter*

ſa conſcience, & à amender ſes voies, §. 8, 9. (3.) *à être humble & patient dans cette épreuve,* §. 10. (4.) *à continuër à remplir fidèlement ſes devoirs,* §. 11. (5.) *enfin à recourir avec une nouvelle ardeur au ſang de Jéſus-Chriſt,* §. 12.

PRIERE *d'un Chrétien, qui éprouve de ſemblables angoiſſes.*

CHAP. XXIV.

§. 1. CEux, qui ſe ſont appliqués avec le plus de ſoin à examiner les différens états, où un Chrétien peut ſe trouver, en ont ſouvent remarqué un, qu'ils n'ont pas cru pouvoir mieux caractériſer, qu'en diſant que DIEU *cache ſa face* à ceux qui y ſont placés. Comme ils ont emprunté cette phraſe de l'Ecriture Sainte, il faut attendre du moins pour l'attaquer, qu'ils aient déterminé le ſens qu'ils y attachent. C'eſt ce que je vais tâcher de faire dans ce Chapitre avec toute la clarté poſſible: après quoi je vous donnerai quelques avis, qui pourront vous être utiles, au cas que vous vous rencontriez ja-

jamais dans une telle situation; & il y a apparence que vous la connoitrez par votre propre expérience avant la fin de votre pélérinage terrestre. CHAP. XXIV.

§. 2. NOUS lisons dans les livres sacrés, que DIEU *fait luire sa face* sur ses enfans; ou qu'*il fait lever sur eux la clarté de sa face*; & ces façons de parler peuvent répandre du jour sur celles qui leur sont opposées. Les prémières semblent faire allusion à l'air doux & riant d'un ami, sur-tout d'un Supérieur, quand il veut nous donner des marques de son affection. Ainsi *Job* disoit, en se rappellant les égards qu'on avoit pour lui dans sa prospérité; *Rois-je avec eux? ils ne le croyoient point, & ils ne faisoient point passer la sérénité de mon visage:* c'est-à-dire, qu'ils évitoient avec soin tout ce qui auroit pu lui déplaire. Ainsi *David*, souhaitant avec ardeur que DIEU lui témoignât sa bienveillance, disoit; *Lève sur moi la clarté de ta face, ô ETERNEL*; & ses vœux étant exaucés, il assuroit que DIEU *avoit mis plus de joie en son cœur, que si son froment & son vin avoient été abondans.* Job XXIX. 24. Ps. IV. 7, 8.

CHAP. XXIV.

dans. Peut-être encore, dans ces passages, *David* avoit-il en vuë l'éclat de
1 Rois VIII. 12. la *Schekinah*, savoir la lumière, qui *habitoit dans la nuée*, comme un signe visible de la présence de DIEU au milieu des Israélites ; lumière, qu'il daignoit quelquefois rendre plus brillante dans des occasions extraordinaires, comme un garant singulier de sa protection. Quand donc il est dit, au contraire, que DIEU *cache sa face* ; cela doit signifier qu'il *ne donne point de marques de*
Esaïe LIX. 2. *sa faveur.* C'étoit dans ce sens, qu'Esaïe disoit; *Ce sont vos iniquités, qui ont fait séparation entre DIEU & vous ; & vos péchés ont fait, qu'il a caché sa face de vous, afin qu'il ne vous entende point.*
Esaïe LXIV. 7. Et dans un autre endroit ; *Tu as caché ta face de nous*, comme ne prenant point garde à nos malheurs ; *& tu nous as fait fondre par la force de nos iniquités.* De
Ps. LI. 11. même, quand DIEU *détourne sa face de nos péchés*, c'est-à-dire qu'il nous les pardonne & ne les punit point. Par la même *figure*, les Auteurs sacrés disent
Esaïe I. 15. encore, que DIEU *cache ses yeux* des méchans, qui lui addressent leurs prières,

res, comme étant indignes qu'il jette seulement sur eux un regard de compassion. C'est là proprement la signification de ce terme dans l'Ecriture Sainte; & en conséquence les *Chrétiens* s'en servent communement pour désigner tout ce qui semble être *une marque de la colère de DIEU.* CHAP. XXIV.

§. 3. OBSERVEZ encore, que, par ces *marques* de la bienveillance ou de la colère de DIEU, ils n'entendent pas *uniquement*, ni *principalement*, *celles* qui ne se rapportent qu'à *la Terre*, les biens & les maux de la vie présente. Non; quoique l'ancienne loi fût accompagnée de promesses de ce genre, *David* avoit appris à porter ses vuës plus loin, & dépeignoit les bénédictions spirituelles comme bien plus excellentes, que *la plus riche moisson de froment*, & *la plus abondante récolte de vin.* Si vous, à qui je m'addresse maintenant, vous n'étiez pas instruit & convaincu de cette vérité, il est certain, que le sujet que je traite seroit au dessus de votre portée, & que vous ignoreriez encore les prémiers élémens de la vraie piété. Quand

CHAP. XXIV. Pſ. XXVII. 4. Pſ. LXIII. 6, 7. Pſ. LXV. 5.

le *Pſalmiſte* parle de *contempler la préſence raviſſante de l'ETERNEL*; d'être *raſſaſié comme de moëlle & de graiſſe, en ſe ſouvenant de lui durant les veilles de la nuit*; d'être *nourri des biens de ſa maiſon, du ſaint lieu de ſon palais*; tous ces paſſages ſont ſans contredit rélatifs aux dons de la grace, aux douceurs de la Religion; & à peine eſt-il néceſſaire de les expliquer à ceux qui ont reçu ces dons & goûté ces douceurs. Or ſi *ceux*, qui connoiſſent de cette manière ce que c'eſt que *la clarté de la face de DIEU*, quand elle *reluit ſur nous*, ſont perſuadés qu'elle eſt préférable à tout ce qu'il y a de plus grand & de plus agréable dans le monde, & qu'elle eſt capable d'addoucir les afflictions les plus amères, quelquefois même d'en ôter le ſentiment; d'un autre côté, ils comprennent auſſi par-là en partie, quel eſt l'état auquel ſont réduits ceux à qui DIEU *cache ſa face*, & qu'il *prive des témoignages de ſa préſence & de ſa faveur*; état, qui n'empoiſonne que trop ſouvent la vie en apparence la plus heureuſe!

§. 4.

§. 4. Je dois vous avertir, mon cher frère, que cet état peut devenir bien-tôt le vôtre. Quoique *L'ETERNEL soit* actuellement *votre lumière*, & que *le jour* semble *parvenu à sa perfection* dans votre ame; peut-être n'aurez-vous plus bientôt ces idées vives des perfections & des grandeurs de DIEU, dont vous vous nourrissez avec tant de satisfaction à présent. Peut-être penserez-vous alors à la sagesse, à la puissance, à la misericorde, à la fidélité divine, aussi-bien qu'à sa sainteté & à sa justice; mais sans que ces pensées vous rempliſſent d'allégresse, sans que votre cœur en soit plus touché que de tout autre objet. Il vous semblera même, que vous n'aurez plus de notions distinctes de ces mêmes attributs, dont la contemplation excitoit autrefois en vous des transports d'étonnement, d'admiration, & d'amour. Vous ne trouverez plus en vous cette persuasion de la faveur de DIEU, qui étoit votre soutien le plus ferme. Vous revoquerez en doute, si vous êtes à lui en effet. L'action

Chap. XXIV. Pſ. XXVII. 1. Prov. IV. 18.

CHAP. XXIV.

de l'Esprit Saint sur votre ame sera couverte pour vous d'un nuage si épais, que vous n'appercevrez presque plus les caractères distinctifs de ses opérations, & que vous appréhenderez de ne vous être repu jusques-là que de fausses espérances, ou d'illusions dangereuses. Peut-être ce culte, dont vous faisiez vos délices, vous paroitra insipide, lors même que vous désirerez de vous approcher de DIEU par lui. Vous *entendrez* publier les vérités les plus consolantes de l'Evangile, exalter les priviléges glorieux des enfans de DIEU, sans croire que les unes vous concernent, ni que vous ayiez part aux autres; & cette tiédeur, cette insensibilité-mêmes vous feront présumer le contraire. Alors *votre cœur méditera la frayeur.* Vos occupations jadis les plus chéries augmenteront votre tristesse, parce que l'indifférence, ou la répugnance même, aura pris la place du goût & du plaisir, avec lesquels vous vous y attachiez: ensorte que vous vous imaginerez, que ceux, qui ne se sont jamais addonnés à la piété, sont plus heu-

Esaïe XXXIII. 18.

heureux que vous, ou du moins ne sont pas si misérables. Peut-être, dans ces jours ténébreux, douterez-vous, si vous avez jamais *prié* DIEU comme il faut, & soupçonnerez-vous que, lorsque *vous vous réjouïssiez au Seigneur*, c'étoit une paix trompeuse, que le grand *Ennemi* de votre ame y avoit *semée*, pour profiter de votre sécurité, & vous retenir sous son empire. CHAP. XXIV. Joël II. 23. Matth. XIII. 25.

§. 5. TELLE est la situation, dans laquelle vous pourrez non seulement vous trouver, mais demeurer longtems; rendant vos hommages à DIEU sans consolation, & cherchant en vain sa présence. Vous *répandrez votre ame devant DIEU* en particulier & en public, toujours rongé du même chagrin, toujours adoptant cette plainte du *Psalmiste*; *Mon DIEU, je crie de jour, mais tu ne répons point; & de nuit, mais je n'ai point de soulagement:* ou celle de *Job*; *Voilà, si je vais en avant, il n'y est point; si je vais en arrière, je ne l'y apperçois point; si je le cherche à gauche, je ne l'y vois point encore; il se cache à ma droite, & je ne l'y trouve point.* Tout 1 Sam. I. 15. Ps. XXII. 3. Job XXIII. 8, 9.

CHAP. XXIV. ce qui s'appelle *devotion* semblera se convertir pour vous en peines, en terreurs, & ne produire autre chose qu'un sentiment toujours plus douloureux de votre indignité: desorte que vous *n'oserez pas* seulement *lever les yeux vers* DIEU, & que vous rougirez de vous joindre, pour le servir dans les saintes assemblées, à ceux que vous regarderez comme ses serviteurs. J'ai vu dans une situation semblable plusieurs *Chrétiens*, dont la piété étoit également éclairée & fervente; & que DIEU a distingués glorieusement de beaucoup de leurs frères par les choses, qu'il a daigné faire en leur faveur, & par leur moyen. Puis-je donc me dispenser de vous donner quelques avis sur ce sujet? Et qu'on ne taxe point d'*Enthousiasme*, ce qui, d'un côté, est fondé sur des faits, dont j'ai été moi-même le témoin; & ce qui, d'un autre côté, procède d'un désir sincère & ardent de soulager des maux si dignes de pitié. Du moins suis-je persuadé, que les efforts, que je vais faire à cette fin, ne seront ni desapprouvés ni mis en oubli, par *le grand pa-*

Luc XVIII. 13.

pasteur des brebis, qui nous a commandé de *consoler ceux qui ont l'esprit abbattu.* CHAP. XXIV.

§. 6. EXAMINEZ d'abord avec soin „ Si vos angoisses ont des *causes* vraiment *spirituelles*, ou si elles procèdent, soit d'une *indisposition* qui vous „ jette dans une sombre mélancolie; „ soit des *circonstances fâcheuses*, dans „ lesquelles la providence vous a placé, & qui vous attristent & vous „ découragent." L'influence, que notre corps a sur notre ame, tandis qu'il lui sert de domicile, est si grande; elle se manifeste si visiblement, & en tant d'occasions, qu'il n'est guères possible de ne pas l'appercevoir. Cependant il y a des cas, où on n'y fait pas assez d'attention; & le vôtre est peut-être de ce nombre. Une bile noire & brûlée nous remplira d'idées tristes ou effrayantes, même dans nos songes: nous n'envisagerons les objets que comme au travers d'un verre obscur, qui nous les représentera sous une forme hideuse; & puisqu'alors nous serons incapables de goûter *aucun* plaisir, pourquoi regarderons-nous comme un trait de la colère Héb. XIII. 20. 1 Thess. V. 14.

CHAP. XXIV.

lère de DIEU, de ce que nous n'en trouvons point dans la Religion? Pourquoi croirons-nous, que DIEU s'eſt éloigné de nous, parce qu'il permet, que des cauſes naturelles produiſent des effets naturels, ſans détruire par des miracles la liaiſon qu'il y a entre les uns & les autres. Dans des cas pareils, le ſecours des *Médecins* eſt plus néceſſaire que celui des *Caſuiſtes*, ou du moins ne doit pas en être ſéparé. Des remèdes convenables, la diette, l'exercice, & le changement d'air, feront dans quelques ſemaines ce que les raiſonnemens les plus convaincans, les exhortations les plus fortes, & les conſolations les plus tendres ne feroient jamais.

§. 7. D'AUTRES fois, des *circonſtances fâcheuſes* ſont l'origine des troubles de notre eſprit. Elles l'aigriſſent en même tems qu'elles le diſtraient, & le mettent hors d'état de vaquer au ſervice de DIEU avec le recueillement, la ferveur, & la joie, que nous déſirerions d'y apporter. Le moyen de rétablir alors le calme au dedans de nous, c'eſt de nous ſoumettre hum-

humblement & entièrement à la volonté de DIEU, d'élever, autant qu'il nous est possible, nos affections au dessus de ce présent siècle; de prendre de sages mesures pour alléger nos peines par notre oeconomie & notre travail; d'implorer fréquemment l'assistance du ciel, & de remonter toujours par la foi jusques à celui, qui veut souvent que les fidèles soient exposés à ces maux, afin d'avancer par eux leur sanctification, & de s'acquérir, en les soulageant, de nouveaux droits sur leurs cœurs: tel qu'un père sage, qui cache pour un tems à ses enfans une partie de sa tendresse, de peur qu'ils n'en abusent, & ne se relâchent dans leurs devoirs. CHAP. XXIV.

§. 8. Vous découvrirez peut-être par cet examen, que le mal dont vous gémissez est très-différent, par sa nature & dans sa source, de ce que je l'ai d'abord représenté. Mais êtes-vous en santé, & exemt de chagrins trop cuisans? Enclin à la joie, n'avez-vous de dégoût que pour celle, que la piété procure? Votre ame est-elle attaquée d'une

CHAP. XXIV.

d'une espèce d'insensibilité léthargique, que je nommerois presque une *Paralisie spirituelle:* pendant que d'un autre côté elle n'est plongée, ni dans cette profonde *tristesse*, & dans ces *frayeurs* continuelles, que j'ai attribuées à la *mélancholie ;* ni dans des *chagrins* occasionnés par le *mauvais état de vos affaires?* Dans cette supposition, je dois vous donner d'autres conseils, & vous exJonas I. 7. horter „ à *rechercher* sans délai & avec „ sincérité *la cause d'un si grand mal.*" Cette cause sera probablement *le péché*: sur-tout quelque *péché sécret*, dont vous aurez dérobé la connoissance à vos semblables: car j'ai déjà parlé dans le Chapitre précedent de *ceux* qu'ils auront apperçus & condamnés, & qui par cela même n'auront guères pu être commis qu'avec connoissance & avec délibération. Mais L'Etre suprême a été le témoin de ceux qui sont cachés aux hommes. Il a été offensé, outragé d'une façon particulière, ne peut-on pas dire, *insulté*, par le soin-même que vous avez pris de les soustraire aux yeux du monde, pendant que vous saviez, qu'ils étoient

étoient *nuds & découverts aux ſiens*? & de-là ſa juſte indignation contre vous. Ah! ſentez donc cette vérité, ſi clairement exprimée, ſi généralement connue, ſi ſouvent répétée; mais dont nous ſommes ſi rarement touchés comme nous le devrions; *ce ſont vos iniquités, qui ont fait ſéparation entre DIEU & vous; & vos péchés ont fait, qu'il a caché ſa face de vous, afin qu'il ne vous entende point.* Sentez auſſi que c'eſt là une diſpenſation miſéricordieuſe de DIEU, quoique ſévère en apparence. Ne regardez pas ſimplement comme votre *malheur* ce qui eſt deſtiné à vous réveiller, & à vous engager à redoubler vos efforts juſqu'à ce que, non content de vous être *humilié* & d'avoir pleuré devant l'ETERNEL comme *Joſué*, comme lui auſſi vous ayiez *ôté l'interdit.* Que ce ſoit là le prémier & le plus grand de vos ſoins. Domptez votre orgueil: excitez votre vigilance: affoibliſſez votre amour pour le monde; & devenez à tous égards mieux *diſpoſé pour le royaume des cieux.* Telles ſont les vuës charitables de votre

CHAP. XXIV. Héb. IV. 13.

Joſué VII. 6 - 13.

Luc IX. 62.

CHAP. XXIV.

tre père céleste ; entrez-y avec soumission & avec ardeur.

§. 9. IL résulte de ce que j'ai dit, que la prémière tâche que je dois vous prescrire ici, c'est „ *un examen sévère de votre conscience.*" Ecoutez ses reproches même les moins amers. Si elle vous suggère des soupçons par rapport à quelqu'une de vos actions; suivez cette idée, approfondissez la, jusqu'à ce que vous arriviez à la certitude. Fouillez dans les replis les plus cachés de votre cœur. Faites usage à cette fin des avertissemens de vos amis, & des accusations de vos ennemis. Rappellez-vous ce qui vous a fait le plus de peine, quand vous vous êtes approché de la Table du Seigneur. Songez à ce qui vous en feroit le plus, si couché dans un lit de mort, vous deviez passer aujourd'hui du tems à l'éternité. Lorsque vous aurez fait quelque découverte de ce genre, notez la, & poursuivez cet ouvrage jusqu'à ce que vous puissiez dire; „ Tels sont les tristes restes „ de ma corruption : telles sont mes „ ini-

„ iniquités & *ma folie:* voilà les obli- CHAP.
„ gations que je n'ai point remplies, XXIV.
„ & les transgreſſions que j'ai com- Pſ. LXIX.
„ miſes." Après avoir achevé ainſi 6.
le compte de vos voies, autant que vous Pſ. CXIX.
en ſerez capable, appliquez-vous à les 9, 59.
amender dans l'attente du ſecours de
DIEU: ou plutôt corrigez chaque dé-
faut à meſure que vous le demêlerez.
Retournez au Tout-Puiſſant, & vous ſe- Job XXII.
rez rétabli. Chaſſez l'iniquité loin de vo- 23: 26,
tre Tente. Alors vous trouverez vos dé- 27, 28.
lices dans le Tout-Puiſſant, & vous éle-
verez votre viſage vers DIEU. Vous
le fléchirez par vos prières, & il vous
exaucera. Vous lui rendrez vos vœux, &
ſa lumière reſplendira ſur vos voies.

§. 10. EN même tems, „ *attendez* Pſ.
„ *l'ETERNEL avec* une profonde XXXVIII.
„ *humilité, & ſoumettez-vous à la diſcipli-* 34.
„ *ne de votre père céleſte.* Reconnoiſſez Héb. XII.
„ *la juſtice & la clémence de ſes jugemens*, Pſ. CXIX.
„ & recourez à ſon infinie miſericorde. 75.
Lors même que votre conſcience ne
vous reprochera que des infirmités com-
munes aux gens de bien, proſternez-
vous cependant devant DIEU, en a-

CHAP. XXIV.

voüant que vos plus beaux jours ont été marqués par tant de fautes, & vos meilleures actions si imparfaites, que vous avez mérité tout ce que vous souffrez, & plus que tout ce que vous pouvez souffrir; que vous avez mérité, non seulement que le soleil se couvrît pour vous de nuages, mais qu'il se couchât pour ne se lever jamais, & qu'il laissât votre ame dans d'éternelles ténèbres. pendant que celles, qui vous affligent, dureront, *ne vous dépitez point.* Attendez que *le tems marqué* soit *accompli, ne rebutant point l'instruction de l'ETERNEL,* & espérant qu'enfin *il retournera & aura compassion de vous.* Il n'a pas *oublié d'avoir pitié.* Il n'a pas décrété *de ne vous avoir plus pour agréable:* car *le Seigneur ne rejette point à jamais: mais s'il afflige quelqu'un il en a aussi compassion selon la grandeur de ses gratuïtés.* Ce ne sera que *pour un moment* qu'il vous aura *délaissé*, & qu'il aura *caché sa face arrière de vous dans le tems de l'indignation: mais il vous rassemblera dans ses grandes compassions, & il aura pitié de vous par une gratuïté éternelle.* Reconnoissez dans

Prov. XXXVII. 8.
Esaïe XL. 2.
Prov. III. 11.
Jérém. XII. 15.
Ps. LXXVII. 8. 10.
Lam. III. 31, 32.
Esaïe LIV. 7, 8.

ces

ces déclarations son propre langage; & concluez en,, qu'une ame, *de qui DIEU cache sa face*, peut être du nombre ,, de celles qu'*il rassemblera* un jour, & ,, qui seront *l'objet de son amour aux siècles des siècles.* CHAP. XXIV.

§. 11. DANS cette persuasion, „*remplissez toujours vos devoirs avec la même exactitude.*" Continuez à employer les moyens. Lisez; méditez; riez; *chantez* même *les cantiques de l'ETERNEL*, quand ce seroit comme *dans une Terre étrangère. Suivez les traces de son troupeau*; peut-être rencontrerez vous *le pasteur des ames.* Placez vous du moins sur son chemin; peut-être jettera-t-il sur vous un regard favorable; & *un seul regard* de cet ordre peut être *votre délivrance*, & dans un instant faire de votre cœur comme un paradis. Approchez-vous de la *Table sacrée*, si ce n'est par encore avec joie, du moins avec empressement & avec componction. *Regardez* à ce Sauveur, que vous avez *percé* de nouveau par vos péchés; & *menez deuil* devant lui d'avoir *enfraint une alliance*, aux conditions de laquelle vous Ps. CXXXVII. 4. Cant. I. 8. 1 Pier. II. 25. Ps. XLII. 6. Zach. XII. 10.

Chap. XXIV. Luc XXIV. 35. Gen. XXVIII. 16. aviez si souvent *juré d'être fidèle.* Peut-être Jésus-Christ se fera-t-il *connoître à vous, en rompant le pain*; & reconnoitrez-vous avec étonnement, qu'il étoit *près de vous*, lorsque *vous n'en saviez rien*, & que vous vous croyiez même *banni de sa présence.* Cherchez votre consolation dans des occupations de ce genre, & non pas dans les vains amusemens du monde, ni dans les plaisirs des sens. Je n'oublierai jamais les paroles, qu'une piété fervente dicta à un Chrétien, qui étoit *prêt à succomber* sous des détresses pareilles. „ *Seigneur!* si „ je ne *jouïs point de toi*, que je ne Gen. XXXVII. 35. „ *jouïsse d'aucune autre chose*; & que *je* „ *descende en pleurant après toi dans le sé-* „ *pulchre.*" Je ne fus point surpris de ce qu'à peine eut-il exprimé ce sentiment devant DIEU dans une prière, qu'il se sentit délivré du fardeau qui Ps. LI. 14. l'accabloit, & que *la joie du salut* de DIEU lui fut *rendue.*

§. 12. Ne manquez point dans ces circonstances, „ de *recourir* avec une 2 Cor. V. 18. „ nouvelle ardeur *à Jésus-Christ*, com- „ me à celui *par lequel* DIEU a dai-

„ gné

„ gné *nous reconcilier avec lui.*" C'eſt *lui*, qui *eſt notre paix*; & c'eſt *par ſon ſang*, que nous, *qui étions loin*, *ſommes approchés*. C'eſt *en lui*, comme en *ſon bien-aimé*, que DIEU déclare qu'il *prendra ſon bon plaiſir*; & *en lui* nous ſommes *rendus agréables*, *à la gloire de ſa grace*. Chrétien, jettez-vous donc par la foi aux piés de la croix de votre Sauveur. Approchez-vous de lui comme d'un *ſouverain Sacrificateur miſéricordieux*, & *déclarez lui votre angoiſſe*. Epanchez votre douleur dans le ſein de celui, qui a été réduit à s'écrier; *Mon DIEU! Mon DIEU! pourquoi m'as-tu abandonné*? Et puisque le ſaint & le juſte a pu pouſſer une ſemblable plainte, comment nous étonneroit-elle dans la bouche d'un pécheur? Cherchez du ſoulagement auprès de celui, qui *a ſouffert* lui-même, *étant*, non ſeulement *tenté*, mais en quelque ſorte *abandonné*; afin qu'*il pût avoir pitié* de ceux qui ſont dans ce déplorable état; & qu'il fût *prêt*, auſſi bien que *puiſſant*, *pour les ſécourir*. Il eſt *Emmanuel*, *DIEU avec nous*; & c'eſt en lui & par lui ſeul, que ſon

CHAP. XXIV. Ephéſ. II. 13, 14. Matth. III. 17. Eph. I. 6. Héb. II. 17. Pſ. CXLII. 3. Matth. XXVII. 46. Act. III. 14. Héb. II. 8. Héb. IV. 15. Matth. I. 23.

CHAP. XXIV.

son père nous fait ressentir les plus doux effets de sa clémence & de sa tendresse. Efforcez-vous donc malgré vos chagrins de serrer encore les nœuds qui vous unissent à lui. Retracez vous l'histoire de sa vie & de sa mort. Ecoutez ses leçons. Contemplez sa conduite. Cette étude addoucira certainement votre affliction. Votre ame rentrera dans une assiette plus tranquille. Votre foi *soutiendra votre infirmité.* Votre *charité bannira la crainte*; & vraisemblablement DIEU vous fera entendre la *voix douce* de son Esprit *consolateur*; jusqu'à ce que *vous vous réjouissiez au prix des jours que vous aurez été affligé*, & que *des chants de triomphe succèdent à vos lamentations.* Voici une prière que vous pourrez faire monter vers DIEU dans ces tems de ténèbres.

Prov. XVIII. 14. 1 Jean IV. 18. 1 Rois XIX. 12. Ps. XC. 15. Ps. XXX. 6.

PRIERE *d'un* CHRETIEN *auquel* DIEU *cache sa face.*

Ps. XXXVI. 10.

„ O DIEU! *Par devers toi est la* „ *source de la vie* & du *bonheur.* Je te „ bénis de ce que tu m'as permis d'y „ *pui-*

„ *puiſer* autrefois des *eaux* ſi pures, & CHAP.
„ de goûter les plaiſirs qui reſultent de XXIV.
„ l'aſſurance de ta faveur, & des ef- Eſaïe
„ fuſions de ta grace. Mais, hélas! XII. 3.
„ ce tems heureux n'eſt plus; & je ne
„ puis m'en *ſouvenir* ſans *décharger mon* Pſ. XLII.
„ *cœur.* Je voudrois m'approcher de 5.
„ toi comme ci-devant, en t'appellant
„ avec confiance, *mon PERE & mon*
„ *DIEU!* Souhaits inutiles! *Mon pé-* Pſ. LI. 5.
„ *ché* qui *eſt devant moi*, & la frayeur
„ qui me ſaiſit, m'interdiſent ce doux
„ langage. Je te cherche, ô ETER-
„ NEL, & je te cherche en vain. Je
„ veux t'invoquer, & ma bouche ſe
„ ferme. Je lis ta parole, & je n'oſe
„ plus m'en appliquer les promeſſes.
„ Je fréquente ces ſaintes aſſemblées
„ dont je faiſois mes délices; mais el-
„ les ne ſont plus pour moi que l'om-
„ bre de ce qu'elles étoient: ſemblables
„ à un cadavre, dont l'eſprit, qui l'a-
„ nimoit, s'eſt ſéparé.

„ MAIS, ô DIEU, *m'as-tu re-* Pſ.
„ *jetté à toujours, & ne continueras-tu* LXXVII.
„ *plus à m'avoir pour agréable?* As-tu 8.
„ arrêté par un jugement terrible, que

CHAP. XXIV.

„ mon ame sera toujours plongée ici-
„ bas dans une triste obscurité, image
„ des ténèbres éternelles? Je l'ai mé-
„ rité, Seigneur. J'ai mérité d'être
„ banni avec ignominie de ta présen-
„ ce, & de tomber dans un abîme plus
„ profond encore, que celui où je me
Ps. XVI. 16. „ trouve. Ce seroit justement qu'*une*
Apoc. „ *ombre de mort couvriroit mes paupiè-*
IX. 2. „ *res*, & que l'épaisse *fumée des enfers*
„ m'environneroit pendant tous mes
„ jours. Mais combien de pécheurs,
„ qui avoient mérité comme moi d'être
2 Pier. II. 4. „ *liés des chaînes d'obscurité*, dont tu as
„ daigné rompre les fers, & que tu as
„ transportés dans le séjour glorieux,
„ où aucun nuage ne les empêche de
Ps. XVII. 15 „ *contempler ta face en justice, & d'être*
Ps. CXXIII. 3. „ *rassasiés de ta ressemblance? aie pitié de*
„ *moi, ô ETERNEL, aie pitié de*
„ *moi!* & quoique *mes péchés soient cau-*
„ *se que tu aies caché ta face de moi*,
„ veuilles plutôt, selon ta parole, *dé-*
Ps. LI. 11. „ *tourner ta face de mes péchés*, & *effa-*
„ *cer toutes mes iniquités!* Rens le calme
„ & la joie à mon cœur par de nou-
„ veaux signes de ta présence & de
„ ton

„ ton amour, & *dis à mon ame*; *Je suis* CHAP. XXIV.
„ *ta délivrance.*
„ SOUVIENS-TOI, ô DIEU, sou- Ps. XXXV. 3.
„ viens-toi du jour terrible, où *Jésus*,
„ ton cher fils, a porté la peine de nos
„ rébellions. Souviens-toi de cette
„ *agonie*, qui le réduisit à pousser cette
„ étonnante plainte, *Mon DIEU! Mon* Matth. XXVII.
„ *DIEU! pourquoi m'as-tu abandonné?* 46.
„ N'a-t-il pas enduré toutes ces souf-
„ frances, afin que d'humbles pénitens
„ *s'approchassent de toi par lui*, & qu'ils Héb. VII. 25.
„ pussent malgré leurs fautes passées le-
„ ver avec confiance les yeux vers
„ toi, comme vers leur DIEU & leur
„ Père? C'est là aussi *le chemin* que je Jean XIV. 6.
„ veux suivre. *Divin Sauveur*, n'es- Esaïe LXI. 1,
„ tu pas venu *guérir ceux qui ont le cœur* 3, 10.
„ *froissé*, & *annoncer à ceux de Sion qui*
„ *mènent deuil*, *que la magnificence leur*
„ *sera donnée au-lieu de la cendre*, *l'hui-*
„ *le de joie au-lieu du deuil*, & *le vête-*
„ *ment de loüange au-lieu de l'esprit ab-*
„ *battu*? Essuie donc mes larmes! Oins
„ ma tête *d'huile de joie*, & *revets moi*
„ *des vêtemens du salut!*
„ O *SI je savois où te trouver!* O si Job XXIII. 3.

CHAP. XXIV. Lam. III. 40. Pſ. CXXXIX. 23, 24. Jér. VI. 16. 2 Cor. IV. 6. Matth. VIII. 8. Pſ. LI. 17. Act. XXI. 14.

„ j'étois inſtruit de ce qui t'a engagé à „ t'éloigner de moi! *Je recherche, & je „ ſonde mes voies*; & toi, *ô DIEU fort, „ éprouve moi, & conſidère mon cœur. „ S'il y a en moi quelque mauvais deſſein, „ fais le moi connoître; & *conduis moi „ par la voie éternelle*, par un chemin „ dans lequel je puiſſe *trouver du repos „ pour mon ame*, & découvrir toute l'é- „ tendue de ta charité en Jéſus-Chriſt! „ O DIEU, qui as *commandé que „ la lumière reſplendît des ténèbres, dis „ ſeulement la parole*, & auſſitôt *la lu- „ mière reluira dans mon cœur. Ouvre „ mes lèvres, & ma bouche annoncera ta „ loüange*. Elle pouſſera des cris de ré- „ jouïſſance qui enſeigneront à ceux, „ que mon abbattement peut avoir dé- „ couragés, combien la Religion eſt „ fertile en reſſources & en conſola- „ tions.

„ CEPENDANT, Seigneur, *que ta „ volonté ſoit faite*. Si des jours, des „ mois, des années de *ténèbres* doivent „ ſervir à exercer ma foi & ma patien- „ ce; quelque longue que doive être „ cette épreuve, quelque longue qu'el-

„ le

„ le doive me paroitre, *je m'y soumets* CHAP.
„ avec humilité. Je t'adorerai toujours XXIV.
„ comme *le DIEU d'Israël & le Sau-* Esaïe XLV. 15.
„ *veur*, quoique tu sois à mon égard Esaïe L.
„ *un DIEU qui te caches. J'aurai tou-* 10.
„ jours *confiance au nom de l'ETER-*
„ *NEL, & je m'appuierai sur mon*
„ *DIEU, espérant en toi, quand tu me* Job
„ *tuerois; & t'attendant plus que les sen-* XIII. 15. Ps.
„ *tinelles n'attendent le matin; ouï, plus* CXXX. 6.
„ *que les sentinelles n'attendent le matin.* Zach.
„ Peut-être *au soir il y aura de la clar-* XIV. 7.
„ *té.* Je sai, que quelquefois ta misé-
„ ricorde s'est déployée en faveur de
„ tes *serviteurs mourans*; & que dans
„ les momens, où la nature défailloit
„ en eux, tu leur as accordé une plé-
„ nitude de grace, & *changé leurs té-*
„ *nèbres en lumière.* Veuille ainsi m'é- Esaïe
„ clairer par ta présence, quand *je mar-* XLII. 16. Ps.
„ *cherai dans la vallée de l'ombre de la* XXIII. 4.
„ *mort:* que *ton bâton & ta houlette* soient
„ *ceux qui m'y consolent*, afin que mes
„ terreurs s'évanouïssent, & que des
„ bords du sépulchre je célèbre tes
„ gratuïtés. Que si tu juges à propos
„ de faire durer mes angoisses jusques

„ à

CHAP. XXIV.

„ à mon dernier soupir, ah! que mon
„ ame en soit délivrée en même tems
„ que de sa *loge d'argile!* Conduis moi
Ps. XCVII. 11. „ à cette *lumière* qui *est semée pour le*
„ *Juste*, à cette *joie* réservée *à ceux*
„ *qui sont droits de cœur!* Introduis moi
„ dans ces bienheureuses demeures, où
„ le ciel est toujours serain; où tous les
„ jours sont des jours d'allégresse; où
Ezéch. XXXIX. 29. „ *tu répandras ton Esprit* sans mesure sur
„ tous tes enfans; & où *tu ne cacheras*
„ *plus ta face* d'aucun *d'eux.*
Gen. XLIX. 18. Ephés. I. 7. „ O ETERNEL! C'est là *le salut*
„ *que j'attens.* Pendant que je souhai-
„ terai avec une si vive ardeur d'y a-
„ voir part, je ne desespèrerai pas de
„ l'obtenir. Entretiens & fortifies en
„ moi ces désirs: remplis les, & les sur-
„ passes infiniment encore par *les ri-*
„ *chesses de ta grace en Jésus-Christ!*
„ Amen."

CHA-

CHAPITRE XXV.

Le Chrétien dans l'adversité.

Les Chrétiens doivent s'attendre à essuyer des afflictions dans ce monde, §. 1. *Leur devoir en ce cas est* (1.) *d'y reconnoitre la main de* DIEU, §. 2. (2.) *de les supporter avec patience*, §. 3. (3.) *d'approuver les voies de* DIEU, *même dans leurs malheurs*, §. 4. (4.) *d'en faire la matière de leur reconnoissance*, §. 5. (5.) *de rechercher les vuës, dans lesquelles* DIEU *les châtie*, §. 6. (6.) *& d'y entrer avec empressement, lorsqu'ils les ont démêlées*, §. 7.

PRIERE d'un Chrétien dans l'affliction.

§. 1. L'*HOMME naît pour être agité, comme les étincelles pour s'élever.* C'est là un fâcheux héritage, qu'*Adam* a laissé à tous ses descendans, & CHAP. XXV. Job V. 7.

CHAP. XXV. Eccléſ. IX. 10.

& dont chacun d'eux a ſa portion, tandis qu'il s'en *va au ſépulchre.* Il eſt donc de la prudence, & il eſt néceſſaire, que nous nous *attendions tous* à rencontrer des calamités dans ce monde; & que vous, ô mon lecteur, qui que vous ſoyiez, vous vous teniez toujours ſur vos gardes, & que vous vous armiez contre les malheurs que vous eſſuierez, ſoit entant qu'*Homme*, ſoit entant que *Chrétien.* Préparez-vous à les recevoir & à les ſoutenir d'une manière qui réponde à ces deux titres que vous portez. Pour cet effet, quand vous verrez vos frères gémir ſous le poids de leurs afflictions, penſez qu'il eſt très-poſſible, que les mêmes, ou que d'autres pareilles, deviennent, & peut-être bientôt, votre partage. Mettez-vous en la place des malheureux. Examinez, comment vous ſupporteriez les maux qui les preſſent, & travaillez en même tems à conſoler leur cœur, & à fortifier le vôtre: ou plutôt demandez à DIEU, qu'il daigne le faire par ſa grace. D'un autre côté, conſidérant, à combien de traverſes cette vie eſt ſujet-

jette, n'en attendez pas de trop grands biens; élevez vos pensées au dessus du bonheur d'ici-bas, & ne formez de projets de félicité que rélativement à un monde, où vos espérances ne seront jamais ni incertaines, ni trompées. Ne manquez pas aussi de bénir DIEU du calme, dont il vous a fait jouïr; & reconnoissez, que c'est par une protection spéciale de la providence que vous avez marché si longtems, sans être blessé, au milieu d'une nuée de traits, qui ont atteint tant de *milliers* de vos semblables *à votre droite, & à votre gauche.* CHAP. XXV. Ps. XCI. 7.

§. 2. LORS qu'enfin vous en serez percé à votre tour, dés le prémier instant *appercevez la main de DIEU* dans vos épreuves; & ne la perdez point de vuë pour vous arrêter aux causes secondes, qui pourront en avoir été les occasions immédiates. Que votre prémier soin soit de vous *humilier sous cette main puissante de DIEU, afin qu'il vous élève, quand il en sera tems.* Avouez que le Seigneur est *juste dans toutes les choses qui vous sont arrivées*, & qu'*il est* même *demeuré beaucoup au dessous de vos ini-* Prov. I. 24. 1 Pier. V. 6. Néh. IX. 13. Esd. IX. 13.

CHAP. XXV. *iniquités.* Disposez-vous à recevoir avec résignation, les coups dont il vous frappera; à le glorifier par votre dévouement à sa volonté; à rapporter vos calamités à la fin salutaire, à laquelle il les destine, & à en attendre l'issuë, quelle qu'elle puisse être, avec patience & avec soumission.

Jacq. I. 4. §. 3. AFIN que *votre patience ait son oeuvre parfaite*, réfléchissez fréquemment & sérieusement sur votre bassesse, & sur votre corruption. Rappellez-vous, combien de fois vous vous êtes rendu indigne des moindres graces de DIEU, & que vous avez mérité ses plus sévères châtimens. Rappellez-vous, pendant combien de tems sa longue attente s'est déployée, & continue à se déployer encore en votre faveur; & non seulement sa longue attente, mais aussi sa bonté. Quelque affligé que vous soyiez, car je vous envisage ici comme l'étant déjà actuellement, portez vos regards autour de vous; fixez les sur tant d'avantages que vous possédez encore, & montrez-vous en reconnoissant. Que seroit-ce, si vous en étiez pri-

privé? Que seroit-ce si *DIEU appé-* CHAP. *santissoit* plus encore *sa main sur vous*? XXV. S'il ajoutoit la pauvrété à la douleur, Ps. XXXII. 4. ou la douleur à la pauvrété; ou la perte de vos amis à l'une & à l'autre; ou la mort des amis qui vous restent à celle de ceux que vous pleurez? Votre situation ne seroit-elle pas bien plus triste encore? Adorez donc sa clémence qui vous épargne; & gardez-vous de le porter à ajouter *plaie sur plaie* à cau- Job IX. 7. se de votre ingratitude. Songez de plus, combien les épreuves nous sont nécessaires ici-bas; combien elles peuvent devenir salutaires à notre ame; & avec quelles intentions misericordieuses notre père céleste corrige toujours ses enfans.

§. 4. JE dis plus. Toutes ces considérations vous engagent, non seulement à vous soumettre au Jugement de DIEU, parce que vous ne pouvez pas vous y soustraire, mais encore à y *acquiescer* avec humilité, & à les *approuver* sincèrement; non seulement à confesser qu'il les fait tomber sur vous avec justice, mais encore à le glorifier

CHAP. XXV.

à cet égard, & à le glorifier du cœur comme des lèvres. Ne croyez point, que vous soyiez dispensé de le *louër* dans ces circonstances; ou que le sujet de vos loüanges ne doive être tiré que des consolations qu'il vous laisse. Sentez qu'il est de votre devoir d'être reconnoissant envers lui *dans vos maux*, & *à cause de vos maux-mêmes*.

§. 5. DIEU nous a ordonné lui-même de *rendre graces pour toutes choses*. C'est de lui que ses serviteurs ont appris à se *glorifier même dans leurs tribulations*; & il est certain, qu'elles sont pour les fidèles des effets de ses compassions; car *le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe tout enfant qu'il avoüe*. Enviſagez vos calamités sous ce point de vuë, comme des *préſens de ſon amour*, & décidez, si les marques de cet amour n'exigent pas le retour de vos loüanges? Dites vous à vous-même; C'est ainsi que DIEU me rend *conforme à ſon* propre *fils*, & qu'il me prépare pour une gloire immortelle. C'est ainsi qu'il déracine en moi le péché, & qu'il exerce & perfectionne mes vertus. C'est ainsi

1 Theſſ. V. 18. Rom. V. 3. Héb. XII. 6. Phil. III. 10.

ainsi que sa sagesse veut me détacher des créatures, m'approcher davantage de lui, & me rendre plus *digne* d'entrer dans son royaume céleste. Si *je suis affligé pour un peu de tems*, c'est *parce que cela est convenable*; & DIEU sait ce qui me convient, infiniment mieux que je ne le sai moi-même. Il sait, quelle efficace singulière aura la peine que je souffre, pour m'inspirer les sentimens qui me manquent encore, & pour m'assurer les biens, qu'il a dessein de me procurer par cette voie. Cette *tribulation produira la patience, & la patience l'épreuve, & l'épreuve une espérance* plus ferme; même *une espérance, qui ne me confondra point, parce que la dilection de DIEU est répanduë dans mon cœur par le Saint Esprit*, & que je la découvre au travers des apparences de sa colère, de même que les rayons du soleil percent de legers nuages; ensorte que *la lumière se lève pour moi dans les ténèbres*, & qu'une *voix d'allégresse se mêle à la voix de mes pleurs*.

CHAP. XXV.
Apoc. III. 4.
1 Pier. I. 6.
Rom. V. 3, 4, 5.
Ps. CXII. 4.
Esd. III. 13.

§. 6. En regardant vos maux, de quelque genre qu'ils soient, comme

CHAP. XXV.

venant de DIEU, ne négligez rien pour les *rapporter à la fin salutaire, à laquelle il les destine.* Pour cet effet, *écoutez la verge* avec toute l'attention dont votre ame est capable; *écoutez celui qui l'a assignée*, & priez le avec ardeur de vous *rendre entendu* & docile à sa *voix.* Examinez votre conduite, vos discours, & votre cœur, & priez DIEU de vous éclairer tellement dans cet examen, que vous *retourniez jusques à l'ETERNEL qui vous frappe.* Pour vous aider dans ces recherches, appellez à votre secours quelque ami pieux, & sur-tout vos pasteurs. Demandez leur, non seulement leurs prières, mais encore leurs avis touchant les desseins de la providence à votre égard; encouragez les à vous parler sans détour; &, s'ils en prennent occasion de vous corriger de quelqu'un de vos défauts, ou de relever quelqu'une de vos fautes, regardez ces reprehensions comme des témoignages précieux de leur amitié, & recevez les, je ne dis pas seulement sans impatience, mais avec une vive gratitude. Il sied toujours mal à un Chré-

Michée VI. 9.

Ps. CXIX. 73.

Esaïe IX. 12.

Chrétien de s'irriter des reproches qu'on lui fait, ou des conseils qu'on lui donne ; & combien plus quand les jugemens du Tout-Puissant sont sur lui! Alors il doit plutôt chercher avec empressement un censeur fidèle qui ne l'épargne point, & une main habile qui veuille bien sonder ses plaies. CHAP. XXV.

§. 7. QUAND, par quelque moyen que ce soit, vous aurez acquis des lumières sur la destination de vos souffrances, gardez-vous *d'endurcir* plus ou moins *votre cœur*, & de *marcher de front contre DIEU.* Avoir pénétré les intentions du Seigneur, en vous contristant, & y résister ensuite avec opiniatreté, c'est l'audace la plus criminelle & la plus insensée. Renoncez donc aussitôt à tout ce que vous croirez lui déplaire ; &, en général, recueillez pour fruit de votre adversité d'être plus soumis à la volonté de DIEU; de le servir avec plus d'exactitude & de ferveur; d'être plus indifférent pour toutes les choses du monde, & de consacrer plus universellement vos pensées, vos affections, & vos entreprises à ce Héb. III. 8. Lévit. XXVI. 27

CHAP. XXV.

monde invisible, dans lequel vous êtes à la veille d'entrer. Enfin si vous découvrez un *rapport* particulier entre vos souffrances présentes & vos iniquités passées, soyez assuré que c'est là un *avertissement* spécial & solemnel, que vous donne *la verge* qui vous frappe; & comptez vous indispensablement obligé d'en profiter. Alors vous pourrez dire bientôt & à juste titre, comme *David*; *Il m'a été bon d'avoir été affligé*; & peut-être pourrez-vous compter entre les jours les plus beaux & les plus heureux de votre vie, ceux qui à certains égards auront été les plus sombres & les plus orageux. A cette fin, prosterné souvent devant le trône du *DIEU de votre délivrance*, addressez lui cette requête; sinon en employant les mêmes termes, du moins en adoptant les sentimens qui y sont exprimés.

PS. CXIX. 1.

1 THESS. V. 17. PS. LXXXV. 5.

PRIERE *d'un Chrétien affligé.*

„ MONARQUE suprême de l'uni-
„ vers, maître aussi juste & miséricor-
„ dieux, qu'absolu! Quelque peu con-
„ fidé-

„ ſidérable que ſoit cette Terre, ſur CHAP.
„ laquelle tu nous a placés, tu ne l'as XXV.
„ cependant point abandonnée avec
„ dédain, mais tu jettes continuelle-
„ ment des regards d'attention & de
„ bienveillance ſur ſes vils habitans.
„ *Tu règnes, ô ETERNEL*; & ton Pſ.
„ règne eſt pour moi un ſujet de joie, XCVII. 1.
„ comme il doit l'être pour toutes tes
„ créatures intelligentes. Je crois, que
„ tu conſerves, & que tu diriges tout
„ par ta providence. En particulier,
„ je crois fermement, que tu interviens
„ avec ſainteté, avec ſageſſe, & avec
„ bonté dans tout ce qui m'arrive. M'é- Jérém.
„ levant au deſſus des cauſes ſecondes, XXXII.
„ je remonte juſques à toi, Seigneur, 19.
„ dont *les yeux ſont toujours ouverts ſur*
„ *les enfans des hommes*; à toi, qui *for-* Eſaïe
„ *mes la lumière & les ténèbres*, qui *crées* XLV. 7.
„ *la paix & l'adverſité*; à toi, qui les
„ fais ſuccéder à ton gré l'une à l'au-
„ tre; qui peux en un inſtant changer
„ la clarté la plus vive en des ombres
„ épaiſſes, & faire de la nuit la plus
„ obſcure le jour le plus ſerain.

„ SAGE & clément arbitre de no-

CHAP. XXV.

„ tre destinée! combien de fois ai-je
„ demandé que *ta volonté fût faite*? &
„ maintenant que *ta volonté* à mon égard
„ me paroit fâcheuse, retracterai-je
„ le souhait que j'ai si souvent formé?
„ *A toi ne plaise!* Je viendrai plutôt me
„ prosterner à tes piés, & t'y vouer
„ une libre & entière soumission à tout
Apoc. XV. 3. „ ton bon-plaisir. *Seigneur, DIEU*
Esd. IX. 13. „ *tout-puissant, tes jugemens sont véri-*
„ *tables & justes.* Je confesse en ton
Lam. III. 22. „ adorable présence que *j'ai mérité tout*
„ *ceci*, & mille fois *plus* encore. Je
„ confesse que *ce sont tes gratuités, que*
„ *je n'aie pas été entièrement consumé*, &
„ que tu m'aies laissé les moindres
„ consolations. Je suis obligé de recon-
„ noitre, ô ETERNEL, que les pé-
„ chés d'un seul des jours de ma vie suf-
„ fisoient pour m'attirer tous ces châti-
„ mens, & qu'il n'y a eu aucun de ces
„ jours que je n'aie souillé plus ou
„ moins par mes iniquités. Frappes
Jérém. XI. 20. „ moi donc, *ô juste juge!* Je te bénirai
„ encore de ce qu'au-lieu de me frap-
„ per de *verge*, tu n'as pas ordonné au
„ *glaive* d'exécuter les arrêts de ta jus-
„ ti-

„ tice, & de *m'immoler à tes yeux.* CHAP.
„ MAIS ne m'addresserai-je à toi que XXV.
„ comme à *mon juge?* ô DIEU, tu Luc.
„ m'as enseigné à te donner un nom XIX. 27.
„ plus tendre. Tu as daigné t'appeller
„ toi-même *mon père*, & me faire en-
„ visager tes corrections comme des
„ effets de ton amour. Je les embrasse
„ donc avec joie, ces corrections salu-
„ taires, qui sont des gages de *ton af-* Héb. XII.
„ *fection paternelle*, & des marques de 7.
„ *mon adoption dans ta famille.* tu sais
„ de quelle *discipline* j'ai besoin. Tu
„ vois la *racine amère* de péché, qui Héb. XII.
„ *pousse* encore dans le cœur de ton en- 13, 15.
„ fant si imprudent & si foible; & tu
„ sais par quels moyens violens elle
„ doit en être extirpée. Je ne deman-
„ de que de *me soumettre au père des Es-* Héb. XII.
„ *prits, qui me châtie pour mon profit*, 9, 10.
„ de *me soumettre à lui & de vivre.* Je
„ désire de *m'humilier sous ta main puissan-*
„ *te*, non pas seulement parce qu'il m'est
„ impossible de *la détourner*, mais parce Esaïe
„ que je t'aime, & que je me confie en XIV. 27.
„ toi. Je désire *d'acquiescer* sincèrement
„ à *ta volonté*; de la trouver *agréable* Rom.
XII. 2.

CHAP. XXV. 2 Rois XX. 19. „ aussi bien que de m'y assujettir, & de „ dire du cœur & de la bouche; *La pa-* „ *role de l'ETERNEL est bonne.* „ Ouï, je *te bénirai*, de ce que tu dai- „ gnes t'intéresser assez à mon sort, „ pour appliquer de pareils remèdes „ aux maux de mon ame & pour te „ charger ainsi toi-même du soin de „ me préparer pour la gloire. Je ne me „ plaindrai point d'être affligé: je ne „ me plaindrai point d'éprouver ce gen- Jean XVIII. 11. „ re particulier d'affliction. *Ne boirai-* „ *je pas la coupe, que mon père m'a don-* „ *née?* Ah! *je la boirai* sans murmure, „ moyennant ton assistance. Veuille Ps. XXXIV. 19. „ seulement, Seigneur, te tenir *auprès* „ *de moi* selon ta promesse, & jetter „ quelquefois sur moi un regard favo- „ rable au milieu de mes angoisses. Sou- „ tiens, je te prie, mon ame, en mê- „ lant tes consolations avec mes souf- „ frances; & *je me glorifierai des souf-* „ *frances*, qui seront ainsi allégées. Com- „ bien de Saints, qui ont marché a- „ vant moi dans la même route, se sont „ rappellé avec une satisfaction inex- „ primable, les jours de leur détresse,

„ &

„ & ont declaré, que *la joie que tu avois* CHAP.
„ *miſe alors dans leurs cœurs*, avoit com- XXV.
„ me englouti leur douleur! Après ce que Pſ. IV. 8.
„ tu as déjà fait, *tes compaſſions ſeroient-* Lam. III.
„ *elles taries? ton bras ſeroit-il raccourci?* 22. Nomb.
„ ou ne voudrois-tu pas le déployer XI. 23.
„ encore aujourd'hui en ma faveur?

„ Si mon *cœur* n'eſt pas aſſez ſenſi- Pſ. LI. 19.
„ ble, aſſez vivement touché, tu peux
„ le *froiſſer*, le *briſer*, & en faire par Ezéch.
„ ces afflictions-mêmes *un cœur de chair*. XI. 19.
„ O DIEU, qu'elles produiſent cet ef-
„ fet! En la ſaiſon que tu jugeras la
„ plus convenable, & par les moyens
„ qu'il te plaira de choiſir, fais enfin
„ éclorre ma délivrance. *Rens admira-* Pſ. XVII.
„ *bles tes gratuïtés* envers moi, *toi qui* 7.
„ *ſauves par ta droite ceux qui mettent en*
„ *toi* ſeul *leur confiance:* car je ne puis
„ ignorer que, quelque *ſombre* que pa-
„ roiſſe la *nuit* qui m'environne, ſi tu
„ dis; *Que la lumière ſoit*, la lumière Gen. I. 3.
„ ſortira du ſein des ténèbres. Mais
„ je ne demande rien avant le tems,
„ que détermineront ta ſageſſe & ta
„ bonté. Je ſouhaite bien plus ardem-
„ ment de ſanctifier mes afflictions,

„ que

CHAP. XXV.
Ps. XCIV. 12. Job X. 2.
1 Cor. III. 15. Héb. XII. 10.
Ephés. III. 6. Héb. VI. 4.
1 Pier. IV. 12.

„ que d'en être affranchi. Daignes me
„ ranger, Seigneur, dans la classe de
„ ces mortels *heureux*, auxquels, *en les*
„ *reprenant*, *tu enseignes ta loi. Montres*
„ *moi*, je te prie, *pourquoi tu plaides con-*
„ *tre moi*, & *sauves moi par le feu*, en-
„ core qu'en me purifiant il me cause
„ les plus cuisantes douleurs. Ne *châ-*
„ *ties*-tu pas *tes enfans*, afin qu'ils soient
„ *participans de ta sainteté*? Tu sais, ô
„ DIEU, que c'est là après quoi je
„ soupire. Je suis *participant de tes gra-*
„ *tuïtés* chaque jour, chaque instant
„ de ma vie. Je suis *participant de ton*
„ *Evangile*; & j'espère que je le suis
„ jusques à un certain point *de ton Saint*
„ *Esprit*, qui agit sur mon cœur. Puis-
„ se-t-il y agir de plus en plus, en-
„ sorte que je *participe* aussi abondam-
„ ment *à ta sainteté*; & que par mes
„ sentimens je m'approche de plus en
„ plus des tiens, ô DIEU saint,
„ modèle suprême de toute perfection!
„ Que mon ame soit, pour ainsi dire,
„ ramollie, quand ce seroit par la cha-
„ leur d'une *fournaise*, pourvu que par-
„ là elle soit rendue capable de rece-

„ voir

„ voir comme *l'empreinte* de ton Evan- CHAP.
„ gile, & de porter ta brillante & *glo-* XXV.
„ *rieuse image.* 2 Cor.
„ O ETERNEL! *mon ame te désire,* III. 18.
„ *& même elle défaut après toi.* En ta Pſ.
„ divine préſence, & avec ton puiſſant LXXXIV.
„ ſecours, je puis tout ſupporter ; & 3.
„ je veux ſupporter tout pour être plus
„ agréable à tes yeux, & plus digne
„ d'hériter ton royaume. Les jours de
„ mon épreuve finiront. L'heure vien-
„ dra bientôt, où *tu eſſuieras toutes mes* Apoc.
„ *larmes ; & ſi elle tarde, je l'attendrai* XXI. 4.
„ conſtamment. Malgré tous mes cha- Habac.
„ grins, mon cœur inſenſé aimeroit trop II. 3.
„ aiſément encore un monde ſi rempli
„ de peines & de revers! C'eſt ta miſe-
„ ricorde, Seigneur, qui rompt les liens
„ qui m'y attachent. Ah! que mon ame
„ s'apprête ; qu'elle déploie ſes ailes, ſi
„ je puis m'exprimer ainſi, dans l'atten-
„ te du moment heureux, où elle verra
„ ſes allarmes & ſes malheurs s'évanouïr
„ tout-à-coup, & où, tranſportée d'al-
„ légreſſe, elle prendra pour jamais ſon
„ eſſor vers le ſéjour éternel de la li-
„ berté, de la paix, & du bonheur.
„ Amen."

CHA-

CHAPITRE XXVI.

Le Chrétien examinant les progrès qu'il a faits dans la piété.

Cet examen est de la dernière importance, §. 1. *Il y a à cet égard de fausses marques, que l'on écarte*, §. 2. *On expose les véritables*, (1.) *l'amour pour* DIEU, §. 3. (2.) *la bienveillance pour le Prochain*, §. 4. (3.) *le support pour les errans*, §. 5. (4.) *la débonnaireté dans les injures*, §. 6. (5.) *la résignation & la fermeté au milieu des misères & des vicissitudes de la vie*, §. 7. (6.) *l'humilité, considérée d'abord en général*, §. 8. *& ensuite plus particulièrement par rapport à Jésus-Christ, & au Saint Esprit*, §. 9. (7.) *le zèle pour la gloire de* DIEU, *& pour le bonheur des hommes*, §. 10. *enfin* (8.) *l'indifférence pour le monde, & pour la vie*, §. 11. *autant de marques, auxquel-*

quelles on peut reconnoitre jusqu'où l'on est avancé dans le chemin du ciel, §. 12.

PRIERE *d'un Chrétien, qui désire avec ardeur de croître en grace.*

§. 1. SI par la misericorde de DIEU, *vous avez été régénéré, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible; savoir, par cette parole de DIEU*, qui est *vivante & permanente à toujours* non seulement dans le monde & dans l'église, mais aussi dans les ames qui l'ont reçue; *vous désirerez ardemment, comme un enfant nouvellement né, le lait spirituel & pur, afin que vous croissiez par lui.* Après même que nous avons porté la piété à un dégré éminent sur la Terre, nous n'y sommes jamais encore que des *enfans*, en comparaison de ce que nous espérons de devenir dans le Ciel, où nous serons *des hommes parfaits, arrivés à la mesure de la parfaite stature de Christ.* Cependant, ayant déjà pour guide une raison éclairée par l'Esprit de DIEU, nous aspirerons à être *des enfans qui croissent* & se fortifient incessamment; & vous, mon cher lecteur, Chap. XXVI. 1 Pier. I. 23. 1 Pier. II. 2. Eph. IV. 13.

CHAP. XXVI. 1 Pier. II. 3.

cteur, vous ſerez animé ſans doute d'un ſi juſte déſir, *ſi toutefois vous avez goûté combien l'ETERNEL eſt bon.* Ainſi je me propoſe de vous aider à examiner, ſi vous faites réellement des progrès dans la piété. Pour cet effet, j'écarterai d'abord quelques *marques équivoques* qui pourroient vous abuſer; après quoi je vous en indiquerai *d'autres*, ſur leſquelles vous pourrez fonder un jugement *plus ſolide* à cet égard. —— Ne jugez pas de vos *progrès dans la grace*, uniquement ou principalement par l'étendue de vos connoiſſances, par l'ardeur de votre zèle, ou par quelque autre mouvement qui tienne de la paſſion. N'en jugez pas même ſeulement par votre ferveur dans vos devotions: mais plutôt par *une volonté fixe & habituelle de vivre au Seigneur*; & par *une diſpoſition ſincère & efficace à obéir à tous ſes commandemens, à vous ſoumettre à toutes les diſpenſations de ſa providence, & à entrer dans toutes les vuës, qu'il aura ſur vous* dans ce monde.

Rom. XIV. 8.

§. 2. J'AVOUE, qu'on doit ſouhaiter d'avoir *des connoiſſances*, en matière de

de Religion, & *de la ferveur*. Sans les prémières, la piété ne sauroit être *raisonnable* ; & sans la seconde, elle ne peut guère être *sincère*, vu la constitution de l'homme. Cependant on peut avoir beaucoup de *science spéculative*, beaucoup de *vifs transports*, sans avoir *de la piété*, & à plus forte raison, lorsqu'on n'en a que *les commencemens*. Un homme très-corrompu, en exerçant son esprit sur les preuves de la divinité de la Religion, & sur la doctrine contenue dans l'Ecriture Sainte, peut s'être formé un système bien digéré des vérités salutaires, sans que ces vérités aient jamais fait aucune impression sur son cœur. Une peinture animée des souffrances de Jésus-Christ, de l'appareil du jugement dernier, de la félicité des élus, ou des tourmens des réprouvés, peut émouvoir même celui qui n'est pas fermement convaincu de ces dogmes : de même que nous sommes souvent touchés d'un recit pathétique, d'un discours éloquent, que nous savons cependant n'avoir pour fondement que de simples fictions. Le tempérament, ou d'autres CHAP. XXVI.

CHAP. XXVI.

causes accidentelles, qu'il seroit inutile de marquer ici, peuvent remplir nos yeux de larmes, & les faire couler avec abondance pour les moindres sujets. D'un autre côté, un dépit orgueilleux de se voir contredit, quoique ce caractère soit directement opposé au génie du Christianisme, rendra un homme *tout de feu*, quand on attaquera des opinions qu'il a adoptées, & sur-tout celles qu'il a une fois soutenues publiquement & avec force. Il pourra aller dans des cas pareils jusques à exprimer devant DIEU, dans les termes les plus durs, son zèle dirai-je? ou sa fureur; s'imaginant avec présomption, que *le DIEU de vérité* est intéressé à défendre des idées, en faveur desquelles il est si fortement prévenu, & qui l'ont peut-être ébloui par des apparences spécieuses. Or si cet entêtement de l'esprit, & ces émotions du cœur, peuvent se rencontrer dans un homme, qui manque absolument de piété, combien plus en celui, en qui elle est encore peu affermie? Ainsi je voudrois, mon frère, vous donner des notions plus

Jérém. X, 10.

plus relevées sur ce sujet, & vous indiquer des marques plus sûres, dont d'autres livres de morale, & sur-tout la parole de DIEU, vous démontreront l'utilité & la certitude. Pour cet effet, répondez en conscience, & comme en la présence de DIEU, aux questions suivantes. CHAP. XXVI.

§. 3. „ L'AMOUR *de DIEU augmente*-t-il dans votre ame?" —— l'idée de la présence du Très-Haut vous frappe-t-elle davantage, & est-elle accompagnée chez vous de plus de satisfaction qu'auparavant? Cette pensée, que DIEU est près de vous, & qu'il apperçoit vos sentimens les plus sécrets, produit-elle au dedans de vous une douce paix, lors même que vous avez moins de vivacité & de contentement d'esprit, moins d'ardeur dans vos devotions, lors même que vous nagez, pour ainsi dire, contre le courant, & que vous soupirez, que vous *défaillez après l'ETERNEL*, sans être *rempli de ses consolations*? Aimez-vous à lui ouvrir votre cœur, à le soumettre à son examen sans déguisement & sans voile, Ps. LXXXIV. 2. 2 Cor. VII. 4.

CHAP. XXVI. 2 Sam. VII. 20. en disant avec *David; Seigneur, ETERNEL, tu connois ton serviteur?* Avez-vous plus de respect, d'estime, & d'admiration que jamais pour ces loix sacrées, qui portent l'auguste empreinte de ses perfections morales; & êtes-vous intérieurement convaincu de la Ps. CXIX. 128. *droiture de tous ses commandemens?* Reconnoissez-vous qu'il est non seulement nécessaire, mais encore raisonnable, glorieux, & agréable de lui obéir? Envisagez-vous avec plus de dédain & de mépris qu'autrefois tous ces biens & ces plaisirs, que vous devriez acheter au prix de votre innocence, & pour l'acquisition desquels il faudroit sacrifier ou risquer la part que vous avez à la bienveillance de votre DIEU? Désirez-vous sincèrement de lui plaire, non seulement parce qu'il est tout-puissant, & qu'il dépend de lui de vous rendre heureux ou misérable, mais encore par la vénération que vous inspirent ses adorables perfections? Vous sentez-vous moins de répugnance à vous soumettre avec humilité & avec résignation à sa volonté, tant par rapport à ce qu'il

vous

vous commande, que par rapport à ce qu'il vous envoie? Etes-vous prêt à porter le joug qu'il vous imposera, & à approuver les voies de sa providence à votre égard, quoi qu'il vous faille abandonner ou souffrir? *Possédez-vous votre ame par la patience?* Est-elle plus tranquille & plus ferme que ci-devant, lors même que DIEU vous frappe par les endroits les plus sensibles, & qu'il vous traite d'une manière directement opposée à votre intérêt temporel, à vos passions les plus fortes, & à vos vœux les plus ardens? Si vous êtes en droit de vous rendre ce témoignage, c'est une marque bien excellente & bien certaine, que vous avez eu le bonheur de *croître*, & de *croître* considérablement, *en grace.* CHAP. XXVI. Luc XXI. 19. 2 Pier. III. 18.

§. 4. RECHERCHEZ encore, „*Quels* „ *sont vos sentimens envers ceux avec qui* „ *vous conversez*; & en général *envers* „ *tous vos semblables.*" —— Votre cœur est-il rempli pour eux d'une bienveillance sincère & universelle? Apperce-vez-vous mieux qu'autrefois les nombreux & étroits liens, par lesquels tous

CHAP. XXVI.

1 Cor. XII. 20.

les hommes, & principalement tous les Chrétiens sont unis, ensorte qu'ils sont tous *frères* & *concitoyens*, ne formant qu'un seul corps? Toutes les passions, sources de discorde & d'inimitié, s'amortissent-elles en vous, pendant que les vertus sociales s'y perfectionnent? Depuis que vous pensez comme un vrai Chrétien, vous n'êtes plus *dominé* par *l'amour-propre:* cependant, comme vous ne l'avez pas tellement étouffé, qu'il ne se manifeste quelquefois encore, & au dedans, & même au dehors; surtout quand il est excité par quelque tentation imprévue, remarquez-vous, que ces tentations deviennent de jour en jour moins dangereuses pour vous? Vous regardez-vous comme un individu, dont l'intérêt particulier est d'une très-petite importance en comparaison de celui de tout le corps, & doit être sacrifié à ce dernier sans balancer & en toute occasion?

§. 5. OBSERVEZ en particulier, „ *comment vous êtes disposé envers ceux,* „ *qu'un homme irrégénéré croit pouvoir* „ *rayer de la liste de ceux qu'il doit aimer,* „ &

„ & pour lesquels vous auriez naturel- CHAP.
„ lement de l'aversion, ou du moins XXVI.
„ de l'éloignement." Comment envisagez-vous ceux, dont *les idées sont opposées aux vôtres* en matière de Religion? Je ne dis pas que la *charité Chrétienne* vous oblige de croire, qu'il n'y a point d'erreur dangereuse. Bien loin que ce soit manquer de tendresse pour un ami, que de craindre, que les fausses opinions qu'il a adoptées ne lui soient plus préjudiciables, qu'il ne semble se l'imaginer; au contraire, l'amitié même produit & augmente souvent une telle crainte. Mais haïr ses semblables, parce qu'on juge qu'ils se trompent; & faire de tout abus, soit de spéculation soit de pratique, une erreur capitale & damnable, qui rompe tous les nœuds du Christianisme & de l'Humanité, c'est tomber dans un égarement, qui d'ordinaire est plus criminel & plus funeste que celui qu'on condamne. Aimez-vous l'image de Jésus-Christ en celui, qui croit en conscience devoir se ranger dans une communion différente de la vôtre? Il y a plus; pouvez-vous ai-

CHAP. XXVI.

mer & estimer ce qu'il y a réellement d'aimable & d'estimable en ceux, qui d'ailleurs ont beaucoup de défauts, & des défauts choquans? En ceux, qui par petitesse d'esprit, ou par superstition, vous dédaignent, ou même vous censurent? Pourriez-vous aimer comme un Chrétien celui, qui, poussé par *un zèle sans connoissance, rejetteroit votre nom comme mauvais*, & vous représenteroit comme un homme, dont il faut fuir le commerce? C'est là certainement une des plus belles *victoires*, que la *charité* puisse remporter sur la *nature*, & une des plus fortes preuves d'une piété distinguée.

Rom. X. 2. Luc VI. 22.

§. 6. CONSIDEREZ encore ici, „ comment vous *supportez les injures.*" — Il y a à cet égard une certaine fermété & grandeur d'ame, qui donne une idée bien avantageuse de ceux en qui elle se trouve. Les offenses, de quelque genre qu'elles soient, vous aigrissent-elles? Excitent-elles votre ressentiment contre leurs Auteurs, jusqu'à vous inspirer le désir, si ce n'est pas le dessein, de *rendre le mal pour le mal*, du

Rom. XII. 17.

du moins de les mortifier, & de les couvrir publiquement de honte? Ou bien, pouvez-vous soutenir tranquillement ces outrages? en détourner facilement vos regards? & quand vous vous les rappellez, vous borner à avoir pitié de ceux qui vous ont insulté avec le plus d'injustice & de malignité, & à *prier pour eux*? Alors vous ressemblerez en effet à Jésus-Christ. Il vous avoüera comme sien, & il reconnoitra en vous un de ses disciples, de ses imitateurs, de *ses soldats*, de ses héros: surtout, si vous allez jusques à *surmonter le mal par le bien*, au-lieu d'être *surmonté par le mal*. Veillez donc soigneusement sur votre cœur, & sur votre langue dans des cas pareils. Examinez, si vous êtes porté à vous occuper tout entier du tort qu'on vous à fait; à l'exagérer à vos propres yeux; à vous plaindre hautement de celui qui vous l'a fait; & à le charger de tout le blâme qu'il mérite à la rigueur? ou si vous êtes enclin à placer sa faute sous le point de vuë le plus favorable; à l'excuser autant que la vérité le permet; &, lors-

CHAP. XXVI.

Matth. V. 44.

2 Tim. II. 3.

Rom. XII. 21.

CHAP. XXVI.

qu'il vous est impossible de ne pas appercevoir tout ce qu'elle a eu d'odieux, à pardonner à votre aggresseur; à lui pardonner de tout votre cœur, avant même qu'il vous ait fait aucune satisfaction, ou qu'il ait sollicité ce pardon; & à prouver votre sincérité sur cet article, en tâchant de lui inspirer de meilleurs sentimens par quelques démarches prévenantes, ou par des services réels?

§. 7. EXAMINEZ encore, „ combien vous avez de *fermété*, par rapport aux autres *calamités*, & aux *vicissitudes de la vie.*" —— Votre ame se fortifie-t-elle à cet égard? Avez-vous moins de soucis inquiets, moins de craintes immodérées qu'auparavant sur ce qui pourra vous arriver ici-bas? Vous en remettez-vous avec plus de tranquillité & de confiance, touchant votre sort, à la sagesse & à la bonté de DIEU? Etes-vous en état de réfléchir avec moins de distractions sur les circonstances où vous êtes placé, pour en inférer quels sont les devoirs les plus pressans qu'elles vous imposent, quoique vous ne puissiez prévoir, à quoi DIEU

DIEU vous appellera dans la suite? Quand vous essuyez actuellement des revers, en êtes-vous moins etonné, moins abbattu? Vous est-il plus facile d'élever votre esprit à des objets spirituels & célestes? Et désirez-vous moins ardemment de voir la fin de vos maux, que de les faire contribuer à vous unir plus étroitement avec DIEU, & à vous rendre plus digne d'une gloire immortelle? CHAP. XXVI.

§. 8. FAITES-vous encore des progrès „ du côté de *l'humilité*?" — C'est une vertu qui, pour avoir moins d'éclat, n'en est pas moins excellente. Ceux, qui la possèdent dans le dégré le plus éminent, sont les plus agréables aux yeux de DIEU, & les mieux disposés pour éprouver les heureux effets de sa présence & de *sa grace*. Votre esprit ne se repaît-il donc plus si souvent d'imaginations vaines & présomptueuses? Vous attachez-vous moins à regarder *derrière vous*, pour vous applaudir des bonnes oeuvres que vous avez faites, qu'à regarder *devant vous*, pour découvrir les devoirs que vous aurez Jacq. IV. 6.

CHAP. XXVI.

rez à remplir, & *au dedans de vous*, pour démêler ce qu'il y a encore de défectueux dans votre cœur ? Etes-vous plus attentif & plus sensible aux fautes, que vous commettez journellement ? Gémissez-vous devant le Seigneur de ces mêmes actions, que vous vous reprochiez à peine autrefois ; quoiqu'en les examinant aujourd'hui, comme devant le tribunal de DIEU, vous reconnoissiez, qu'elles n'étoient pas entièrement involontaires, ni exemptes de péché ? Vous formez-vous de plus hautes idées, & êtes-vous plus vivement pénétré, de la majesté infinie du DIEU fort, & de la gloire de ses perfections, naturelles & morales, tellement que vous vous plaisiez à vous *rendre abject en sa présence, vous reputant pour moins que rien, & une chose de néant* ? Si *ce sentiment est en vous*, certainement DIEU jettera sur vous un *regard* de bienveillance, & vous comblera de plus en plus de ses dons les plus précieux.

2 Sam. VI. 2. Esaïe XL. 17. Phil. II. 5. Esaïe LXVI. 2.

§. 9. MAIS il y a une autre *partie essentielle de l'humilité Chrétienne*, que je ne dois point passer sous silence. Répon-

pondez moi donc encore. Avez-vous CHAP. un *recours* plus fréquent, plus sincère, XXVI. plus vif, & plus entier, *à la justice*, & *au sang de* CHRIST? Sentez-vous, combien vous êtes indigne de vous *approcher de DIEU* autrement que *par* Héb. VII. *lui*? Déplorez-vous devant lui les restes 25. honteux de votre corruption. quoique vous soyiez revenu de la plupart de vos égaremens? Souhaitez-vous plus ardemment que jamais *l'assistance du Saint* ESPRIT? Et êtes-vous tellement convaincu de votre propre impuissance, que vous n'espériez de remplir aucune de vos obligations que soutenu par sa grace, qui *soulage vos foiblesses*? En fi- Rom. nissant un des jours, où votre condui- VIII. 25. te a été la mieux réglée, la plus édifiante, & la plus utile, rougissez-vous devant DIEU d'avoir *bronché* encore Jacq. III. *en tant de choses*, tandis que peut-être 2. votre Prochain vous louë & vous admire? Et attribuant tout le bien que vous avez fait à celui, à qui vous devez vos forces & vos vertus, *venez-* Héb. *vous au sang de l'asperſion*, afin qu'il ef- XII. 24. face les *tâches* même de *vos justices*? A- Esaïe LXIV. 6.

vez-

CHAP. XXVI.

vez-vous appris à recevoir les bienfaits de la providence, non seulement avec reconnoissance envers celui qui vous les distribue, mais encore avec un mélange de confusion, parce que vous les méritez si peu, & que vous en abusez si souvent? Et convenez-vous de la justice de DIEU dans vos afflictions, lors même que vous en voyez d'autres, dont les crimes ont été du moins plus publics & plus scandaleux que les vôtres, jouïr d'une constante prospérité?

§. 10. DECOUVREZ-vous encore en vous „ plus *de zèle & d'activité* pour „ le *service de DIEU*, & le *bonheur* „ *des hommes*?" —— Votre affection pour ces derniers se montre-t-elle véritable & effective, en devenant une source féconde d'oeuvres de bénéficence & de charité? Leurs malheurs vous inspirent-ils une tendre compassion, accompagnée du désir de les soulager, & d'efforts pour y réussir? Votre cœur est-il plus rempli de *conseils de libéralité*, & plus disposé à y sacrifier même vos propres avantages ou vos plaisirs?

Esaïe XXXII. 8.

Vo-

Votre esprit est-il, pour ainsi dire, toujours en travail, pour enfanter des projets propres à avancer la cause & le règne de Christ dans le monde, à répandre *la bonne odeur* de son Evangile, & à augmenter la félicité de vos compagnons de service? Peu content de le demander à DIEU dans vos requêtes, tâchez-vous d'y contribuër, & de prouver par des effets la sincérité & l'ardeur de vos prières? Et êtes-vous toujours prêt à *faire selon votre pouvoir* le peu que *vous avez le moyen de faire*, lors même que vous en voyez d'autres, qui, s'ils le vouloient, pourroient aisément en faire beaucoup *davantage*, demeurer à cet égard dans une honteuse *inaction*?

CHAP. XXVI.

2 Cor. II. 15.

Eccléſ. IX. 10.

§. 11. POUR me borner dans un sujet si vaste; je n'ajoute plus qu'une seule question. „ Quels sont *vos sentimens* par rapport *à ce présent siècle*, & *au monde à-venir?*" — Etes-vous plus fermement & plus efficacement persuadé de la *vanité* des *choses visibles*, *qui ne sont que pour un tems*? Les désirez-vous avec moins d'empres-

2 Cor. IV. 18.

CHAP. XXVI.

preſſement, & y êtes-vous moins attaché? Vous conſentez à demeurer ſur la Terre auſſi longtems que votre père céleſte le jugera à propos; il vous eſt permis, il eſt même de votre devoir de penſer ainſi. Mais les liens, par leſquels vous tenez à cette Terre, ſont-ils ſi foibles, que vous conſentiez auſſi, & que vous conſentiez de tout votre cœur, à la quitter au prémier ſignal? enſorte que s'il plaiſoit à DIEU de vous en arracher tout-à-coup, au milieu de vos biens, de vos entrepriſes, & de vos eſpérances, vous reçuſſiez cet ordre avec ſatisfaction, & ſans dire en vous-même; „ O ſi le Seigneur daignoit prolonger „ mon ſéjour ici-bas, du moins jus„ qu'à ce que j'euſſe obtenu tel ou „ tel avantage, executé tel ou tel des„ ſein!" Quand vous vous livrez au ſommeil, pouvez-vous penſer ſans répugnance & avec réſignation, que, ſi tel eſt le bon-plaiſir de DIEU, ce ſommeil ſera pour vous celui de la mort? Ou quand vous embraſſez des enfans des amis chéris, que peut-être c'eſt

c'eſt pour la dernière fois? D'un autre côté, ſi en conſéquence des maux qui vous preſſent, la vie eſt devenue pour vous un fardeau, votre ſoumiſſion à la volonté de DIEU vous diſpoſe-t-elle à le porter, ce fardeau, quand même ce devroit être encore pendant pluſieurs années, & quand même ces années devroient être plus fâcheuſes, que ne l'ont été toutes les précedentes? Pouvez-vous dire avec tranquillité & avec fermété, ſi ce n'eſt pas avec autant d'affection & de joie que vous le ſouhaiteriez? „ Voici, ô ETERNEL, ton „ ſerviteur, ton enfant eſt entre tes „ mains, *fais lui comme il te ſemblera* „ *bon.* Je n'ai point d'autre *volonté* que „ la *tienne. Quelle ſe faſſe* donc, ô „ mon DIEU. Que je ſois *élevé* ou „ *abbaiſſé*; *dans l'abondance* ou *dans la* „ *diſette*; malade ou ſain; que je paſſe „ mes jours dans un endroit ou dans „ un autre; dans une ſituation plus „ douce ou plus amère; qu'il en ſoit „ à tous ces égards, ainſi que le de- „ mande ce plan univerſel, que ta ſa- „ geſſe a conçu, que ta puiſſance exé- „ cu-

CHAP. XXVI.

2 Sam. XV. 26. Luc XXII. 42. Phil. IV. 12.

CHAP. XXVI.

„ cute, & qu'il n'eſt poſſible, ni à „ moi, ni aux intelligences céleſtes „ même, de comprendre pleinement, „ & combien moins de corriger!"

§. 12. VOILA', ſi j'ai des idées juſtes ſur cet article, quelques-unes des principales *marques*, auxquelles vous pourrez reconnoître les *progrès*, que vous aurez faits dans la piété. Faites-vous en l'application. Béniſſez DIEU, ſi vous les découvrez en vous, du moins en partie, & travaillez à les y rendre de jour en jour plus évidentes, avec le ſecours de cette grace, à laquelle je vous recommande de tout mon cœur, & je vous conjure de vous recommander vous-même inceſſamment.

PRIE'RE *d'un Chrétien, qui déſire avec ardeur de croître en grace.*

„ O DIEU! ſource unique & féconde „ de notre vie, tant animale que ſpiri- „ tuelle! Je te rens graces de ce que je „ vis, & de ce que je connois la natu- „ re, la néceſſité, & les plaiſirs d'une „ vie religieuſe & ſainte. Je te bénis

„ de

„ de ce qu'ayant été *morts dans mes fau-* CHAP.
„ *tes & dans mes péchés*, tu as daigné XXVI.
„ mettre en moi ce vrai *souffle de vie*, Eph. II. 1.
„ dont tu es le seul principe: ensorte Gen. II. 7.
„ que, dans un sens qui n'est propre qu'à
„ tes enfans, je suis devenu *une ame vi-*
„ *vante*. Seigneur, tout mon désir est, 2 Pier.
„ non seulement de *vivre*, mais de *croî-* III. 18.
„ *tre*; de *croître en la grace, & en la*
„ *connoissance de mon Seigneur & Sauveur*
„ *Jésus-Christ*: puisque ce ne sera qu'au-
„ tant que je m'unirai plus étroitement
„ avec lui, que j'avancerai dans ma
„ céleste carrière. Pour cet effet, je te
„ supplie humblement de me donner
„ de justes idées de la piété, afin que
„ je ne juge pas de la mienne par de
„ fausses notions, que je me sois for-
„ mées, ni de mes progrès, par des
„ mouvemens naturels, & peut-être
„ déréglés. QUE j'aspire & que je tra-
„ vaille, ô mon DIEU, & mon pè-
„ re en Jésus-Christ, à augmenter mon
„ amour pour toi; ma résignation à
„ ta sage & sainte volonté, & ma bien-
„ veillance universelle pour mes sem-
„ blables! Que je *croisse* en patience

CHAP. XXVI.
„ & en fermété, en humilité & en
„ zèle ! Que j'élève de plus en plus
„ mes affections à des objets ſpirituels
Luc X. 42. „ & céleſtes, & que de plus en plus *la*
2 Cor. V. 9. „ *ſeule choſe néceſſaire* à mes yeux ſoit,
Phil. I. 20. „ *& préſent & abſent, de t'être agréable*
Matth V. 6. „ & de *te glorifier, ſoit par ma vie, ſoit*
2 Sam. XXII. 20. „ *par ma mort.* En un mot, ſi par ta
„ grace *j'ai* déjà *faim & ſoif de la juſ-*
„ *tice*, rens moi ce que je dois être pour
„ que *tu prennes plaiſir en moi.* Par les dou-
„ ces influences de ton Saint ESPRIT,
„ imprime en mon ame tout les traits
„ propres à faire tomber ſur moi les re-
„ gards de ta bienveillance, & à faire
Rom. VIII. 28. „ reconnoître en moi *l'image de ton* pro-
„ pre *FILS.*
Phil. III. 12, 14. „ JE ſai Seigneur, que *je n'ai pas en-*
„ *core atteint* au but. Je ſuis même cou-
„ vert de confuſion, en penſant com-
„ bien je ſuis éloigné *d'être accompli.*
„ Mais marchant ſur les traces d'un de
„ tes Apôtres, & ſur les traces plus
„ brillantes encore de ſon divin Maître
„ & du mien, je veux *faire une choſe;*
„ c'eſt qu'*oubliant les choſes qui ſont en*
„ *arrière*, je veux *m'avancer vers celles*
„ *qui*

„ *qui ſont en avant.* Daignes nourrir & CHAP.
„ fortifier mon ame par ta parole, & XXVI.
„ par ton Eſprit. *Etant né de nouveau;* Jean. III.
„ telle eſt du moins mon humble eſpé- 3.
„ rance; *ayant été régénéré, non par une* 1 Pier. I.
„ *ſémence corruptible, mais par une ſé-* 23.
„ *mence incorruptible, ſavoir, par ta pa-* 1 Pier. II.
„ *role vivante & permanente à toujours,* 2.
„ *comme un enfant nouvellement né, je dé-*
„ *ſire ardemment le lait d'intelligence qui*
„ *eſt ſans fraude, afin que je croiſſe par*
„ *lui.* puiſſe-t-il *être connu à tous que*
„ *je profite,* juſqu'à ce qu'enfin je de-
„ vienne *un homme parfait, à la meſure* 1 Tim.
„ *de la parfaite ſtature de Chriſt!* Et qu'a- IV. 15.
„ près avoir joui des plaiſirs, que goû- Eph. IV.
„ tent ceux qui habitent, & *fleuriſſent* 13.
„ ici-bas *dans tes parvis,* j'entre en Pſ. XCII.
„ poſſeſſion pour jamais *des biens* & de 14.
„ la gloire *du ſaint lieu de ton palais!* Pſ. LXV.
„ C'eſt ce que je demande, c'eſt ce que 5.
„ j'eſpère par celui, *de la plénitude duquel* Jean. I. 16.
„ *nous avons tous reçu grace pour grace.* 2 Pier. III.
„ *A lui ſoit gloire, maintenant, & juſ-* 18.
„ *qu'au jour d'éternité!* Amen."

CHAPITRE XXVII.

Le Fidèle trouvant dans la considération des bienfaits de son DIEU des motifs à l'aimer & à se réjouïr en lui.

Il est du devoir des Chrétiens, aussi bien que de leur intérêt, de s'égayer en DIEU, §. 1. *On les y invite,* §. 2. *en leur exposant,* (1.) *les bienfaits temporels, dont DIEU les a comblés,* §. 3. (2.) *les graces spirituelles, qu'il leur a accordées,* §. 4. (3.) *le bonheur infini & éternel, qu'il leur destine,* §. 5. & (4.) *la part qu'ils doivent prendre à la félicité des Anges, & des Bienheureux,* §. 6. *sur laquelle on les exhorte à anticiper,* §. 7.

EXPRESSION des sentimens, dont une joie sainte au Seigneur est la source.

CHAP. XXVII.

§. 1. JE suppose, mon cher lecteur, que vous avez fait l'examen, dont je vous ai entretenu dans le Cha-

pi-

pitre précedent; & qu'en conſéquence vous êtes perſuadé que vous *croiſſez* réellement *en grace.* Or ſi vous ſouhaitez de rendre vos progrès plus ſenſibles & plus rapides, je ne puis que vous recommander des *actes* plus fréquens & plus vifs *d'amour pour DIEU*, & de *joie au Seigneur.* Actes, qui aſſortiſſent, qui confirment, & qui exaltent l'état d'un Chrétien, qui ſe diſtingue par ſa piété; & actes, que je vous prie d'enviſager, non ſeulement comme *un privilége* précieux, mais encore comme *un devoir* proprement dit. Le principe le plus noble d'une OBEISSANCE ſincère, c'eſt l'AMOUR; & tout amour, qui a un objet légitime, & qui eſt payé de retour, produit une JOIE proportionnée. De quelle obéiſſance donc, & de quelle joie l'amour de DIEU ne doit-il pas être une ſource féconde? Un homme, qui connoit le véritable eſprit du Chriſtianisme, s'afflige de voir, combien la plupart des Chrétiens, & même des vrais Chrétiens, ſont encore imparfaits à cet égard. *Juſtes, réjouïſſez-vous en l'ETERNEL;*

CHAP. XXVII.

Eſaïe XXIX. 19.

Pſ. XCVII. 12.

CHAP. XXVII.

célébrez la mémoire de sa sainteté, & de toutes les autres perfections adorables, que comprend le nom majestueux, admirable, ravissant de L'ETERNEL, votre DIEU. Ne consacrez pas tout le tems de vos devotions à confesser vos fautes, ou à demander des graces; quoique certainement vous soyiez obligé de faire l'un & l'autre chaque jour. Destinez en une partie, & une partie considérable, à ce qui fait l'occupation des Anges & des Bienheureux dans le ciel; à l'exercice de la *loüange*. Je dis plus: faites ensorte, que toujours votre esprit soit frappé des grandes idées, qui doivent vous dicter cette loüange; & votre cœur pénétré des affections pures, qui doivent en constituër le prix.

1 Jean IV. 8. Jacq. I. 17.

§. 2. QUOI? *Le DIEU* qui *est charité*, & *le père des lumières*, ne se manifeste-t-il pas assez à vous comme tel, pour remplir votre ame d'allégresse & d'amour? Venez, Chrétien, mon frère & mon ami; venez, & *contemplons* ensemble *les gratuïtés de l'ETERNEL*. Puissè-je en être assez vive-

Ps. XXVII. 4.

ment

ment touché pour en parler convenablement! Que tandis que je les *médite*, *le feu s'embrase dans mon* propre *cœur*, & se communique au vôtre! Heureux si, en le faisant comme étinceler dans cet écrit, je pouvois l'allumer dans toutes les ames, & inspirer à tout Chrétien, qui en fera la lecture, des sentimens plus dignes d'un enfant de DIEU, d'un héritier de son royaume, destiné à faire ses délices éternelles des occupations glorieuses, auxquelles je l'exhorte maintenant à s'appliquer! CHAP. XXVII. Ps. XXXIX. 4.

§. 3. N'AVEZ-vous pas lieu d'adopter ce langage de *David*? *O DIEU fort, combien me sont précieuses les considérations que j'ai de tes faits, & combien en est grand le nombre! Les veux-je compter? Elles sont en plus grand nombre que le sablon de la mer.* Vous savez par où commencer cette énumération; puisque le prémier moment de votre existence est la date du prémier bienfait de DIEU envers vous. Rappellez-vous donc avec un cœur reconnoissant, que *les yeux*, qui *vous ont vu* pendant que *vous vous formiez*, vous regardèrent dés lors Ps. CXXXIX. 17, 18. Ps. CXXXIX. 15, 16.

CHAP. XXVII. Jérém. XXXII. 19. avec bienveillance ; & que depuis *ils ont été* toujours *ouverts sur vous* ; que la main, qui *traça* le plan de votre corps *lorsqu'il n'étoit pas encore*, non seulement l'a *façonné* d'abord, mais l'a conservé depuis, *en gardant tous ses os*, ensorte que *pas un n'en a été cassé* ; & que *si vous vivez*, c'est à ces soins que vous en êtes redevable. Parcourez dans votre esprit le chemin, par lequel vous avez marché depuis que DIEU vous a placé sur la Terre ; & dites, si vous n'y rencontrez poins à chaque pas d'illustres monumens de sa bonté. Souvenez-vous des lieux que vous avez habité, des personnes avec qui vous avez été le plus étroitement lié, & des avantages que vous avez trouvé dans ces lieux, & tiré de ces personnes, qui ont été autant d'instrumens dans la main de DIEU pour vous bénir. Réfléchissez sur les dangers sans nombre, dont vous avez été environné, & sur tout ce que DIEU a daigné faire pour vous les faire éviter, ou surmonter. Penſez, combien de fois *il n'y a* eu *qu'un pas entre vous & la mort*, & par quelles dé-

Ps. XXXIV. 20.

1 Sam. XX. 3.

li-

livrances soudaines & signalées DIEU vous a mis en sureté, avant même que vous connussiez le péril. Pensez à ces lits d'infirmité, dans lesquels vous fûtes retenu, & desquels vous crûtes peut-être alors ne vous relever jamais; disant avec *Ezéchias*, *Dans le retranchement de mes jours je m'en irai aux portes du sépulchre! Je suis privé de ce qui restoit de mes années!* Depuis ce tems DIEU a ajouté plusieurs années à votre vie: vous ignorez combien il vous en destine encore; & jusqu'où vous pourrez, durant leur cours, être heureux vous-même, & utile à votre Prochain. Considérez les relations que vous avez eues, & que vous avez encore dans la société. Combien de parens & d'amis, avec lesquels vous avez l'agrément de converser journellement, & qui s'étudient à augmenter votre bonheur? Songez, par quel concours extraordinaire de circonstances vous avez eu occasion de former quelques-unes de ces liaisons, qui, après celles que vous avez avec DIEU, sont la source de vos plus doux plaisirs. N'oubliez pas, que souvent vous

CHAP. XXVII.

Esaïe XXXVIII. 10.

CHAP. XXVII.

vous eûtes lieu de craindre, que des personnes, dont la vie vous étoit si chère, & peut-être plus que la vôtre propre, ne vous fussent enlevées; que DIEU pourtant les *ramena des portes de la mort*, & fit servir les allarmes, que vous aviez ressenties à leur occasion, à vous faire goûter plus vivement la satisfaction de les posséder de nouveau. N'oubliez pas non plus, avec quelle bonté il a soutenu quelques autres de vos proches dans leurs derniers momens, ensorte qu'ils ont laissé après eux *la bonne odeur* de leur piété; que leur *mémoire* a été *en bénédiction*; que les amertumes d'une si rude séparation en ont été addoucies, & que le souvenir de leur fin est devenu pour vous-même un sujet de joie.

Ps. IX. 14.

Phil. IV. 18.

Prov. X. 7.

§. 4. MAIS il est tems de fixer vos méditations sur *les faveurs spirituelles*, dont DIEU vous a comblé. *Regardez au rocher, duquel vous avez été taillé, & au creux profond, dont vous avez été tiré.* Faites attention au triste état, dans lequel la grace de DIEU vous a trouvé. De combien de crimes étiez-vous coupable? Quel étoit le dégré de votre cor-

Esaïe LI. 1.

corruption ? De quels dangers étiez-vous ménacé ? Quels malheurs étoient suſpendus ſur votre tête ? Penſez à ce que vous étiez ; ah ! plutôt penſez à ce que vous ſeriez devenu. Ce DIEU, aux yeux duquel l'avenir eſt comme le préſent, a vu ce que votre ame, uniquement occupée des vanités du ſiècle & des plaiſirs charnels, n'appercevoit point, & ſe mettoit peu en peine de rechercher. Il vous a vu ſur les bords de l'abîme, & il a eu pitié de vous. Il a vu, que dans peu vous ſeriez une créature auſſi miſérable pour l'éternité, que l'eſt ce pécheur qui vient de mourir dans l'impénitence, & de recevoir avec étonnement & avec deſeſpoir l'arrêt irrévocable de ſa condamnation, & que comme lui vous ſeriez terraſſé pour jamais par les carreaux de ſa vengeance. C'eſt ce que DIEU a prévu ; & il a été *ému de compaſſion envers vous.* Par ſon infinie miſericorde, & dans ſon *conſeil* éternel *de paix* & d'amour, il vous a préparé un Rédempteur : il vous a *racheté par le ſang de ſon propre fils :* il vous a *acquis* à un tel prix que, pour peu

CHAP. XXVII.

Exod. XXXIII. 19. Zach. VI 13. Apoc. V. 9. 1 Pier. II. 9.

CHAP. XXVII. peu que vous en ayiez de juſtes idées, vous ne pourrez que tomber à ſes piés, tranſporté d'admiration, & couvert de honte de ce qu'un pareil ſang a été ver-
Phil. I. 6. ſé en votre faveur. Pour *accomplir ſon oeuvre en vous*, DIEU a imprimé ſon Evangile dans votre cœur; enſorte que
Eph. V. 8. *vous*, qui *étiez autrefois ténèbres, vous êtes maintenant lumière au Seigneur.* Il eſt l'Auteur de l'heureux changement, qui
Rom. V. 5. s'eſt fait dans votre ame; & *par ſon Saint Eſprit qui vous a été donné*, il y *a répandu* cet *amour*, qui de jour en jour a pris de nouvelles forces, & que tout ce que je vous repréſente à cette heure rend plus ardent encore. Voilà juſqu'où il vous a ſoutenu dans votre courſe Chrétienne; & c'eſt parce que *vous*
Act. XXVI. 22. *avez été ſécouru par ſon aide* que *vous êtes*
Gen. XII. 2. *vivant juſques à ce jour.* Non ſeulement il *vous* a *béni*; mais il vous a *rendu une ſource de bénédictions.* Quoique vous n'ayiez pas été auſſi utile aux autres, que le zèle charitable, qu'il vous a inſpiré, vous le faiſoit ſouhaiter, cependant, vous avéz fait quelque bien dans le poſte où il vous a placé. Quelques-

ques-uns de vos frères ont été consolés dans leurs maux ; peut-être quelques autres, qui s'étoient égarés, ont été ramenés dans les sentiers de la vertu & du bonheur, par la bénédiction que DIEU a répandue sur vos sincères efforts. Entre ces derniers, il y en a qui marchent dans la route du ciel, en bénissant DIEU de ce que vous les y avez fait entrer, de ce que vous y avez affermi leurs pas ; & d'autres peut-être qui, élevés déjà dans le séjour de la félicité, vous y attendent, pour vous témoigner une reconnoissance plus tendre & plus vive des services que vous leur avez rendus : services dont ils sentent à présent toute l'importance, au-lieu qu'ils ne la concevoient que très-imparfaitement ici-bas. CHAP. XXVII.

§. 5. En contemplant ainsi les nombreux & divers bienfaits, que la main libérale de DIEU vous a départis, étendez vos vuës plus loin encore, Chrétien, & jusqu'aux objets, que votre foi découvre *au delà du voile*. Pensez aux transports, jusques-là inconnus, avec lesquels vous ensévelirez toutes Héb. VI, 19.

vos

CHAP. XXVII. Ps. CXLII. 8. Eccléſ. XII. 9. vos peines dans le ſépulchre; & votre ame immortelle, ſortant *de ſa priſon*, s'en *retournera*, ſainte & heureuſe, *vers DIEU*, ſon créateur, ſon modèle, ſon ſoutien, & ſon eſpérance; vers DIEU, la ſource de l'exiſtence, de la ſainteté, & du bonheur; vers Jéſus, par lequel toutes ces graces deſcendent ſur vous, & qui *vous fera aſſeoir ſur un trône* proche du *ſien*, pour admirer & partager à jamais ſa gloire. Penſez au raviſſement, avec lequel vous ſervirez d'ornement à ſon triomphe au jour de la réſurrection; & vous recouvrerez ce *corps*, autrefois *vil*, corruptible, réduit en *poudre*; mais alors *rendu conforme à ſon corps glorieux*. Après cela dites vous à vous-même; „ Ces eſpérances ne „ ſont pas les miennes ſeulement, mais „ celles de *mille milliers*, & de *dix mil- „ le millions* de mes ſemblables. Plu- „ ſieurs de ceux, que je mets au nom- „ bre de mes amis les plus chers, ſe „ réjouïſſent avec moi à cette idée, & „ dans cette attente. DIEU m'ac- „ corde quelquefois la ſatisfaction de „ voir cette joie ſe peindre ſur leur vi-

Apoc. III. 21.

Phil. III. 21.

Dan. VII. 10.

„ ſa-

„ ſage; cet humble & doux eſpoir bril- CHAP.
„ ler dans leurs yeux au travers des XXVII.
„ larmes, qu'une tendre gratitude leur
„ fait verſer; & je les entends publier
„ l'allégreſſe, dont leur cœur eſt inon-
„ dé, autant que le langage humain eſt
„ capable de l'exprimer. Ce n'eſt pas
„ tout, pluſieurs autres amis, qui me
„ furent auſſi chers que ceux-ci, quoi-
„ que je les aie vu couchés dans le cer-
„ cueil, & que j'aie arroſé leurs cen-
„ dres de mes pleurs, *vivent à DIEU*,
„ vivent dans des délices ineffables,
„ & boivent à longs traits *l'eau vive*, Apoc.
„ qui *ſort* continuellement & à grands XXII. 1.
„ flots *du trône de DIEU, & de l'AG-*
„ *NEAU.*"

§. 6. HEUREUX Chrétien, vous êtes déjà uni intimement avec eux. *La mort* ne ſauroit rompre de pareils liens; & elle ne doit pas vous rendre inſenſible au bonheur de ceux, dont vous honorez & vous chériſſez ſi juſtement la mémoire. Ils vivent à DIEU, *comme* Apoc.
ſes ſerviteurs. Ils le ſervent; ils voient XXII. 3,
ſa face, & ils ne compoſent encore 4.
qu'une très-petite partie de cette glo-

CHAP. XXVII.

rieuse assemblée. Des millions de vos semblables, également dignes de votre estime & de votre tendresse, habitent ces bienheureuses demeures. Refuserez-vous de prendre part à leur joie? & n'adorerez-vous pas la source intarissable de sainteté & de béatitude, qui forme tous ces sacrés ruisseaux? Je dis plus: pourriez-vous ne pas vous intéresser au sort de ces *intelligences célestes*, qui vous enviſagent avec tant d'affection; tandis qu'*elles ſervent en votre faveur*, qu'*elles vous gardent en toutes vos voies*, & qu'*elles vous portent entre leurs bras*, comme *un héritier du ſalut?* Ne béniriez-vous pas ce DIEU, qui a élevé leur nature à ce haut dégré d'excellence & de gloire, & qui leur a donné pour domicile un ciel, dont elles goûtent toutes les délices, lors même qu'elles ſemblent en deſcendre pour *veiller ſur vous?*

Héb. I. 14. Pſ. XCI. 11, 12.

Pſ. XXXIV. 8.

§. 7. VOILA ce que DIEU a été, eſt, & ſera à jamais à leur égard, & au vôtre. Que dis-je? Il eſt infiniment plus que tout cela encore. La félicité de ces Eſprits Saints qui environnent

ſon

ſon trône, & la vôtre, Chrétien, n'au- CHAP.
ront jamais de fin. Ces *aſtres brilleront* XXVII.
dans le ciel avec un éclat toujours égal; Dan.
& vous y *reluirez* avec eux après que XII. 3.
le ſoleil & la lune auront perdu leur clar- Apoc.
té. Le père des lumières, par devers le- VI. 12.
quel il n'y a point de variation, dardera Jacq. I.
continuellement ſes rayons ſur ſes créa- 17.
tures chéries; & la lumière qu'il répan-
dra ſur elles, auſſi bien que le bonheur
qu'elles trouveront en lui, *dureront &*
croîtront éternellement. O enfant de DIEU!
venez donc *devant lui avec un chant de*
joie! O héritier de la gloire! *proſternez-* Pſ. C. 2.
vous devant lui avec une ſainte magnifecn- Pſ. XCVI.
ce! Que *tout ce qui eſt au dedans de vous* 9.
s'uniſſe pour faire éclater votre amour Pſ. CIII. 1.
reconnoiſſant! Que tout ce qui eſt *au-*
tour de vous, & tout ce que vous voyez
comme dans une heureuſe perſpective
juſqu'au *jour d'éternité*, concoure à rem- 2 Pier. III.
plir votre ame des plus nobles & des 18.
plus vifs tranſports! Anticipez ainſi ſur
les occupations & la béatitude du ciel,
en adorant le DIEU qui y règne; en
ouvrant votre cœur aux influences de
ſa grace, & en *offrant* ſur ſes autels *un*

CHAP. XXVII. Héb. XIII. 15. Nomb. XXVIII. 2. Exod. XXX. 8.

ſacrifice de loüange, auquel le doux ſentiment de ſa préſence & de ſa charité mettra le feu, & qui répandra *une odeur agréable*, ſemblable à celle du *parfum continuel*, qui fume à ſon honneur dans le paradis.

Le Fidèle, ſe réjouïſſant *des bienfaits temporels & ſpirituels qu'il a reçus de DIEU, lui témoignant ſon* amour, *& célébrant ſes* loüanges.

Pſ. XXXIX. 4.

„ C'EN eſt aſſez, ô mon DIEU!
„ J'ai *médité; & le feu s'eſt embraſé en*
„ *ma méditation.* Mais comment ma
„ bouche exprimera-t-elle les tranſports de mon ame? Que puis-je
„ dire, ſinon que mon cœur t'admire,
„ qu'il t'adore, & qu'il t'aime? Ce
„ cœur peut à peine contenir tous les
„ ſentimens, dont il eſt comme inondé; & il ſouhaite de les épancher
„ devant toi, afin de pouvoir en rece-
„ voir encore de nouveaux. Tu es
Pſ. III. 4. „ mon eſpérance & *mon bouclier; ma*
Pſ. XIII. 6. „ *gloire & celui qui me fait lever la tête;*
„ *& mon cœur ſe réjoüit de ta délivrance.*
„ Lors-

„ Lorsque soutenu par ton bon Esprit, CHAP.
„ je m'élève jusques à toi; mille dou- XXVII.
„ ces pensées se présentent en foule;
„ mille sujets d'allégresse s'offrent à
„ mes regards: ils rempliſſent mon a-
„ me de consolations si pures, d'une
„ satisfaction si vive, que je goûte à
„ chaque instant un bonheur, qui sem-
„ bleroit suffire pour des jours, des se-
„ maines, & des mois.

„ JE te bénis, ô DIEU, de m'a-
„ voir donné une *ame* immortelle, &
„ de l'avoir rendu capable de dire, &
„ de dire, j'espère, avec le plus grand
„ fruit; *Où est le DIEU qui m'a for-* Job
„ *mé?* Je te bénis des connoissances ex- XXXV.
„ cellentes, dont du l'as enrichie, & 10.
„ du don de cette grace, par laquelle
„ je me flatte, quoiqu'avec humilité
„ & avec étonnement de ta charité in-
„ finie, que tu as daigné la sanctifier.
„ Pourquoi, hélas! cette semence cé-
„ leste est-elle tombée dans une Ter-
„ re si stérile, & n'y a-t-elle pas pro-
„ duit des fruits aussi abondans que je
„ le désirerois?

„ JE te bénis aussi de m'avoir don-

CHAP. XXVII.

„ né un *corps*, que tu conſerves dans
„ un état de force & de ſanté; un
„ corps, non ſeulement par le moyen
„ duquel je goûte les plaiſirs permis,
„ que tu as préparés pour nos ſens;
„ mais, ce qui eſt d'un bien plus grand
„ prix à mes yeux, un corps, que je
„ puis conſacrer avec quelque ſuccès à
„ ton ſervice. Je te bénis de la promp-
„ titude & de la facilité, avec lesquel-
„ les ce corps ſe meut au gré de ma
„ volonté; d'une volonté, j'eſpère,
„ dirigée par *la tienne*. Je te bénis de
Eccléſ. XII. 4, 5, 8. „ ce que *les gardes de la maiſon* ne *trem-*
„ *blent* pas encore, & *les hommes forts*
„ ne *ſe courbent* point; de ce que *celles*
„ *qui regardent par les fenêtres* ne *ſont*
„ point *obſcurcies*, ni *les filles du chant*
„ *abbaiſſées*. Je te bénis, Auteur de
„ mon être, de ce que *le cable d'argent*
„ ne *ſe déchaîne* pas, & *le vaſe d'or* ne
„ *ſe débonde* point; car c'eſt ta main
Job X. 11. „ toute-puiſſante qui a *entrelacé* mes
„ veines & mes *nerfs*; & c'eſt ton in-
„ finie ſageſſe qui a préparé ces eſprits
„ ſubtils, qui y coulent avec tant de
„ liberté, & qui épuiſés ſe reparent

„ ſitôt

„ ſitôt & avec tant d'abondance. CHAP.
„ JE te bénis de la libéralité, avec XXVII.
„ laquelle tu pourvois journellement à
„ la ſubſiſtance des hommes en général,
„ & à la mienne en particulier; en *dreſ-* Pſ.
„ *ſant ta table devant moi*, & en mettant XXIII. 5.
„ *une coupe comble* entre mes mains. Je
„ te bénis de ce que ces bienfaits de
„ ta providence ne me deviennent pas
„ inutiles, ou même fâcheux par un
„ *dégout*, qui les rende, à mon égard, Pſ. CVII.
„ ſemblables au *pain*, qu'on préſente 18.
„ *aux morts*. Je te bénis de ce que, *ne* Oſée IX.
„ *mangeant pas ſeul mon pain*, mais le 4. Job XXX,
„ partageant avec des perſonnes qui me 17.
„ ſont chères, mes repas me procurent
„ les agrémens de la ſociété, auſſi bien
„ que ceux de la vie animale; & de ce
„ que tu m'as accordé des parens affec-
„ tionnés, & des amis fidèles qui peu-
„ vent ſouvent m'être ſi utiles, & qui
„ y ſont ſi ſincèrement diſpoſés.
„ POURROIS-je encore ne pas re-
„ connoitre ta gratuïté envers moi,
„ en ce qu'étant en état de rendre à
„ mon tour des ſervices à mon Pro-
„ chain, j'ai éprouvé plus d'une fois,

CHAP. XXVII. Act. XX. 35. „ combien *c'eſt une choſe plus heureuſe de* „ *donner que de recevoir*? Je te rens gra- „ ces de ce que mon cœur eſt ſenſible „ aux peines des malheureux ; & de ce „ que je fais mon étude & mes plaiſirs „ de leur être en conſolation & en ſe- „ cours, autant que j'en ai les occaſions „ & le pouvoir. *Ceci procède auſſi de* Eſaïe XXVII. 29. „ *toi, ô ETERNEL:* de toi, qui es „ le grand principe de toutes nos incli- „ nations bienfaiſantes, de tous nos ſa- „ ges projets; & qui ſeul peux rendre „ efficaces nos efforts ſincères pour „ augmenter la félicité & diminuër les „ miſères de nos ſemblables.

„ SI je trouve des douceurs dans la „ compaſſion que m'inſpirent les mal- „ heurs de mon Prochain, à plus forte „ raiſon, te bénirai-je de la *part* que je „ prens à ſon *bonheur*, & ſur-tout à ſon „ bonheur véritable & parfait. Je te Apoc. XXII. 1. 2. „ loué à cauſe de ces *fleuves d'eau vive*, „ qui coulent dans ta *cité*, & qui *arro-* Ezéch. XLVII. 12. „ *ſent* inceſſamment les *arbres*, que ta „ main y a plantés, *toujours verds*, *tou-* „ *jours chargés de fruits*, toujours dans „ leur jeuneſſe & dans leur vigueur. Je

„ te

„ te bénis du repos, de l'allégresse, CHAP.
„ des délices, dont tu combles actuel- XXVII.
„ lement plusieurs de ceux qui me fu-
„ rent chers sur la Terre, dont je m'ef-
„ forçois d'alléger les maux, & d'aug-
„ menter les plaisirs, sur-tout *ceux qu'ils* Job
„ *trouvoient en toi.* Je te bénis de la fé- XXII. 26.
„ licité de tous ces *Saints*, de tous ces Apoc. VII. 7.
„ *Anges*, *qui assistent devant ton trône*;
„ & je te louë, avec un redoublement
„ de gratitude & de zèle, de l'espéran-
„ ce glorieuse, que tu m'autorises à con-
„ cevoir; c'est que bientôt je saurai
„ par une vuë distincte, & par une ex-
„ périence éternelle, en quoi consiste
„ la félicité dont ils jouïssent, dont je
„ jouïrai avec eux, & que je n'entre-
„ vois jusqu'ici que dans l'éloignement,
„ & qu'*obscurément par le miroir* de ma I Cor.
„ foi. Dés maintenant je sens par ta XIII. 12.
„ grace, que tu m'attires vers cet heu-
„ reux séjour. Dés maintenant, *ô E-* Gen.
„ *TERNEL*, *j'attens ton salut*; d'un XLIX. 18.
„ côté, avec l'ardent désir, que sa *gran-*
„ *deur* ne peut que faire naître dans un
„ cœur fidèle; & d'un autre côté, avec
„ la ferme & tranquille confiance, que

CHAP. XXVII.

„ justifie l'immutabilité de tes promesses.

„ *Que te dirai-je* donc, ô mon DIEU! „ Que te dirai-je, sinon que *je t'aime* „ au delà de tout ce que le langage humain peut exprimer? Je t'aime, *par* „ *rapport à ce que tu daignes être pour tes* „ *créatures*, qui, quoique sans nombre, „ reçoivent à chaque instant leur être, „ leur intelligence, & leur bonheur de „ toi, chacune selon sa nature, & toutes „ à un dégré bien supérieur à tout „ ce que mon esprit borné peut en concevoir. Mais je t'aime & je t'adore „ bien plus encore *par rapport à ce que* „ *tu es en toi-même;* à cause de ce trésor „ de perfection, que l'œuvre de la création n'a point diminué, & que tous „ tes bienfaits n'épuiseront jamais. Perfection infinie, en vertu de laquelle „ tu es ta propre félicité, & ta propre „ fin. Perfection souverainement aimable & admirable, indépendamment „ de tout le bonheur & de toute la gloire qui en sont les effets.

„ O ETRE, le prémier, le plus „ grand, le plus excellent des Etres! Ou „ plu-

„ plutôt, toi qui seul es grand & ex- CHAP.
„ cellent; remplis aussi tout mon cœur! XXVII.
„ Ouï, tu le possèdes tout entier. Lors-
„ que ton Saint Esprit agit ainsi sur mon
„ ame & qu'il y allume ce feu sacré,
„ je ne puis pas plus douter de la réa-
„ lité de ma vie spirituelle, que je ne
„ doute de celle de ma vie animale,
„ tandis que j'agis, & que je sens. Cer-
„ tainement si jamais j'ai été pressé de
„ la faim, mon ame est *affamée de jus-* Matth. V.
„ *tice*, & languit d'être rendue plus 6.
„ *conforme à ton image glorieuse*, & à ta 2 Cor. III.
„ sainte volonté. Si jamais j'ai été al- 18.
„ téré, *mon ame a soif de DIEU, du* Ps. XLII.
„ *DIEU fort & vivant*, & *brâme* après 2, 3.
„ *les eaux saillantes en vie éternelle.* Si Jean IV.
„ jamais, fatigué de mes courses ou de 14.
„ mes travaux, j'ai cherché du repos
„ sur ma couche, & je me suis réjouï
„ en l'y trouvant, *mon ame* oublie tous Ps.
„ ses chagrins, en *s'appuyant sur ton sein*, CXVI. 7.
„ ô mon père céleste; elle *retourne en son* Esaïe XL.
„ *repos*, en se jettant entre les bras de 11.
„ son DIEU, qui *lui a fait* tant *de bien.*
„ Et si jamais l'aspect d'un père ou d'un
„ ami ont récréé cette ame, elle s'é-

„ gaie

CHAP. XXVII.

„ gaie en contemplant ta face, ô E-
„ TERNEL, mon bienfaiteur & mon
„ *père en Jésus-Christ.* C'est là ce que
„ tu es; c'est là ce que tu seras à mon
„ égard, dans le tems & pour l'éterni-
„ té. Que me reste-t-il donc qu'à me
„ remettre entièrement à toi par rap-
„ port à l'un & à l'autre; te laissant le
„ soin de *choisir mon héritage*, & de
Ps. XLVII. 5. „ disposer de mon sort; pendant que
„ toute mon étude & mon ambition se-
„ ra de te servir, & toute ma gloire &
„ ma joie de célébrer tes loüanges.
Ps. LXIII. 9. „ *Mon ame s'attache à toi pour te suivre*,
„ parce que *ta droite me maintient*, Ah!
„ qu'elle continue à me soutenir, & je
„ continuerai à m'approcher de toi; jus-
„ qu'à ce que je voie tous mes vœux
„ exaucés, & tous mes désirs accom-
„ plis, en te possédant aux siècles des
„ siècles. Amen."

CHA-

CHAPITRE XXVIII.

Le Fidèle exhorté à rendre sa vie de jour en jour plus utile à son Prochain.

Un amour sincère pour DIEU *se manifestera, non seulement par des actes de piété envers lui, mais aussi par une bienveillance universelle pour les hommes*, §. 1, 2. DIEU *exige de nous cette bienveillance*, §. 3. *Le vrai Chrétien la trouve dans son cœur*, §. 4. *& souhaite qu'on lui fournisse les moyens de l'exercer*, §. 5. *C'est pourquoi ou lui donne des directions sur ce sujet. Les talens qu'on l'invite particulièrement à faire valoir, sont*, (1.) *son génie, & son savoir*, § 6. (2.) *son crédit dans la société*, §. 7. (3.) *son autorité domestique*, §. 8. (4.) *l'estime qu'il s'est acquise*, §. 9. *&* (5.) *les richesses qu'il possède*, §. 10. *On lui indique diverses manières de mettre ces talens à profit*, §. 11.

§. 11. On lui montre la nécessité d'être œconome pour pouvoir être charitable, §. 12, 13. & on finit en l'engageant à implorer à cet égard le secours du DIEU, *qui est charité, §. 14.*

PRIERE d'un Chrétien, qui désire de devenir plus utile à ses semblables.

CHAP. XXVIII.

§. 1. J'ESPERE, que les sentimens de votre cœur se manifestent souvent, & continueront à se manifester par des actes semblables à ceux, que je vous ai recommandé dans le Chapitre précedent. Votre amour pour DIEU, & votre reconnoissance pour ses bienfaits, éclateront en son adorable présence par de saints transports, qui *monteront vers lui comme le parfum, & un parfum qu'il acceptera, & qui lui sera agréable*; par Jésus, notre divin Médiateur. Mais sachez, qu'un amour pour DIEU, aussi ardent que je le suppose ici, ne produira pas *ce seul effet*. S'il est sincère, il ne se bornera pas à des paroles, mais il prouvera sa réalité par des actions; & son effet na-

Ps. CXLI. 2. Phil. IV. 18.

tu-

turel sera une véritable affection, pour votre Prochain, un désir habituel de lui être utile & des efforts constans pour le devenir. CHAP. XXVIII.

§. 2. „ SI *le père des misericordes*, c'est ce que vous vous direz à vous-même; „ si *le père des misericordes* a jetté sur moi des regards si favorables; „ si non seulement il m'a pardonné mille & mille iniquités, mais il m'a comblé de tant de faveurs, *que lui rendrai-je pour ses bienfaits?* Enseignez le moi, oracles de la vérité éternelle. Enseignez le moi, vous qui êtes mes frères aînés dans la famille de notre père céleste. Enseigne le moi sur-tout, Esprit de sagesse & de charité, ce que je puis faire pour témoigner mon amour, à celui qui est une source inépuisable d'amour; & ma fidélité, à celui qui la mérite à si juste titre, & qui se plaira à la reconnoitre & à la recompenser. " 2 Cor. I. 3. Ps. CXVI. 12.

§. 3. VOICI, Chrétien, *le commandement que nous avons entendu dés le commencement*, & qui sera toujours également en force; *Que celui qui aime DIEU, aime* 1 Jean II. 7. 1 Jean IV. 21. 1 Jean III. 18.

CHAP. XXVIII. Matth. XXII. 39. *aime aussi son frère. Qu'il l'aime, non pas des paroles ni de la langue, mais par des effets & en vérité.* Vous devez *aimer votre Prochain comme vous-même.* Vous devez aimer *toute créature* de DIEU, & rendre heureuse, autant qu'il dépend de vous, celle qui est susceptible de bonheur.

§. 14. JE l'aime aussi", direz-vous. „ Je sens, que l'amour de DIEU est
Apoc. I. 13. „ comme *une ceinture d'or*, qui nous „ embrasse tous; qu'il nous lie étroitement les uns avec les autres, & qu'il
Rom. XII. 5. „ nous unit en *un seul corps*, dont il est „ l'ame. Puisse la félicité, la félicité „ la plus noble & la plus parfaite, une „ félicité qui dure & qui croisse à jamais, devenir le partage de tous les „ Etres, qui auront été créés intelligens, & qui auront obéi à la volonté de DIEU dans les Cieux & sur „ la Terre! Puissent tous ceux, qui se „ seront rébellés contre lui, & qui „ pourront être ramenés à leur devoir, „ rentrer sous son obéissance! Puissent „ une bonté & une sagesse infinies faire contribuër au bien universel, mê-

„ me

„ me la punition nécessaire de ceux, qui Chap.
„ auront rendu leur malheur irréparable!" XXVIII.

§. 5. C'est là, mon cher lecteur, parler en vrai Chrétien. Et si ce n'est pas un vain étalage de *paroles trompeuses*, si tels sont réellement les sentimens de votre cœur, ils vous détermineront à agir conformement à ces grandes idées, que vous vous êtes faites des desseins de la providence, & à y rapporter tout ce que vous avez de lumières, d'habileté, & de pouvoir. A cette fin, réfléchissez sérieusement sur les circonstances particulières, dans lesquelles vous êtes placé, pour en conclure, quelles occasions elles vous fournissent de faire du bien, & comment vous mettrez le mieux ces occasions à profit. Que votre but dans ces recherches ne soit point de vous *enfler de la différence qui a été mise entre vous & un autre* du côté de la Nature ou de la Religion; ni *de vous glorifier de ce que vous avez reçu, comme si vous ne l'aviez point reçu;* mais de vous montrer *fidèle* envers le *Maître* suprême, dont vous êtes *le dispensateur*, & qui vous a confié tous

Jér. VII. 4.

1 Cor. IV. 6, 7.

Luc XII. 42.

CHAP. XXVIII. Rom. XII. 6. Michée VI. 8. les talens, que vous pouvez appeller *vôtres* rélativement à vos ſemblables. Or *ayant des dons différens, ſelon la grace qui nous eſt donnée*, examinons avec droiture & avec impartialité *ce que DIEU requiert de nous. Et qu'eſt-ce*, ſinon que nous faſſions tout ce que nous pouvons imaginer, projetter, & effectuër pour le bien général? Mais hélas! que nous manquons d'ordinaire d'équité & d'exactitude en décidant ces queſtions! & que des erreurs de ce genre ſont préjudiciables à notre Prochain, & à nous-mêmes!

§. 6. DIEU vous a-t-il donné *du génie & du ſavoir?* ce n'eſt pas afin que vous en faſſiez votre amuſement; que vous vous en pariez avec oſtentation, & que vous faſſiez briller aux yeux des hommes une lumière qui ne ſerve qu'à vous attirer leurs regards, peut-être même qu'à les éblouïr. Jacq. I. 17. Non, DIEU vous a orné de ces *dons*, afin que par leur moyen vous remontiez *au père des lumières, duquel ils émanent*, & que vous y conduiſiez les autres. Selon la nature de ce génie & de ce ſavoir, votre

tre devoir est, ou bien de rendre la vie humaine plus douce & plus excellente, ou bien, en consacrant plus directement vos études à la Religion, d'en plaider la cause avec zèle, d'en démontrer & d'en défendre les dogmes, d'en justifier & d'en presser les préceptes, de détourner les hommes de tout ce qui seroit injurieux à DIEU & funeste à leurs ames, & d'employer les exhortations les plus fortes & les plus tendres à les faire entrer avec courage, & marcher avec constance dans les sentiers de la vertu & de la félicité. CHAP. XXVIII.

§. 7. DIEU vous a-t-il revêtu dans la société, de quelque *puissance plus* ou *moins étendue*? Souvenez-vous, qu'il l'a mise entre vos mains pour l'avancement de sa gloire, & pour le bonheur de ceux, qu'il a soumis à votre autorité *publique* ou *domestique*. Si donc vous êtes armé *du glaive*, *ne le portez pas en vain*. Etes-vous *Magistrat*, & du nombre de ceux, qui sont chargés de l'importante & formidable commission de *faire des loix*? Révérez l'empire du Législateur suprême, du protecteur tout-puis- Rom. XIII. 4.

CHAP. XXVIII.

puissant des peuples. N'en proposez, n'en soutenez, n'en approuvez aucune, que, dans les circonstances présentes, vous ne la regardiez en conscience comme *une déclaration de la volonté de* DIEU, & que vous ne soyiez bien persuadé, qu'en l'établissant, vous vous montrez *son serviteur pour le bien.* Etes-vous prépose pour veiller à l'*exécution de ces loix*? Faites les respecter par votre fermété & votre vigueur. Ne vous contentez pas d'un vain titre. Que le siége de la justice ne devienne pas celui d'un honteux sommeil. Soyez actif, vigilant, attentif à ce qui se passe autour de vous. Protégez l'innocence & la droiture. Réprimez les attentats de l'oppresseur. Dévoilez la fraude. Confondez & punissez les méchans, qui font consister leur habileté à savoir pallier & favoriser des crimes, qu'ils devroient plutôt mettre au jour avec empressement, & bannir du monde avec horreur.

§. 8. ETES-vous *chef de famille*? Conduisez la selon DIEU. Gouvernez ce petit état dans les mêmes vuës, &

& par les mêmes principes, que je viens de recommander aux Grands de la Terre; si tant est qu'il y en ait quelqu'un, qui daigne jetter les yeux sur cet endroit. Vos *enfans* & vos *domestiques* sont vos Sujets naturels; faites régner l'ordre entre eux, & assujettissez les à une *discipline* régulière. *Donnez leur les instructions du Seigneur*; qu'ils connoissent la Religion, afin qu'ils sentent combien cette *discipline* est raisonnable, & qu'ils s'accoutument à agir conséquemment. Il est vrai, que vous ne sauriez changer leur cœur; mais vous pouvez avoir beaucoup d'influence sur leur conduite, les garantir par-là de bien des piéges, & contribuër à en faire des membres utiles à la société. Vous pouvez les mettre du moins comme *sur les voies de DIEU*; & peut-être, en *passant* auprès d'eux, leur dispensera-t-il alors *les richesses de sa grace*. Ne manquez pas de les convaincre du besoin qu'ils ont de ses dons spirituels & célestes; & faites en sorte, qu'ils les enviſagent & les désirent comme étant infiniment plus précieux & plus néceſſai-

CHAP. XXVIII.

Ephés. VI. 4, 7.

Ps. LXXXV. 14. Ephés. I. 7.

CHAP. XXVIII.

res que tout ce qui peut être d'ailleurs l'objet de leurs vœux.

§. 9. DIEU daigne-t-il vous faire obtenir de vos semblables *une estime*, qu'on ne se concilie pas toujours à proportion de ce qu'on est plus grand ou plus riche? Défère-t-on à vos conseils? Recherche-t-on votre commerce? DIEU vous fait-il *trouver grace aux yeux des hommes*; ensorte qu'ils prennent vos discours en bonne part; qu'indulgens à votre égard, ils placent toujours vos actions sous le point de vuë le plus favorable, & qu'ils excusent même des fautes, que vous vous reprochez? Vous devez regarder cet avantage, non seulement comme un bienfait de la providence, & comme un encouragement à remplir avec joie vos différens devoirs; mais aussi comme vous mettant en état de rendre bien plus de services dans la situation où vous êtes, que vous ne le pourriez sans cela. Si vos jugemens & votre suffrage sont de quelque poids dans le monde, qu'ils soient consacrés au bien. Honorez les vertueux. Tendez une main

Prov. III. 4.

sé-

sécourable à ceux, dont le mérite modeste semble dédaigné, ou ignoré; quoique en l'appréciant équitablement vous le reconnoissiez supérieur au vôtre. Plaidez pour la vérité. Soyez un modèle de candeur. *Procurez la paix;* ne négligez rien pour la rétablir entre les hommes, sur-tout entre les gens de bien, quelques différentes que soient leurs idées par rapport à des points, sur lesquels des gens de bien peuvent n'être pas d'accord. Malgré l'approbation générale & les distinctions qu'on vous accorde, comportez-vous toujours avec une circonspection & une humilité, qui condamnent tacitement la témérité & l'orgueil de ceux, qui ne se font presque remarquer que par ces vices, ou qui, quelle que soit leur capacité, ne seront ni vraiment estimables, ni aussi utiles au public qu'ils pourroient l'être, qu'ils n'aient triomphé de la présomption & de la vaine gloire. Que les obstacles, que l'*envie* & *la calomnie* pourront vous susciter, ne vous arrêtent point dans une si belle carrière. Ne vous proposez jamais d'autre but que le

CHAP. XXVIII.

Matth. V. 9.

CHAP. XXVIII.

bien universel : ne vous relâchez jamais dans vos efforts pour l'atteindre ; & laissez alors à la providence le soin de prévenir ou de repousser les lâches attaques de la malignité & de la haine. Méprisez des impostures, qui se détruiront souvent elles-mêmes, sans que vous preniez la peine de les refuter, & qui feront retomber sur leurs Auteurs *plus de honte*, ou s'ils ne sont pas susceptibles de honte, *plus d'infamie*, qu'il ne vous seroit permis ni possible de leur en souhaiter.

§. 10. ENFIN DIEU vous a-t-il donné *des richesses* ? En possédez-vous plus que n'en demandent vos besoins, & ceux de votre famille ? Souvenez-vous du compte, que vous en rendrez bientôt. Considérez que l'opulence devient trop souvent fatale aux hommes, & que, selon la déclaration expresse du Sauveur, souvent *il est plus aisé, qu'un Chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est qu'un Riche entre dans le royaume de DIEU.* Demandez lui donc journellement & avec ardeur dans vos prières, que les biens terrestres

Matth. XIX. 24.

ſtres ne ſoient pas pour vous ce qu'ils ſont pour le plus grand nombre de ceux qui en ſont comblés, un piége & un opprobre. Pour cet effet, je vous conjure d'en deſtiner à des *actes de bénéficence* une portion, *proportionnée* à la meſure qui vous en a été départie, & que vous groſſirez enſuite, quand DIEU répandra ſur vous *des graces extraordinaires.* Par ce moyen, votre charité trouvera un fonds toujours prêt; & vous ſerez probablement plus *prompt à donner*, quand vous regarderez ce que vous aurez mis à part comme n'étant plus à vous en un ſens, comme ayant déjà été conſacré à de pareils uſages, quoique vous ne l'ayiez point appliqué encore à des objets particuliers. Je ne ſaurois déterminer préciſément la *proportion*, que vous devez garder à cet égard. Pour ceux qui n'ont point d'enfans, & qui ont de gros revenus, peut-être *le tiers* ou *la moitié* eſt *trop peu* encore. Et pour ceux, dont les revenus ſont médiocres, & la charge péſante; quoiqu'à la rigueur ils aient plus que le

CHAP. XXVIII.

1 Tim. VI. 18.

CHAP. XXVIII.

nécessaire, peut-être *la dîme* seroit *trop*. Priez DIEU de vous éclairer sur ce point. Taxez vous vous-même pour une année, de la manière que vous croirez en conscience la plus conforme à sa volonté; & réglez-vous pour les suivantes sur les remarques, que cet essai vous aura donné lieu de faire. N'oubliez jamais, d'un côté, que ce que DIEU exige de vous avant toutes choses, c'est *la justice*, & ensuite *des aumônes*, autant qu'elles seront compatibles avec elle. Mais, d'un autre côté, gardez-vous d'un préjugé, qui, pour être très-commun, n'en est pas moins faux, & en plusieurs cas funeste. On s'imagine que *la justice*, qu'on doit *à sa famille*, oblige de laisser *à ses enfans autant de trésors*, qu'on peut en amasser. Imagination, qui a coûté peut-être à plusieurs de ces pères avares ces mêmes enfans chéris, pour l'amour desquels ils frustrèrent *les Pauvres de leurs droits*. Il n'y a que DIEU seul, qui sache, quels malheurs d'autres ont attiré sur leurs héritiers par une

Lévit. XIX. 10.

une injustice si criante; & je souhaite de tout mon cœur, que ni vous ni les vôtres n'en fassiez jamais la triste expérience. CHAP. XXVIII.

§. II. AFIN que vous puissiez exercer plus souvent & plus utilement votre charité, je vais vous indiquer en peu de mots *plusieurs bonnes oeuvres*, qui méritent toute l'attention de ceux, à qui DIEU a daigné fournir plus de moyens de faire du bien. Pour mieux remplir les devoirs que je recommande ici, —— fixez vos regards sur la société, dont vous faites partie. Considérez, combien il s'y trouve de gens, qui ont de la probité, de l'industrie, de la piété peut-être, & qui peuvent à peine gagner leur pain par les plus rudes travaux. De quel secours ne leur seroit pas ce que vous pourriez si facilement retrancher de votre superflu? —— Observez aussi les circonstances, qui vous invitent à des *actes extraordinaires de bénéficence*, sur-tout quand il s'agit de concourir à quelque *charité publique*. Que l'intérêt que vous y prendrez, l'exemple que vous donnerez, & vo-

CHAP. XXVIII.

votre crédit sur d'autres, fassent plus encore que la somme que vous contribuerez. Que votre bouche soit aussi prête à intercéder pour les misérables, que votre main à subvenir à leurs besoins; & détruisez en toute occasion les honteux prétextes, par lesquels l'avarice s'efforce en vain de déguiser tout ce que ses refus ont d'odieux. — Contemplez avec compassion tant de *malheureux enfans*, qui errent dans les ruës, destitués de tout *pour l'ame & pour le corps*, ce qui ne peut que les conduire à toute sorte de vices & de misères. Examinez ce qu'on pourroit faire pour en nourrir, pour en vêtir, du moins, quelques-uns, & pour les éclairer sur la Religion. Quel heureux changement ne verroit-on pas bientôt à cet égard, si *chaque famille*, *qui prospère*, avoit pitié *d'une autre famille pauvre* de son voisinage: si elle la prenoit sous sa protection, en procurant aux enfans des alimens, des habits, & de l'instruction, en consolant les pères & mères dans leurs détresses, en les défendant contre ceux qui leur feroient tort, & en leur don-

donnant de sages conseils suivant la situation où ils se trouvent? —— Ayez égard aux *malades*. S'il n'y a point *d'hopitaux*, où vous puissiez les faire entrer, à quoi vos libéralités doivent certainement contribuër, tâchez de les soulager dans leurs maisons, soit en leur procurant des médecins & des remèdes, soit en leur fournissant la nourriture, & les commodités que demande leur triste état. —— Ne négligez pas encore les *besoins spirituels* des hommes; & ce que je vous recommande particulièrement sur ce point, comme un acte bien important de charité, c'est *d'aider de jeunes gens*, en qui on remarque de la *piété* & du *génie*, *à faire leurs études*, & à se rendre capables *d'exercer le saint ministère*. Ne refusez pas une portion des biens, que DIEU vous a départis, à ceux qui renonçant à toute vuë d'ambition & d'avarice pour vous *annoncer l'Evangile de Christ*, sont assurément en droit de se promettre, que vous les mettrez en état de vous rendre les services les plus essentiels, en remplissant des fonctions, auxquelles, quelques CHAP. XXVIII.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0277
DFG

CHAP. XXVIII.

ques pénibles qu'elles soient, ils *se consacrent entièrement* pour l'amour de vous, & pour la gloire de notre commun Maître. —— D'un autre côté, pendant que

Ps. LXV. 5.

vous êtes *rassasié des biens de la maison de DIEU, des biens du saint lieu de son palais*, soyez sensible au malheur de

Ps. LXIII 2.

ceux, qui habitent dans *une Terre déserte, altérée, & sans eau*, & faites vous une joie & une gloire de concourir au dessein de porter jusqu'aux extremités du monde Payen cet Evangile de paix, qui a été si longtems inconnu à tant de

Jean XVII. 3.

Nations; quoique le *connoître*, comme il faut, *soit la vie éternelle*. —— Voilà quelques *oeuvres de charité* que je recommande à ceux que la providence a enrichis. Si à tant d'égards l'or doit paroitre vil à nos yeux, qu'il est précieux, quand on l'emploie à de tels usages! En est-il d'aussi nobles & d'aussi agréables? Si vous n'avez point *d'or* à offrir de cette manière à DIEU, offrez lui les *déniers*, que vous aurez pu épargner. Vous savez, qu'il ne méprise point *la*

Marc XII. 42, 43.

pite d'un cœur généreux & charitable: *jettez la vôtre dans le tronc* avec un empres-

pressement & une joie, qui la rendent aussi précieuse à ses yeux, que les plus riches offrandes. CHAP. XXVIII.

§. 12. VOULEZ-vous suffire à tant d'*occasions* de vous élargir envers vos compagnons de service? Réfléchissez sérieusement sur votre *façon de vivre*. Je ne dis pas, que DIEU vous ordonne de vous réduire *à la condition de ces Pauvres*, que vous aurez assistés. Dans l'état où est à présent la société, il est permis, il convient même à certaines personnes de se procurer plus de commodités, plus d'agrémens, & de faire de plus fortes dépenses que d'autres. Par-là elles font subsister beaucoup d'indigens d'une manière plus avantageuse pour eux-mêmes, & pour le Public, que si elles leur distribuoient en aumône ce qui devient le salaire de leur travail, ou le prix de leurs denrées. Je ne saurois croire non plus, qu'on se rendît agréable à DIEU, en refusant ses dons, comme s'ils étoient des malédictions & des piéges, plutôt que des bienfaits. Au contraire, on s'opposeroit par-là aux vuës miséricordieuses du

CHAP. XXVIII.

du père des humains; & faire d'une telle conduite une règle générale, ce seroit renverser tout l'ordre de la nature, sapper les fondemens de la société, & attaquer les voies de la providence. Profitons de ses faveurs: mais prenons garde d'en user avec prudence & avec modération, de peur que, par notre folie, *ce qui tendoit à notre prospérité ne nous tourne en lacqs.* En jouïssant des biens, que votre père céleste vous aura accordés, que votre conscience décide, mon cher lecteur, quelle doit être votre part, & quelle doit être celle de vos *frères.* Ne vivez point comme si vous n'en aviez aucun; comme si vous n'aviez été placé sur la Terre, que pour y chercher votre propre satisfaction, en ne mettant aucunes bornes à votre luxe ou à votre délicatesse. C'est cet excès de complaisance pour soi-même, qui est le vice dominant de notre siècle, & non pas un excès de mortification & d'austérité. Examinez donc vos *dépenses*, & comparez les avec vos *revenus.* Ce qui est pardonnable & recommandable même, en des gens d'un rang

Ps. LXIX. 23.

rang supérieur au vôtre, peut être ridicule & illégitime par rapport à vous. Encore ne suffit-il pas, pour n'avoir rien à vous reprocher, de ne pas contracter de dettes, ou de ne pas vous mettre dans l'impossibilité de rien amasser pour votre famille. Si le brillant & agréable genre de vie, que vous voulez soutenir, vous empêche de secourir les Pauvres, ou de leur donner des secours proportionnés à votre état, DIEU ne peut que desapprouver votre conduite; & si vous n'en changez point, vous ne pourrez en répondre devant son tribunal. La misericorde divine se déploiera sans doute envers ceux, qui auront eu une véritable *foi en Jésus-Christ*, & un *amour* sincère *pour DIEU & pour le Prochain*, quoiqu'ils n'aient pas porté la bénéficence aussi loin qu'ils l'auroient pu. Cependant, soyez assuré que, dans la distribution de ses recompenses futures, celui qui *rendra à chacun selon ses oeuvres* aura particulièrement égard au *dégré de bonté* que nous aurons atteint, & à la *quantité de bien* que nous aurons fait. Toutes les fois

CHAP. XXVIII.

Matth. XVI. 27.

CHAP. XXVIII.

donc, que nous en négligeons volontairement les occasions, nous faisons une perte irréparable, & une perte qui influera sur notre destinée éternelle. J'ajoute, qu'en nous permettant ces omissions, nous deviendrons plus froids, plus *paresseux à nous employer pour autrui*, & moins disposés, non seulement à *croître* & à *abonder de plus en plus en charité*, mais même à *demeurer fermes* dans celle à laquelle nous étions déjà parvenus.

Rom. XII. 11. 1 Thess. III. 8-12.

§. 13. NE m'accusez pas de vous imposer ici un fardeau trop pésant: je ne fais que vous ouvrir une source de plaisirs plus dignes de vous que tous ceux du monde. Cette oeconomie, qui grossira le fonds de vos libéralités, bien loin de faire aucun tort à votre reputation, vous conciliera l'estime des hommes sages & pieux. Mais j'ai des motifs bien plus puissans que celui-ci à vous alléguer. Je vous parle comme à *un enfant de DIEU*, & à *un membre du corps de Christ*, uni par conséquent par les liens les plus étroits avec *les plus petits* de ceux, qui croient en ce divin Sauveur. Je vous parle comme

Matth. XXV. 40.

à

à un héritier de l'immortalité glorieuſ, qui devez proportionner la nobleſſe de vos ſentimens à celle de vos eſpérances. CHAP. XXVIII.

§. 14. EXAMINEZ donc avec ſoin, quel bien ſe préſente à faire, & quelle part *vous* pouvez y avoir, ſoit par vous-même, ſoit par votre crédit ſur d'autres perſonnes; & faites le avec zèle & avec joie, comme au nom & en la préſence de DIEU. Et puisque *c'eſt L'ETERNEL qui donne la ſageſſe, & de la bouche duquel procède la connoiſſance & l'intelligence*, proſternez-vous aux piés de ſon trône; ſuppliez le de vous accorder les lumières & les ſecours, que demandent les circonſtances où vous vous trouvez, afin que, dirigé & ſoutenu par ſa grace, vous produiſiez *des fruits de juſtice* & de charité, qui contribuent *à l'avancement de ſa gloire*, & qui *rendent honorable la doctrine de Chriſt*, que vous profeſſez. Prov. II. 6. Phil. I. 11. Tite II. 10.

PRIERE *d'un Chrétien, qui déſire de devenir plus utile à ſon Prochain.*

„ PERE charitable! Souverain Au-

CHAP. XXVIII.

„ teur de tout bien temporel & spiri-
„ tuel ! je te rens graces des *talens*,
„ que tu as daigné me dispenser, à moi
„ qui sens vivement combien j'en suis
„ indigne. Je m'humilie en ta pré-
„ sence, confus de les avoir si peu fait
„ valoir jusqu'à cette heure. Qu'ai-
„ je fait des dons naturels, que tu
„ m'avois accordés, du tems que j'ai
„ passé sur la Terre, du crédit que
„ j'ai eu dans la société, des richesses
„ que j'ai possédées, de l'influence que
„ j'ai euë sur d'autres? Hélas! Et que
„ ne pouvois-tu pas attendre de moi?
„ Par ma négligence & par ma folie,
„ je ne découvre derrière moi que des
„ landes stériles, là où j'aurois pu voir
„ un champ fertile, & l'espérance d'u-
„ ne abondante moisson. Je mérite-
„ rois certainement, que tu me dé-
„ pouillasses de tous les avantages, dont
„ je jouïs encore; que tu me forçasses
„ à te rendre compte dés ce moment
„ de ceux, dont j'ai si longtems abu-
„ sé; que tu me condamnasses, com-
Luc XIX. „ me ayant été à plusieurs égards *infi-*
22. „ *dèle*, à toi, ô DIEU! au monde,
„ &

„ & à ma propre ame; & qu'en con- CHAP.
„ séquence de cet arrêt, tu me jettas- XXVIII.
„ ses dans une sombre & éternelle pri-
„ son. Mais n'est-ce pas toi, Sei-
„ gneur, qui m'as *remis* gratuïtement
„ *une dette* formidable *de dix mille ta-* Matth.
„ *lens?* Que ton saint nom en soit bé- XVIII. 27.
„ ni! Accepte, ô ETERNEL, la
„ consécration que je te fais de nou-
„ veau de ma personne, & de tout ce
„ qui est à moi, & en moi. Je con-
„ fesse, que *tout ce que je te présente*, Chron.
„ *vient de toi*; mets le comble à tes XXIX. 14.
„ bienfaits, en me rendant *un admini-*
„ *strateur fidèle* de mon Maître suprê-
„ me, & que je n'aie plus d'intérêts
„ qui ne soient les tiens!

„ DIEU de toute grace! je te bé-
„ nis de ce qu'en tenant ce langage, je
„ sens mon *affection pour tes créatures*
„ devenir plus vive, & mon cœur s'ou-
„ vrir, en quelque sorte, pour rece-
„ voir *mes frères.* Puissè-je distribuër
„ scrupuleusement entre eux tout ce
„ que tu as mis entre mes mains pour
„ leur soulagement! Puissè-je péser
„ dans des balances égales *ma portion*,

CHAP. XXVIII.

„ & *la leur*, & être un juge impartial
„ entre eux & moi-même! Que je re-
„ çoive avec gratitude ce que ta bon-
„ té me deſtine, & à ceux que je puis
„ appeller plus particulièrement *miens*;
„ & que je répande le reſte avec équi-
„ té, avec prudence, & avec joie.
„ *Conduis*, ô père des miſericordes, *une*
Pſ. LXXIII. 23. „ *main*, dont tu daignes te ſervir pour
„ diſpenſer quelques-uns de tes bien-
„ faits. Que je les accorde aux beſoins
„ les plus preſſans, & que je les rap-
„ porte aux fins les plus utiles. Si tel
„ eſt ton bon-plaiſir, Seigneur, *mul-*
2 Cor. IX. 10. „ *tiplie la ſemence.* Que ta bénédiction
„ deſcende ſur mes deſſeins & ſur mes
„ travaux, afin que j'en ſois d'autant
„ plus en état de ſecourir mon Pro-
„ chain, & qu'en ſuivant conſtamment
„ une route ſi agréable, j'arrive dans
„ le ſéjour éternel de l'abondance & de
„ la charité. Puiſſè-je y rencontrer
„ *pluſieurs Chrétiens*, dont j'aurai été
„ ici-bas le *bienfaiteur* & le *père*! & ſi
„ j'oſe porter juſques-là mes vuës,
„ puiſſè-je y voir *pluſieurs de tes enfans*,
„ au ſalut deſquels tu auras voulu que
„ je

„ je ſerviſſe d'inſtrument! Puiſſent-ils CHAP.
„ m'attendre, & me *recevoir dans les* XXVIII.
„ *tabernacles éternels*, & m'aſſocier à Luc XVI.
„ leur gloire! Et que dés maintenant 9.
„ & aux ſiècles des ſiècles, la loüan-
„ ge, ô DIEU, t'en ſoit rendue par
„ Jéſus-Chriſt, que j'adore profonde-
„ ment. Puiſſe le dernier acte de ma
„ foi en lui être accompagné d'une hu-
„ milité auſſi profonde, que ſi c'étoit
„ le prémier, & que je n'euſſe jamais
„ eu d'occaſions de lui en prouver la
„ ſincérité par ma ſoumiſſion à ſes
„ loix, ma reconnoiſſance à ſes fa-
„ veurs, & ma bénéficence envers ſes
„ ſubſtituts ſur la Terre."

CHAPITRE XXIX.

Le Fidèle se réjouïssant à l'idée de la mort & du jugement.

La mort & le jugement sont près de nous: mais cette proximité doit être un sujet de joie pour le vrai Chrétien, §. 1. *Cependant comme il appréhenderoit naturellement deux évènemens si importans*, §. 2. [I.] *on tâche de le reconcilier avec la pensée de la mort*, §. 3. *en lui faisant considérer*, (1.) *les calamités sans nombre, auxquelles il est exposé pendant la vie*, §. 4. (2.) *les restes de corruption, dont il éprouve toujours les fâcheux effets sur la Terre*, §. 5. & (3.) *le bonheur, dont il sera mis en possession immédiatement après le trépas*, §. 6, 7. *considérations, qui devroient lui inspirer le désir de mourir, quand même il se trouveroit ici bas dans les circonstances les plus favorables*, §. 8. [II.] *On lui fait voir qu'il n'a pas moins de*

de raisons de se réjouïr dans l'attente du jugement final, §. 9. *puisque, quelque formidable que doive être en général cette journée, Jésus-Christ viendra alors, pour manifester sa justice, pour faire éclater sa gloire, pour triompher de ses ennemis*, §. 10. *& pour consommer la félicité de chaque Fidèle*, §. 11. *& de toute son Eglise*, §. 12, 13.

MEDITATION & PRIERE *d'un Chrétien, se livrant à de si douces & de si glorieuses espérances.*

§. 1. APRE'S que *saint Jean, le disciple bien-aimé du Seigneur*, eut eu dans l'Ile de *Patmos* ces mystérieuses visions, que nous lisons dans l'Apocalypse, celui qui lui avoit révélé *cette prophétie*, JE'SUS, *le véritable & le fidèle*, la conclut par ces énergiques & importantes paroles; *Celui qui rend témoignage de ces choses dit, certainement je viens bientôt*; & *saint Jean* répondit avec autant de promptitude que de joie; *Amen! Oüi, Seigneur Jésus viens!* viens, comme tu l'as dit, *certainement*

CHAP. XXIX. Jean XIX. 26.

Apoc. XXII. 19, 20.

Apoc. XIX. 11.

CHAP. XXIX.

& *bientôt*. Sachez, ô Chrétien qui que vous soyiez qui lisez actuellement ceci, que votre divin Rédempteur vous addresse le même langage, *Voici, je viens bientôt*. Ouï; il viendra bientôt, relativement à votre *mort*. Il ouvrira les portes du sépulchre, qui doit vous recevoir, & vous conduira au travers de cette *vallée obscure* jusques dans le monde, à présent invisible & inconnu. Bien-
Jacq. V. 9. tôt aussi *le Juge*, qui *se tient à la porte*, paroitra pour *juger* les humains. Quoiqu'il doive s'écouler peut-être, & des années, & des siècles, avant le dernier *avènement du fils de l'homme:* qu'est-ce que cet espace de tems pour celui, aux yeux duquel toute l'éternité, passée &
2 Pier. III. à-venir, est toujours présente? *Mille*
8. *ans sont devant lui comme un jour, & un jour comme mille ans.* A ces deux égards donc, *il viendra bientôt*. J'espère que vous pouvez répondre *Amen* avec joie; & que cette venue certaine & prochaine, loin d'être terrible, ou même simplement fâcheuse pour vous, est l'objet de vos désirs les plus ardens, & de vos attentes la plus douce.

§ 2.

§. 2. TELS devroient être certainement vos sentimens. Cependant, aimant peut-être la vie, & sentant de la repugnance à quitter un séjour, que vous connoissez, où vous avez demeuré si longtems, & cela pour entrer dans un état, dont nous n'avons que des idées si peu distinctes, vous appréhendez, & vous évitez de penser à la mort. Ou bien, vous ne pouvez porter sans épouvante vos regards sur le jour, qui doit vous offrir ce monde enflammé & périssant. C'est pourquoi, *mon cher frère en Jésus-Christ*, (car je puis maintenant vous envisager comme tel,) je vais m'entretenir quelques momens avec vous sur cette importante matière. Je vous conjure de contempler avec plus d'attention, des objets, qui, je me flatte, vous paroitront moins effrayans à mesure que vous vous familiariserez davantage avec eux: j'ose même me promettre, que, bien loin de reculer à leur aspect, vous en viendrez jusques à souhaiter, qu'il vous fût possible de les rapprocher de vous par vos vœux. CHAP. XXIX.

§. 3. PENSEZ, Chrétien, que, quand JE-

CHAP. XXIX. JESUS-CHRIST viendra pour vous *retirer* du monde, il *viendra* —— vous délivrer de toutes vos afflictions, —— terminer les combats, que vous livrent les restes de votre corruption, —— & *vous recevoir* pour vous faire habiter avec lui à jamais, parfaitement saint & heureux: vous serez *absent du corps*, & *présent avec le Seigneur.*

Jean XIV. 3.

2 Cor. V. 8, 9.

§. 4. IL est vrai, qu'il vous *arrachera de ce monde.* Mais, hélas! qu'est-il ce monde pour l'aimer avec tant d'ardeur, & s'y attacher si fortement? Que tous ses avantages & ses plaisirs sont en petit nombre, & peu satisfaisans! Et qui peut compter ses peines, ses piéges, & ses revers! Rappellez-vous le tems déjà écoulé de votre pélérinage. Vous êtes obligé d'avouër, que *biens & graces vous ont accompagné tous les jours de votre vie:* mais cette même misericorde, qui s'est déployée en votre faveur, n'a-t-elle pas semé bien *des ronces & des épines* dans vos sentiers; & ne vous a-t-elle pas convaincu par d'utiles, mais dures épreuves, que *ce n'est pas ici pour vous un lieu de repos*? Retracez-vous vos

Ps. XXIII. 6.

Esaïe XXXII. 13.

Michée II. 10.

vos joies toujours si courtes, vos espérances si souvent trompées, vous en reste-t-il autre chose que le triste souvenir? Fixez vos regards sur ces tombeaux, qui ont englouti plusieurs de vos amis les plus tendrement aimés, & les plus dignes de l'être. Ils vous ont été enlevés peut-être à la fleur de leur âge, & lorsque vous recueilliez les plus doux fruits de vos liaisons avec eux. Pensez, que, si vous vivez quelques années de plus, la mort remportera de nouvelles victoires à vos dépens, & vous privera de ce que vous avez encore de plus cher. Faites attention aux vivans aussi bien qu'aux morts. Considérez l'état des hommes en général, les nombreuses & funestes suites de leur corruption, & dites, si un homme sage & un homme de bien doit souhaiter de demeurer toujours avec eux. Quand même *je serois à l'abri* de ces *flêches*, qui *volent* sans cesse *autour de moi*, mon cœur seroit navré des blessures sans nombre, qu'elles font à mes yeux, & des gémissemens continuels de ceux, qui en sont journellement atteints. Les pauvres mor-

CHAP. XXIX.

PS. XCI. 5, 7.

CHAP. XXIX.

mortels sont exposés à tant de maladies & de chagrins; &, ce qu'il y a de plus déplorable, *les égaremens de leur esprit* sont en si grand nombre, & leur sont si nuisibles, que ce monde ne semble presque qu'un vaste *hôpital*. Un homme accessible à la pitié est consterné à l'aspect de tant de scènes tragiques, surtout quand il pense, qu'il est si peu en état de soulager ceux, qui lui inspirent le plus de compassion. Pouvez-vous être *Chrétien*, & ne pas gémir de voir la nature humaine si défigurée & si dégradée par le péché? de voir l'insolence, avec laquelle plusieurs osent *faire parade de leurs vices*; & comment le *nom* de CHRIST est *deshonoré* par une si grande partie de ceux-là même, qui se glorifient de lui appartenir? de voir les *sinistres desseins*, les *actions criminelles* des méchans, & en même tems les *chûtes*, du moins les *foiblesses* de ceux, *par rapport auxquels* vous avez *de meilleures espérances*? Et vous ne souhaiteriez pas sortir d'un monde, où une *ame juste* & sensible doit *s'affliger chaque jour à cause* de ce déluge d'iniquités & de misères!

Phil. III. 19. Rom. II. 23, 24. Héb. VI. 9. 2 Pier. II. 8.

§. 5.

§. 5. Mais passons à un article, qui vous touche de plus près. Ne sentez-vous pas au dedans de vous quelque *chose* qui vous gêne, & dont vous languissez d'être délivré? quelque *chose* qui, si vous deviez l'emporter avec vous dans le paradis, en empoisonneroit les délices, & feroit votre supplice jusques dans la société des Bienheureux? N'y trouvez-vous pas des *restes de péché*, qui sont de tristes suites de la rébellion primitive de l'homme contre son Créateur? N'avez-vous pas à lutter journellement contre votre corruption, ou du moins à gémir de l'imperfection de vos vertus? Votre esprit n'est-il pas quelquefois froid & languissant, lors même que vous voudriez servir DIEU avec le plus de ferveur? Votre cœur n'est-il pas souvent insensible aux témoignages les plus précieux de son amour; & vos *mains* ne sont-elles pas *lâches* dans vos travaux, lors même que *le vouloir est bien attaché à vous*? Dans les jours que vous employez le mieux, votre vie ne vous semble-t-elle pas bien peu utile en comparaison de ce que vous savez qu'el- CHAP. XXIX. Héb. XII. 12. Rom. VII. 18.

CHAP. XXIX. qu'elle devroit être, & de ce que vous souhaiteriez qu'elle fût? Donnant pour ainsi dire *l'essor à votre ame*, ne dites-
Ps. LV. 6. vous pas souvent; *O si j'avois des ailes, comme la colombe! afin que je m'envolasse, & que je me posasse dans un lieu de repos?*

§. 6. POURQUOI donc ne vous réjouïriez-vous pas à la pensée, que JESUS *vient* pour faire tarir la source de toutes ces plaintes? qu'il *vient* pour exaucer vos vœux, pour combler vos plus vastes désirs, des désirs qu'il vous a lui-même inspirés? qu'il *vient* pour vous introduire dans un monde, où la sainteté & la félicité seront inséparables & parfaites; & où vous servirez DIEU de la manière la plus sublime, sans discontinuation, & sans dégoût?

§. 7. COMBIEN de fois, ô Chrétien, n'avez-vous pas soupiré après cet heureux rivage, & souhaité d'avoir traversé la mer qui vous en séparoit? mer si orageuse, & si féconde en naufrages! Quand votre Seigneur a daigné se communiquer à vous pour quelques momens, pendant que vous lui rendiez votre culte,

te, n'en avez-vous pas béni le tems, & le lieu? Et quelque fâcheuse que fût d'ailleurs votre situation, n'avez-vous pas déclaré, que *c'étoit là* véritablement *la porte des cieux*? S'il vous a été si doux de contempler cette *porte* de loin, combien ne le sera-t-il pas d'y entrer? S'il vous a été si doux de passer une heure avec votre Rédempteur, combien ne le sera-t-il pas *d'habiter avec lui à jamais*? „ SEIGNEUR", pouvez-vous dire, „ quand je demeure avec „ toi, je demeure dans la sainteté, car „ tu es sainteté: je demeure dans la „ charité, car tu es charité: je demeure dans la joie, car tu es la source „ de toute joie, puisque *le père est en* „ *toi, & toi en lui!*" Soyez donc ravi d'allégresse de ce qu'il s'approche pour accomplir vos souhaits, & dégager lui-même cette promesse, qui a si souvent fait naître dans votre ame une *paix qui surmonte tout entendement*; *Père, mon désir est, touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire laquelle tu m'as donnée.*

CHAP. XXIX. Gen. XXVIII. 17. Apoc. XXI. 3. Jean XVII. 21. Phil. IV. 7. Jean XVII. 24.

CHAP. XXIX.

§. 8. DANS cette attente, vous avez certainement lieu de vous écrire; „ Que „ mon Sauveur *vienne!* sa venue me „ sera d'autant plus avantageuse qu'el- „ le sera moins différée." Et qu'importe, que *vous soyiez privé de ce qui resteroit de vos années?* Qu'importe, que vous ne goûtiez pas dans le monde certains plaisirs, que vous pourriez vous y promettre? que vous n'y exécutiez pas certains projets, que vous avez formés? Ne suffit-il pas, que ce qui pourra être retranché d'une *vie mortelle*, soit ajouté à une *glorieuse éternité?* & que vous passiez, en la présence & au service de JESUS-CHRIST dans le ciel, les jours ou les années, que sans cela vous pourriez passer dans sa communion, & consacrer à sa gloire sur la Terre, mais toujours d'une manière si imparfaite à l'un & à l'autre égard?

EPÎTRE XXVIII. 10.

§. 9. IL y a plus; vos espérances ne s'étendent pas seulement au de-là de la mort, mais encore d'un *état de séparation.* J'ai déjà remarqué, que c'est aussi par rapport à son dernier avènement pour *juger* le monde, que notre Sei-

Seigneur a dit; *Certainement je viens bientôt.* Le tems, qui s'écoulera jusques à cet avènement sera court en effet, comparé avec la durée éternelle qui le suivra, & vraisemblablement même comparé avec les siècles, qui se sont déjà écoulés depuis que *le soleil* a été pour les hommes *le signe des saisons, des jours, & des années.* Et n'adopterez-vous pas aussi à cet égard cette exclamation d'allégresse? *Oui, Seigneur Jésus, viens!* CHAP. XXIX. Gen. I. 14.

§. 10. IL est vrai, Chrétien, que ce sera *un jour formidable.* Un jour, dans „ lequel toute la nature sera bouleversée par une révolution, dont nous ne saurions encore nous former d'idée. Point de tremblement de Terre, ni d'eruption de volcan; point de ville consumée par les flammes, ni de pays submergé par les eaux, qui puisse nous tracer seulement une foible image de la journée terrible, où *les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête; les élémens seront dissous par l'ardeur du feu; & la Terre avec tout ce qui est en elle, brûlera entièrement:* où *la Terre & le Ciel s'enfuiront* épouvantés *de devant la face du Juge suprême;* & 2 Pier. III. 10. Apoc. XX. 11. Exod. XII. 30.

Chap. XXIX. Ps. CXIX. 120. où il y aura *un cri* bien plus *grand* que celui qui fut entendu *en Egypte, lorsqu'il ne se trouva point de maison où il n'y eût un mort.* Votre *chair* peut *frissonner* à
Luc. I. 47. cette idée; mais *votre esprit* doit *s'égayer en DIEU votre Sauveur*; & vous pouvez dire avec confiance;„ Qu'il arrive „ ce jour illustre, même avec toutes ses horreurs!" Ouï, tel que ces Chrétiens,
2 Pier. III. 12. dont parle *saint Piere*, vous pouvez *l'attendre* & *le hâter* par vos vœux, malgré son appareil effrayant, & les sentences plus effrayantes encore qui y seront prononcées. Car votre divin Maî-
Apoc. XV. 3. tre paroitra alors pour *mettre en évidence la justice de ses voies*, qui en tant d'oc-
Job XXXVIII. 2. casions ont été *obscurcies par des paroles sans science*, & *blasphémées*, parce qu'el-
2 Petr. II. 2. les avoient été obscurcies. Il *viendra manifester toute sa majesté*, en *descendant du*
1 Thess. IV. 16. *ciel avec un cri d'exhortation, avec la voix de l'Archange, & avec la trompette de DIEU.* Il s'asseoira sur un trône infiniment plus glorieux que tous ceux des
Luc IX. 26. Rois de la Terre, & même des Princes du Ciel; revêtu *de sa gloire & de celle*
2 Thess. I. 10. *de son père*, environné d'une armée innom-

nombrable d'intelligences pures, étant *glorifié dans ſes Saints, & rendu admirable en tous ceux qui croient.* Ses ennemis ſerviront alors auſſi à illuſtrer ſon triomphe. On verra *le ſerpent ancien*, rampant dans la pouſſière, & foulé aux piés par ce divin Chef, & par tous ſes ſerviteurs. Ceux, qui oſèrent autrefois prononcer ſa condamnation, tremble-ront en ſa préſence; & les profanes, qui fléchirent le genou devant lui pour inſulter à ſes malheurs, demanderont dans un affreux deſeſpoir aux *montagnes* de *tomber ſur eux*, & aux *côteaux* de les *cacher de devant la face de* cet *agneau* de DIEU, qu'ils *menèrent* ſi cruellement *à la boucherie.* CHAP. XXIX. Apoc. XII. 9. Apoc. VI. 16. Eſaïe LIII. 7.

§. 11. O SUJET fidèle de JESUS-CHRIST! votre *cœur* ne *treſſaille* t-il pas, *ne brûle-t-il pas au dedans de vous?* Et pendant que vous liſez cette deſcription, quoique ſi défectueuſe, n'êtes-vous pas tenté de pouſſer déjà les cris d'allégreſſe, que tant de millions de Saints jetteront alors avec vous? Votre Rédempteur a lieu de ſe promettre, qu'en vous repréſentant ce dégré ſi éminent de Jean VIII. 56. Luc XXIV. 32.

CHAP. XXIX.

son exaltation, votre ame sera remplie des pensées les plus sublimes, & des plus vifs transports. Mais il vous permet de refléchir en même tems sur l'heureuse *part* que vous aurez à la *joie* & à la *gloire* de cette journée. Il contemple déjà maintenant les merveilles, que son amour & sa puissance opéreront alors pour votre salut. Et quelles ne seront pas ces merveilles? Il viendra briser les portes de votre sépulcre, rassembler & ranimer vos cendres. Il est vrai, que votre *corps* doit *retourner dans la poudre*, & y demeurer comme un monument de la haine de DIEU contre le péché, contre le prémier péché qui ait jamais été commis sur la Terre, & dont ses plus chers enfans doivent éprouver en expirant les funestes suites. Mais alors vos oreilles *entendront la voix du fils de DIEU*; vos yeux verront l'éclat de sa majesté, & vous *reluirez comme le soleil*, quand il commence sa course dans un ciel serein, *semblable à un époux qui sort de son cabinet nuptial.* Votre ame entrera dans un nouveau domicile, qui répondra à la magnificence de cette solemnité. Elle sera revêtue, non plus d'une lo-

Eccléſ. XII. 9.

Jean V. 25.

Matth. XIII. 43. Pſ. XIX. 6.

2 Cor. V. 1.

loge périssable, mais d'un pavillon de lumière; *le Seigneur transformera votre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux*; & quand il vous aura ainsi couvert de ces *vêtemens de salut*, il vous *honorera*, aussi bien que tout son peuple, à la face de tout l'univers. Peut-être qu'actuellement vous êtes chargé d'opprobres, noirci par la colomnie, accusé d'actes ou de desseins criminels, que vous avez en horreur: mais alors *il manifestera votre justice comme la clarté, & votre délivrance comme une lampe allumée.* Quoique vous ayiez été *diffamé par les hommes*, DIEU vous *reconnoitra pour sien.* Quoique vous ayiez été traité *comme la balayure du monde, & le rebut de tous*, il fera voir qu'il vous regardoit comme *son trésor, lorsqu'il mettra à part ses plus précieux joyaux.* Tandis qu'*il réduira à néant tous les méchans de la Terre, comme n'étant que de l'écume*, vous ferez *justifié* dans cette respectable assemblée. Sans doute vous aurez desobéi aux loix divines, & à la rigueur vous pouriez être condamné: mais étant revêtu de la justice de votre Rédempteur, de cette

CHAP. XXIX. Phil. III. 21. Esaïe LXI. 10. Jean XII. 26. Ps. XXXVII. 6. Esaïe LXII. 1. 2 Tim. II. 19. 1 Cor. IV. 13. Mal. III. 17. Ps. CXIX. 119.

CHAP. XXIX. *justice, qui est de DIEU par la foi*; la justice éternelle elle-même vous absoudra, & se joindra à la miséricorde pour vous *donner la couronne de vie*. JESUS-CHRIST *vous confessera devant les Hommes & les Anges*. Il vous déclarera un *bon & fidèle serviteur*, & vous invitera *à entrer dans la joie de votre Seigneur*. Il parlera de vous avec tendresse, comme étant du nombre de *ses frères*; & il recompensera ceux qui vous auront fait du bien, comme s'ils le lui avoient *fait à lui-même*. Alors, Chrétien, vous qui aurez occupé peut-être ici-bas *les dernières places dans nos assemblées*, vous, sur qui les Riches & les Grands du siècle n'auront pas daigné faire tomber leurs regards, & avec qui ils auroient rougi de converser, vous serez appellé à vous *asseoir avec Christ* sur son siége judicial, & à prononcer avec lui la sentence des Anges rébelles & des pécheurs impénitens.

Phil. III. 9. 2 Tim. IV. 8. Luc XII. 8. Matth. XXV. 21. Matth. XXV. 40. Jacq. II. 3. Apoc. III. 21.

§. 12. ET ce ne sera pas à un seul jour, que se bornera votre triomphe & votre gloire. Quand le Juge suprême se levera de son tribunal, & se transporte-

tera dans le palais de son père, *tous les Bienheureux* y entreront avec lui, & *vous* en particulier vous *monterez* avec votre Sauveur *à son père & à votre père, à son DIEU & à votre DIEU.* Vous entrerez dans la *Jérusalem nouvelle* sous la nouvelle forme que vous aurez reçue, & à la perfection de votre corps répondra celle de votre ame réunie avec lui. vous serez mis en possession pour toujours de la *plénitude de joie*, dont vous *rassasiera* la présence de DIEU; & vous arriverez à la félicité consommée, qui aura été l'objet des souhaits & de l'attente des Saints dans leur état de séparation. De dessus les ruïnes du monde périssant, vous prendrez votre vol vers *les nouveaux Cieux & la nouvelle Terre, où la justice habite* à jamais. Là *le nombre des élus* de DIEU, & en même tems le bonheur de chacun d'eux, seront irrévocablement *fixés.* Cette illustre société sera présentée à DIEU comme *l'épouse de l'agneau.* Son *époux céleste* l'envisagera avec une tendre affection, *sans tâche ni ride, sainte & irrépréhensible*, telle en un mot qu'il s'est proposé qu'elle fût,

CHAP. XXIX. Jean XX. 17. Apoc. III. 12. Ps. XVI. 11. 2 Pier. III. 13. Apoc. VII. 4. Apoc. XXI. 9. Eph. V. 25, 27.

CHAP. XXIX. quand il a conçu le dessein de *se donner soi-même pour elle*, & de la *racheter à* APOC. V. 9. *DIEU par son sang*. Alors *vous serez* 1 THESS. IV. 17. éternellement les uns avec les autres, & tous *avec le Seigneur*. Les siècles, les milliers des siècles se succederont, sans que votre sort subisse aucun changement. Votre joie sera toujours la même, & vous désirerez toujours avec la même ardeur de la goûter. Ou plutôt cette joie & ces désirs *croîtront incessamment*, à mesure que vous vous approcherez davantage de l'Etre infini, qui est la source de toute béatitude, & le centre de toute perfection.

§. 13. APRÈS cela, rabbaissez vos regards sur la Terre. Trouvez y, si vous le pouvez, des douceurs ou des espérances, pour l'amour desquelles vous soyiez tenté de dire; *Seigneur, différe ta venue:* ou pour l'amour desquelles vous hésitiez un seul instant à vous écrier; *Amen; Ouï, viens bientôt; Seigneur Jésus, viens!*

MEDITATION & PRIERE *d'un Fidèle, se livrant à de si douces & de si glorieuses espérances.* CHAP. XXIX.

„ *MON SEIGNEUR & mon DIEU?* Les vérités, qui m'ont été proposées, ont embrasé mon cœur: il „ *monte* vers toi, comme *dans la flamme.* „ Tu as *témoigné*, que *tu viens bientôt*; „ & c'est toujours avec une nouvelle „ joie, que j'acquiesce à cettte déclaration. *Amen!* *Oui*, *Seigneur Jésus*, „ *viens! Viens*; car je languis de voir la „ fin de cette misérable vie; d'être délivré de ses embarras, de ses chagrins, „ & de ses piéges. *Viens*; car il me tarde de paroitre en ton adorable présence, & d'être admis à ta céleste „ Cour. Jean XX. 28. Jug. XIII. 20. Apoc. XXII. 20.

„ DIVIN JESUS! *la mort* change „ de nature, quand je l'envisage sous „ ce point de vuë. *Le Roi des épouvantemens* cesse de l'être, quand il me „ conduit *au Roi de paix & de gloire.* „ Plus tu t'approches, & plus tes *piés* „ me semblent *beaux*. Lève, quand „ tu le jugeras à propos, le voile, qui „ te Job XVIII. 14. Héb. VII. 2. Ps. XXIV. 7. Esaïe LII. 7.

CHAP. XXIX.

„ te cache encore à mes yeux. Ouvre
„ les portes de ma prison, afin que mon
„ ame, dégagée de ses fers, s'envole
„ vers toi, afin que j'aille me jetter à
„ tes piés, aux piés de ce JESUS,
„ *lequel j'aime, quoique je ne l'aie point*
1 Pier. I. 8. „ *vu; & en qui, quoique maintenant je*
Ps. XVI. 11. „ *ne le voie point, je crois, & je m'égaie*
„ *d'une joie ineffable & glorieuse.* Sei-
„ gneur, *tu me feras connoitre le chemin*
„ *de la vie:* ta *droite* me conduira jus-
„ ques à l'heureux séjour, où il y a
„ un *rassasiement de joie, & des plaisirs*
„ *pour jamais.* Tu me feras habiter
„ avec tes fidèles serviteurs, dont les
Rom. VI. 11. „ ames saintes *vivent* maintenant *à toi,*
Dan. XII. 2. „ pendant que leurs corps *dorment dans*
„ *la poussière.* Plusieurs d'entre eux
„ ont été mes *compagnons d'oeuvre* dans
„ la pénible tâche que tu nous as assig-
„ née, mes compagnons & *mes* chers
Apoc. I. 9. „ *frères, en patience & dans les afflictions.*
„ Donne moi, ô mon divin Sauveur!
„ de concevoir, quelle est la gloire &
„ la félicité dont tu les fais jouïr; de
„ concevoir, quel nouveau, & quel
„ plus excellent genre de vie mènent

„ *ceux*

„ *ceux* que nous appellons *les morts*; CHAP.
„ combien les occupations, auxquelles XXIX.
„ ils s'appliquent, ſont plus nobles, &
„ les ſervices, qu'ils te rendent, plus
„ dignes de toi & d'eux-mêmes; afin
„ que je célèbre d'une manière plus
„ convenable tes gratuïtés envers eux.
„ Fais moi la grace d'être aſſocié à leurs
„ délices, & d'entonner un cantique
„ ſemblable à ceux, que leur dictent
„ ſans ceſſe la reconnoiſſance & l'a-
„ mour.

„ CEPENDANT, ô mon Rédemp-
„ teur! alors même mon ame formera
„ des eſpérances *encore plus relevées*. Cet-
„ te félicité, qui jusques à préſent ſur-
„ paſſe toutes mes conceptions, me
„ fournira de nouveaux motifs à *ſou-* 1 Pier. I.
„ *haiter le jour de ton dernier avènement.* 13.
„ Alors j'aſpirerai avec plus d'ardeur
„ encore à voir tes voies pleinement
„ juſtifiées, & ton triomphe conſom-
„ mé; à voir les cendres de tes ſervi-
„ teurs ſe ranimer, & *la mort*, le *der-* 1 Cor. XV.
„ *nier* de leurs *ennemis* & des *tiens*, *en-* 25, 26,
„ *gloutie en victoire.* Alors je ſoupire- 54.
„ rai après la parfaite béatitude, que

„ tu

CHAP. XXIX.

„ tu me destines, & dont toute ton
„ Eglise doit être mise en possession. Ce
„ vœu ; *Viens, Seigneur Jésus, viens*
„ *bientôt!* se mêlera encore aux *Hallé-*
„ *luyas* du paradis, & sortira de la bou-
„ che de tous ces millions de tes bien-
„ aimés, auxquels ta miséricorde en
„ aura ouvert l'entrée.

„ EN attendant, ô mon divin Maî-
„ tre! veuilles accepter le tribut de
„ loüange, que te paie déjà un cœur
„ reconnoissant, à l'idée des *glorieuses*
Coll. I. 27. „ *espérances*, que tu l'autorises à con-
Ps. IV. 8. „ cevoir. C'est *toi*, qui *as mis en lui*
„ cette *joie*, & qui lui as inspiré cette
„ noble ambition. Sans toi, vil escla-
„ ve du péché, je serois plongé en-
„ core dans les vanités frivoles du
„ siècle, ou dans les funestes plaisirs
„ des sens; & j'envisagerois avec hor-
„ reur le moment, qui à cette heu-
„ re est l'objet de mes plus ardens
„ désirs.

Matth. XXVIII. 20. „ *O SOIS toujours avec moi*, &
„ *jusques à la fin* de ma course! Que
„ j'obéisse à tes loix, en *attendant*
Gen. XLIX. 18. „ *ton salut!* Puissent mes *reins* être

„ *ceints*,

„ ceints, ma *lampe allumée*, & mes oreilles attentives à l'heureux signal de ta venuë! afin que mon ame, affamée de ta présence, aille avec allégresse *au devant de toi*; & que la mort, qui renversera cette *maison d'argile*, mette mon esprit en état de soutenir ces *visions ineffables* & béatifiques, dont un foible mortel ne pourroit *sans mourir* supporter l'éclat."

CHAP. XXIX. Luc XII. 35. 1 Thess. IV. 17. Job IV. 19. 2 Cor. XII. 4. Exod. XXXIII. 20.

CHA-

CHAPITRE XXX.

Le CHRETIEN glorifiant DIEU dans sa mort.

Les exhortations précedentes de l'Auteur ont été accompagnées d'une sincérité parfaite, §. 1. *Il souhaiteroit encore d'assurer au Chrétien, avec la grace de* DIEU, *une mort honorable & édifiante,* §. 2, 3. *Pour cet effet, il lui recommande, quand il approchera de sa fin,* (1.) *de bannir de son esprit tous les soucis terrestres,* §. 4. (2.) *de s'humilier encore profondement devant* DIEU, *& d'avoir son recours au sang de son Rédempteur,* §. 5. (3.) *de souffrir ses douleurs corporelles avec patience & résignation,* §. 6. (4.) *de rendre en mourant un témoignage avantageux à la Religion & à la piété,* §. 7. (5.) *de donner des conseils salutaires à ceux qui seront les témoins de ses derniers momens,* §. 8. *en leur recommandant sur-tout la foi*

en

en Jésus-Christ, §. 9. (6.) *d'avoir toujours devant les yeux les promesses consolantes de l'Evangile*, §. 10, 11. (7.) *& de remettre son esprit entre les mains de* DIEU, *en faisant des actes solemnels de foi, de repentance, de reconnoissance, & de charité*, §. 12.

MEDITATION & PRIERE d'un Chrétien, qui meurt dans de telles dispositions.

§. 1. JE vous ai envisagé, mon cher lecteur, comme placé dans bien des *situations différentes:* situations, que mon imagination n'a point inventées, mais qui se rencontrent souvent dans la vie de l'Homme & du Chrétien. J'ai tâché de vous y aider de mes conseils; & je puis dire avec vérité & avec joie, que la route, que je vous ai tracée, est celle, que j'ai suivie moi-même, & que je souhaite de suivre jusques au bout. Mes espérances pour l'éternité n'ont point d'autres fondemens, que ceux sur lequels je vous ai invité à appuyer les vôtres. Je me propose de CHAP. XXX.

CHAP. XXX. consacrer toute ma vie aux occupations, que j'ai voulu vous faire regarder com-
Luc X. 42. me *la seule chose nécessaire*; & le plus grand bonheur que j'espère, ou que je désire de goûter durant le reste des *années de mon pélérinage*, est celui dont je me suis efforcé de faire l'objet de vos vœux, & de vous faciliter l'acquisition. Ouï, aimer DIEU par dessus toutes choses, se dévouër sans réserve à son service, & porter avec une humble confiance & une sainte allégresse ses regards au de-là du tombeau, c'est là à mes yeux une félicité, à laquelle aucune autre ne peut être comparée; & je ne renoncerois point à la portion de cette félicité, à laquelle je puis prétendre ici-bas, ni même je ne consentirois pas à la moindre interruption des plaisirs, dont elle est pour moi la source féconde, quand même je pourrois par-là *gagner*
Matth. XVI. 26. *tout le monde*, & dix mille mondes comme celui-ci.

§. 2. J'OSE espérer que, par la grace de DIEU, vous n'aurez pas entièrement perdu les heures, que vous aurez employées à la lecture de cet ouvra-

vrage; & qu'il vous aura engagé à entrer dans *le chemin de la vie & de la paix*, ou à y marcher desormais d'un pas plus ferme & plus rapide. Qu'il me seroit doux de continuër ainsi à vous être utile jusques à la fin! Je n'ai plus qu'*un seul état* à examiner; état, par lequel vous passerez infailliblement, & qui en lui-même a quelque chose de si terrible, que je ne puis que m'efforcer de vous y être en consolation & en secours. Vous comprenez que j'ai en vuë votre passage au travers de *la vallée obscure de l'ombre de mort*. Je souhaiterois pour l'honneur de la Religion, pour le bien de votre ame, & pour la joie & l'édification de vos proches & de vos amis, que vous *mouruſſiez*, non seulement *sans péril* pour votre salut, mais aussi *avec gloire*; & c'est à vous en indiquer les moyens que je destine quelques avis. Je sai, que la providence peut disposer de vous de manière qu'il vous soit impossible de les mettre en pratique. Peut-être, lorsque vous y penserez le moins, un accident imprévu vous enlèvera-t-il *au*

CHAP. XXX. Luc I. 79.

Ps. XXIII. 4.

CHAP. XXX. 2 Rois II. 11. *ciel* comme *dans un tourbillon.* Peut-être encore la maladie vous attaquera-t-elle avec tant de violence, que vous n'aurez pas l'esprit présent; & pendant que ceux, qui auront été autour de vous, auront vu votre dernière heure s'approcher, votre *ame* sera aussi étonnée de se voir *délivrée de sa prison*, que si vous étiez mort en pleine santé.

Ps. CXLII. 8.

§. 3. CEPENDANT, comme il est *vraisemblable*, que vous *passerez moins subitement* du tems à l'éternité; & comme vos *derniers momens* peuvent être à divers égards d'une grande importance; permettez moi de vous donner quelques directions, dont je vous conjure de faire usage, autant que DIEU daignera vous mettre en état de vous les rappeller & de les suivre. Aussitôt que votre vie sera en danger, vous ferez bien de relire le Chapitre précedent. J'ai d'autant plus lieu d'espérer, que ce que j'ajouterai dans celui-ci vous sera utile, qu'en vous supposant dans une pareille circonstance, je revets pour vous la tendre affection, que nous inspire *un ami mourant*, auquel nous voudrions pou-

pouvoir exprimer, dans chacune des *dernières paroles* que notre *bouche* lui adreſſe, tous les *ſentimens*, dont notre *cœur* eſt pénétré pour lui. CHAP. XXX.

§. 4. PREMIÈREMENT, „ *débarraſſez-vous* le plutôt qu'il vous ſera poſſible *de tout ſouci* par rapport à vos „ *intérêts temporels*, en mettant de bonne heure ordre à vos affaires avec „ juſtice & avec charité." Faites enſorte, que votre négligence ſur ce point ne rempliſſe pas votre ame d'inquiétudes dans un tems où elle ſera ſi peu capable de les ſoutenir; ou ne devienne pas une ſource de chagrins, de querelles & d'inimitiés pour ceux qui vous ſurvivront. Faites les diſpoſitions, que vous jugerez en conſcience être les plus *équitables*, & les plus *agréables* à DIEU; & faites les avec toute la clarté & la prudence que vous pourrez y apporter. Après cela, regardez le monde comme un ſéjour, qui n'a plus rien de commun avec vous; & toutes les choſes du monde, comme ne vous concernant pas davantage, que ceux qui ſont déjà deſcendus dans le ſépulcre: à moins

CHAP. XXX.

que vous ne puissiez faire encore quelque bien aux hommes, avant que de vous séparer d'eux, & que, par vos actions ou par vos paroles, vous ne puissiez *laisser après vous quelque bénédiction* à ceux, qui auront été vos amis & vos compagnons de voyage.

§. 5. POUR en avoir plus le loisir, & y être mieux préparé; „ examinez avec tout le soin „ imaginable l'état de „ votre ame, & achevez de la dispo„ ser à paroitre devant DIEU." Quel instant en effet, que celui où vous paroitrez en sa présence, non plus pour vous prosterner *devant son trône de grace*, comme un homme mortel en implorant ses compassions, mais pour *rendre compte de toute votre administration* devant son tribunal, comme un esprit séparé de son corps, qui a fini son épreuve, & dont le sort éternel va être décidé! Humiliez-vous tout de nouveau devant DIEU à l'idée des péchés, dont votre vie a été souillée, quoique vous l'ayiez en général consacrée à son service. Recourez encore uniquement & avec ardeur à son infinie miséricorde,

Héb. IV. 16.

Luc XVI. 2.

de, dont l'alliance de grace nous ouvre les riches trésors, & au sang précieux de JESUS-CHRIST, par lequel, & pour l'amour duquel cette miséricorde se déploie envers nous. Soumettez-vous sans réserve à la volonté de DIEU, étant prêt à le servir, soit dans ce monde, soit dans l'autre, *comme il lui semblera bon.* Convaincu, d'un côté, de sa bonté & de sa sagesse, & de l'autre, de votre indignité; prenez la ferme résolution de supporter avec humilité les maux, qu'il jugera à propos de vous envoyer, & de recevoir les derniers coups de sa main avec l'entière résignation qu'un enfant obéissant doit au grand & tendre *père des Esprits.* CHAP. XXX. 1 Sam. III. 18. Héb. XII. 9.

§. 6. QUELLES que soient vos souffrances, „ tâchez d'être *un modèle de* „ *patience.*" Que cette excellente vertu *ait son œuvre parfaite* chez vous; & puisqu'il ne vous reste plus qu'un choc à soutenir, soutenez le avec courage & avec magnanimité. Qu'aucune parole, qui approche seulement du murmure, ne sorte de votre bouche; &, pour cet effet, empêchez qu'aucun mouve- Jacq. I. 4.

Chap. XXX. Prov. XIX. 3. ment de *dépit* ne s'élève dans votre cœur. Quand vous vous défierez de lui à cet égard, contemplez auſſitôt par la foi JESUS mourant, & dites vous à vous-même; „ Quelle comparaiſon y „ a-t-il entre la croix, à laquelle mon „ Sauveur fut cloué, & le lit d'infirmi- „ té ſur lequel je me trouve? Jéſus ne „ fut environné que d'ennemis, alté- „ rés de ſon ſang, & qui l'accabloient „ d'outrages; & je ne vois autour de „ moi que de tendres amis, navrés de „ mes maux, & qui donneroient leur „ propre ſang pour les ſoulager! Jéſus Gal. III. 13. „ porta *la malédiction* & la peine de mes „ iniquités; il ſoutint tout le poids de „ la colère de DIEU contre les pé- „ cheurs; & moi, je n'eſſuie que *des* „ *afflictions légères*, qui ſont *des dons de* 2 Cor. IV. 17. „ *DIEU*, & qui produiront pour moi „ *un poids éternel d'une gloire excellem-* Phil. I. 29. „ *ment excellente!* Cependant Jéſus a Eſaïe LIII. 7. „ enduré tous ces tourmens comme *un* „ *agneau* qu'on *mène à la boucherie.*" Que ce ſouvenir de ſes ſouffrances ad- douciſſe les vôtres. Réjouïſſez-vous de ce que vous êtes appellé à *porter* pen-

dant

dant quelque tems *votre croix*, avant que de porter une *couronne*. *Regardez comme un sujet de joie*, l'occasion que vous avez de glorifier DIEU encore une fois dans des calamités qui, en peu de jours & peut-être en peu d'heures, feront place à une félicité parfaite & éternelle. J'espère, que ces considérations vous engageront, non seulement à vous abstenir de toute plainte trop amère, mais encore à louër DIEU *des lieux profonds*, & à parler de sa bonté, aussi bien que de sa justice, à ceux qui seront *malades de votre froissure*. J'espère, que vous leur communiquerez même la satisfaction intérieure, dont vous serez pénétré, en la faisant éclater au dehors au milieu de vos douleurs corporelles; éclaircissant & confirmant ainsi d'une manière bien édifiante ces paroles de l'Apôtre; *L'Affliction produit la patience, la patience l'épreuve, & l'épreuve l'espérance*; même *une espérance* qui *ne confond point, parce que l'amour de DIEU est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.*

CHAP. XXX. Luc XIV. 27. Jacq. I. 2. Ps. CXXX. 1. Rom. V. 3-5.

CHAP. XXX.

§. 7. VOICI aussi, mon cher ami, „ voici le tems où l'on attend particu- „ lièrement de vous, que vous *ren-* „ *diez un témoignage honorable à la Re-* „ *ligion.*" Déclarez à ceux qui vous environneront, quelle consolation & quel soutien vous avez trouvés en elle. Déclarez le leur dans les termes les plus forts, quoiqu'il n'y en ait point qui ne soient encore trop foibles. Attestez leur, que la piété, après avoir rendu sereins les jours les plus sombres de votre vie, vous fait envisager maintenant avec plaisir les approches de la mort. Vos discours auront une énergie toute singulière dans cette circonstance. Il y aura jusques dans les douloureux efforts, qu'il vous faudra faire pour les proférer, une espèce d'éloquence, qui les fera écouter avec attention, avec sensibilité, & avec fruit. Quand donc *le tems de votre dé-* 2 Tim. IV. 6. *part s'avancera*, livrez vous sans contrainte à vos *transports*; si, comme je Job XXII. 26. l'espère, *vous trouvez alors vos délices dans le Tout-Puissant*; & quand vous ne feriez que jouïr d'un simple *calme* in-

intérieur, faites paroitre la sérénité de votre ame. Ceux qui *l'observeront*, seront encouragés par-là à suivre un chemin, dont l'issuë est si agréable. Dites leur ce que vous pensez des vanités du monde; peut-être apprendront-ils à le mépriser. Assurez les, que l'Evangile est l'unique appui de votre confiance; peut-être en feront-ils desormais plus de cas, car ils savent, qu'ils seront réduits à leur tour à l'état où ils vous voient, & qu'alors tous les secours, que l'Evangile luimême peut fournir, leur seront bien nécessaires. CHAP. XXX. Ps. XXXVII. 37.

§. 8. POUR les toucher encore davantage, „ *exhortez les* de la façon la „ plus solemnelle *à se consacrer au ser-* „ *vice de DIEU*, & *à mener une vie* „ *pure & Chrétienne.*" Vous n'ignorez pas, que *Josué*, *David*, & d'autres Fidèles, en ont agi ainsi, quand ils ont été prêts à *s'en aller par le chemin de toute la Terre*; & quelles que soient vos relations, soit d'ami, soit peut-être de père, qui sait, quelles impressions les remontrances d'un ami ou d'un père Josué XXIII. 14.

mou-

CHAP. XXX.

mourant pourront faire sur ceux-là même, qui auront été sourds à toutes les autres? Du moins, faites en le généreux essai. Mourez, en travaillant à glorifier DIEU, & à sauver des ames; & si vous ne pouvez plus moissonner dans ce monde, jettez y, en le quittant, des semences de vertu & de bonheur, qui peut-être produiront des fruits abondans, après que *les mottes des vallées* auront couvert votre corps. Mais le succès ne repondît-il pas à votre attente, DIEU approuvera certainement vos pieux efforts, les Anges, prêts à recevoir votre ame, s'en réjouïront entre eux; ils avoueront, que c'est là mourir *en Chrétien*, & mettre glorieusement à profit la mort même.

Job XXI. 33.

§. 9. DANS ces dernier entretiens, que vous aurez avec vos semblables, „ ne „ manquez pas de leur faire connoître, „ que *toutes vos espérances* dans ce mo„ment critique *sont fondées*, non pas sur „ vos mérites ou votre *propre justice*, „ mais uniquement & entièrement *sur* „ *ce que notre divin Rédempteur a fait &* „ *souf-*

Rom. X. 3.

„ *souffert* pour les pécheurs." Qu'ils voient que vous *mourez* comme *aux piés de la croix.* Rien ne sera plus consolant pour vous, ni plus salutaire pour eux. Que le nom de JESUS *soit dans votre bouche*, aussi longtems qu'elle pourra articuler des sons. Qu'il soit dans votre cœur, quand votre bouche sera fermée; &, s'il se peut, que le dernier acte, que fera votre ame, *logée dans ce corps*, soit un acte de foi en CHRIST. *Allez au père par lui. Entrez au dedans du voile*, comme ayant été *fraichement arrosé du sang de l'aspersion.* Mon cher frère, vous avez été estimé, & peut-être admiré des hommes. Cependant, étant pécheur de votre aveu, ce seroit en soi-même *une chose terrible* pour vous, que de comparoitre devant l'Etre pur & saint, qui a *sondé votre cœur*, qui a *contemplé toutes vos voies*, & aux yeux duquel vos meilleures oeuvres ont été si *imparfaites.* Mais *allez à lui* par la route que je viens de vous tracer, & vous y trouverez *paix & sureté.*

CHAP. XXX. Ps. XXXIV. 2. 2 Cor. V. 6. Jean XIV. 6. Héb. VI. 19. Héb. XII. 24. Héb. X 31. Jér. XVII. 10. Job XXXIV. 21.

§. 10. ENFIN, „ pour vous consoler dans *les détresses du sépulcre*, pour „ *gui-*

Esaie LXIV. 6.

CHAP. XXX. 1 Theſſ. V. 3. Pſ. CXVI. 3. Pſ. XVIII. 19. 1 Cor. I. 18. 2 Pier. I. 4. Pſ. CXIX. 72.

„ *guider & affermir vos pas* dans ce ſom-
„ bre & pénible paſſage, *que la parole*
„ *de* DIEU *ſoit comme un baton en votre*
main." Que les livres ſacrés & vos amis mortels vous rendent *leurs derniers ſervices.* Appellez auprès de vous *quelque Chrétien pieux*, qui ait *éprouvé la vertu de la parole de* DIEU. Qu'il vous liſe *l'Ecriture Sainte*, & ſur-tout les *précieuſes promeſſes* qu'elle renferme, & dont il fait lui-même la nourriture & la joie de ſon ame. Comme je me ſuis engagé à faire ici auprès de vous, autant qu'il dépend de moi, l'office d'un tel ami, je vais *raſſembler* quelques *paſſages* de ce genre, dont chacun eſt infiniment *plus précieux*, *que mille pièces d'or ou d'argent.* Pour vous prouver, qu'ils paroiſſent réellement tels à mes yeux, j'ajoute, que je ſouhaite de tout mon cœur, ſi telle eſt la volonté de DIEU, qu'on *me* les liſe à moi-même quand je ſerai couché dans *mon lit de mort*; faiſant entre eux des *pauſes*, qui me laiſſent le tems *d'y réfléchir*, *de me les appliquer*, & *d'en tirer encore les douces conſolations*, dont, graces à DIEU, ils ont déjà ſouvent rempli mon cœur.

A-

Alors, dans quelque violent état que se trouvent nos corps, puissent nos ames écouter dans un religieux silence *la voix de DIEU*, pendant qu'il nous tiendra le langage qu'il tint autrefois à ses serviteurs, ou que nous lui addresserons les supplications, qu'il leur inspira par son Saint Esprit au milieu de leurs plus cruelles souffrances. CHAP. XXX. Ps. CXV. 7.

§ 11. Comment *vous abbattriez-vous* encore, quand DIEU vous dit lui-même; *Ne crains point, car je suis avec toi. Ne sois point étonné, car je suis ton DIEU. Je te fortifierai & je t'aiderai, même je te soutiendrai par la droite de ma justice.* Or *il n'est point homme pour mentir, ni fils de l'homme pour se repentir. Il a dit, & ne le fera-t-il point? Il a parlé, & ne le ratifiera-t-il point?* —— *L'ETERNEL est ma lumière & ma délivrance; de qui aurois-je peur? L'ETERNEL est la force de ma vie; de qui aurois-je frayeur? C'est le DIEU qui est mon DIEU à toujours & à perpétuité; il m'accompagnera jusques à la mort.* C'est pourquoi, *quand je marcherois par la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrois aucun mal,* Ps. XLIII. 5. Esaïe XLI. 10. Nomb. XXIII. 19. Ps. XXVII. 1. Ps. XLVIII. 15. Ps. XXIII. 4.

CHAP. XXX. Gen. XLIX. 18. Pſ. XXXVI. 10, 11. Pſ. XVI. 11. Pſ. XVII. 15. 2 Tim. I. 12. Pſ. XVI. 9. 1 Theſſ. IV. 14. Jean X. 28. Jean VI. 40.

mal, car tu es avec moi : ton baton & ta houlette ſont ceux qui me conſolent. O ETERNEL, j'ai attendu ton ſalut ! continue ta gratuïté ſur ceux qui te connoiſſent, & ta juſtice ſur ceux qui ſont droits de cœur, car la ſource de la vie eſt par devers toi, & par ta clarté nous voyons clair. Tu me feras connoitre le chemin de la vie. Ta face eſt un raſſaſiement de joie, & il y a des plaiſirs à ta droite pour jamais. Quant à moi, je verrai ta face en juſtice, & je ſerai raſſaſié de ta reſſemblance quand je ſerai réveillé. Car je connois celui en qui j'ai cru ; & je ſuis perſuadé, qu'il eſt puiſſant pour garder mon dépôt juſqu'à cette journée-là. Ainſi mon cœur s'eſt réjouï, & ma langue s'eſt égayée ; ma chair auſſi habitera avec aſſurance : car ſi nous croyons que Jéſus eſt mort, & qu'il eſt reſſuſcité, de même auſſi ceux qui dorment en Jéſus, DIEU les ramènera avec lui. —— Je donnerai à mes brebis la vie éternelle, dit JESUS *le bon berger, & elles ne périront point, & perſonne ne les ravira de ma main. C'eſt ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque croit en moi, ait la vie éternelle ; & je le reſſuſciterai au dernier jour. Que*

votre cœur ne soit point allarmé ; vous croyez en DIEU, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père ; s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit ; je vais vous préparer le lieu ; & quand je m'en serai allé, & que je vous aurai préparé le lieu, je retournerai, & je vous prendrai avec moi ; afin que là où je suis vous y soyiez aussi. Vas à mes frères, & leur dis ; je monte à mon père & à votre père, à mon DIEU & à votre DIEU. PERE, mon désir est, touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis ils y soient aussi avec moi ; afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle ta m'as donnée, & que l'amour, dont tu m'as aimé, soit en eux, & moi en eux. —— Celui qui rend témoignage de ces choses, dit ; certainement, je viens bientôt. Amen ! Ouï, Seigneur Jésus, viens ! Où est, ô mort ! ton éguillon ? Graces à DIEU, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

CHAP. XXX. Jean XIV. 1--3. Jean XX. 17. Jean XVII. 24--26. Apoc. XXII. 20. 1 Cor. XV. 55, 57.

§. 12. DIEU, qui *jette les yeux* sur ses enfans *dans toutes leurs détresses*, & devant qui toute mort de ses bien-aimés est précieuse, veuille nous soutenir & nous

Ps. XXXI. 8. Ps. CXVI. 15.

CHAP. XXX.

réjouïr ainsi les uns & les autres dans cette dernière extremité! Veuille-t-il nous mettre au nombre de ceux, qui ont été *plus que vainqueurs* de la mort! Veuille-t-il nous accorder le secours de son Saint Esprit, qui nous rende capables de *répandre devant lui nos ames*, par des sentimens semblables à ceux que je viens de dépeindre; quand même nous ne serions plus en état alors de les exprimer, ni même d'entendre les personnes qui les exprimeroient auprès de nous! Du moins revêtons maintenant les affections, que cette méditation est si propre à nous inspirer, & formons en *une dernière prière*, rélative à ce formidable moment. Puisse & cette prière, & toutes celles que nous avons jamais addressées à DIEU à cet égard, venir alors *en mémoire devant lui!*

Rom. VIII. 36. 1 Sam. I. 15.

Act. X. 4, 31.

MEDITATION & PRIERE *d'un* CHRETIEN *mourant.*

„ O MONARQUE suprême du mon-
„ de visible & invisible! Maître abso-
„ lu de la vie & de la mort, de la Ter-
„ re

„ re & du Ciel! Je te louë de tout mon
„ cœur de ce que j'ai souvent *cherché*
„ *ta face*; & maintenant je *répans* en-
„ core une fois *mon ame en ta présence*,
„ mon ame prête à s'envoler. *Prêtes*
„ *une oreille favorable à ma supplication*,
„ ô mon DIEU! *Que mon cri parvien-*
„ *ne jusques à toi*, & *exauce ma requête!*
„ *L'HEURE est venue*, où tu me
„ retireras d'un monde, auquel j'ai été
„ si longtems & si étroitement attaché;
„ & où tu m'introduiras dans un autre
„ monde, qui jusques à présent m'est
„ inconnu. Donne moi de faire cet
„ échange, comme il convient à *un*
„ *enfant* de ce fidèle *Abraham*, qui, *étant*
„ *appellé* par toi *pour recevoir un hérita-*
„ *ge*, *obéit & partit*; quoiqu'il *ne sût*
„ *pas* distinctement *où il alloit*; & com-
„ me il convient à un de *tes enfans*,
„ qui sait, que *le bon-plaisir de son pè-*
„ *re* miséricordieux *est de lui donner le*
„ *royaume.*

CHAP. XXX. Ps. XXVII. 8. Ps. CXLIII. 1. Ps. CXIX. 169. Jean XVII. 1. Héb. XI. 8. Luc XII. 32.

„ JE reconnois, Seigneur, la justi-
„ ce de *l'arrêt*, qui me condamne à
„ descendre dans le sépulchre. J'adore
„ ta sagesse & ta bonté, lors même

Héb. IX. 27.

CHAP. XXX.

„ qu'elles m'appellent à traverser *la*
„ *sombre vallée* qui s'ouvre sous mes pas.
„ Aide moi seulement à trouver dans
„ cette dernière catastrophe une heu-
„ reuse occasion de te glorifier, *de ren-*
„ *dre honorable la doctrine* de Jésus *mon*
Tite II. 10. „ *Sauveur;* & je bénirai des souffran-
„ ces, qui serviront à magnifier ton
„ saint nom, & à me *délivrer de ce corps*
„ *de mort* & *de péché.*
Rom. VII. 24. „ PE'RE charitable, je ne veux pas
„ quitter cette Terre, & *la maison d'ar-*
Rom. VI. 6. „ *gile* dans laquelle j'y ai séjourné, sans
Job IV. 19. „ te témoigner ma vive reconnoissan-
„ ce de *toute cette* riche *bonté*, *que tu y*
„ *as fait passer devant moi.* Ma *bouche*
Exod. XXXIII. 19. „ *mourante* déclare hautement, que par
„ *tes soins paternels je n'ai eu faute d'au-*
Ps. XXXIV. 11. „ *cun bien.* Je te rens graces de m'a-
„ voir conservé si longtems une vie,
„ que j'avois pourtant souillée de bien
„ des crimes, dont j'ai fait souvent un
„ honteux abus, & dont une si grande
„ partie a été inutile à moi-même &
„ aux autres. Je te rens graces d'avoir
„ pourvu avec tant de libéralité à ses be-
„ soins & à ses douceurs, & d'avoir ren-

„ du

„ du si heureux ce commencement de CHAP.
„ mon existence. Je te rens graces des XXX.
„ bienfaits, que tu as répandus sur moi,
„ la nuit & le jour, durant le cours de
„ ces années qui sont à présent parve-
„ nues à leur terme; de toutes les fa-
„ veurs que j'ai reçues de toi dans mon
„ enfance & dans un âge plus mûr; de
„ tous les amis fidèles, vivans ou morts,
„ dont le commerce a addouci les tra-
„ verses de mon pélérinage; de tous
„ les bons offices que mon Prochain
„ m'a rendus, & de toutes les occa-
„ sions, que tu as daigné me fournir, de
„ contribuër au bonheur temporel ou
„ spirituel de mes semblables & de mes
„ frères. Certainement *biens & gra-* PS. XXIII.
„ *tuïtés m'ont accompagné tous les jours* 5, 6.
„ *de ma vie*; & je serois bien indigne
„ d'avoir été convié à *ta table*, si j'é- JONAS IV.
„ tois insensible à l'abondance avec la- 9.
„ quelle tu l'as *dressée devant moi*. Mais
„ me *dépiterois*-je ou m'affligerois-je
„ maintenant de quitter tous ces avan-
„ tages terrestres dont tu m'as comblé?
„ & parce que je meurs, soupçonne-
„ rois-je que *ta gratuïté envers moi est*

CHAP. XXX. „ *disparue* ? Non, ô mon DIEU! je
„ sai qu'elle *ne l'est point.* Je m'en
Ps. LXXVII. 9. „ forme de trop hautes idées, & je suis
„ trop persuadé de la fidélité de tes pro-
„ messes, pour craindre qu'en m'éloi-
„ gnant de *la Terre*, je m'éloigne de
„ *la félicité.* J'adore ta miséricorde,
„ en ce que tu m'as donné de plus gran-
„ des espérances par JESUS-CHRIST
„ ton fils; en ce que j'ai appris dés mon
„ enfance à me reclamer de son nom,
„ & à chercher mon azile en sa mort.
„ Je voudrois m'abandonner à des tran-
„ sports plus vifs de gratitude, que mon
„ état présent ne me permet d'en res-
„ sentir, en te bénissant de la *charité*
Rom. V. 8. „ *envers nous*, que tu as *manifestée* en
„ ce divin Sauveur; de la doctrine ad-
„ mirable, qu'il a préchée; de l'exem-
„ ple parfait, qu'il nous a laissé; du
„ sang précieux, qu'il a versé en notre
„ faveur; de la justice qu'il nous a ac-
„ quise, & de l'Esprit Saint, par le-
„ quel, rangeant mon cœur sous ton
„ obéissance, tu m'as fait entrer *dans*
2 Sam. XXIII. 5. „ *ton alliance*; dans cette *alliance éter-*
„ *nelle*, *bien établie & assurée*, & que
„ cet-

„ cette mort-même, qui va séparer CHAP.
„ mon ame d'avec mon corps, n'aura XXX.
„ pas le pouvoir de rompre.

„ JE te bénis, Seigneur, de ce que
„ je n'expire pas dans un état de péché
„ & d'impénitence; de ce que tu as
„ daigné me réveiller de ma léthargie;
„ me convaincre de mon indignité &
„ de ma misère; renouveller & sancti-
„ fier mon cœur; produire en moi par
„ ton bon Esprit *une foi non feinte*, une 1 Tim. I.
„ repentance sincère, & former en 5.
„ moi les prémiers traits d'une vie di-
„ vine. Je te rens graces des sabbats
„ que j'ai vu luire; des communions
„ que j'ai célébrées; des pasteurs qui
„ m'ont guidé dans le droit chemin;
„ du culte que j'ai eu la liberté de te
„ rendre; des consolations que j'en ai
„ retirées; de tous *les fruits de la Ca-* Nomb.
„ *naan* que tu m'as envoyé *dans le Dé-* XIII. 27.
„ *sert*, & que tu m'envoies encore *sur*
„ *les bords du Jourdain*; de la *parole* Ps. CXIX.
„ *sainte*, qui a servi de *lampe à mon pié*; 105.
„ des *grandes & précieuses promesses* qu'el-
„ le contient, & qui dans ces rédouta-
„ bles momens font plus de bien à mon

CHAP. XXX.

„ *ame*, que le *cordial* le plus salutaire
„ ne peut en faire à mon *corps: promes-*
„ *ses* d'une assistance céleste dans mon
„ trépas; du bonheur qui le suivra im-
„ médiatement, d'une résurrection glo-
„ rieuse au dernier jour, & d'une vie é-
„ ternelle. O mon DIEU, j'ajoute foi
„ à toutes ces promesses, quelques mer-
„ veilleuses qu'elles soient; & j'en *attens*
2 Cor. I. 20. „ avec confiance *l'accomplissement* par
Ps. CXIX. 49. „ Jésus-Christ, *en qui elles sont toutes*
„ *Oui & Amen. Souviens-toi de la pa-*
„ *role donnée à tes serviteurs, & à laquel-*
„ *le tu as fait que je me suis attendu.* Tu
„ m'as permis de traiter une alliance
„ avec toi; non pour obtenir des biens
„ périssables; ton amour m'enseigne à
„ les mépriser; mais pour obtenir la
Rom. VI. 23. „ *vie eternelle*, comme un *don* de ta li-
„ bre grace *par Jésus-Christ, mon Sei-*
„ *gneur.* Permets moi maintenant de
„ *me prévaloir avec humilité de cette al-*
Ps. XXXI. 6. „ *liance*, & de *remettre mon esprit entre*
Ps. CXIX. 94. „ *tes mains, car tu m'as racheté, ô E-*
„ *TERNEL, DIEU de vérité! Je*
„ *suis à toi: sauves moi*, & rens moi
„ heureux pour jamais!

„ MAIS

„ MAIS puis-je affirmer, que *je suis* CHAP.
„ *à toi* en effet! ô DIEU? à cette heure XXX.
„ que je me vois comme sur les bords de
„ l'un & de l'autre monde, & que j'en-
„ visage les choses comme *à la clarté de* Ps.
„ *ta face*, & rélativement à l'*eternité*; LXXXIX.
„ que je me trouve moi-même indigne 16.
„ d'aller habiter avec tes Anges & tes
„ Saints dans ton royaume! Hélas! je
„ ne puis me rappeller qu'avec confusion
„ & avec douleur tant de *mois vuides*, Job VII. 3.
„ si ce n'est pas tant de *jours criminels*,
„ dans chacun desquels j'ai *mérité* d'être
„ *jetté dans les enfers!* Mais il me reste
„ une ressource. *La croix de Christ* à Nomb.
„ été ma *ville de refuge*; & j'y ai de XXXV.
„ nouveau tout mon recours. Ce seroit 11.
„ une chose mille fois plus terrible
„ pour moi que la mort, que de n'a-
„ voir pour appui devant ton tribunal
„ qu'une justice aussi imparfaite que la
„ mienne. Non, Seigneur, je viens
„ à toi comme un pécheur; mais com-
„ me un pécheur qui a cru en ton fils
„ pour obtenir le pardon & la vie. Je
„ m'anéantis en ta présence, comme
„ un odieux malfaiteur; mais tu as vou-

CHAP. XXX.
1 Cor. I. 30.
2 Cor. VI. 15.
2 Tim. I. 12.
1 Pier. V. 8.
Jean X. 11, 28.
Apor. I. 18.
Job XIII. 15.

„ luque Jésus-Christ *fût* à tout ton peu-
„ ple *sagesse & justice*, *sanctification &*
„ *rédemption.* Que j'aie *ma portion* avec
„ ses vrais disciples! Traites moi com-
„ me tu traites ses amis & ses frères:
„ car tu sais que mon ame l'a aimé, &
„ qu'elle n'a voulu connoitre d'autre
„ salut que celui que ton Evangile nous
„ annonce. Or *je sai en qui j'ai cru.*
„ Mon *adversaire*, ce *lion* infernal, peut
„ essayer de m'épouvanter dans ce formi-
„ dable passage: mais je me réjouïs de
„ ce que je suis *entre les mains du bon*
„ *berger*; &, me reposant sur ses soins
„ vigilans, j'ose défier mes ennemis spi-
„ rituels. Je lève mes yeux & mon
„ cœur vers celui qui *a été mort*, *mais*
„ *qui est vivant aux siècles des siècles*, &
„ *qui tient les clefs de la mort & des en-*
„ *fers.* Ouï, divin JESUS, *je meurs*
„ *de ta main*; & qu'appréhenderois-je
„ de funeste de la main de mon Sauveur?
„ Je ne crains point un sépulchre, où
„ m'envoie ce cher Rédempteur, qui y
„ est descendu lui-même pour m'en dé-
„ livrer. Je viens, Seigneur, je viens,
„ non seulement sans regret, mais a-
„ vec

„ vec joie. Je te rens graces de ce que, *te souvenant de moi en bien*, *tu briſes mes fers*, & tu m'appelles à *la liberté glorieuſe des enfans de DIEU*. Je te rens graces de ce que tu ne veux pas, que je ſois plus longtems éloigné de toi, & de ce qu'après une triſte abſence tu me recueilles chez toi, & cela pour toute l'éternité. CHAP. XXX. Néh. V. 19. Nah. I. 13. Rom. VIII. 20.

„ MON eſprit borné ſe perd dans la méditation des *délices* dont je vais être *abbreuvé* : mais tu peux, Seigneur, rendre par dégrés mon ame capable de les goûter, & *accomplir ta vertu en mon infirmité*. Permets moi cependant de jetter un ſeul regard encore ſur la vallée de larmes dont je vais ſortir, & de former des vœux en faveur de ceux que j'y laiſſe environnés de tant de périls, & de *ton Egliſe* qui y ſoutient de ſi rudes combats. Entant qu'un *membre* vivant *du corps dont CHRIST eſt le Chef*, je l'ai aimée cette Egliſe, & je l'aimerai juſques à la fin. Veuilles, ô DIEU, la défendre, la purifier, & en unir de plus en plus les Ps. XXXVI. 9. 2 Cor. XII. 9. Eph. V. 23, 30.

„ mem-

CHAP. XXX.

„ membres entre eux. Veuilles ré-
„ pandre sur elle une mesure toujours
„ plus abondante de ton Esprit; de ton
„ Esprit de sagesse, de sainteté, & de
„ charité: jusqu'à ce que, dans le tems
Esaïe LI. 3. Luc III. 6. „ assigné, *le désert se change en un jar-*
„ *din de l'ETERNEL*, & que *toute*
„ *chair voie ton salut.*

„ QUANT à moi, ô mon père cé-
Deut. XXXII. 11. „ leste, *transportes moi sur les ailes* de
„ ton amour éternel, dans le séjour pai-
„ sible, saint, & heureux, que tu m'as
„ préparé par ta miséricorde, & que
„ Jésus-Christ m'a mérité par sa mort!
Héb. XII. 22, 23. „ Transportes moi dans *l'assemblée &*
„ l'*Eglise des prémiers-nés*, *des milliers*
„ *d'Anges*, *& des Esprits des Justes con-*
„ *sommés!* Quelques souffrances que
„ mon corps doive éprouver encore;
„ que mon ame s'occupe sans cesse &
„ avec ravissement de la béatitude dont
„ elle va être mise en possession! Que
1 Jean V. 4. „ ma *foi* remplisse fidèlement sa der-
„ nière tâche; qu'elle remporte avec
„ honneur sa dernière *victoire!* Que le
„ peu de momens, que j'ai encore à
„ passer ici-bas, soient consacrés à

„ ta

„ ta gloire ! Qu'ainſi mon cœur étant CHAP.
„ rempli de ton amour, & ma bouche XXX.
„ célébrant tes loüanges, j'entre dans
„ ce monde à venir, où je t'aimerai
„ & je te loüerai parfaitement ; & que
„ *les derniers ſons de ma voix* ſur la Ter-
„ re ſoient employés à entonner déjà
„ l'*hymne*, que j'entonnerai bientôt dans
„ le Ciel ; *A CELUI qui eſt aſſis ſur*
„ *le trône*, *& à l'AGNEAU*, *ſoit*
„ *loüange*, *& honneur*, *& gloire*, *& force*, *aux ſiècles des ſiècles !* Amen. „ Apoc. V. 13.

F I N.

TA-

TABLE DES CHAPITRES.

TOME I.

CHAPITRE I.

INTRODUCTION ET PLAN GE'NE'RAL DE CET OUVRAGE. *Pag.* 1.

§. I, II. *La piété eſt très-rare dans le monde.*
§. III. *C'eſt aux yeux du vrai Chrétien le plus grand de tous les maux.*
§. IV. *L'Auteur a compoſé le Traité ſuivant pour tâcher d'y apporter quelque remède.*
§. V, VI. *Il conjure ſes lecteurs de le lire avec la plus ſérieuſe attention.*
§. VII. — XII. *Il trace le plan général de l'Ouvrage, dont les quinze prémiers Chapitres concernent principalement les* COMMENCEMENS *de la vie ſpirituelle, & les autres ſes* PROGRES.

PRIE'RE de l'Auteur pour obtenir de DIEU le ſuccès de ſon Ouvrage. *Pag.* 19.

CHA-

CHAPITRE II.

LE PE'CHEUR RE'VEILLE' DE SA LE'THARGIE. *Pag.* 25.

§. I, II. *Il n'eſt que trop vraiſemblablable que ce Traité tombera entre les mains de pécheurs inconſidérés ;*

§. III, IV. *Puiſqu'on peut l'être ſans avoir commis de crimes atroces & ſcandaleux.*

§. V, VI. *Ce qu'on juſtifie en caractériſant des pécheurs de ce genre ; & on ſomme les lecteurs d'examiner s'ils ne ſe reconnoiſſent pas à ce portrait.*

§. VII. — IX. *On montre en général à ceux qui ſont obligés d'en convenir combien leur négligence eſt inexcuſable.*

§. X — XII. *On le leur prouve plus en détail,*

(1.) Par de principes qu'ils ne peuvent s'empêcher d'admettre; ſavoir, l'exiſtence de DIEU, ſa toute-préſence, ſon action ſur les créatures & ſes perfections morales;

§. XIII. (2.) Par les bienfaits qu'ils ont reçus de DIEU;

§. XIV. (3.) Par le danger auquel ils s'expoſent rélativement à l'œconomie à-venir;

§. XV.

§. XV. Et (4.) Par leur propre conscience, à laquelle on ne craint point d'en appeller, comme devant être déjà convaincue.

§. XVI. *On annonce la matière du Chapitre suivant.*

MEDITATION d'un pécheur, qui commence à rentrer en lui-même. *Pag.* 44.

CHAPITRE III.

LE PE'CHEUR EXHORTE' A' NE PAS RENVOYER SA CONVERSION. *Pag.* 49.

§. I. *Le pécheur, qui commence à rentrer en lui-même, est tenté de remettre l'affaire de son salut à un autre tems.*

§. II. *On lui prouve que rien n'est plus déraisonnable que ce délai;*

§. III. (1.) Par l'importance & la nécessité de la chose même;

§. IV. (2.) Par l'incertitude de sa vie, & le danger d'être surpris par la mort dans l'impénitence;

§. V. (3.) Par l'immutabilité des conditions que DIEU lui impose actuellement;

§. VI. (4.) Par les nouveaux obstacles que ce délai mettra à sa conversion;

§. VII, VIII. (5.) Par la possibilité qu'il y a que DIEU l'abandonne à sa corruption; jugement terrible, & probablement moins rare qu'on ne se l'imagine.
§. IX. *On infère de ces considérations qu'il ne pourra que se repentir de ce délai;*
§. X. *Et on conclut en l'exhortant à y renoncer.*

PRIERE *rélative aux tentations de ce genre.* *Pag.* 50.

CHAPITRE IV.

LE PE'CHEUR ACCUSE' ET CONVAINCU. *Pag.* 68.

§. I. *Nécessité de convaincre le pécheur de son iniquité.*
§. II. *On l'accuse de rébellion contre DIEU.*
§. III. *On justifie cette accusation, en prouvant,*
(1.) Que tous les hommes sont nés Sujets de DIEU, & soumis à sa loi;
§. IV, V. (2.) Qu'il n'y en a point qui l'accomplissent parfaitement;
§. VI. (3) Qu'en violant cette loi, ils se rendent coupables de l'attentat le plus odieux.
§. VII. *Pour justifier cette dernière accusation,*

on allègue les circonſtances qui aggravent les péchés; SAVOIR,
(1) La connoiſſance de ſes devoirs;
§. VIII. (2.) Les bienfaits reçus de DIEU;
§. IX. (3.) Les mouvemens de la conſcience étouffés;
§. X. (4.) La réſiſtance aux inſpirations du Saint Eſprit;
§. XI. (5.) des engagemens ſolemnels, foulés aux piés.
§. XII. *on récapitule les accuſations qu'on a intentées au pécheur, & on les porte devant le tribunal de ſa conſcience.*

CONFESSION de ce pécheur convincu en général de ſon indignité. *Pag.* 88.

CHAPITRE V.

LE PÉCHEUR ENTENDU, ET CONFONDU DANS SES DÉFENSES. *Pag.* 93.

§. I, II. *Les conſidérations, par leſquels les pécheurs peuvent ſe flatter en ſécret de juſtifier ou d'excuſer leur conduite, ſont ſi frivoles que, s'ils ne rougiſſent de les alléguer aux hommes, ils n'oſeroient du moins les produire devant le tribunal de DIEU.*
§. III. *Ces conſidérations ſont,*
(1.) Qu'ils ſont nés de parens pieux;

§. IV. (2.) Qu'ils ont étudié la partie spéculative de la Religion;
§. V. (3.) Qu'ils ont eu de saines idées de ses dogmes, & de ses préceptes;
§ VI, VII. (4.) Qu'ils ont été membres de la communion Chrétienne, qu'ils ont jugée la plus pure, & qu'ils ont fait éclater du zèle pour ses intérêts;
§. VIII. (5.) Qu'ils ont été d'honnêtes gens selon le monde;
§. IX. (6.) Qu'ils n'ont pas cru que la négligence, en matière de Religion, eût des suites si fatales;
§. X. (7.) Qu'ils ont été nécessités à agir comme ils l'ont fait.
§. XI. *On conclut de tout cela que ces pécheurs sont sans excuse.*

MEDITATION d'un d'entre eux, renonçant devant DIEU à toutes ces vaines apologies. *Pag.* 112.

CHAPITRE VI.

LE PECHEUR RECEVANT SA SENTENCE. *Pag.* 116.

§. I, II. *On somme le pécheur d'écouter sa sentence.*
§. III. *Dés à présent la loi de DIEU le maudit;*

§. IV. *Elle lui dénonce la mort;*
§. V. *Et une mort suivie de tourmens de l'enfer.*
§. VI. *mais un jour il subira un jugement solemnel.*
§. VII, VIII. *On tire de l'Ecriture Sainte une description de ce jour formidable:*
§. IX. *En expliquant spécialement cet arrêt;* Allez, maudits, au feu éternel, préparé au Diable & à ses Anges:
§. X. *Arrêt, qui sera suivi certainement & immédiatement de son exécution;*
§. XI. *Sans que le pécheur puisse, ni la détourner, ni la soutenir.*

REFLEXIONS d'un pécheur, saisi d'effroi à l'ouïe de cet arrêt. *Pag.* 129.

CHAPITRE VII.

LE PÉCHEUR CONDAMNÉ, HORS D'ÉTAT DE SE DÉLIVRER SOI-MEME. *Pag.* 134.

§. I, II. *On presse le pécheur d'examiner comment il pourra se soustraire aux malheurs qui le menacent.*
§. III. *Ce ne sera,*
(1.) Ni en offrant quelques sacrifices pour ses péchés;
§. IV. (2.) Ni en les expiant par ses souffran-

frances, soit dans cette vie, soit dans l'autre;
§. V. (3). Ni en rempliſſant deſormais ſes devoirs;
§. VI—VIII. (4). Ni en appellant à ſon ſecours, ſoit un monde périſſable, ſoit les complices de ſes égaremens, ſoit les Puiſſances des ténèbres;
§. IX. (5.) Ni en implorant l'aſſiſtance ou l'interceſſion des Anges & des Saints.
On lui indique le ſeul moyen de ſalut qui lui reſte, & qu'on lui expoſera plus au long dans la ſuite.

REGRETS d'un pécheur dans ce déplorable état. *Pag.* 146

CHAPITRE VIII.

L'HEUREUSE NOUVELLE DU SALUT PAR JESUS-CHRIST ANNONCÉE AU PÉCHEUR CONVAINCU ET CONDAMNÉ. *Pag.* 150

§. I. *En effrayant juſqu'ici les pécheurs, on s'eſt propoſé, non de les abbattre, mais de les ſauver.*
§. II. *C'eſt pourquoi, après avoir exprimé la joie que reſſent un miniſtre de l'Evangile en annonçant la doctrine conſolante du ſalut;*

§. III. *Et après avoir prouvé l'utilité d'exposer ici cette doctrine, quoique pour la spéculation elle soit si généralement connue;*
§. IV--VI. *On fait voir que ce qu'elle enseigne en substance, c'est que DIEU, dont la misericorde est infinie, ayant envoyé son propre fils au monde afin qu'il y mourût pour les pécheurs, ils peuvent obtenir leur grace par ce divin Rédempteur;*
§. VII, VIII. *Ensorte que, pourvu qu'ils aient une vraie foi, leurs iniquités précedentes les plus odieuses leur seront pardonnées, & ne les empêcheront point d'avoir part à une félicité parfaite & éternelle.*

REFLEXIONS d'un pécheur sur cette favorable nouvelle. *Pag.* 163

CHAPITRE IX.

EXPOSITION PLUS DETAILLE'E DES CONDITIONS DU SALUT. *Pag.* 168

§. I. *En supposant que le pécheur désire d'être instruit des moyens d'obtenir le salut par Jésus-Christ;*
§. II. *On lui prêche, en général,* la foi & la repentance;
§. III, IV. *Et on l'exhorte à ne se promettre*

rien

rien de lui-même, mais à attendre tout de la libre grace de DIEU.
§. V. *Paſſant enſuite à des directions plus particulières, on lui prouve;*
§. VI. (1.) Qu'il doit venir à Jéſus-Chriſt,
§. VII. Avec une vive douleur de ſes péchés paſſés,
§. VIII. Et une ferme réſolution d'y renoncer:
§. IX. (2.) Qu'il doit faire de ce Rédempteur l'unique réfuge de ſon ame; *ce qui eſt le principal acte de la foi:*
§. X. *Acte, qu'on caractériſe avec plus d'étendue;*
§. XI. Et (3.) que, durant le reſte de ſa vie, ſon étude la plus ſérieuſe, & ſa grande affaire doit être d'obéir aux commandemens de Jéſus-Chriſt, & de ſuivre ſon exemple.
§. XII. *Telles ſont les conditions, auxquelles ſeules l'Evangile a attaché le ſalut.*
DELIBERATION d'un pécheur ſur la convenance & la néceſſité d'y acquieſcer. *Pag.* 184

CHAPITRE X.

LE PE'CHEUR SOMME' D'ACCEPTER CES CONDITIONS. *Pag.* 189
§. I, II. *Comme on ne voit que trop ſouvent*

que les impressions, qu'avoient faites sur le pécheur les vérités qu'on vient d'exposer, s'effacent bientôt, on le presse d'accepter les conditions qui lui ont été proposées ; & quelque porté qu'il y dût être de lui-même, on le conjure,

§. III. (1.) Par la majesté, la justice, & la bonté de DIEU;

§. IV. (2.) Par la charité du Sauveur mourant;

§. V. (3.) Par les relations qu'a le pécheur avec ses compagnons de service;

§. VI. Et (4.) par l'intérêt de son ame immortelle.

§. VII. *Après cela on le laisse à lui-même pour prendre un parti, en l'avertissant qu'il en répondra devant DIEU.*

PRIERE d'un pécheur, cédant à ces instances, & acceptant le salut par Jésus-Christ, *Pag.* 201

CHAPITRE XI.

DERNIE'RE TENTATIVE AUPRE'S DE CEUX QUI REFUSENT D'ENTRER DANS LES VUES DE L'EVANGILE. *Pag.* 205

§ I. *L'Auteur ne sauroit se flatter de persuader tous ses lecteurs ;*

Ce-

Cependant comme ce ne sera qu'avec le plus vif regret qu'il en abandonnera quelqu'un à son malheur, il s'addresse encore,

§. II--IV. (1.) A ceux qui doutent de la vérité de la Religion Chrétienne; *& il les conjure d'en méditer les preuves, en leur donnant quelques directions à cet égard;*

§. V. (2.) A ceux qui se déterminent à rejetter absolument l'Evangile,

§. VI. Et même à l'attaquer ouvertement;

§. VII. (3.) A ceux enfin qui, admettant dans la spéculation la divinité du Christianisme, refusent d'avoir aucun égard dans la pratique à ses vérités les plus importantes & les moins contestées: *il démontre à ces derniers, par leurs propres principes, l'absurdité de leur conduite;*

§. VIII--X. *Il leur en expose fidèlement & avec force les suites fatales;*

§. XI. *Et il forme les vœux les plus ardens en leur faveur.*

PRIERE, dans laquelle ces vœux sont exprimés, & qui termine cette partie de l'Ouvrage. *Pag.* 233

TABLE

CHAPITRE XII.

L'ESPERANCE RENDUE A UNE AME, CONSTERNE'E A' L'IDE'E DE SES PE'CHE'S AU POINT DE N'OSER RECOURIR A' JE'SUS CHRIST AVEC CONFIANCE. *Pag.* 239

§. I - III. *Après avoir décrit cet abbatement avec quelque étendue, parce qu'il eſt certainement très-digne de pitié,*
§. IV. *Et qu'il eſt aſſez commun,*
§. V. (1.) On fait voir que ceux qui y tombent ſe forment quelquefois des idées outrées de leur corruption:
§. VI. *D'ailleurs, en les ſuppoſant auſſi coupables qu'ils croient l'être,* (2.) on leur prouve que l'eſpérance ne leur eſt pas abſolument interdite; *par la miſericorde de DIEU,*
§. VII. *Et par les invitations & les promeſſes de Jéſus-Chriſt:*
§. VIII. *Et on les exhorte, malgré leur douleur & leurs angoiſſes, à chercher leur azile en ce Rédempteur.*

REFLEXIONS d'un pécheur ſur ces encouragemens & en conſéquence, humble & ardent RECOURS à Jéſus Chriſt. *Pag.* 250

CHA-

CHAPITRE XIII.

LE PE'CHEUR, QUI DOUTE DE LA SINCE'RITE' DE SA FOI ET DE SA REPENTANCE, AIDE' DANS SES RECHERCHES A' CET E'GARD. *Pag.* 257

§. I. *Comme le pécheur peut prendre des mouvemens paſſagers pour une vraie converſion;*
§. II. *On prévient une erreur ſi dangereuſe, en lui indiquant le plan d'un ſolide examen de lui-même.*
Cet examen doit rouler ſur les idées & les ſentimens qu'il a,
§. III. (1.) Par rapport au péché;
§. IV. (2.) Par rapport à Jéſus-Chriſt;
§. V. *Qu'il doit enviſager comme pouvant ſeul le ſauver.*
§. VI. *En conſéquence, on l'exhorte à recourir à lui avec ardeur, & à ſe dévouër ſans réſerve à ſon ſervice.*
§. VII. *Toute eſpérance, qui n'eſt pas appuyée ſur ces fondemens, eſt vaine.*

PRIERE d'un pécheur, ſoumettant au jugement de DIEU la ſincérité de ſa foi, & de ſa repentance. *Pag.* 270

CHA-

TABLE

CHAPITRE XIV.

EXAMEN PLUS PARTICULIER DES DIFFERENS TRAITS DE LA VIE SPIRITUELLE, DESTINÉ A FAIRE CONNOITRE AU CHRÉTIEN CE QU'IL EST ET CE QU'IL DOIT ETRE. *Pag.* 275

§. I, II. *Il nous importe ſi fort de ſavoir quel eſt notre état, rélativement au ſalut, que nous ne ſaurions nous en informer avec trop de ſoin. C'eſt pourquoi on caractériſe le vrai Chrétien, en l'enviſageant ſous divers points de vuë.*

§. III. (1.) *On le conſidère en général comme* né de nouveau, & fait participant d'une nature divine;

§. IV. *Comme* rendu conforme à Jéſus-Chriſt;

§. V. *Comme* vivant ſelon l'eſprit, & marchant par la foi.

§. VI. (2.) On expoſe ſes idées, ſes ſentimens, & ſa conduite, ſuivant toutes ſes relations;

§. VII. *Par rapport à DIEU;*

§. VIII--X. *A Jéſus-Chriſt;*

§. XI--XIII. *Et au Saint Eſprit:*

§. XIV--XVII. *Par rapport à lui-même:*

§. XVIII--XXIII. *Et par rapport à ſon Prochain.* §. XXIV.

§. XXIV. (3.) *On marque les dispositions habituelles qui influent sur toutes les parties de ses devoirs; savoir,*
§. XXV. *La droiture,*
§. XXVI. *La perséverance,*
§. XXVII. *La sensibilité,*
§. XXVIII. *Le zèle*
§. XXIX. *Et la prudence.*
§. XXX. *Tels sont les traits, qui distinguent le vrai Chrétien du pécheur, & par l'application desquels chacun doit juger de son propre état.*

Récapitulation de ce Chapitre dans une PRIERE qui est un tissu de textes sacrés.
Pag. 305

CHAPITRE XV.

LE PE'CHEUR INSTRUIT DU BESOIN QU'IL A DE L'ASSISTANCE DU SAINT ESPRIT, ET ENCOURAGE' A' SE LA PROMETTRE.
Pag. 313

§. I. *Le pécheur ne peut qu'échouër dans ses projets de conversion, s'il se flatte de les exécuter par ses propres forces.*
§ II. *Cette considération doit l'engager, non à se livrer au desespoir, mais à recourir à la grace toute-puissante de DIEU.*
§. III.

§. III. *On prouve en général la réalité & la néceſſité des opérations du Saint Eſprit,*
Par la raiſon,
§. IV. Et par l'Ecriture Sainte.
§. V. *Cet Eſprit doit être conſidéré comme* l'Eſprit de Chriſt,
§. VI. *Et faiſant en cette qualité toute la force de nos ames.*
§. VII. *On tire* des lumières naturelles, & de la révélation *les raiſons qui autoriſent les hommes à eſpérer d'obtenir ces ſecours ſurnaturels;*
§. VIII. *Et on les exhorte à les demander à DIEU.*

Humble & fervente PRIERE, qui peut leur ſervir de modèle à cet égard. Pag. 325.

CHAPITRE XVI.

LE CHRE'TIEN AVERTI DES OBSTACLES QU'IL RENCONTRERA DANS LES VOIES DE LA PIE'TE', ET ENCOURAGE' A' LES SURMONTER. *Pag.* 330

§. I. *Jéſus-Chriſt a déclaré à ſes diſciples qu'ils trouveront des obſtacles dans le chemin du ciel. C'eſt pourquoi,*
Prémièrement on examine quels ſont ces obſtacles. *On trouve qu'ils viennent,*
§. II.

§. II. (1.) Des suggestions d'une nature corrompue;
§. III. (2.) Des séductions du monde, & sur-tout des pécheurs avec lesquels on a été étroitement lié;
§. IV. Et (3.) Des tentations du Démon.
§. V--VII. *Ensuite* on encourage le Chrétien à surmonter ces obstacles, *& cela par diverses considérations tirées*,
De la présence de DIEU;
De l'assistance de Jésus-Christ;
De l'exemple de ceux qui, malgré leur foiblesse, en ont triomphé;
De la couronne de gloire que la victoire lui assure,
Et des suites fatales qu'auroit sa défaite.

PRIERE d'un Chrétien, effrayé de ces dangers, & implorant avec ardeur le secours de DIEU. *Pag.* 341

CHAPITRE XVII.

LE CHRÉTIEN EXHORTÉ A' SE DEVOUER AU SERVICE DE DIEU, ET DIRIGÉ DANS CET ACTE SOLEMNEL. *Pag.* 345

§. I. *On expose en peu de mots l'utilité d'une semblable consécration de soi-même à DIEU, & on en indique les caractères.*

§. II.

§. II. *Elle doit être faite*, après de mûres délibérations & de bon cœur.

§. III, IV. *Elle doit être* universelle, *&* pour toujours.

§. V--VII. *On conseille au Chrétien de rendre cet acte aussi* solemnel *qu'il se pourra, en mettant par écrit & en signant les engagemens qu'il contracte, en s'obligeant formellement à les remplir, prosterné aux piés du trône de DIEU, & après s'y être préparé par des devotions extraordinaires; & en les ratifiant souvent dans la suite, sur-tout à la Table sacrée.*

Modèle d'un tel ACTE de CONSECRATION, & d'un autre plus court, auxquels chacun pourra faire les changemens convenables à son état particulier. Pag. 353

TOME II.

CHAPITRE XVIII.

LE CHRÉTIEN ENTRANT DANS LA COMMUNION DE L'EGLISE PAR LA PARTICIPATION AU SACREMENT DE LA SAINTE-CENE. Pag. 369

§. I. *On suppose que le lecteur s'est déjà consacré solemnellement à DIEU; & on l'exhorte à sceller publiquement à la Table sacrée les engagemens qu'il a contractés.*

On

On tâche de l'y porter en lui représentant,
§. II, III. (1.), La soumission qu'il doit aux ordres de Jésus-Christ, qui a institué ce sacrement;
(2.) Les fins importantes de cette institution;
§. IV. Et (3.) L'utilité de cette cérémonie, pour les Particuliers qui la célèbrent;
§. V. — Et pour les sociétés Chrétiennes en général.
§. VI. *On répond en peu de mots aux objections tirées,*
— de l'indignité des Sujets;
§. VII. — des défauts de leur piété;
— de l'exemple;
— Et de la crainte d'une rechûte:
§. VIII. *Et on exige du moins de sérieuses réflexions sur cette matière.*

PRIERE d'un Chrétien, qui désire de communier, mais à qui il reste des doutes à cet égard. *Pag.* 382

CHAPITRE XIX.

DIRECTIONS POUR LES CHRE'TIENS, QUI VEULENT MARCHER CONTINUELLEMENT AVEC DIEU, ET PASSER TOUS LEURS JOURS DANS SA CRAINTE. *Pag.* 389

§. I. *On croit ne pouvoir mieux faire que d'in-*

ſérer ici une lettre ſur ce ſujet, écrite par l'Auteur à un ami pieux.
§. II. *On en trace d'abord le plan général; il contient.*
§. III. [I.] Des directions pour bien commencer la journée,
§. IV. (1.) En élevant ſon ame à DIEU, auſſitôt qu'on s'eſt réveillé;
§. V — X. Et (2.) En faiſant ſes devotions ſécrettes du matin, ſur leſquelles on donne quelques avis.
§. XI. [II.] Des directions pour le cours de la journée, concernant,
§. XII. (1.) Les diſpoſitions avec leſquelles on doit ſervir DIEU, en public, & en particulier;
§. XIII. (2.) La diligence dans ſes occupations temporelles;
§. XIV. (3.) La prudence & la modération dans ſes récréations;
§. XV. (4.) L'attention aux voies de la providence;
§. XVI. (5.) La vigilance contre les tentations;
§. XVII. (6.) Le recours à l'aſſiſtance de DIEU;
§. XVIII. (7.) Le ſoin de régler ſes penſées dans la ſolitude;
§. XIX. Et (8.) Le gouvernement de ſa langue dans les converſations.
§. XX. [III.] Des directions pour terminer religieuſement la journée;

§. XXI.

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0362
DFG

§. XXI. (1.) En s'appliquant à ses devotions sécrettes du soir,
§. XXII, XXIII. *Dont l'examen de soi-même doit être une partie, sur laquelle on insiste;*
§. XXIV. Et (2.) En se préparant au sommeil par des réflexions & des sentimens convenables.
§. XXV. *Conclusion de la lettre,*
§. XXVI. *Et du chapitre.*

MEDITATION sur la mort, très-propre à faire la clôture de chaque jour. *Pag.* 423

CHAPITRE XX.

LES DIRECTIONS, CONTENUES DANS LE CHAPITRE PRÉCEDENT, JUSTIFIÉES. *Pag.* 427

§. I, II. *La plupart des Chrétiens ne se forment pas d'assez hautes idées de leur sainte vocation & des efforts qu'elle exige d'eux; c'est pourquoi on se croit obligé de justifier ici le plan de conduite qu'on leur a tracé; & on tâche de les porter à le suivre, en leur prouvant,*
§. III. (1.) Qu'une telle conduite doit leur paroître très-raisonnable, lorsqu'ils se considèrent comme des créatures de

DIEU, & comme ayant été rachetés par le sang de Jésus-Christ;
§. IV. (2.) Qu'elle contribuera à leur bonheur présent;
§. V. (3.) Qu'elle rendra leur vie plus utile à leur Prochain;
§. VI. (4.) Qu'elle allégera leurs maux temporels;
§. VII. (5.) Qu'elle les remplira d'espérance, de force, & de joie à l'heure de la mort,
§. VIII. Et (6.) Qu'elle leur assurera une immortalité plus glorieuse.
§. IX. *Au-lieu qu'au contraire, quiconque n'aspire pas à croître journellement en grace, ne connoit pas encore la vraie piété.*

PRIERE *d'un Chrétien, qui désire sincèrement de passer tous les jours de sa vie de la manière qui lui a été proposée.* *Pag.* 444

CHAPITRE XXI.

PRÉSERVATIFS CONTRE DIVERSES TENTATIONS, QUI PEUVENT EMPECHER DES PÉCHEURS, NOUVELLEMENT CONVERTIS, DE SUIVRE CONSTAMMENT LA ROUTE QU'ON LEUR A TRACÉE. *Pag.* 452

§. I. *Ceux-là même, qui auront surmonté les*

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0364
DFG

les obſtacles dont on a parlé dans le Chap. XVI. doivent s'attendre à en rencontrer de nouveaux. C'eſt pourquoi on tâche de les munir, & ſur-tout les jeunes-gens,

§. II. (1.) Contre la pareſſe & la nonchalance;

§. III. (2.) Contre l'amour des plaiſirs charnels,

§. IV. *Qui les engageroit à négliger leurs devoirs, & à faire de ruïneuſe dépenſes;*

§. V (3) Contre les mauvaiſes compagnies;

§. VI. (4.) Contre un attachement exceſſif au monde & à ſes intérêts;

§. VII. *Attachement, dont on leur expoſe les funeſtes ſuites.*

§. VIII. *On finit ce Chapitre, en les exhortant à mourir à ce préſent ſiècle, & à vivre pour le ciel.*

PRIERE *d'un Chrétien, nouvellement converti, qui demande à DIEU de le délivrer de tout ces périls.* *Pag.* 472

CHAPITRE XXII.

LE CHRE'TIEN CONVERTI, SENTANT SA PIE'TE' DE'CHEOIR. *Pag.* 477

§. I. *Il n'arrive que trop ſouvent que des Chrétiens,*

tiens, après s'être convertis, se relâchent dans la pratique de leurs devoirs, & retombent dans le péché; ce qui les expose aux plus grands périls.

§. II. *C'est pourquoi on examine l'état de langueur & de décadence dans la piété.*

On écarte d'abord les fausses idées qu'on pourroit s'en former.

§. III. *On fait voir ensuite en quoi il consiste proprement, & à quelles marques on peut le reconnoître. Ces marques sont,*

§. IV. (1.) Un dégoût pour ses devotions particulières;

§. V. (2.) Une négligence par rapport au culte public;

§. VI. (3.) Une indifférence pour le bien spirituel de son Prochain:

§. VII. (4.) Un attachement excessif aux plaisirs des sens, ou aux intérêts du monde;

§. VIII. enfin (5.) des préventions contre des principes capitaux de la Religion.

§. IX. *On prouve combien ces dernières sont sur-tout dangereuses.*

§. X. *Après quoi on indique les moyens de se tirer d'un état aussi triste;*

§. XI. *Et on montre qu'ils doivent être mis en œuvre sans délai.*

PRIERE *d'un Chrétien qui se trouve dans cette déplorable situation.* *Pag.* 495

CHA-

CHAPITRE XXIII.

LE CRE'TIEN RETOMBANT, APRE'S SA CONVERSION, DANS DES P'ECHE'S VOLONTAIRES ET PRE'MEDITE'S. *Pag.* 502

§. I. *Après s'être dévoué à* DIEU, *& nonobstant de saintes resolutions, on peut faire des honteuses & criminelles rechûtes;*
§. II. *Et se réduire par-là aux extremités les plus déplorables.*
§. III. *Cependant cet état n'est pas absolument desespéré.*
§. IV. *C'est pourquoi on exhorte celui, qui a eu le malheur d'y tomber, à s'en relever aussi-tôt; & cela,*
§. V. (1.) En s'humiliant devant DIEU, avec une douleur proportionnée à la grandeur de sa faute;
§. VI. (2.) En recourant de nouveau à sa misericorde en Jésus Christ;
§. VII. (3.) En rendant sa repentance publique, si on a donné un scandale public.
§. VIII. *Il faut, après même qu'on a obtenu son pardon se rappeller son crime comme un motif à la vigilance.*

PRIE'RE *dun Chrétien, qui a fait une triste rechûte, après avoir renoncé au péché.* *Pag.* 519.

TABLE

CHAPITRE XXIV.

LE CHRE'TIEN A' QUI DIEU CACHE SA FACE. *Pag.* 529

§. I. *L'expreſſion, dont on ſe ſert pour déſigner cet état, eſt tirée de l'Écriture Sainte.*

§. II. *Elle dénote une privation des graces de DIEU;*

§. III. *Et particulièrement de ſes graces ſpirituelles.*

§. IV. *Tout Chrétien peut tomber dans cet état;*

§. V. *Qui certainement eſt très-déplorable. Cela poſé on lui donne les avis ſuivans;*

§. VI. (1.) *De rechercher ſi la triſteſſe, qui l'accable, ne provient pas* de la mauvaiſe diſpoſition de ſon corps;

§. VII. *Ou bien* des fâcheuſes circonſtances, dans lesquelles il ſe trouve.

Que ſi ſa ſituation eſt telle, que le titre de ce Chapitre la repréſente, on l'exborte,

§. VIII, IX. (2.) A regarder cette ſituation comme un moyen que DIEU emploie dans ſa miſericorde pour reveiller & fortifier ſon ame, pour l'engager à écouter ſa conſcience, & à amender ſes voies;

§. X. (3.) A être humble & patient dans cette épreuve;

§. XI.

§. XI. (4.) A continuër à remplir fidèlement ſes devoirs;
§. XII. (5.) Enfin à recourir avec une nouvelle ardeur au ſang de Jéſus-Chriſt.

PRIE'RE *d'un Chrétien, qui éprouve de ſemblables angoiſſes.* *Pag.* 550

CHAPITRE XXV.

LE CHRE'TIEN DANS L'ADVERSITE'. *Pag.* 557

§. I. *Les Chrétiens doivent s'attendre à eſſuyer des afflictions dans ce monde: leur devoir en ce cas eſt,*
§. II. (1.) D'y reconnoitre la main de DIEU;
§. III. (2.) De les ſupporter avec patience;
§. IV. (3.) D'approuver les voies de DIEU, même dans leurs malheurs;
§. V. (4.) d'en faire la matière de leur reconnoiſſance.
§. VI. (5.) De rechercher les vuës, dans leſquelles DIEU les châtie;
§. VIII. Et (6.) D'y entrer avec empreſſement, lorſqu'ils les ont démêlées.

PRIE'RE *d'un Chrétien dans l'affliction.* *Pag.* 566

TABLE

CHAPITRE XXVI.

LE CHRE'TIEN EXAMINANT LES PROGRE'S QU'IL A FAITS DANS LA PIE'TE'. *Pag.* 574

§. I. *Cet examen eſt de la dernière importance.*
§. II. *Il y a à cet égard de fauſſes marques, que l'on écarte;*
On expoſe les véritables;
§. III (1.) L'amour pour DIEU;
§. IV. (2.) La bienveillance pour le Prochain;
§. V. (3.) Le ſupport pour les errans;
§. VI. (4.) La débonnaireté dans les injures;
§. VII. (5.) La réſignation & la fermété au milieu des miſères & des viciſſitudes de la vie;
§. VIII. (6.) l'humilité, *conſidérée d'abord en général;*
§. IX. *Et enſuite plus particulièrement par rapport à Jéſus-Chriſt & au Saint Eſprit:*
§. X. (7.) Le zèle pour la gloire de Dieu, & pour le bonheur des Hommes:
§. XI. *Enfin* (8.) l'indifférence pour le monde, & pour la vie.
§. XII. *Autant de marques, auxquelles on peut reconnoître juſqu'où on eſt avancé dans le chemin du Ciel.*

PRIE-

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0370
DFG

PRIERE *d'un Chrétien qui désire avec ardeur de croître en grace.* *Pag.* 594

CHAPITRE XXVII.

LE FIDELE TROUVANT, DANS LA CONSIDERATION DES BIENFAITS DE SON DIEU, DES MOTIFS A L'AIMER, ET A SE REJOUIR EN LUI. *Pag.* 598.

§. I. *Il est du devoir des Chrétiens, aussi bien que de leur intérêt, de s'égayer en DIEU.*
§. II. *On les y invite, en leur exposant,*
§. III. (1.) Les bienfaits temporels, dont DIEU les a comblés;
§. IV. (2.) Les graces spirituelles, qu'il leur a accordées;
§. V. (3.) Le bonheur infini & éternel, qu'il leur destine;
§. VI. Et (4.) la part qu'ils doivent prendre à la félicité des Anges, & des Bienheureux,
§. VII. *Sur laquelle on les exhorte à anticiper.*

EXPRESSION des sentimens, dont une joie sainte au Seigneur est la source. *Pag.* 612.

CHA-

TABLE

CHAPITRE XXVIII.

LE FIDELE EXHORTE' A' RENDRE SA VIE DE JOUR EN JOUR PLUS UTILE A' SON PROCHAIN. *Pag.* 621

§. I, II. *Un amour ſincère pour* DIEU *ſe manifeſtera, non ſeulement par des actes de piété envers lui, mais auſſi par une bienveillance univerſelle pour les hommes.*
§. III. DIEU *exige de nous cette bienveillance.*
§. IV. *Le vrai Chrétien la trouve dans ſon cœur;*
§. V. *Et ſouhaite qu'on lui fourniſſe les moyens de l'exercer;*
C'eſt pourquoi on lui donne des directions ſur ce ſujet.
Les talens qu'on l'invite particulièrement à faire valoir, ſont;
§. VI. (1.) Son génie, & ſon ſavoir;
§. VII. (2.) Son crédit dans la ſociété;
§. VIII. (3.) Son autorité domeſtique;
§. IX. (4.) l'eſtime qu'il s'eſt acquiſe;
§. X. Et (5.) Les richeſſes qu'il poſſède.
§. XI. *On lui indique diverſes manières de mettre ces talens à profit.*
§. XII, XIII. *On lui montre la néceſſité d'être œconome pour pouvoir être charitable.*
§. XIV. *Et on finit en l'engageant à implorer*

à

à cet égard le secours du DIEU, *qui est charité.*

PRIE'RE *d'un Chrétien, qui désire de devenir plus utile à ses semblables.* Pag. 643.

CHAPITRE XXIX.

LE FIDE'LE SE RE'JOUISSANT A' L'IDE'E DE LA MORT ET DU JUGEMENT. *Pag.* 648

§. I. *La mort & le jugement sont près de nous: mais cette proximité doit être un sujet de joie pour le vrai Chrétien.*

§. II *Cependant comme il appréhenderoit naturellement deux évènemens si importans;*

§. III. [I.]. *On tâche de le reconcilier avec la pensée de la* mort, *en lui faisant considérer,*

§. IV. (1.) Les calamités sans nombre, auxquelles il est exposé pendant la vie:

§. V. (2.) Les restes de corruption, dont il éprouve toujours les fâcheux effets sur la Terre;

§. VI, VII. *Et* (3.) Le bonheur dont il sera mis en possession immédiatement après le trépas.

§. VIII. *Considérations, qui devroient lui inspirer le désir de mourir, quand même il se trouveroit ici-bas dans les circonstances les plus favorables.*

§. IX.

§. IX. [II.] *On lui fait voir qu'il n'a pas moins de raisons de se réjouïr dans l'attente du* jugement *final;*
§. X. *Puisque, quelque formidable que doive être en général cette journée, Jésus-Christ viendra alors, pour* manifester sa justice; *pour* fair éclater sa gloire; *pour* triompher de ses ennemis;
§. XI. *Et pour* consommer la félicité de chaque Fidèle.
XII, XIII. Et de toute son Eglise.

MEDITATION, & PRIERE d'un Chrétien, se livrant à de si douces & de si glorieuses espérances. Pag. 667

CHAPITRE XXX.

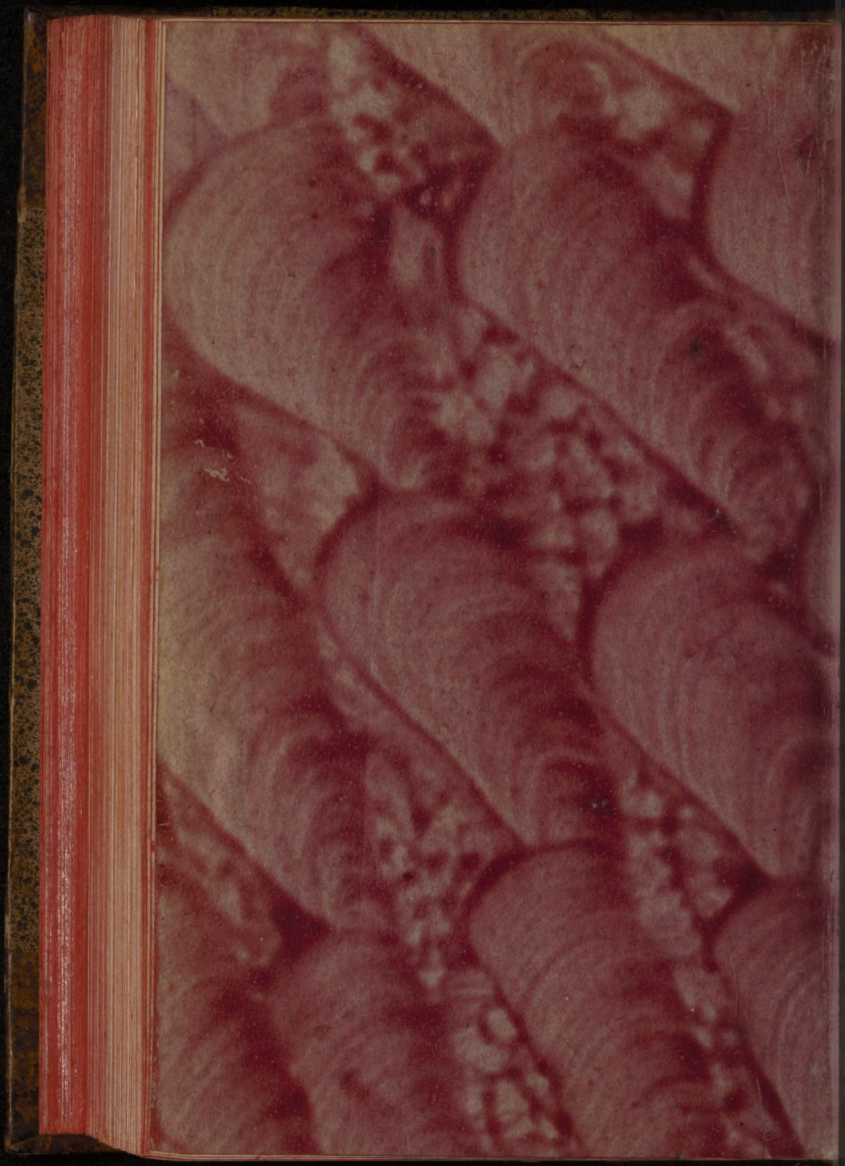
LE FIDE'LE GLORIFIANT DIEU DANS SA MORT. Pag. 672

§. I. *Les exhortations précedentes de l'Auteur ont été accompagnées d'une sincérité parfaite.*
§. II, III. *Il souhaiteroit encore d'assurer au Chrétien, avec la grace de DIEU, une mort honorable & édifiante.*
§. IV. *Pour cet effet, il lui recommande, quand il approchera de sa fin,*
(1.) De bannir de son esprit tous les soucis terrestres;

§. V.

§. V. (2.) De s'humilier encore profondement devant DIEU, & d'avoir son recours au sang de son Rédempteur;
§. VI. (3.) De souffrir ses douleurs corporelles avec patience & résignation;
§. VII. (4.) De rendre en mourant un témoignage avantageux à la Religion & à la Piété;
§. VIII. (5.) De donner des conseils salutaires à ceux qui seront les témoins de ses derniers momens;
§. IX. En leur recommandant sur-tout la foi en Jésus-Christ;
§. X, XI. (6.) D'avoir toujours devant les yeux, les promesses consolantes de l'Evangile;
§. XII. (7.) Et de remettre son esprit entre les mains de DIEU, en faisant des actes solemnels de foi, de repentance, de reconnoissance, & de charité.

MEDITATION & PRIERE d'un Chrétien, qui meurt dans de telles dispositions. *Pag.* 690



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0380
DFG

LBMV Schwerin 33
002 434 741

Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0381
DFG



Landesbibliothek Mecklenburg-Vorpommern Günther Uecker
https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1744336601/phys_0382
DFG

PITRES.

du DIEU, qui eſt

ien, qui déſire de de-
ſemblables. Pag. 643.

RE XXIX.

ISSANT A L'IDE'E DE
UGEMENT. Pag. 648

jugement ſont près de
timité doit être un ſu-
rai Chrétien.
e il apprébenderoit na-
nemens ſi importans;
de le reconcilier avec la
n lui faiſant conſidérer,
mités ſans nombre;
poſé pendant la vie:
de corruption, dont
les fâcheux effets ſur

Le bonheur dont il
on immédiatement a-

, qui devroient lui ins-
rir, quand même il ſe
ans les circonſtances les

§. IX.